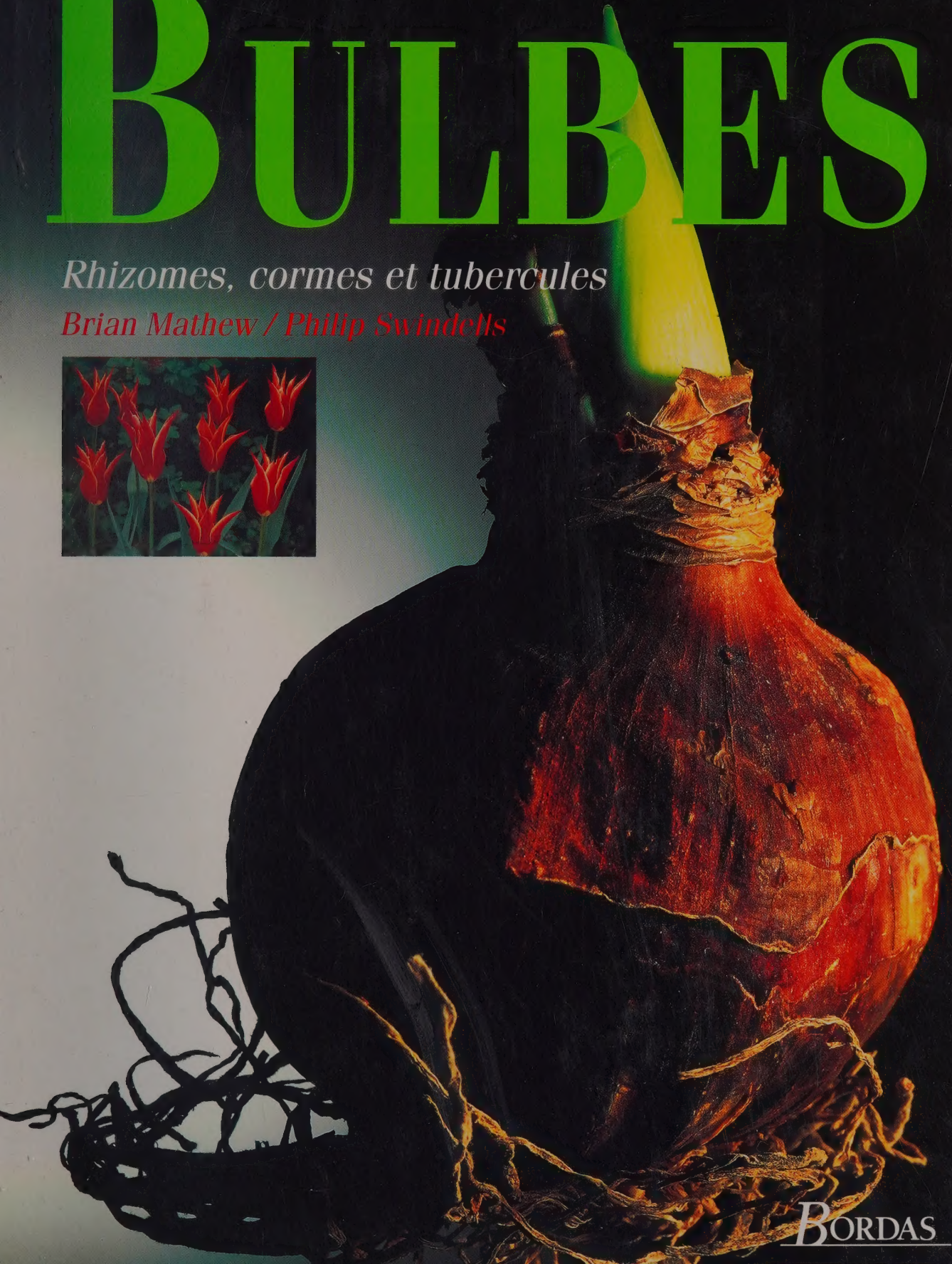


LE GRAND LIVRE DES

BULBES

Rhizomes, cormes et tubercules

Brian Mathew / Philip Swindells



BORDAS

Peu de plantes offrent tout au long de l'année l'extraordinaire palette d'utilisation des bulbes. Dans ce très bel ouvrage de référence qui se veut aussi un ouvrage d'inspiration, les deux experts Brian Mathew et Philip Swindells ont conjugué leurs talents pour nous présenter une riche collection de plantes réunissant les bulbes les plus performants. Cette véritable encyclopédie des bulbes est doublée d'un guide pratique et créatif pour réussir ses plantations et composer de belles scènes au fil des saisons, autant dans le jardin qu'à l'intérieur de la maison.

LE GRAND LIVRE DES BULBES propose une foule d'idées originales de compositions réussies et facilement réalisables : des jonquilles naturalisées illuminant un verger au printemps ; de spectaculaires massifs d'été d'où émergent des lis et des *allium christophii*, géants ; des tapis de crocus d'automne sous un arbre ; une coupe de jacinthes parfumées embaumant l'air hivernal ...

Organisé par saison, LE GRAND LIVRE DES BULBES présente pour le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, un répertoire complet des meilleures plantes à utiliser, classées de A à Z. 750 bulbes, rhizomes, cormes et tubercules sont ainsi clairement décrits et illustrés. Pour chacun des genres abordés, les auteurs sélectionnent les espèces et les variétés les plus intéressantes et donnent tous les conseils de culture appropriés. Chaque répertoire de plantes saisonnier est précédé d'un guide général d'utilisation, qui montre comment utiliser ces bulbes, seuls ou en association avec d'autres plantes, en pleine terre dans le jardin ou en potée sur une terrasse ou un balcon ou encore à l'intérieur même de la maison.

LE GRAND LIVRE DES BULBES est richement illustré de nombreuses pleines pages montrant les floraisons étonnantes de ces plantes toujours très colorées. Les photographies, spécialement commandées pour cet ouvrage, montrent toute la variété d'utilisation des plantes bulbeuses au jardin : seules, "en isolé" ; intégrées dans la composition florale d'un massif ou servant de base, comme fleurs à couper, à une gamme infinie de bouquets.

A la fois manuel pratique et livre de connaissance sur la culture et l'utilisation des bulbes, cet ouvrage unique offre une information de qualité à tous les jardiniers, qu'ils soient débutants ou expérimentés. LE GRAND LIVRE DES BULBES promet ainsi de s'imposer rapidement comme l'ouvrage de référence classique sur ce vaste sujet des plantes bulbeuses.

LE GRAND LIVRE DES
BULBES

Rhizomes, cormes et tubercules





LE GRAND LIVRE DES
BULBES
Rhizomes, cormes et tubercules

Brian Mathew
Philip Swindells



BORDAS



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 6

INTRODUCTION 8

Les cycles végétatifs 9
Les zones de rusticité 18

L'EMPLOI DES BULBES 20

Les mixed-borders 23
Les massifs 25
Rocailles et jardinières fixes 25
Pots, jardinières et paniers
suspendus 26
Les fleurs à couper 26

LA COULEUR 28

L'emploi des couleurs 30
La théorie des couleurs 30
Couleur et perspective 30
Couleur et ambiance 30

Couleur et climat 30
Couleur et lumière 31
Les feuillages 31
La plantation en pratique 31
Les contrastes 33
Les harmonies 34
Le jardin monochrome 34

EN PRATIQUE... 36

Les principes de base 38

Choisir et acheter des
bulbes 38
À bien vérifier 39
Bulbes «préparés» ou non 39

La culture en plein air 40

La préparation du sol 40
La plantation 40

Édition originale

Livre publié pour la première fois en 1994
sous le titre *The Gardener's Guide to Bulbs*
par Mitchell Beazley, firme du groupe
Reed Consumer Books Limited.
Michelin House, 81 Fulham Road
London SW3 6RB.

©Reed International Books Limited, 1994.
Tous droits réservés.

Édition française

Traduction et adaptation de Philippe Bonduel
et Didier Willery

Édition : Catherine Delprat

Réalisation : Yves Verbeek

Corrections : Yves Verbeek, Agnès Petit

Fabrication : Claire Svirnickas

Composition : Nord Compo

©Bordas, Paris, 1994

I.S.B.N. 2-04-027046-9

Dépôt légal : octobre 1994

Imprimé à Hong Kong

Photo de la 1^{re} de couverture : bulbe d'amaryllis (photo Ian McKinnel)
et tulipes (photo The Dutch Bulb Company)

4^e de couverture : cycle de vie du Narcisse (dessin de Fiona Bell-Currie)

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. La loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.



La bonne profondeur 41
La naturalisation 44
Les fleurs coupées 44
L'entretien saisonnier 44
L'engrais 44
Le nettoyage 45
Le paillage 45
Un abri pour l'hiver 45

Pots, jardinières et paniers suspendus 46

Le milieu de culture 46
Planter en pots 46
Planter dans des jardinières 47
Planter dans des paniers suspendus 47
L'entretien saisonnier 48

Les bulbes d'intérieur 48
La plantation 48
L'entretien saisonnier 48

Les bulbes forcés 49
La plantation 50
L'entretien saisonnier 50

La lutte contre les maladies et les parasites 50
Les pucerons 50
Les perce-oreilles 50
Les escargots et les limaces 50
Les petits mammifères 52
Les viroses 52
Les maladies cryptogamiques 53

La multiplication 53
La division 53
Les bulbes 54
Les caïeux 54
Les semis 55
Les boutures de pousses 56
Excavation et entaillage 57
Les boutures d'écailles 57

BULBES DE PRINTEMPS 58
Les vedettes du jardin 61
Les bulbes à naturaliser 67
Les bulbes pour massifs 75
Les bulbes pour rocailles 77
Les bulbes pour pots et jardinières 78
Les bulbes d'intérieur 82
Les fleurs à couper 84

GUIDE DES BULBES DE PRINTEMPS de A à Z 86

BULBES D'ÉTÉ 120
Les vedettes du jardin 123
Les bulbes à naturaliser 132
Les bulbes pour massifs 135
Les bulbes pour rocailles 137
Les bulbes pour pots et jardinières 138
Les bulbes d'intérieur 142
Les fleurs à couper 145

GUIDE DES BULBES D'ÉTÉ de A à Z 150

BULBES D'AUTOMNE 184
Les vedettes du jardin 186
Les bulbes à naturaliser 192
Les bulbes pour rocailles 195
Les bulbes pour pots et jardinières 196
Les bulbes d'intérieur 198
Les fleurs à couper 199

GUIDE DES BULBES D'AUTOMNE de A à Z 202

BULBES D'HIVER 212
Les vedettes du jardin 214
Les bulbes à naturaliser 218
Les bulbes pour rocailles 220
Les bulbes pour pots et jardinières 222
Les bulbes à forcer 222
Les bulbes d'extérieur cultivés à l'intérieur 223
Les bulbes d'intérieur 224
Les fleurs à couper 224

GUIDE DES BULBES D'HIVER de A à Z 226

GLOSSAIRE 232

CARNET D'ADRESSES 234

INDEX 235

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES 240





AVANT-PROPOS

*L*e but de ce livre est de mettre en valeur les qualités pratiques et ornementales des bulbes, au jardin et à la maison, ainsi que leur facilité de culture.

Ouvrage complet sur le sujet, *Le Grand Livre des Bulbes* aborde tous les aspects du jardinage avec les plantes bulbeuses. Vous y découvrirez d'abord où les planter, puis comment bien harmoniser leurs couleurs. Viennent ensuite les détails pratiques, de l'achat à la plantation et à la multiplication. À chacune des étapes, des illustrations complètent le texte et détaillent les techniques particulières. Comme les jardiniers conçoivent leurs plantations selon une rotation annuelle des couleurs, l'ouvrage est construit saison par saison, permettant ainsi la meilleure utilisation des bulbes. Chaque chapitre saisonnier débute par des plans et des idées d'associations, pour cultiver en pleine terre, dans le jardin, comme en potées, à l'intérieur de la maison ou sur la terrasse. Toutes les éventualités pour exploiter au mieux les bulbes, seuls, en groupes, ou associés à d'autres plantes, sont évoquées. Et chaque saison est suivie d'un *répertoire complet des plantes* décrivant de A à Z les espèces appropriées et leur mode de culture.



En haut Les têtes lumineuses des alliums peuvent être séchées pour les bouquets d'hiver.

À droite En mixed-borders, les alliums forment à eux seuls une plantation puissante, leurs inflorescences rondes répondant ici aux boules de buis. Très accommodants, ils acceptent la mi-ombre donnée par les cytises.

Ci-contre Les contrastes de couleurs et de formes rendent inoubliable cette scène somptueuse.







INTRODUCTION

Tout au long de cet ouvrage, le mot «bulbe» est employé de façon générale pour désigner une plante à organe de réserve important. Ce terme approximatif, recouvre en fait de vrais bulbes, des cormes, des tubercules et des rhizomes.

Les vrais bulbes, tels les narcisses, tulipes et lis, se composent d'une tige basale trapue, couverte d'écailles charnues entourant le bourgeon végétatif. Les écailles sont fixées sur la base, ou plateau basal, d'où partent les racines adventives. Des bourgeons, à l'aisselle des écailles, donnent les caïeux, qui servent à la multiplication.

Les cormes, comme chez les crocus, colchiques et glaïeuls, sont constitués par une épaisse tige modifiée qui renferme également une tige florale embryonnaire. L'organe de réserve initial se dessèche chaque année, remplacé par un nouveau à son sommet.

Les tubercules, de bégonias, anémones et cyclamens par exemple, proviennent de tiges épaissies. Mais, au lieu de renfermer les bourgeons à fleurs, ils portent en surface des yeux végétatifs.

Les rhizomes sont des tiges charnues modifiées, qui poussent le plus souvent sous terre, horizontalement. Il arrive, comme avec les iris rhizomateux, qu'ils rampent en surface.

À gauche Ce bulbe d'amaryllis est prêt à être planté : les pousses fermes, vert pâle, vont bientôt entrer en végétation.

LES CYCLES VÉGÉTATIFS

Toutes les plantes bulbeuses ont des cycles végétatifs comparables. Elles poussent, fleurissent puis observent un repos annuel, la dormance. Durant celle-ci, l'organe de réserve les maintient en vie jusqu'à la saison suivante, où il permet le redémarrage.

Plantés au stade dormant, tous les bulbes émettent des racines et la tige interne commence à pousser. Le sol se réchauffant, les plantes puisent dans leurs réserves pour émettre de nouvelles pousses. Vers la floraison, il n'y a plus rien en stock.

Les fleurs passées, le feuillage poursuit sa croissance et, grâce au processus de photosynthèse, engrange de nouvelles réserves, accumulées dans le bulbe pour entretenir la plante durant la saison en cours et les suivantes. Le feuillage est donc vital pour la santé des plantes ; même devenu laid, ne le retirez jamais avant qu'il ait eu le temps de faire le plein d'énergie dans les réservoirs de la plante.

Une fois les feuilles de nouveau sèches, les fleurs embryonnaires achèvent leur formation dans le bulbe et l'ensemble entre en dormance, en vivant sur ses réserves jusqu'à la saison suivante.

Ci-dessous De gauche à droite, coupes d'un bulbe, d'un corne, d'un tubercule et d'un rhizome. Remarquez les formes et compositions distinctes de chacun.

Coupes



LE CYCLE VÉGÉTATIF D'UN NARCISSE

La plupart des vrais bulbes sont vivaces, avec une durée de vie de trois à six ans, durant lesquels ils se reproduisent avant de mourir. Quelques-uns, telles certaines tulipes à massifs, sont épuisés dès la première saison et doivent être remplacés chaque année par des rejets ou caïeux. Certains bulbes – *Lilium lancifolium*, par exemple – émettent à l'aiselle de leurs feuilles des bulbilles de la taille d'un pois qui ne sont rien d'autre que des tiges modifiées entourées de feuilles charnues. Quand elles se détachent et tombent, elles engendrent de nouveaux individus.

Un bulbe de narcisse au repos se compose d'une fleur embryonnaire, d'une courte tige et de feuilles comprimées. Les pousses comme les racines entrent en végétation au début de l'automne. Elles restent généralement à fleur de sol jusqu'à ce que les jours rallongent, en cours d'hiver. Les racines deviennent alors plus actives et s'étendent. Dès que le soleil printanier a réchauffé le sol, les pousses feuillées s'allongent rapidement, le bouton floral restant enfoui dans leurs replis. Le bulbe commence à se diviser et à produire des bourgeons dormants à sa base. Ces bourgeons deviendront des rejets un peu plus tard.

La floraison dure quelques semaines. La plupart des fleurs sont fécondées par les insectes, bien que nombre de variétés soient stériles. Après la pollinisation, les fleurs meurent rapidement ; les fleurs stériles durent à peu près aussi longtemps que les fertiles.

La floraison passée, retirez les tiges pour éviter la formation de graines, qui monopolisent l'énergie du bulbe. Les feuilles restent vertes plusieurs semaines, accumulant des réserves dans la souche. Ne les retirez qu'une fois sèches et brunes. Au moment de la mise en repos, le bulbe aura éclaté en deux ou trois morceaux, chacun donnant, avec les caïeux, un nouveau bulbe l'année suivante.





LE CYCLE VÉGÉTATIF D'UN GLAÏEUL

Les cormes ne sont pas pérennes et sont remplacés chaque année par un ou plusieurs autres. Un corme de glaïeul au repos est un réservoir d'amidon. Il est protégé par une tunique fibreuse et possède un large plateau basal d'où naîtront les racines.

Une fois planté, il émet rapidement racines et feuilles effilées. On ne voit rien de la tige florale, bien qu'elle commence à se développer à la base du feuillage.

Avec la croissance des feuilles et l'allongement des racines, la partie centrale de la pousse commence à épaissir, gonflée par la tige florale embryonnaire. Un peu plus tard, la tête florale verte, aplatie, émerge du feuillage. Celui-ci termine sa croissance et la tige à fleurs poursuit sa lancée.

Au fur et à mesure, les boutons s'y répartissent et les plus bas placés montrent bientôt quelques couleurs. Les premières fleurs apparaissent au cours des deux ou trois jours suivants, chacune durant quelques jours.

Après la floraison, retirez l'épi floral et laissez le feuillage reconstituer un corme neuf pour la saison suivante. Les cormes des glaïeuls sont remplacés annuellement, un nouveau corme prenant place au-dessus de l'ancien, épuisé, une fois les feuilles fanées.





LE CYCLE VÉGÉTATIF D'UN BÉGONIA

Un tubercule est une tige renflée qui, au repos, est constituée d'une réserve de nourriture, de quelques vieilles racines et d'un groupe de minuscules bourgeons dormants. Ceux-ci sont répartis irrégulièrement sur une face, bien qu'ils puissent se trouver parfois n'importe où.

Les tubercules «fondent», totalement ou partiellement, durant la saison. Chez des plantes répandues comme le bégonia ou le cyclamen, ils maigrissent pendant la floraison, mais grossissent en début de saison suivante et grandissent donc chaque année.

À peine planté, le tubercule démarre vigoureusement. Chaque bourgeon de la couronne produit une masse végétale serrée. À ce stade, on éclaircit souvent, pour ne laisser que les deux ou trois tiges les plus vigoureuses. Les pousses retirées, placées en terre, produiront dans la saison un tubercule assez fort pour fleurir et survivre à l'hiver.

Les feuilles de notre bégonia se présentent d'abord sous la forme d'une touffe posée sur la couronne mais, avec le temps, le tubercule développe des tiges charnues généreusement garnies de belles feuilles dentelées. Elles poursuivent vivement leur croissance et les fleurs apparaissent sur de courtes tiges, à l'aisselle des feuilles terminales. Elles sont généralement plusieurs, en bouquets serrés, la plus importante étant une fleur mâle, en pompon. Les fleurs simples, plus petites, sont femelles, et moins décoratives. Si on les retire, la plante n'émet pas de graines et la fleur principale prend toute sa beauté.

Après la floraison, quand le feuillage se fane et que les tiges brunissent à la base, retirez-les et placez les tubercules dormants à l'abri, jusqu'au printemps.





LE CYCLE VÉGÉTATIF D'UN IRIS

Un rhizome est une souche charnue en expansion constante, jamais dormante. Même au cœur de l'hiver, il conserve des feuilles vertes ou une pousse verte charnue.

Normalement installé, un iris démarre au printemps en émettant des pousses à fleurs charnues sur des tiges solides. Un jeune rhizome en bonne condition peut développer deux à trois éventails de feuilles susceptibles chacun de produire une fleur (à noter toutefois que les souches nouvellement plantées peuvent, durant leur première saison, ne donner que des feuilles). Les boutons apparaissent, groupés serrés, mais s'espacent singulièrement avec l'allongement de la tige, bien qu'encore denses et verts.

Dès que la tige dépasse le feuillage, les fleurs commencent à s'épanouir, du haut vers le bas. Elles sont à demi-stériles, pour partie, bien que des graines puissent se former par fécondation croisée. Les graines des capsules arrondies ne servent pas à la multiplication, car elles ne sont pas fidèles. Mieux vaut tout miser sur la reconstitution de la plante pour l'année suivante et retirer les gousses.

Une fois les fleurs fanées, supprimez les tiges. Si nécessaire, relevez et divisez la plante, en coupant le feuillage à mi-hauteur.





LES ZONES DE RUSTICITÉ

La connaissance des conditions climatiques d'une région est primordiale dans le choix des plantes, certains végétaux s'y avérant très sensibles. Des microclimats apparaissent à l'intérieur même d'un jardin, dus à un mur ou une haie protecteurs par exemple. Ces microclimats peuvent être modulés par les végétaux eux-mêmes ou par des paillages, et un emplacement bien choisi influera sur le soleil, l'ombre, le vent et la luminosité.

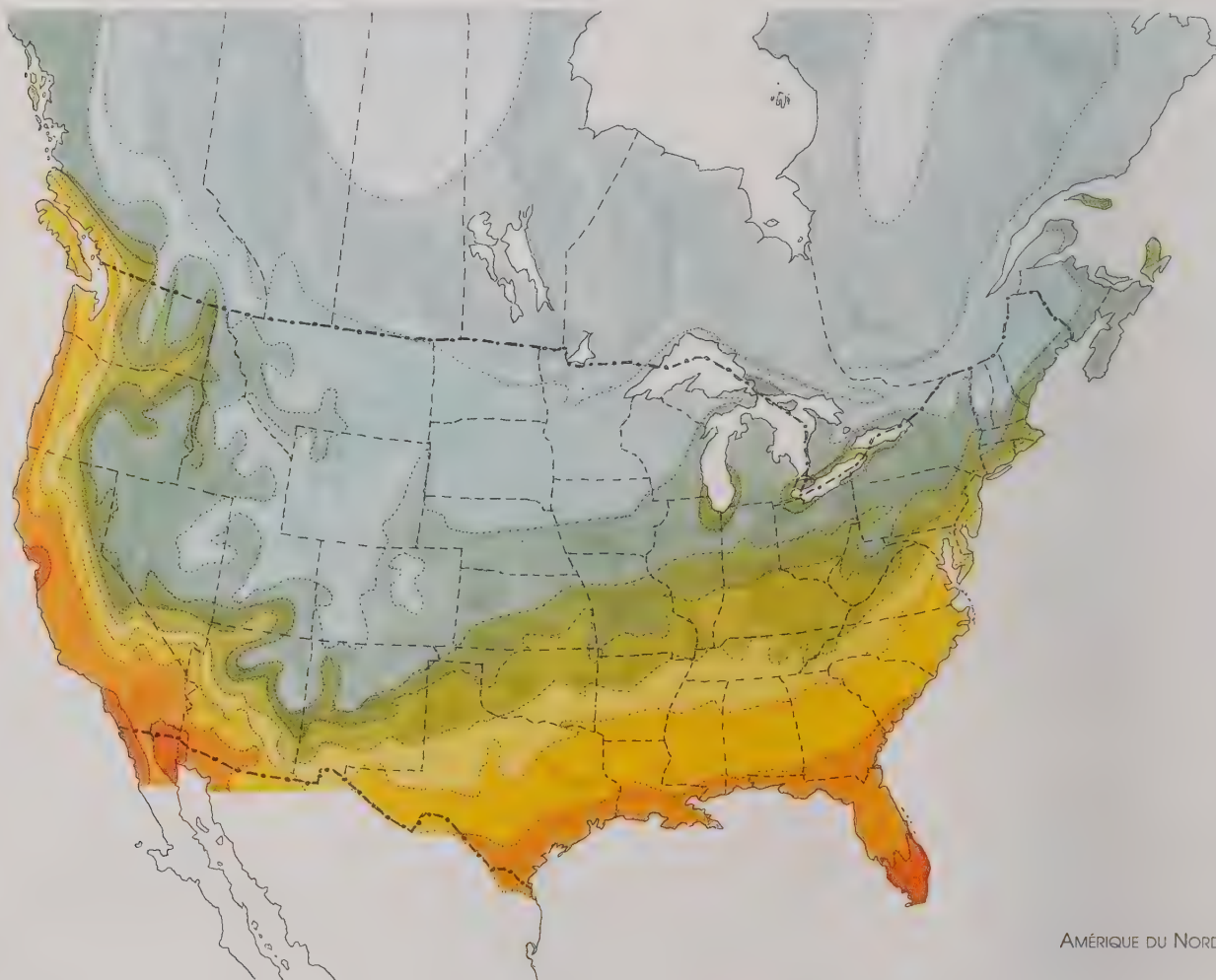
Toutefois, le bon épanouissement d'une plante en un lieu donné dépend beaucoup de son climat d'origine et de ses facultés d'adaptation à un nouvel environnement. Certains végétaux, tel le *Veltheimia* sud-africain, ne poussent que sous des climats comparables et sont dits gélifs, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent supporter nos hivers moyens en restant à l'extérieur. Quand le végétal résiste à un hiver moyen, pas trop

froid, on le dit semi-rustique. Et s'il accepte les hivers froids, il est rustique.

En matière de rusticité, on ne peut jamais savoir où commence et où finit exactement une zone, le climat étant lui-même un facteur variable. Les cartes de zones climatiques figurant ici ont été spécialement conçues pour permettre de connaître la limite de résistance des plantes. Elles sont divisées en zones approximatives donnant une moyenne en la matière. On trouve 10 zones dont la température s'échelonne de -45°C et en dessous en zone 1 jusqu'à -1°C à 4°C en zone 10.

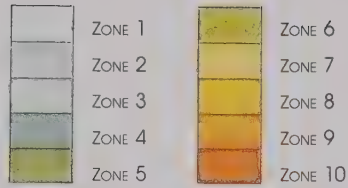
Chaque plante décrite dans le répertoire comporte une zone de rusticité, indiquant que cette espèce croîtra et fleurira en dépit des températures hivernales moyennes de cette zone, et dans les zones plus chaudes.

Ci-dessous et à droite Ces cartes spécialement conçues sont divisées en dix grandes zones. La légende donne la gamme de températures minimales pour chacune.



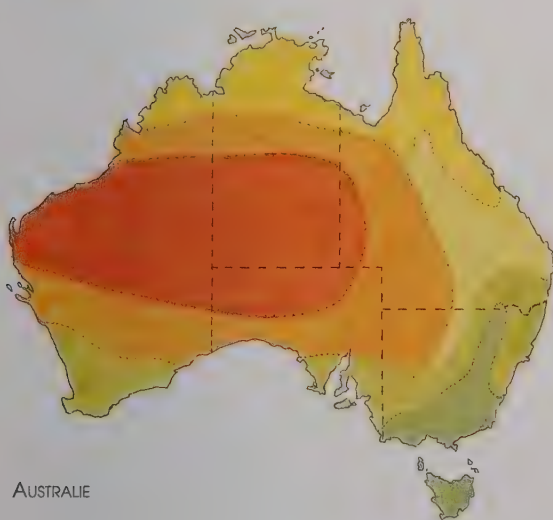
AMÉRIQUE DU NORD

ZONE 1: en dessous de -45°C
 ZONE 2: -45 à -37°C
 ZONE 3: -37 à -29°C
 ZONE 4: -29 à -23°C
 ZONE 5: -23 à -21°C
 ZONE 6: -21 à -15°C
 ZONE 7: -15 à -12°C
 ZONE 8: -12 à -7°C
 ZONE 9: -7 à -1°C
 ZONE 10: -1 à 4°C

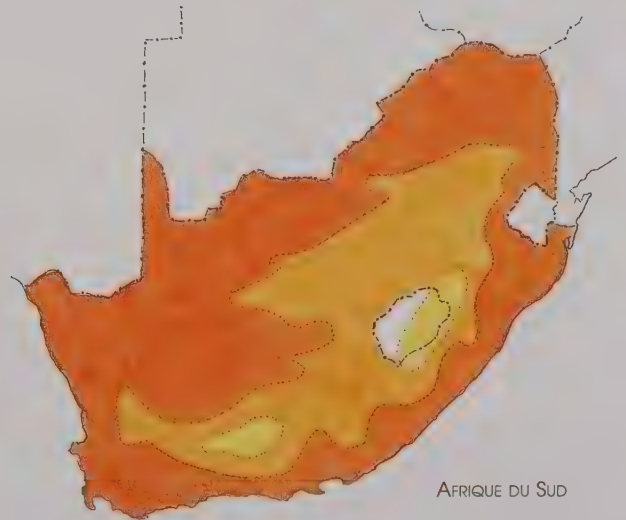


EUROPE DE L'OUEST

NOUVELLE-ZÉLANDE



AUSTRALIE



AFRIQUE DU SUD

L'EMPLOI DES BULBES

Il y a des bulbes pour presque toutes les situations, bordures, massifs, rocailles et jardinières fixes compris. Quantités sont parfaits pour la naturalisation, d'autres convenant aux bacs et pots. Par ailleurs, certains poussent à l'intérieur, soit forcés pour fleurir en hiver, soit de façon permanente.

On peut compter sur les bulbes pour fournir un beau spectacle, quelques mois à peine après la plantation. Comme ils ne fleurissent que durant une saison et passent le reste du temps à dormir sous terre, ils s'avèrent fort utiles pour créer des effets colorés fugaces, et ce, choisis avec soin, tout au long de l'année, en donnant de la fantaisie aux plantations en place. Bien que la plupart des gens associent les bulbes aux tapis printaniers de narcisses et de crocus, il en existe de nombreux pour l'été, moins connus mais tout aussi beaux, ainsi que pour l'automne, voire l'hiver.

L'éventail de bulbes disponibles est vaste. Certains, tels les narcisses aux vives couleurs primaires, enjolivent les coins un peu tristes du jardin ; mais le printemps permet une

composition plus fine de crocus et de fritillaires-pintades. Pour un effet estival soutenu, servez-vous de grandes bulbeuses imposantes comme les glaïeuls et lis. Pour le parfum, retenez les jacinthes, narcisses et lis.

Pour bien pousser, la plupart des bulbes demandent un sol bien drainé et, suivant l'espèce, le soleil ou la mi-ombre, aucun n'aimant l'ombre dense. S'ils viennent de pays chauds, ils apprécient les lieux brûlants, en plein soleil dans une bordure abritée, par exemple, où ils peuvent « cuire » à l'aise, pour prospérer mieux encore l'année suivante. En majorité, toutefois, ils supporteront les étés humides. Les bulbes sylvestres indigènes préfèrent les sols riches humifères, plutôt secs, et une lumière filtrée par des arbres et des arbustes.

Ci-dessous Les plantes d'ombre ne sont pas légion. Ce mélange de fougères, d'hellébores et de trilliums est parfait et fournit une scène colorée et charmante.

À droite Les bulbes sont irremplaçables au printemps. Tulipes et jonquilles éclairent une bordure grâce à leurs vives couleurs et leur abondante floraison.







LES MIXED-BORDERS

Les bulbes poussent volontiers parmi des plantes d'exigences comparables, pourvu qu'elles ne les concurrencent pas pour la nourriture. Les vivaces herbacées sont généralement vigoureuses et avides, et les bulbes voisins devront faire face. En début de saison, quand les vivaces démarrent à peine, il est possible d'obtenir de petits bulbes tels que crocus et perce-neige. Mais plus tard, on choisira des végétaux plus grands et plus solides, tels que narcisses, ails et lis. S'ils restent en place, les bulbes peuvent toutefois être relevés et divisés de temps en temps. Les arbustes sont, dans l'ensemble, moins voraces et une plus grande variété de bulbes peut y être associée.

Les bulbes apportent couleur et relief à une bordure. On peut en faire des vedettes, en grosses touffes hautes, ou les mêler en douceur aux autres végétaux, pour un effet plus harmonieux. En tapis, ils relieront des plantes plus élevées et, en petites touffes, ils joueront les «bouche-trous» et rehausseront les coins fades de la plantation. En compositions libres, laissez-les émerger d'autres végétaux pour donner à la bordure un style «jardin de curé». En massifs classiques, en revanche, installez-les en touffes et non pas au petit bonheur ; une seule touffe bien placée fera beaucoup plus d'effet que quelques taches de couleur.

À gauche Les bulbes sont essentiels en mixed-borders. Ici, des ails et des lis asiatiques se mêlent aux arbustes et aux vivaces.

Ci-dessous Ces tulipes 'Palestrina' apportent de grosses touches colorées dans cette bordure printanière de myosotis et de juliennes.

En bas Les tulipes hybrides à grandes tiges conviennent aux massifs réguliers, surtout sur fond de myosotis, comme ici.



LA NATURALISATION

L'emploi le plus répandu de bulbes comme les crocus et narcisses consiste à les naturaliser en grandes nappes : une fois plantés, on les laisse coloniser le terrain de façon durable. L'herbe est le milieu le plus généralement choisi, mais les bulbes qui préfèrent l'ombre seront installés sous le couvert d'arbres et arbustes.

En choisissant l'emplacement dans l'herbe, rappelez-vous que vous ne pourrez tondre pendant les six semaines qui suivent la floraison et que le gazon aura l'air abandonné. Pas de problème dans les jardins libres ; mais, pour les jardins ordonnés, mieux vaut réserver la naturalisation à de petites zones, autour d'un arbre isolé, ou le long d'une allée carrossable, par exemple. Pour une naturalisation sur pelouse établie, les bulbes doivent être soigneusement choisis, tous ne pouvant soutenir la concurrence de la pelouse, surtout si celle-ci est serrée et vigoureuse. Dans de tels cas, mieux vaut planter dans un sol bien travaillé et semer un gazon fin en surface.

Le but est d'obtenir un effet aussi naturel que possible. Semez vos bulbes au hasard dans les gazons et prairies, autour des arbres et arbustes ou sur des talus herbeux ; pour plus d'effet, plantez par plages irrégulières séparées par des allées tracées à la tondeuse. Ne plantez qu'une espèce ou, pour recréer un effet de pelouse alpine, mêlez de petits bulbes. Suivant la place, la surface occupée sera large ou réduite, à votre goût. La naturalisation n'est pas limitée à l'herbe ou la terre nue ; on établit fort bien des bulbes dans des couvre-sols. Les plus courants, tels les lierres rampants, sont les meilleurs, car ils sont assez denses pour cacher le feuillage décadent et les fleurs fanées des plantes bulbeuses.

***Ci-dessous** Les fortes couleurs de ces jonquilles dorées, de ces muscaris bleu roi et de ces iris jaune tendre ont été rangées bien sagement dans cette plantation régulière au bord de l'eau.*

***À droite** Le bleu cendré des myosotis est parfait pour adoucir ces tulipes de couleur vive. À l'inverse, les aubriètes pourpres soulignent le jaune d'autres variétés (à l'extrême droite).*



LES MASSIFS

Les massifs sont des décors réguliers, saisonniers, où les plantes sont disposées en motifs colorés. Les bulbes se prêtent particulièrement bien à ce type de plantation, leurs vifs coloris créant aussitôt un effet puissant. Pour tout dire, certaines plantes bulbeuses très sophistiquées, comme nombre de tulipes, ne sont à l'aise que là. Après floraison, les bulbes sont relevés et réservés pour laisser place aux plantations suivantes. Pour avoir un effet régulier, parfait, il est capital de planter en sol drainé, fertile et de qualité uniforme, sans quoi les bulbes pousseront inégalement.

Les meilleures espèces, telles les jacinthes, sont à têtes compactes donnant un effet uni, ou bien à fleurs simples bien dessinées, comme les tulipes. Plantez en grandes taches de couleur, à raison d'une seule espèce par tache, ou créez un décor plus complexe, fait de zones plus petites, de différents tons. Les bulbes servent également à relever, ou ponctuer une plantation. Parsemez les massifs de végétaux tels que les cannas ou les galtonias pour rehausser l'ensemble.



ROCAILLES ET JARDINIÈRES FIXES

Les rocailles et jardinières fixes sont parfaites pour mettre en valeur quelques-uns des bulbes les plus petits et raffinés.

La gamme cultivable en rocaille est vaste, ce type d'habitat offrant de nombreux microclimats. Certains coins, à l'ombre d'un rocher, par exemple, seront froids et sombres; d'autres, face au soleil et au pied d'un escarpement, seront brûlants et abrités. Et les rocailles, comme les jardinières, offrent un bon drainage qu'apprécient fort les bulbeuses.

L'échelle est un facteur important dans l'installation en rocailles et jardinières; soyez sûr que les bulbes les plus sophistiqués ne sont pas écrasés par des voisines trop imposantes. Plantez-les dans des lieux bien à eux pour les mettre en relief ou, s'ils acceptent la concurrence, mêlez-les à des plantes en tapis ou en coussins. Ces dernières prolongeront l'intérêt après le spectacle saisonnier des bulbes. Si ces végétaux sont déjà établis, les petits bulbes sont poussés en terre entre leurs tiges.



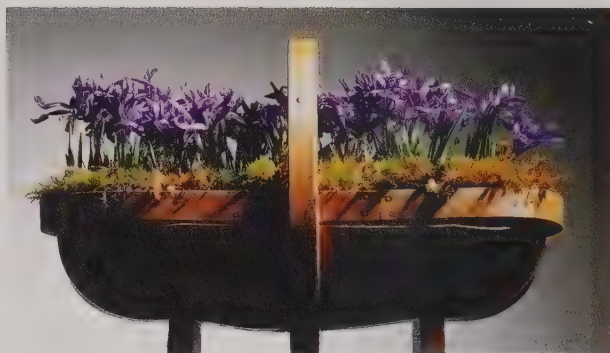
POTS, JARDINIÈRES ET PANIERS SUSPENDUS

Les bulbes garnissent à merveille tous les pots. Pour avoir de la couleur toute l'année, traitez-les comme des annuelles et plantez les décors saisonniers par séries, l'une succédant à l'autre. Les bulbes fanés pourront prendre place au jardin. Pour des décors permanents, mêlez bulbes et autres plantes, fleurissant à d'autres époques.

Les bulbes supportant un sol chaud en été sont les plus indiqués. Toutes les espèces africaines, dont les tigrdias, acidanthéras, sparaxis et ixiàs, conviennent. Les plantes printanières, tels les crocus et iris nains qui apprécient un fort drainage, sont également conseillées.

Plantez un seul bulbe par contenant et groupez les pots, ou faites une seule potée d'un mélange, qui jouera les vedettes au pied d'un escalier ou à côté d'une porte. S'il s'agit de bulbes élevés, garnissez leur pied de bulbes courts, pour équilibrer l'ensemble.

Les corbeilles et autres jardinières fixées aux fenêtres sont moins maniables que les pots. Emplissez-les de bulbes à tiges courtes, qui resteront bas et ne boucheront pas la vue. Saisonnières par essence, ces jardinières sont peu concernées par des cultures durables et l'on peut y entasser quantité de bulbes de diverses époques, pour plus d'effet. C'est également vrai pour les paniers suspendus.



Ci-dessus Une potée de cyclamens a été mêlée à une tige coupée d'amaryllis pour un effet éclatant.

En haut à droite En rangs serrés, les iris reticulata font tout leur effet dans ce panier rustique.

Pour ces derniers, c'est la forme qui compte. Songez qu'on en voit le dessous et les côtés plus que le dessus, et la plantation doit ressembler le plus possible à une boule. Très peu de bulbes produisant des tiges rampantes ou retombantes, à l'exception des bégonias Cascade, donnez-leur un fond de feuillage, du lierre par exemple. Disposez les bulbes en étages, les plus petits sur les bords du panier, les plus grands au sommet.

LES FLEURS À COUPER

Plantez à part les bulbes destinés aux bouquets. Le mieux est un coin de potager. On peut ainsi les disposer en rangs pratiques plutôt qu'en jolies masses et on en coupe autant qu'on veut sans se priver d'un spectacle agréable. En outre, les fleurs en rangs ont des tiges faciles à atteindre, et à tuteurer si nécessaire.

Si vous n'avez pas assez de place, cultivez les bulbes en bordures mais, pour compenser la perte des fleurs qui seront coupées, plantez-en plus que nécessaire.

Ci-dessus Des tulipes naines, des renoncules et du lierre sont associés dans un bac de bois.

À droite L'élégance des fleurs et des feuilles d'amaryllis apparaît dans cette simple plantation.



LA COULEUR

*P*our jardiner, il ne suffit pas d'avoir des plantes saines. Il faut aussi de la patience et du savoir-faire. Et la réalisation d'associations heureuses de végétaux qui formeront des tableaux vivants – en d'autres termes, la création de jardins – est un art. Mais avant tout, tenez compte des aspects pratiques de la question, telle la situation du terrain, puis choisissez le style que vous souhaitez imprimer à votre jardin, avant de sélectionner la première plante.

Un jardin bien conçu et planté avec soin est très gratifiant. Il est à la fois public et privé; il fait partie de l'environnement et tout passant en profite, mais il est également partie intégrante de la maison et reflète les goûts et la personnalité du propriétaire. Avec tant de fonctions à remplir, il n'est pas toujours aisé de savoir par où commencer. Toutefois, une fois cernées les contingences pratiques, choisir ses plantations en se fondant sur la couleur est un bon point de départ.

Quand on parle de couleurs, rien ne vaut les bulbes, tant la gamme, chez eux, est étendue. Mêlés ou non à d'autres plantes, ils peuvent former des blocs contrastés, spectaculaires, en plantation régulière; ou bien en associations pastel, subtiles, donner un ton plus libre et bon enfant. En outre, en variant les espèces, on peut obtenir de la couleur durant toute l'année, car il y en a pour chaque saison. Bien que trouver la bonne place pour la bonne couleur soit difficile, le jeu en vaut la chandelle. Une scène bien conçue, près de la porte d'entrée, par exemple, produira un effet garanti. Avec un peu de soin et d'attention, vous pourrez créer dans tout le jardin une gamme de jolies compositions colorées qui s'intégreront à l'ensemble.

Ci-dessous Le vif mélange de crocosmias orange et de dahlias écarlates rend cette bordure colorée et attrayante.

À droite Une abondance de feuillages argentés adoucit ici le rose puissant des glaïeuls et l'écarlate des tulipes.





L'EMPLOI DES COULEURS

Le goût de chacun est le plus sûr critère dans la création d'une plantation colorée, mais il peut être utile de comprendre comment les couleurs s'harmonisent et quels sont les effets qu'elles produisent selon les différents styles de jardin. Les lois chromatiques restent constantes, que ce soit au sein d'une grande bordure ou dans un groupe de pots.

Théorie des couleurs

L'étude des couleurs a donné lieu à de nombreuses théories complexes mais, en général, on peut les diviser en trois catégories : chaudes, froides ou neutres. Du côté rouge du spectre, elles semblent chaudes, et du côté bleu, elles paraissent froides. Les verts se situent à peu près au milieu ; ce sont des couleurs neutres, reposantes, car l'œil ne doit pas faire d'effort d'adaptation pour les percevoir. Les couleurs fortes, primaires, que revêtent, par exemple, les tulipes rouges, les jacinthes bleues et les jonquilles jaunes, sont difficiles à placer au jardin sans un entourage lui-même brillant. Nombre de cultivars cependant, plus doux et subtils, s'avèrent plus aisés d'emploi.

Couleur et perspective

La couleur n'est pas seulement décorative : elle est également fonctionnelle et permet de modifier la perspective du jardin. Les couleurs chaudes, fortes, semblent se précipiter vers nous, rapetissant du coup le jardin. Une bordure herbacée illuminée par les tons brillants, flamboyants, de bulbes comme les crocosmias (surtout 'Lucifer'), aura cet effet. Les couleurs froides ou plus douces, à l'inverse, « reculent », donnant une idée d'espace – un massif de tulipes blanc-crème, de la variété



Les couleurs tendres et froides de ces anémones bleues et blanches et ces scilles bleues, naturalisées, donnent une impression d'espace.



L'abondant feuillage des hostas offre un fond reposant aux amusantes fleurettes des narcisses multiflores.



Fortement contrastés, les tons chauds des crocosmias et des lis donnent de la dynamique à une bordure, tout en la rapetissant.

'Purissima' par exemple, sur un fond de myosotis bleu pâle.

Couleur et ambiance

Les couleurs permettent de créer des ambiances différentes. Les couleurs chaudes sont puissantes et dynamiques, les couleurs froides, calmes et harmonieuses.

En répartissant vos couleurs, songer à la fonction des diverses parties du jardin et agissez en conséquence. Par exemple, un chemin sinueux, libre, bordé de couleurs froides, tendres, invitera à la flânerie, alors qu'une allée fonctionnelle et raide, ourlée de brillantes couleurs chaudes, fera presser le pas. Tentez de produire des effets colorés dans des coins appropriés et concevez un jardin toujours changeant, l'intérêt se développant d'une zone à l'autre quand les scènes se succèdent.

Couleur et climat

La nature de la lumière a une incidence marquée sur la couleur. Elle ne varie pas seulement suivant les saisons, mais aussi suivant la latitude, certaines couleurs convenant mieux à des climats donnés. En régions tempérées, la lumière douce rend criardes les couleurs fortes, les pastels apparaissant lumineux et pleins de relief. Optez pour les roses tendres, tel celui de la *Nerine* 'Orion', ou les jaunes citronnés de la jacinthe 'City of Haarlem', les bleus les plus pâles du genre *Allium caeruleum*. Dans les climats chauds, où luit un soleil ardent, la lumière, blanche, délave les pastels qui semblent gris. Seuls le rouge, le jaune ou le rose vif donnent de bons résultats. Essayez les rouges clairs de *Ranunculus asiaticus*, le puissant jaune orangé du *Narcissus* 'Ambergate' et le pourpre sombre de *Fritillaria camschatcensis*.

Couleur et lumière

Bien que plus subtilement, les variations de lumière au cours de la journée affectent de même les couleurs. La lumière du matin et de fin d'après-midi est colorée et douce, cependant qu'elle est vive et claire à midi. Une aire de repos prévue pour le soir devient véritablement magique encadrée de fleurs blanches, ombrées de bleu ou de violet. Dans la pénombre, celles-ci sembleront diffuser leur propre lumière. Pour agrémenter un jardin vespéral, évitez les couleurs qui s'évanouiront dans l'ombre à la tombée du jour. Des potées de lis jaunes et blancs sont du meilleur effet. Essayez *Lilium regale*, d'une odeur exquise et de culture aisée.

Les feuillages

Presque tous les jardins débutent avec une trame végétale d'herbe, d'arbustes ou d'arbres. Tenez compte de la couleur des plantes de base dans les nouvelles combinaisons. Le choix des plantes à feuillage est infini, du fond sévère et sombre des ifs et des houx, aux gris suaves des hélichrysums, santolines et lavandes. Une plantation printanière de tulipes crème au pied d'une haie d'ifs bien tenus, suivie en été par des touffes de lis blancs, sera simple et efficace, alors que des tulipes et lis foncés seraient perdus contre cette masse sombre. À l'inverse, ceux-ci se détacheront fort bien sur un fond vert argenté.

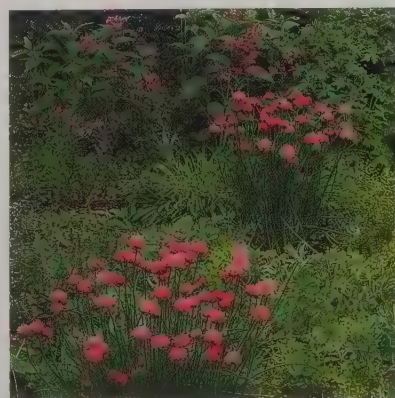
Les saisons interviennent également. Les feuillages sont d'ordinaire plus colorés au printemps et en été, quand ils sont neufs et frais. En automne, les changements sont parfois spectaculaires et peuvent modifier totalement la perception des autres végétaux. Pesez donc bien vos choix pour les marier aux rouges, orange,



Ces tulipes crème éclairent un tapis de pensées pourpres, en particulier dans la lumière parcimonieuse du crépuscule, qui les fait ressortir.



Effet printanier puissant et réussi avec ces lumineuses jacinthes bleu-mauve et ces giroflées jaunes, plantées en massif régulier.



Le feuillage gris adoucit le rose vif des ails, et les rend plus faciles à associer à d'autres couleurs dans une bordure.

bruns et jaunes puissants de l'automne. Durant les mois d'hiver, dans le jardin presque dépouillé, les persistants procurent un élégant écrin et soulignent jusqu'à la plus modeste plante.

On a par trop tendance à sous-estimer l'effet décoratif du feuillage des bulbes. Les cyclamens, par exemple, portent souvent des feuilles marbrées et tachetées d'argent, qui forment un couvre-sol durable, utile comme fond pour d'autres plantes. Les feuilles des vrais arums, quant à elles, agrémentent sensiblement le décor hivernal et printanier et sont beaucoup plus belles que les fleurs. Le feuillage des iris, linéaire, effilé, est également décoratif et mettra en relief un tapis de fleurs.

La plantation en pratique

Le choix et la réussite d'harmonies colorées dépendent de nombreux facteurs, dont certains échappent au jardinier. L'architecture de la maison et de toutes les constructions, par exemple, joue un rôle majeur sur l'effet d'ensemble, comme l'ossature du jardin et les plantations de fond. Tous les éléments voisins perceptibles, tel un arbre, doivent être pris en compte. En choisissant vos couleurs, assurez-vous qu'elles s'accorderont aux matériaux de la maison et de toute structure visible, mur ou palissade.

La plupart des jardiniers tirent profit de leurs erreurs : n'hésitez donc pas à faire des essais. Les exemples suivants vous donneront quelques idées d'effets possibles. Associez des bulbes aux couleurs fortes pour obtenir un effet puissant ; ne travaillez que des tons suaves, pastel, en associations douces, pour un résultat plus subtil ; ou bien n'adoptez qu'une seule couleur, élégante par son uniformité.



LES CONTRASTES

Les contrastes font de l'effet en créant des scènes colorées et puissantes. Parmi les meilleurs exemples, on trouve le rouge avec le vert, le jaune ou l'orange avec le bleu, et le rose avec le pourpre. Mais il y a une infinité de possibilités.

Les plantations réussies, en masses de couleurs denses, constituent de forts points de mire. Il ne s'agit pas seulement de mêler les couleurs les plus violentes, car l'effet est perdu si le tableau est confus, avec un mélange de formes floues ou de tons trop heurtés. Le succès tient dans la simplicité, avec un choix de coloris réduit.

La place où l'on cherche à produire un tel effet compte également. Ces plantations sont des « provocations », faites pour rehausser un coin. Une nappe de couleur vive attire le regard et rapetisse donc le jardin, tout en détournant l'attention des zones moins favorisées. Elle ranime l'ambiance et éclaire les faces sombres. En fait, un jardin sans ces coins contrastés semblera fade et morne. N'oubliez pas le facteur lumière : des couleurs criardes sembleront plus douces à l'ombre.

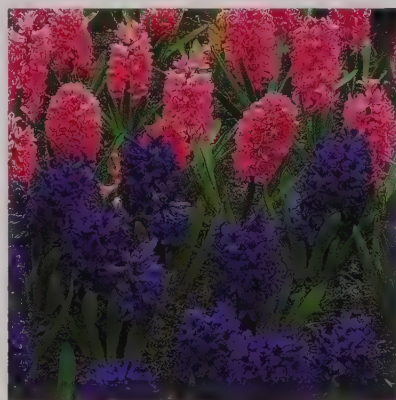
Pour une scène printanière, plantez un narcisse jaune, tel 'Tahiti' à fleurs doubles et à onglets orange vif, sur un tapis de muscaris bleu soutenu, comme *Muscary armeniacum* ou *M. neglectum*. Vous obtiendrez un résultat similaire avec la jacinthe 'Bleu de Delft' et des giroflées jaunes. Les muscaris font également beaucoup d'effet en jardinière, mêlés à des aubriètes pourpres.

Dans une grande bordure, mêlez des tulipes rouges – 'Toronto', par exemple – à des *Lunaria annua* pourpres et des myosotis bleus ou, pour plus de couleur, mêlez les tu-

lipés 'Princess Irene', cuivre, et 'Stresa', jaunes, à des myosotis et des *Hosta fortunei* 'Albo-Picta'. Pour l'été, des contrastes puissants seront fournis par des *Agapanthus* 'Blue Imp', les *Galtonia candicans* blancs et l'*Hemerocallis fulva* 'Kwanso Flore Plena', aux fleurs orange chamoisé. Côté rose et pourpre, essayez l'iris 'Wild Echo', pourpre foncé, avec le *Gladiolus communis* hybr. *byzantinus* rose soutenu.

Les bulbes naturalisés donnent également des effets puissants. Pour le printemps, semez en nappes des jacinthes sauvages sous des azalées jaune vif ou orange. Plus tard, naturalisez en grand des cyclamens d'automne et d'hiver, mêlés à des lierres ou des pervenches (*Vinca*) panachées.

En toutes saisons, il y a une infinité de combinaisons possibles pour obtenir des contrastes. Déterminez, coin par coin, quelles couleurs vous souhaitez et choisissez vos bulbes en conséquence, en accordant autant d'importance à la forme qu'au coloris.



Ci-dessus Mêlez serré des jacinthes 'Queen of the Pinks' et 'Blue Peter Stuyvesant'; vous obtiendrez un tableau riche et efficace.

À gauche Cette somptueuse plate-bande d'iris jaunes est rendue plus remarquable par la bordure contrastée de pensées bleu pourpre.

À gauche dans le cadre Ces masses de tulipes éclatantes s'équilibrent bien et leur tapis de myosotis donne du relief par sa matière autant que par sa couleur.

LES HARMONIES

Une plantation soignée de couleurs harmonisées peut être tout à la fois raffinée, élégante, reposante et aérée. Mais elle ne doit pas être mièvre. Ce style, par nature, évite les heurts marqués de couleurs, de formes et de matières qui créeraient des points forts, pour privilégier l'uniformité. Les couleurs, peu nombreuses, doivent s'y marier pour que l'œil voyage calmement à travers la scène.

Les harmonies prédominent souvent dans les jardins libres où une cascade de fleurs et feuillages crée une ambiance hors du temps. Ces plantations en douceur donnent envie de s'attarder et conviennent donc aux points de repos.

Le feuillage joue toujours un rôle primordial. Tablez sur les gris pour obtenir un fond doux, flou, qui atténuera les couleurs voisines et mariera les plantes à merveille. Écartez les feuillages très sombres, surtout si les fleurs sont particulièrement pâles. Les feuillages larges sont raides et agressifs : préférez-leur des plantes à feuilles ténues.

Les coloris tendres, pastel, sont mieux adaptés que les vifs, et la couleur principale devra se marier aux autres. Déclinez différentes nuances



Le charme rafraîchissant de cette plantation blanche tient au mélange des tulipes blanc pur et des feuilles largement panachées des hostas.

déliçates pour créer un camaïeu ; tenez-vous-en à deux ou trois couleurs de base dans tous leurs tons, en les reliant à l'aide d'un feuillage neutre. Pour le printemps, par exemple, essayez *Hyacinthoides hispanica*, bleu pâle, au pied d'un arbuste précoce, du genre magnolia rose. Poursuivez en bleu et rose dans un autre coin avec des *Fritillaria meleagris* mêlées de myosotis bleus. Les hellébores aux fleurs rose pâle, blanches et vertes, se marieront à des narcisses crème et des perce-neige.

Dans les bordures d'été, installez des iris de Hollande au bleu délicat et dominant le feuillage de *Dianthus*, planté lui-même en avant d'*Allium christophii* et, par exemple, du rosier 'La Ville de Bruxelles'. Pour l'automne, les colchiques sont sans pareilles. *Colchicum agrippinum* se marie à toutes les graminées argentées et aux fleurs roses de *Sedum populifolium*.

Le choix des combinaisons en harmonie est sans limite. Résistez toutefois à l'envie d'en utiliser trop. Des couleurs entremêlées à l'excès et sans discernement s'annuleront et brouilleront tout.

LE JARDIN MONOCHROME

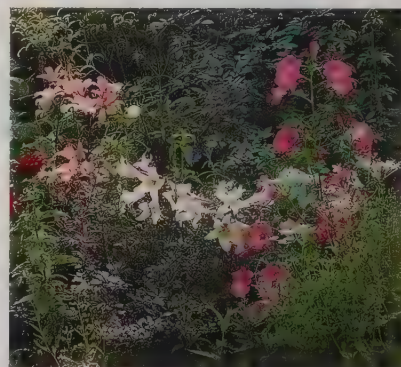
Vives ou tendres, les compositions unicolores sont toujours efficaces. Les nuances au sein d'une même couleur sont quasi infinies et, avec un emploi raisonné de tons et de leurs gradations, on peut obtenir une vaste gamme de contrastes colorés.

Un jardin monochrome peut être de n'importe quelle couleur, du blanc au rouge. Aussi bien que sur leur couleur, l'accent doit être mis sur la matière et la forme des plantes. Sur ce point, les plantes proches devront contraster les unes avec les autres pour éviter la monotonie et l'ennui. Dans les grands jardins, il est plus facile de se cantonner à de petits îlots unicolores, saisonniers, plutôt que de tenter d'établir de vastes plans. Les feuillages jouent un rôle capital et donnent un fond qui relève les couleurs des plantes environnantes ; attachez-vous à les choisir aussi pittoresques et variés que possible.

Au moment du choix de la couleur, reprenez-en une qui corresponde au climat. En régions à hiver froid et printemps tardif, par exemple, les scènes vives sont très bienvenues. Plantez une nappe d'éranthis jaunes devant un arbuste panaché jaune tel



Pour une bordure intemporelle, reprenez des nuances de rose-mauve (scabieuses et ails) et des blancs légers (campanules et glaïeuls).



Voici une bordure en tons chauds de prune et de rose, composée de berberis et de lis, dont l'insubmersible *Lilium regale*.



Ci-dessus Des tons éclatants d'orange sont groupés dans ce massif monochrome de lis asiatiques hybrides et d'alstroémères.

Elaeagnus pungens 'Maculata', ou devant *Mahonia aquifolium*, aux fleurs jaunes. Jouez la force au printemps; le rouge, le bleu sont efficaces, mais gare aux nuances employées! Pour le rouge, évitez de mêler des cramoisis, à reflets bleus, aux vermillons; les anémones rouges se marient aux tulipes du même ton. Dans les bleus, ne mêlez pas les tons durs, bleu vif, aux pourprés; les jacinthes indigo font bon ménage avec les pensées bieu sombre.

On obtient de somptueux effets printaniers blancs avec les tulipes 'Mount Tacoma', les *Hyacinthoides hispanica* blancs et *Hosta crispula* bordé de blanc. Frais et délicat, le blanc prend son vrai relief en été, mais il reste très efficace en climats tempérés à lumière douce. Plantez en mélange *Crinum* hybr. *powellii* 'Album', *Zantedeschia aethiopica* 'Crowborough' et tous les lis blancs que vous voudrez devant une sombre haie d'ifs. À l'avant, installez une touffe d'*Ornithogalum thyrsoides* mêlée à des graminées à feuilles grises. *Alchemilla mollis*, jaune-vert, est une

vivace indispensable tant dans les jardins blancs que jaunes ou orange.

En automne, les roses froids fonctionnent bien. Plantez *Colchicum speciosum* en avant de *Sedum spectabile*, avec quelques touffes de *Schizostylis coccinea* 'Major', cerise profond, sur fond de fuchsias 'Mrs Popple'.

Un jardin monochrome peut fort bien tenir sur une petite plate-bande ou dans une seule mixed-border. L'ensemble n'en dégagera pas moins une harmonie et une liberté qu'une plantation plus vive et contrastée n'atteindra jamais.

EN PRATIQUE...

Les plantes s'adaptent si volontiers à toutes les situations et tout au long de l'année, qu'on considère souvent leur réussite comme assurée. Leur structure même leur permet de pousser et fleurir année après année. Les bulbes, cormes, tubercules et rhizomes sont des organes de réserve, pleins de nourriture accumulée pendant la végétation et assurant la pousse des années suivantes.

Le choix, la plantation, l'entretien et la multiplication sont autant de facteurs essentiels dans la culture des bulbes, tant sous abri qu'à l'extérieur. Les soins les plus jaloux n'amélioreront pas pour autant un bulbe malsain, ou mal planté, ou trop enterré. Ce chapitre offre de précieux conseils pour choisir au mieux chez les fournisseurs et dans les catalogues, et décrit les techniques de préparation du sol, les modes d'emploi des outils, la meilleure utilisation des amendements et engrais.

L'attention portée au bulbe qui approche de la phase de dormance est fondamentale pour sa pérennité. La plus saine des plantes s'abîmera si elle reste dans une terre trempée hiver après hiver ; savoir entreposer les bulbes qu'on arrache est déterminant pour leur survie.

Les bulbes d'intérieur se situent à part, cependant. On leur demande beaucoup, avec des racines à l'étroit, peu de lumière, une hygrométrie souvent faible et des températures diurnes élevées. Qui plus est, on attend généralement d'eux qu'ils fleurissent à contre-saison. Maladies et parasites sont favorisés dans ces conditions, les plantes subissant

durant leur végétation des chocs nombreux qui les rendent vulnérables. En suivant les conseils, généraux et particuliers, de ce chapitre, vous en obtiendrez les meilleurs résultats. Mieux encore, si vous les nourrissez et entretenez correctement, la plupart d'entre eux, installés à l'extérieur, fleuriront volontiers par la suite à la saison normale.

La lutte contre les maladies et parasites est importante pour tous les bulbes. Ils sont vulnérables durant leur végétation, alors que feuillage et fleurs attirent les indésirables. Mais même au repos, en terre ou à l'abri, ils sont sujets aux attaques de toute une gamme de parasites, des virus microscopiques aux plus gros insectes. Mieux vaut prévenir que guérir. Mais même tardivement, une action rapide, allant parfois jusqu'à la destruction des plantes, résoudra la plupart des problèmes.

La multiplication est plus aisée qu'on ne croit en général. C'est le seul moyen de produire un grand nombre de plantes sans bourse délier. Les techniques vont du semis à une multiplication spécialisée. Vous trouverez ici toutes les instructions pour vous procurer régulièrement les bulbes les plus communément cultivés.

Ci-dessous Les bulbes forcés peuvent être cultivés en caissettes et rempotés au choix dans des contenants plus jolis le moment venu. Vous pouvez aussi obtenir des compositions homogènes de plantes associées.

À droite Les narcisses, cultivés sur graviers plutôt qu'en terre, donnent de jolis résultats. Malheureusement, faute de nourriture, les bulbes s'épuisent et ne refleurissent que l'année suivante.





LES PRINCIPES DE BASE

Choisir et acheter des bulbes

Les bulbes sont le plus souvent vendus «en sec», c'est-à-dire dormants. À floraison printanière, ils sont disponibles en fin d'été et en automne. Ceux d'été et d'automne sont en vente régulièrement au printemps et en fin d'été. Certains se présentent en filets ou sachets plastiques, d'autres sont vendus en vrac.

Dans l'ensemble, achetez-les en début de saison de vente : plus ils restent à l'étalage, plus ces organismes fragiles ris-

quent d'être abîmés. Les techniques de conservation sont parvenues à un tel point qu'il est virtuellement possible de les garder sains toute l'année. Mais les conditions optimales ne sont guère réunies dans les grandes surfaces, par exemple, où la température est en général si élevée qu'ils s'abîment en 10 jours. Naturellement mal protégés, les fritillaires et autres petits bulbes comme les perce-neige sont les premiers à en souffrir. Ne les achetez jamais préconditionnés s'ils ont longtemps séjourné en rayon. Seuls des tubercules robustes comme ceux des anémones et des



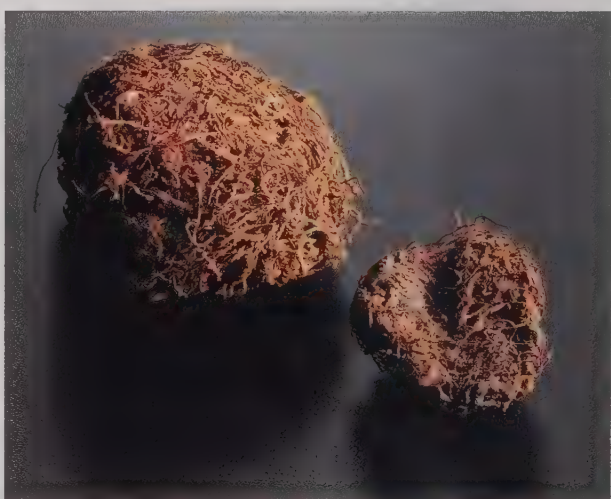
Les cornes des glaïeuls de gauche sont fermes et sains, avec des tuniques nettes et intactes. À droite dépouillés, ils sont blessés et marqués.



Les cornes de freesias du bas sont sains d'aspect, ronds, avec des peaux intactes. Ceux du haut sont desséchés, car ils ont été entreposés au chaud.



Ces tubercules de bégonias sont nets, fermes et vigoureux. Les pousses rases qui pointent à peine montrent qu'il faut planter sans retard.



Le tubercule de bégonia de gauche, ferme et gonflé, donne une excellente floraison. Celui de droite, en revanche, est flétri et incapable de pousser.

éranthis et les bulbes des ails, par exemple, sont aptes à survivre longtemps, suspendus dans la chaleur d'un supermarché, avant d'être plantés. Les souches peuvent également émettre des racines dès leur sortie d'entrepôt et donc démarrer prématurément faute d'avoir été aussitôt plantés.

Les bulbes de bonne qualité sont disponibles chez les vendeurs spécialisés, directement ou par correspondance, et dans les jardinerie. Pour la vente par correspondance, la gamme est souvent large et les plantes sont bien emballées pour arriver en bon état. Dans une jardinerie ou une pépinière, vérifiez que le milieu est sec et frais et donc adapté aux bulbes. Un rapide coup d'œil sur l'ensemble vous indiquera sans tarder si le revendeur connaît ou non son affaire : les lis, fritillaires et autres espèces sensibles à la dessiccation doivent être recouverts de sciure, de copeaux ou de tourbe. S'ils sont exposés à l'air libre, ne les achetez pas.

Plantez dans les quelques jours qui suivent l'achat. En cas d'impossibilité, on peut cependant attendre 4 à 6 semaines. Retirez alors les bulbes des sacs et épandez-les dans une caisse en recouvrant les plus fragiles, tels que lis et fritillaires, d'une couche de tourbe ou de copeaux. Laissez le tout au frais et au sec, dans un abri de jardin, par exemple, à une température moyenne de 7 °C, jusqu'à la plantation.

À bien vérifier

Lors de l'achat de bulbes, cormes, tubercules et rhizomes, l'important est de les choisir fermes et sains d'aspect plutôt que mous et fripés. L'ensemble doit être résistant sous le doigt, en particulier à l'intérieur de la couronne où prennent naissance les racines. Pour vérifier, retournez les bulbes et cormes et, du pouce pressez le centre ; s'il est mou, n'achetez pas. Faites subir ce test aux narcisses, en particulier : mous, ils ont sûrement subi une attaque de « mouche ». En ouvrant au couteau un bulbe malade, on trouve une grosse larve blanche enfouie au cœur, contre le feuillage embryonnaire dévoré. Vérifiez également la fermeté du collet des bulbes et cormes. Tubercules et rhizomes doivent être fermes, mais non durs. Écartez-les s'ils sont ratatinés : leurs réserves sont alors desséchées et ils sont incapables de redémarrer.

Bulbes, cormes, tubercules et rhizomes doivent tous présenter un épiderme net, sans taches, encore que certaines jacinthes soient naturellement striées et marbrées de pourpre. La surface doit également être intacte, sans coupes ou déchirures ; regardez de près les bulbes de tulipes, dont

la peau tend à se fendre en milieu sec. S'ils ont perdu la majeure partie de leur tunique et ressemblent à de petites pommes de terre, laissez-les, car ils n'ont alors aucune protection contre les maladies cryptogamiques.

À l'exception des narcisses, vendus souvent au nombre de bourgeons (plus il y en a, plus il y a de fleurs), la plupart des bulbes sont commercialisés suivant leur calibre, mesuré au niveau du renflement maximal. Il est indiqué en centimètres. Chaque espèce comporte des critères propres et on peut consulter des tableaux.

Il faut savoir se procurer des bulbes de la bonne taille, laquelle n'est pas toujours proportionnée à celle de la plante développée. Plusieurs narcisses à grandes fleurs, par exemple, sont issus de bulbes plutôt petits. Chez les jacinthes, tous les bulbes de plus de 18 cm de circonférence doivent être réservés à la culture d'intérieur, sans quoi les plantes seront couchées par le vent, en raison de leur grande taille et du poids excessif des fleurs. Des bulbes plus petits n'en donneront pas moins d'excellentes inflorescences, plus résistantes aux intempéries.

Tous les bulbes, entreposés, sont sensibles aux moisissures et seront éliminés s'ils en portent trace. Recherchez sur les iris nains les traces de taches ou points noirs, signes de la maladie de l'encre, qui fait aisément des ravages parmi ces délicats végétaux. Pour *Iris reticulata* et ses proches, ne prenez que des bulbes d'un crème uni et, sur les tuniques brunes des autres, épiez la moindre tache suspecte.

Bulbes « préparés » ou non

Choisir des bulbes de bonne taille, sains et solides, c'est bien. Il faut aussi distinguer les bulbes « préparés » des « non préparés », identiques d'aspect.

Les bulbes non préparés ont été récoltés classiquement, transportés depuis les champs jusqu'aux entrepôts et de là en boutiques. Ils constituent la majorité des achats du jardinier amateur. Nettoyés et calibrés par leurs vendeurs, ils n'ont rien de particulier, si ce n'est d'avoir passé une période au frais, parfois, en attendant leur expédition.

Les bulbes préparés, eux, doivent fleurir précocement à l'intérieur. Ils coûtent plus cher que les autres, en raison des traitements qu'ils reçoivent avant la mise en vente. Pendant leur période de dormance, on les arrache pour les soumettre à un traitement thermique qui accélère la formation du bourgeon floral. On trouve ces bulbes très tôt en saison et il faut les planter aussitôt pour bénéficier pleinement de ce traitement. Après floraison, on les jette ou on les replante au jardin.

Planter en plein air



1 Une truelle graduée permet une plantation précise des bulbes. Sa longue lame étroite porte des mesures correspondant à la profondeur de plantation.

2 Avant de planter, vérifiez que le bulbe est dans le bon sens, bourgeon vers le haut. Cela semble évident, mais s'avère délicat avec certains cornes et tubercules.

3 Avant de recouvrir le bulbe, assurez-vous que sa base est en contact avec la terre. Si une poche d'air s'est formée, les racines ne pourront se développer.

LA CULTURE EN PLEIN AIR

La préparation du sol

Pour une bonne croissance, bulbes, cornes, tubercules et rhizomes doivent pousser dans un sol bien préparé, fin et émietté. Le mieux est de labourer grossièrement la parcelle au moins huit jours avant la plantation ; la terre aura ainsi le temps de s'égoutter et de se reposer. Puis travaillez-la finement à la houe et au râteau. Pour des plantes de sous-bois, tels les trilliums et certains lis, ajoutez un lit de 5-8 cm de matière organique, terreau de feuilles ou écorce broyée. À ce stade, il est loisible également d'enrichir les sols pauvres à l'aide d'un engrais complet enfoui aux doses préconisées. Pour les plantes qui ne sont pas trop exigeantes en drainage, on peut employer du fumier pour améliorer la terre avant plantation. Un grand choix de lis, narcisses et fritillaires bénéficieront de tels apports. N'employez qu'un fumier très décomposé, très sombre, friable et inodore, et veillez à l'enfouir en dessous du niveau où reposera le bulbe.

Un bon drainage est essentiel pour tous les bulbes et même les amateurs de fraîcheur détestent les sols trempés. Amendez les sols lourds à l'aide de gravillons ou de sable grossier. Vous additionnerez ces derniers au sol travaillé dans la proportion de 25 pour cent en terre lourde, et 15 pour cent en terre moyenne. Ajoutez de la tourbe aux sols légers, sableux, pour retenir l'humidité s'ils s'avèrent trop drainants. Pour les plantes qui, tels certains lis, sont amateurs d'acidité, apportez, en terres calcaires, le correcteur approprié en respectant la dose prescrite. Pour réduire l'acidité, à

l'inverse, enfouissez de la chaux hydratée à raison de 70 g par mètre carré.

La plantation

Une fois le sol prêt, les bulbes peuvent être plantés. Un plantoir gradué est utile pour donner la bonne profondeur. Rappelant un transplantoir, il porte des encoches graduées qui indiquent la profondeur adéquate. Couché, il sert également à espacer les plantes. Un transplantoir classique peut d'ailleurs le remplacer.

Pour des bulbes plantés un par un, le trou aura une profondeur suffisante (voir p. 41) et à peu près une fois et demie la circonférence du bulbe. Après avoir creusé le trou adéquat, glissez-y le bulbe ou corme, la pointe en haut ; les tubercules sont placés les bourgeons vers le haut également, et légèrement pressés contre la terre. Recouvrez le tout, tassez légèrement et arrosez.

Pour une grande quantité, il est à la fois plus rapide et plus simple de décaisser toute la zone à la bonne profondeur et de tout planter d'un coup. Une fois la couche supérieure retirée, égalisez le fond et, à la fourche-bêche, béquillez-le. Espacez les bulbes normalement ; en général, prenez comme mesure 10-15 cm, bien que certains, tels les crocus, puissent presque se toucher et que d'autres, comme les galtonias, demandent 25 cm d'écart. Ne les répartissez pas trop régulièrement, pour leur donner un air naturel.

Recouvrez légèrement les bulbes de terre, en veillant à ne pas les heurter. Lorsque tout est en place, ratissez et arrosez abondamment.

La bonne profondeur

Les bulbes, cormes, tubercules et rhizomes doivent, dans l'ensemble, être recouverts de leur propre hauteur de terre, bien que cette règle souffre des exceptions. Les jacinthes des bois, par exemple, doivent être couvertes de deux fois leur hauteur au moins, alors que les bégonias disparaîtront à peine sous terre.

Certains bulbes, dont les jonquilles et autres narcisses à grandes fleurs, ainsi que les grandes tulipes et leurs cultivars, apprécieront une plantation profonde, qui les met également à l'abri d'un désherbage ou binage intempestifs. Le seul inconvénient est que le feuillage est alors surabondant et demande un éclaircissage ainsi que des traitements

aux fongicides systémiques contre la pourriture grise, fréquente dans les touffes serrées de tulipes. Évitez cette technique avec le *Narcissus* 'Sir Winston Churchill', dont les bulbes souffrent après deux ou trois ans, ou les cultivars de *Narcissus cyclamineus*, ou encore les variétés délicates comme 'Hawera', trop petites pour cette méthode.

Le graphique ci-dessous donne la profondeur de plantation des bulbes illustrés en fonction de leur hauteur. Dans l'ensemble, les bulbes à floraison printanière sont plantés en automne, ceux d'été au printemps, ceux d'automne en été et, enfin, ceux d'hiver en automne. Pour les détails, reportez-vous aux guides des espèces pour chaque saison de plantation.

Bulbes de printemps



Les petits bulbes printaniers, telles les anémones et perce-neige, sont peu enfouis, alors que les grandes tulipes et les fritillaires demandent une plantation profonde pour être bien ancrées dans le sol.

- 1 *Eranthis hyemalis*
- 2 *Crocus chrysanthus*
- 3 *Anemone blanda*
- 4 *Galanthus nivalis*
- 5 *Iris reticulata*
- 6 *Erythronium dens-canis*

- 7 *Muscari armeniacum*
- 8 *Tulipa kaufmanniana*
- 9 *Tulipa greigii*
- 10 *Fritillaria meleagris*
- 11 *Allium karataviense*
- 12 *Hyacinthoides hispanica*

- 13 *Narcissus 'February Gold'*
- 14 *Hyacinthus orientalis*
- 15 *Tulipa 'Lady Diana'*
- 16 *Tulipa 'Golden Harvest'*
- 17 *Fritillaria imperialis*

Profondeur

Hauteur

Niveau du sol

Bulbes d'été



Lis, crocosmias et cannas deviennent de fortes plantes et doivent être installés plus profondément que les iris et les bégonias, plus petits.

- 1 Begonia hybr. tuberhybrida
- 2 Ornithogalum thyrsoides
- 3 Gladiolus nanus
- 4 Iris 'White Excelsior'

- 5 Allium aflatuense
- 6 Gladiolus 'Peter Pears'
- 7 Camassia leichtlinii
- 8 Lilium regale

- 9 Crocosmia masoniorum
- 10 Canna hybr. generalis

Bulbes de fin d'été et d'automne

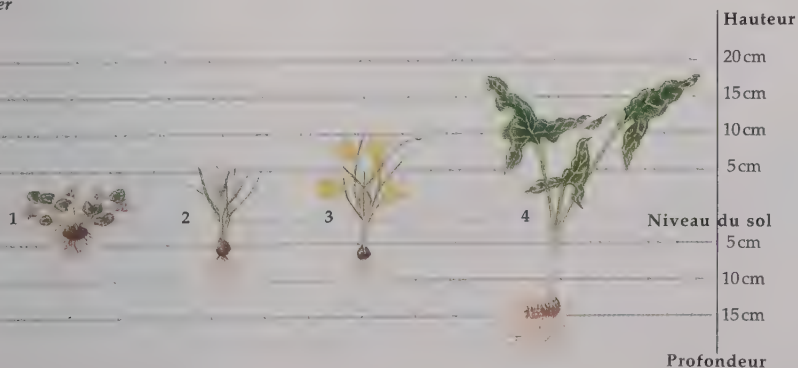


Les colchiques, eucomis et amaryllis sont plantés profondément, mais les gros crinums préfèrent voir leur long col pointer hors de terre.

- 1 *Cyclamen hederifolium*
- 2 *Crocus speciosus*
- 3 *Sternbergia lutea*
- 4 *Colchicum speciosum*
- 5 *Schizostylis coccinea*

- 6 *Eucomis comosa*
- 7 *Nerine bowdenii*
- 8 *Amaryllis belladonna*
- 9 *Crinum hybr. powellii*

Bulbes d'hiver



A l'exception de l'arum, à enfouir profondément, plus les plantes sont hautes, plus elles sont plantées profond.

- 1 *Cyclamen coum*
- 2 *Crocus laevigatus*
- 3 *Narcissus bulbocodium romieuxii*
- 4 *Arum italicum*



Plantoir à bulbes

À gauche Un plantoir à main spécial facilite la plantation des bulbes au jardin. Il sert à la naturalisation en grand dans l'herbe, aussi bien que pour l'installation en massifs. Enfoncé à la bonne profondeur, il retire une carotte de terre en laissant un logement pour le bulbe. Une fois celui-ci en place, on remet la carotte et les plantes vivent leur vie.

La naturalisation

Les bulbes à naturaliser peuvent être installés de nombreuses façons. Vous pouvez les semer à la volée et les planter là où ils tombent, ou acquérir un plantoir spécial, qui retire une carotte du sol, glissée ensuite sur le bulbe mis en place. C'est un travail fastidieux et éreintant, mais c'est la seule technique fiable pour installer des bulbes autour d'arbres et arbustes en place. Pour de grandes quantités, mieux vaut lever des bandes de gazon, planter et remettre l'herbe en place; ou, mieux encore, installer les bulbes dans un sol bien préparé et semer la pelouse par-dessus. Cette dernière méthode est particulièrement recommandée pour les bulbes ne supportant la concurrence que d'une herbe fine. Certaines espèces comme les éranthis et les perce-neige

préfèrent la transplantation «en vert», avec toutes leurs feuilles, plutôt que secs. On les arrache, pour les repiquer, dès que les fleurs fanent mais avant que les feuilles ne jaunissent, et on arrose bien.

Les fleurs à couper

Les plantes bulbeuses destinées aux bouquets demandent un tuteurage. Pour épargner les racines, posez les tuteurs dès l'apparition des pousses, mais attendez que les tiges aient au moins 15 cm avant de les lier. Attachez-les au lien horticoles, en haut et en bas et sans serrer. Servez-vous également de cercles métalliques montés sur un piquet central, moins encombrants et aussi efficaces, et qui laissent un port plus naturel aux plantes.

L'entretien saisonnier

L'engrais

Nourrir les plantes dépend de leurs natures et de leurs emplois respectifs. Celles qui servent aux massifs temporaires ne sont pas nourries, car il est plus simple de les jeter après la floraison et de les remplacer. C'est également vrai pour les grands glaïeuls, rarement beaux l'année suivante. La plupart des petits bulbes d'été, comme les sparaxis et tigridias, sont arrachés et entreposés à l'abri pour l'hiver et nourris à la plantation, à l'aide d'un engrais à diffusion lente, du genre poudre d'os. Ne les gavez pas, car leurs pousses s'amolliraient et les rendraient sensibles aux maladies.

Naturalisation dans l'herbe



1 Avec une pelle tranchante, découpez dans le gazon des plaques de 3 à 5 cm d'épaisseur et levez-les pour dégager la terre.



2 Travaillez le fond à la fourche-bêche pour aérer le sol, améliorer le drainage et permettre aux bulbes de s'enraciner aisément.



3 Plantez les bulbes au hasard à la truelle, que celle-ci soit graduée ou non. Remplacez le gazon, tassez bien et arrosez.

Les bulbes printaniers installés à demeure apprécient les engrais qui leur permettent de se reconstituer entre la floraison et la mort du feuillage, et d'assurer la floraison suivante. Donnez-leur, en une seule fois, un engrais-retard pendant la floraison ou, pour plus d'effet, appliquez un engrais foliaire standard, avec potasse, azote et phosphates dès l'apparition du bourgeon, puis régulièrement tous les quinze jours. D'action rapide, cet engrais apportera plus d'éléments qu'un engrais à diffusion lente avant le repos du bulbe. Il permettra également une meilleure floraison. Choisissez un engrais pauvre en azote, du type à six mesures d'azote pour douze de phosphates et douze de potasse, sans quoi le bulbe s'amollira et sera plus sensible aux maladies, surtout en sol lourd. Évitez l'emploi d'engrais sur les bulbes naturalisés, car s'ils les nourrissent, ils nourrissent aussi l'herbe environnante qui devient alors une concurrente redoutable pour eux.

Le nettoyage

Chaque fois que possible, retirez toutes les fleurs fanées pour concentrer l'énergie de la plante sur les fleurs restantes ou, après la floraison, sur la formation du prochain bourgeon floral. Pincez chaque fleur, à son attache, dès qu'elle se flétrit. Les plantes de décors temporaires peuvent être arrachées et jetées dès la fanaison, mais les plantes permanentes sont arrosées et entretenues jusqu'au brunissement de la pointe des feuilles, après quoi on les laisse sécher naturellement, et on les arrache pour les stocker.

Stockage des bulbes

Le paillage

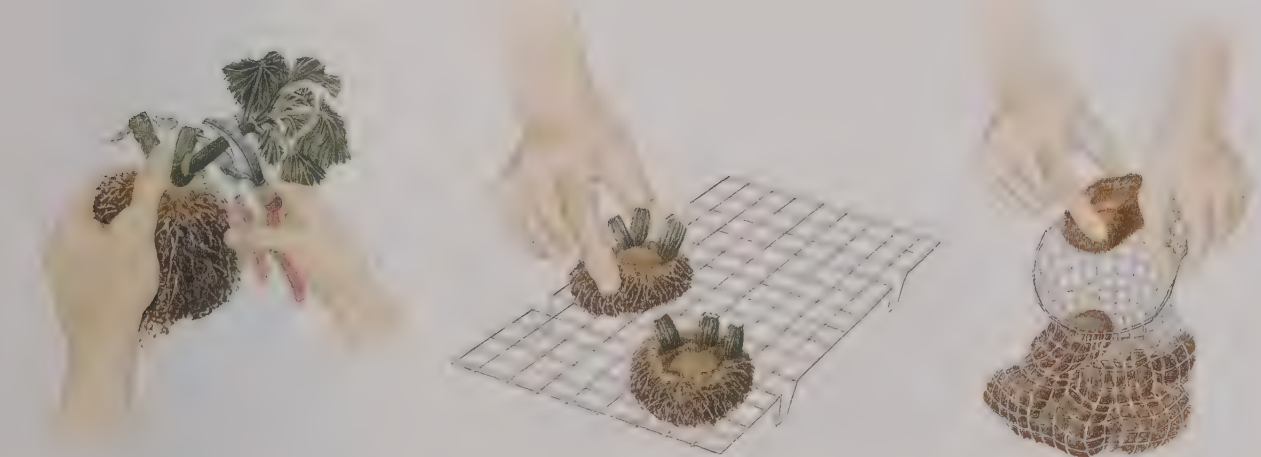
Les plantes passant l'hiver en terre sont d'ordinaire assez rustiques pour y résister mais, en zones très froides, certaines demandent l'abri d'un épais paillage pour survivre. Dès les premiers gels, épandez alentour des bulbes un lit de paille ou de fougères sèches.

Un abri pour l'hiver

Parmi nos plantes bulbeuses, celles qui doivent passer l'hiver à l'abri sont le plus souvent à floraison estivale, tels les glaïeuls. Ne pouvant supporter les gelées, elles doivent être arrachées et entreposées dans un lieu frais et sec. Ne prélevez pas les bulbes quand le feuillage est encore vert, car il est vecteur de possibles maladies cryptogamiques. Attendez plutôt le premier froid, qui noircira le feuillage et cautérisera les canaux.

Une fois le feuillage gelé, retirez-le avec un couteau tranchant aussi près que possible des bulbes. Étalez-les dans des clayettes ou des corbeilles métalliques qui permettront à l'air de les assécher. Les cormes aux tiges épaisses sont retournés pour éliminer toute trace d'eau. Quand ils sont plus ou moins secs, retirez la terre restante et saupoudrez le tout de fleur de soufre pour éviter les pourritures.

Vos plantes sont alors prêtes à être entreposées dans un filet, au frais et au sec. Inspectez-les régulièrement pour prévenir toute infection et éliminer immédiatement le moindre sujet suspect.



1 Retirez les bulbes du sol et élaguez tout feuillage gelé jusqu'à 3-4 cm de la souche du bulbe.

2 Faites sécher les bulbes sur une grille, en atmosphère fraîche et sèche. Nettoyez-les de leur terre et enrobez-les de soufre.

3 Une fois bien secs, rangez-les en filets ou sachets de papier. Étiquetez et rangez chaque variété séparément.

POTS, JARDINIÈRES ET PANIERS SUSPENDUS

Le milieu de culture

Les bulbes d'intérieur, ou cultivés en pots, corbeilles et paniers suspendus, doivent être plantés dans un substrat composé de toutes pièces. Prenez garde de vous laisser séduire par des substrats très légers, en pensant qu'ils seront plus drainants. Il existe aussi des préparations dites «pour plantes bulbeuses» qui, essentiellement composées de tourbe grossière et de charbon de bois, sont quasiment stériles. Les bulbes ne peuvent compter là que sur leurs réserves pour pousser et fleurir, et s'épuisent. Mieux vaut utiliser un mélange classique.

Il existe deux types principaux de substrats, les uns avec de la terre, les autres sans, tous additionnés d'engrais en proportions variables suivant le fabricant. Les formules sans terre consistent en tourbe, écorce broyée ou autre support organique, avec ou sans sable grossier pour le drainage. D'origine organique, ces substrats sont instables et ne peuvent servir aux plantations durables, car ils s'épuisent en une saison. Mais ils conviennent aux bulbes et tubercules à végétation rapide, tels les bégonias et les aracées, comme les arisémas et arums des fleuristes, qui ont fini leur saison avant l'épuisement du milieu. Les plantes de sous-bois comme les achimènes en profiteront également, car elles apprécient les milieux organiques. Un apport de 25 pour cent de perlite améliorera la rétention de l'eau en maintenant l'ensemble frais mais non trempé.

Les mélanges à base de terre sont assez variables. Vendus tout prêts dans certains pays comme l'Angleterre, il faut les composer soi-même dans nos régions. Ils sont de trois types. Le premier (type 1) consiste en deux parts de limon, une de tourbe fibreuse, une de sable grossier et de calcaire broyé, plus un peu d'engrais. Avec encore 25 pour cent de gravillons, il est parfait pour les semis de plantes bulbeuses. Le deuxième (type 2) est simplement plus riche en limon et sert aux jeunes plantes et aux garnitures temporaires. Un peu plus riche en engrais organique (et sans gravillons), il sert aux compositions durables, d'un an environ. Forcez un peu sur la tourbe, également, pour une hygrométrie régulière. Le dernier mélange (type 3) est comparable au premier, mais avec quatre parts de limon (ou de terre de potager, riche et légère). Il sert aux plantations gourmandes et durables, telles celles des amaryllis, qui vivent dans leur pot deux ou trois ans de suite. Supprimez le calcaire broyé dans les compositions destinées aux plantes calcifuges telles que *Lilium canadense*.

Ces mélanges conviennent aux bulbes rustiques cultivés en pots, du genre petites variétés de scilles et de fritillaires fréquemment plantées en véranda. Donnez-leur d'emblée le troisième modèle.

Planter en pots

Bien installés, nombre de bulbes pousseront parfaitement en pots. Un honnête volume de substrat est la condition primordiale, mais une place suffisante pour les racines et un bon drainage comptent beaucoup. Quant au succès des paniers suspendus, il réside dans un arrosage suivi.

La gamme de pots convenables est étendue, allant de la souche de cheminée aux évier recyclés. Les récipients bas (de moins de 15 cm de profondeur) et largement ouverts conviennent le moins bien, car ils sèchent vite. Profonds de 15 à 60 cm, ils sont bien mieux adaptés, même si les racines n'en voient jamais le fond, qui sera rempli de matériaux drainants du style tessons de pots ou pierraille. Les lis sont plus beaux en bacs de terre ou de bois; les grands lis 'Aurelian' en trompette demandent un pot de 25 cm de diamètre au moins, qui suffira à cinq lis 'Asiatiques', beaucoup plus petits.

Avant de préparer le substrat et de choisir les bulbes, déterminez la place de la potée. Pour la plupart de ces plantes, il faut du soleil et de l'air. Si vous en manquez, optez pour des bulbes de mi-ombre. Il est sage de mettre les pots en place avant de les emplir, car ils peuvent être très lourds une fois garnis.

Épandez un lit de 1 cm de gravier au fond des pots avec drainage, et de 4 cm dans les pots fermés. Les lis apprécieront une couche de 3 à 5 cm de matière organique, du terreau de feuilles, par exemple, sur le gravier. Emplissez ensuite du substrat type 3 (voir plus haut) pour des plantations durables, d'un substrat tourbeux, additionné de 25 pour cent de perlite, pour les plantations temporaires. Les rares plantes qui apprécient l'humidité demandent un mélange enrichi de 20 pour cent d'un matériau organique, du type écorce broyée. Si les bulbes doivent servir d'ornement à une plante permanente telle qu'un conifère nain, ils devront pouvoir s'accommoder du milieu déjà présent et probablement assez dense. Plantez à la bonne profondeur (voir les guides d'espèces), en les espaçant également suivant leur nature. Pour les lis à racines sur la tige, laissez un espace de 5 cm entre la surface et le rebord du pot pour le recharger en substrat si nécessaire quand la tige pousse. Pour installer des narcisses en pot profond, épandez une couche de terre, placez une première couche de bulbes et recommencez, la base de la deuxième couche affleurant les

pointes de la première. Cette technique s'applique aux narcisses à forcer, mais ne vaut pas pour les plantations à demeure.

Si vous plantez en automne, arrosez les bulbes et conservez le pot au froid, hors gel, jusqu'au printemps, noyé dans le sable si possible. Quand les plantes pointent, augmentez l'apport en lumière et en eau, puis placez enfin les potées à l'extérieur dans un coin abrité quand il n'y a plus de risques de gelées. Si vous souhaitez garder les bulbes pour l'année suivante, coupez leurs tiges mûres au ras du sol et donnez-leur un sol neuf ou surfacez-les. Il sera peut-être nécessaire de repoter tous les deux ans s'ils croissent et sont trop serrés.

Planter dans des jardinières

Comme les pots, les jardinières mobiles devront avoir 15 à 25 cm de profondeur et être bien drainées. Celles que l'on trouve dans le commerce sont généralement excellentes, mais évitez les plus petites qui contraindraient les racines. Mieux vaut également retenir un modèle léger, facile à fixer au mur. Épandez 2 cm de graviers au fond et emplissez du mélange le plus léger, ou d'un substrat sans terre. Comme dans un pot, un apport de 25 pour cent de perlite, pour conserver l'humidité, est bienvenu. La jardinière devra

contenir au moins 10 cm de substrat, 15 cm étant parfaits. Plantez vos bulbes à la profondeur requise et arrosez si nécessaire. Pour vous économiser du temps et des efforts, vous pouvez planter des séries échelonnées de bacs en plastique. Vous placerez la série fleurie dans les jardinières vides correspondantes, en conservant les autres dans un coin abrité. Elles prendront place quand viendra leur tour.

Planter dans des paniers suspendus

Pour offrir un spectacle continu, les paniers suspendus sont replantés chaque année. On en trouve en métal et en plastique. La terre se dessèche moins dans le plastique, mais le métal est plus joli.

Tapissez le panier d'une couche de 3 cm de mousse, de sphagnum si possible. C'est un milieu idéal, qui retient l'humidité sans excès. Tassez du bout des doigts et emplissez le panier de substrat. Côté poids, les mélanges sans terre sont plus légers et préférables, bien que le premier mélange terreux (type 1) puisse convenir, avec un peu de perlite en prime. À la main, formez les trous et installez les bulbes en rajoutant du substrat pour combler les espaces vides. Placez le panier planté dans une baignoire d'eau et laissez le substrat s'imbibber avant de le mettre en place. Les arrosages suivants ont lieu à l'arrosoir et à la pomme fine.

Plantation en pots



1 Le drainage est vital pour les bulbes en pots. Placez toujours une bonne couche de gravier au fond avant d'ajouter le substrat.

2 Installez les bulbes sur le mélange, à bonne profondeur, en les espaçant bien. Ne les déplacez pas en achevant le remplissage.

3 Arrosez, puis comblez si nécessaire. Apportez régulièrement engrais et eau, surtout en bacs de bois ou de terre non vernissée.

L'entretien saisonnier

Pots et jardinières sont régulièrement arrosés (le milieu doit rester frais au toucher), désherbés et traités contre maladies et parasites. Quand les boutons se colorent, nourrissez les plantes tous les quinze jours à l'engrais liquide pour tomates, et supprimez immédiatement les fleurs fanées pour favoriser la végétation. Les paniers demandent le même régime avec des arrosages supplémentaires, car ils sèchent vite. Plutôt que de les bassiner sans arrêt, inondez-les jusqu'à saturation.

La plupart de ces plantations ne passeront pas l'hiver suivant en plein air. Détruisez les bulbes, ou bien entourez-les à l'abri jusqu'à des jours meilleurs. Les plantes à floraison de pré-printemps peuvent elles-mêmes souffrir de gelées tardives; les jacinthes, en particulier, sont sensibles au froid. Couvrez-les de paille ou de fougères jusqu'au dégel, en entourant le pot lui-même si cela s'avère nécessaire.

LES BULBES D'INTÉRIEUR

Les bulbes d'intérieur demandent des températures de 10 à 16 °C au minimum, et un emplacement lumineux, ensoleillé. Certains, toutefois, ne tolèrent pas de soleil direct, et aucun n'apprécie l'air sec. Leur culture n'est pas sensiblement différente de celle des bulbes d'extérieur, à cela près qu'en majorité ils perdent leurs feuilles et entrent en repos durant une partie de l'année, pendant laquelle il ne faut pas les arroser. Les bulbes de printemps se reposent en fin d'été; ceux d'été en hiver; ceux d'automne et d'hiver au printemps.

Plantation d'intérieur



1 Les bulbes d'amaryllis sont en vente en automne et hiver, souvent avec leur pot et leur substrat.

2 Si vous utilisez votre propre pot, choisissez-le un peu plus large que le bulbe et drainez-en le fond.

3 Enterrez votre amaryllis à demi seulement et veillez à bien tasser le substrat. Arrosez

abondamment mais toujours en douceur et à la périphérie du bulbe.

La plantation

Certains bulbes gélifs, tels les bégonias, sont achetés en végétation mais d'autres, comme les hippéastrums, sont présentés dans leur état sec et demandent à être plantés. Installez-les dans un mélange moyen, additionné de 25 pour cent de gravillons pour améliorer le drainage; les achimènes et les bégonias nécessitent un mélange sans terre, drainant et frais. Prenez un seul gros bulbe ou plusieurs petits, mais laissez toujours une marge de 1 cm environ en lisière. La plupart des plantes ne requièrent qu'une couverture légère et certaines préfèrent dépasser nettement la surface du sol.

Arrosez légèrement. Vous ne reprendrez les arrosages qu'au démarrage de la végétation, sauf si le sol se dessèche complètement. Ils deviendront alors réguliers.

Les hippéastrums (amaryllis) ont beaucoup de succès. Achetés en automne ou en début d'hiver, ils demandent un substrat consistant, dans lequel le bulbe n'est enfoui qu'à moitié. Le pot sera plus large de deux doigts que le diamètre du bulbe. L'empotage terminé, arrosez le tout et placez-le au chaud et à la lumière. Une plante saine et vigoureuse doit pouvoir produire au moins quatre longues feuilles rubanées, vert vif, et une ombelle de magnifiques trompettes colorées. On considère en général qu'une plante portant au moins quatre feuilles dans la saison fleurira correctement la saison suivante.

L'entretien saisonnier

Quand les boutons apparaissent, apportez de l'engrais liquide tous les quinze jours pour avoir de belles fleurs, une

Nettoyage



La suppression des fleurs fanées n'a pas qu'un effet esthétique sur l'ensemble de la plante, elle permet

également une floraison plus longue, le bulbe ne gaspillant pas son énergie à faire des graines.

pousse régulière, et limiter les maladies pendant le repos. Arrosez régulièrement pour garder un sol frais, jusqu'à maturité du feuillage, et supprimez les fleurs fanées dès qu'elles flétrissent. Chez les plantes estivales épanouies presque sans cesse, tels les bégonias, retirez régulièrement les fleurs fanées pour que les boutons suivants se développent. Pour les bégonias à fleurs doubles, songez également à ôter les fleurs femelles simples, faciles à reconnaître à la petite capsule de graines, côtelée, située à l'arrière. Elles sont peu décoratives et altèrent l'effet des fleurs mâles en pompon, dont elles réduisent le développement. Par temps froid et humide, certaines plantes, bégonias et achimènes entre autres, sont sujettes aux attaques d'oïdium. Traitez-les régulièrement avec un fongicide systémique approprié suivant le mode et d'utilisation conseillé. Ajoutez un insecticide systémique en cas d'attaque de pucerons.

Après floraison, les bulbes d'intérieur entrent en repos peu à peu, mais certains poursuivent leur croissance. Observez-les soigneusement. Si le feuillage jaunit et fane, réduisez arrosages et engrais jusqu'au repos complet. Mais

si la pousse continue, poursuivez les uns et les autres. Pour certaines espèces tels les *Lachenalia* et *Veltheimia*, provoquez la dormance en réduisant les arrosages dès que le feuillage est moins beau, pour arriver à une sécheresse totale. La floraison de la saison suivante est garantie pour peu qu'on ait conservé assez de feuillage plusieurs mois après la floraison. Si l'on manque de place pour conserver en pot les plantes dormantes, on peut sortir les souches et les garder en caisses aérées, dans la tourbe. Les bégonias seront déterrés d'office et poudrés de soufre pour éviter les pourritures et moisissures diverses. Conservez-les alors en caissette, à 5 °C minimum, sans oublier de dépister régulièrement tout signe de maladie pour éliminer d'éventuels individus suspects.

Vous conservez les hippéastrums vivants durant l'été en protégeant leurs racines du soleil. Gardez-les au sec, mais au frais et à l'ombre jusqu'à l'hiver suivant, où ils redémarreront. Le mieux est de coucher les pots pour les laisser sécher durant tout l'été. Relevez-les l'hiver et grattez la surface jusqu'aux racines. Surfacez alors de terre riche, arrosez copieusement et laissez au chaud et à la lumière.

Nombre de bulbes d'intérieur passent l'hiver enterrés dans le même pot, excepté certains tels les achimènes et gloriosas, qu'il vaut mieux repoter chaque année.

LES BULBES FORCÉS

Les bulbes préparés peuvent être amenés à fleurir pour la décoration intérieure. Les bulbes de jacinthes sont les plus répandus et 'Pink Pearl', 'Delft Blue' et 'Carnegie', bleu pur, sont les plus aptes à constituer des coupes parfumées en hiver.

Bulbes forcés



1 Plantez les jacinthes à forcer en laissant pointer leur collet au-dessus du substrat.



2 Épandez toujours du gravier ou des tessons au fond des pots pour faciliter le drainage.

La plantation

Pour les meilleurs résultats, choisissez des jacinthes préparées de 23 cm de circonférence; pour une seule coupe, ne prenez qu'une variété. Portez des gants pour manipuler les bulbes et éviter des dermatites gênantes.

Le plus efficace consiste à planter les bulbes en godets, pour les grouper en bacs décoratifs après les froids, en prenant des plantes au même stade. Mais il est possible de planter directement dans le bac. Agissez en fin d'automne ou début d'hiver en enfouissant à peine les bulbes dans le mélange le plus léger ou dans un substrat universel léger à base de tourbe ou d'écorce. Dans des coupes sans drainage, suppléez à ce manque en installant un fond de 3 cm de graviers à la base.

Les bulbes forcés demandent une période de froid pour s'enraciner puissamment et être ainsi en mesure de faire face au forçage. Après plantation, arrosez abondamment les bulbes et placez les pots au frais, à l'abri du gel, dans un garage, un abri ou un hangar, pendant dix semaines au moins.

Ensuite, mettez les pots à la lumière, sans soleil direct. Avec la chaleur et la lumière, les pousses jaunes passent au vert en quelques jours. Couvrez éventuellement le pot de mousse fraîche pour limiter l'évaporation. Les bulbes forcés réagissent positivement à une augmentation de température, à condition que la lumière augmente elle-même en proportion.

Arrosez régulièrement pour maintenir le sol frais mais non trempé; à température relativement fraîche, une fois par semaine en moyenne suffit.

Narcisses, tulipes et crocus demandent le même traitement que les jacinthes. Les crocus fleuriront plus tôt que les narcisses et tulipes; ils sont précieux, car ils apportent de la couleur tôt dans l'année. Les tulipes restent au froid plus longtemps que les jacinthes, 12 à 14 semaines environ, et les narcisses demandent encore plus de fraîcheur. Mieux vaut les planter en pots enfouis à l'extérieur, plutôt que les confier à la chaleur relative d'un placard, avant de les rentrer pour qu'ils fleurissent. Une fois empotés, placez-les en châssis froid ou en jauge dans un coin écarté du jardin et couvrez-les d'une couche isolante de tourbe, de paille ou d'écorce. Contre les limaces, épandez des appâts autour des bulbes.

Au bout de 10 semaines, apportez les pots à l'intérieur pour la floraison. Après celle-ci, installez-les en pleine terre ou jetez-les. Replantés dans le jardin, des bulbes pourtant amaigris et épuisés redonneront une floraison aimable en deux ans.

L'entretien saisonnier

Les bulbes forcés fleurissent durant deux à trois semaines dans la plupart des cas. Si nécessaire, soutenez les tiges florales à l'aide de fins tuteurs verts et de ficelle, ou de tuteurs spéciaux en fil de fer. Mais l'esthétique en pâtit. Assurez-vous de beaux résultats en donnant un engrais liquide dès la coloration des boutons floraux. Les plantes seront plus trapues et moins sujettes aux pourritures durant leur repos. Une fois fanées, jetez-les ou plantez-les en pleine terre. Dans ce dernier cas, le feuillage doit rester vert et actif aussi longtemps que possible, pour que les bulbes reconstituent leurs réserves pour la saison suivante.

LA LUTTE CONTRE LES MALADIES ET LES PARASITES

Les traitements contre les maladies et les parasites, durant la saison de végétation, sont capitaux. Le plus souvent, mieux vaut prévenir que guérir. Ce n'est cependant pas toujours possible, certains parasites, comme les perce-oreilles qui infestent les glaïeuls et autres plantes estivales, n'étant décelables qu'à la première attaque.

Les pucerons

Les pucerons et autres parasites sont combattus à l'aide d'insecticides systémiques. La sève absorbe l'insecticide, protégeant efficacement la plante contre les animaux piqueurs. C'est une mesure fugace, cependant, et il faut recommencer toutes les trois semaines environ. Bien que les insecticides ne garantissent pas totalement les plantes contre les viroses transmises par les pucerons, ils assurent une forte protection, aux lis en particulier.

Les perce-oreilles

Ces insectes apparemment inoffensifs sont en fait redoutables. Les fleurs sont déchiquetées, se déforment, se tordent et les feuilles découpées portent des criblures sur les nervures. Ces animaux, exclusivement nocturnes, se réfugient sous les feuilles mortes dans la journée. Une poudre insecticide épandue autour des plantes a un certain effet, mais le mieux est de les capturer. En haut d'un tuteur planté près des plantes, posez un pot renversé, rempli d'herbes sèches. Les perce-oreilles s'y nicheront pour la journée et vous les récolterez, le soir venu, pour les détruire.

Les escargots et les limaces

Les escargots et limaces sont également une plaie. Ils s'attaquent aux jeunes pousses de plantes charnues, comme

Maladies et parasites



Pucerons



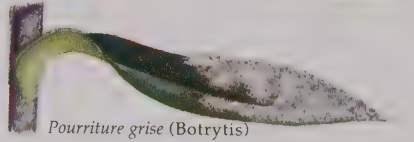
Viroses



Taches brunes



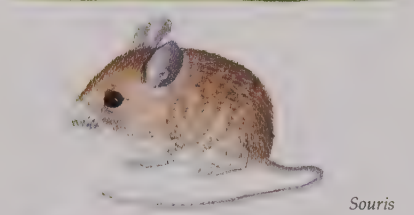
Criocère



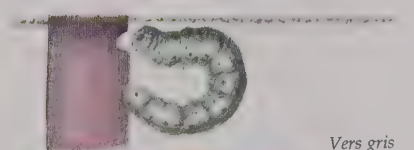
Pourriture grise (Botrytis)



Escargots



Souris



Vers gris



Pourriture du bulbe

Les bulbes sains (à l'extrême gauche) donnent les meilleures plantes. Les fleurs maigres, les pousses rachitiques, les feuilles tachées et déformées (ci-contre) sont souvent les traces de divers parasites et maladies (ci-dessus).

les lis et glaïeuls, surtout au printemps. Dans certains cas, surtout chez les lis, les dégâts s'avèrent dévastateurs, les bourgeons étant détruits et les tiges déformées. Faute de mesures, les pousses des fleurs d'été, tels les *Sparaxis* et *Tigridia*, peuvent en être victimes et les boutons des plantes précoces, *Scilla* et *Puschkinia*, par exemple, réduits en dentelle. Épandez libéralement ces appâts auprès des touffes les plus atteintes. Plutôt que de les éparpiller dans la végétation, placez-en une poignée sous une pierre plate légèrement surélevée. Les granulés resteront au sec et hors d'atteinte des oiseaux; les limaces et escargots chercheront refuge sous la pierre et dévoreront les appâts.

Une technique plus écologique consiste à enfouir au ras du sol un gobelet en plastique rempli de bière. Escargots et limaces sont attirés par la boisson et s'y noient. On utilise également les coques vides de pamplemousses, retournées, posées le soir près des plantes; les limaces s'y abritent et

sont récoltées le lendemain. Remplacez les pamplemousses tous les deux ou trois jours, quand ils ont séché.

Les petits mammifères

Les petits mammifères, surtout les souris et autres rongeurs, attaquent parfois les bulbes. Certains grignotent le feuillage et les fleurs, d'autres creusent pour manger les souches. Recourez aux appâts, grillages et pièges.

Les viroses

De tous les bulbes, les lis se montrent les plus sensibles aux viroses et, une fois atteints, meurent rapidement. Les symptômes caractéristiques sont un feuillage déformé, des fleurs absentes et tordues et, quand les jeunes pousses vigoureuses sont frappées en pleine croissance, de vilaines rosettes difformes. Il n'y a pas de remède et il faut détruire les plantes.

Maladies des bulbes

Maladies	Symptômes	Plantes atteintes	Lutte
Pourriture de la souche Champignons du sol appréciant la chaleur	Bulbes mous, pourris avec un feutrage sur la base; feuilles jaunes, flétries	Narcissus	Arracher et détruire les plantes
Pourriture grise (Botrytis) Maladie répandue	Bulbes pourris et végétation médiocre; feutrage sur les feuilles et fleurs avec décoloration et taches jaunes	Anémone Lis Perce-neige Tulipe	Retirer toutes les parties atteintes et traiter avec un fongicide systémique
Pourriture noire des jacinthes Maladie présente dans le sol	Bulbes secs, noirs, feuillage jaune pourri à la base	Crocus Fritillaire Jacinthe Scille	Arracher et brûler les plantes
Taches d'encre Maladie cryptogamique	Taches noires sur les bulbes; feuilles jaunes avec stries noires	Iris	Arracher et brûler les plantes
Taches brunes des lis	Taches brun-rouge sur feuilles flétries	Lis	Arracher et brûler les plantes
Oïdium Champignon apparaissant par temps sec	Poudrage blanc sur les feuilles	Bégonia Cyclamen	Traiter les plantes atteintes au fongicide systémique
Pourriture des racines Maladie transmise par le sol	Racines noircies, flétries	Jacinthe	Arracher et brûler les plantes
« Feu » des tulipes (Botrytis) Champignon apparaissant par temps chaud	Bulbes pourris, végétation maigre; taches gris sombre sur feuilles et fleurs	Tulipe	Arracher et brûler les plantes
Pourriture grise des tulipes Champignon persistant dans le sol et attaquant peu après la plantation ou tôt au printemps	Pourriture sèche avec taches blanches molles; mauvaise végétation	Colchique Crocus Jacinthe Lis Narcisse Tulipe	Arracher et brûler les plantes
Viroses Divers virus	Feuillage marbré et strié de vert clair; feuilles tordues et rachitiques	Glaïeul Lis Tulipe	Arracher et brûler les plantes

Parasites des bulbes

Parasites	Symptômes	Plantes atteintes	Lutte
Pucerons Minuscules insectes verts ou jaunes qui sucent la sève des feuilles et laissent un dépôt poisseux	Dépôt collant et poisseux sur les feuilles	Bégonia Lis Nombreux autres bulbes	Traiter avec un insecticide systémique
Vers gris	Racines sectionnées et bulbes rongés et mous	Tous bulbes	Traiter le sol avec un insecticide en granulés à la plantation
Thrips du glaïeul Insectes minuscules, gris, allongés	Décoloration argentée, cernée de noir, des fleurs et feuilles	Glaïeul	Vaporiser un insecticide de contact
Souris et autres rongeurs	Bulbes creusés et déplacés	Crocus Glaïeul Tulipe Nombreux autres bulbes	Lutter à l'aide de grillages et de pièges
Mouche des narcisses Les adultes ressemblent à des bourdons	Bulbes mous abritant parfois une larve blanche; feuilles rares, filiformes	Jacinthe Narcisse	Arracher et brûler les plantes
Criocères du lis Insectes rouge laqué	Feuilles et fleurs déchiquetées du printemps à la mi-automne	Fritillaire Lis	Récolter les adultes ou poudrer à l'aide d'un insecticide
Escargots et limaces	Bulbes, feuilles et fleurs rongés	Fritillaire Lis	Épandre des appâts
Anguile des racines et des tiges Animaux microscopiques enfouis dans les tissus des plantes	Bulbes bruns et mous, végétation faible; fleurs rabougries, feuillage déformé et marqué	Jacinthe Iris Narcisse Perce-neige Tulipe	Arracher et brûler les plantes

En diagnostiquant et traitant les maladies et parasites dès leur apparition, vous vous éviterez bien des soucis et des dépenses.

La destruction des plantes peut se révéler nécessaire, mais vous préviendrez ainsi l'extension du mal.

Les maladies cryptogamiques

Les maladies cryptogamiques, du type oïdium, sont plus faciles à circonscrire, le plus souvent avec un fongicide systémique. Un produit cuprique, appliqué toutes les trois semaines, vient à bout des plus classiques mais, dans les cas extrêmes, il est plus facile d'acheter des bulbes neufs et de jeter les malades. L'oïdium et les taches brunes diverses sont traités toutes les trois semaines avec un fongicide systémique, en débutant la cure tôt en saison, dès que le feuillage pointe; l'association d'un fongicide et d'un insecticide systémiques compatibles réduit sensiblement la fréquence des traitements.

LA MULTIPLICATION

Les méthodes de propagation des bulbes, cormes, tubercules et rhizomes sont nombreuses, certaines étant spécifiques de genres donnés. Pour les détails, voyez les guides d'espèces.

La division

Durant leur végétation, nombre de bulbes, comme les narcisses, se multiplient en formant des rejets. En arrachant la plante, on peut les détacher pour les replanter. C'est le processus de la division.

Idéalement, mieux vaut arracher et diviser des végétaux au repos, mais c'est souvent malaisé, le jardinier ne connaissant plus le nombre et la place des bulbes mûrs. On peut

également diviser au printemps, dès que les plantes pointent, à condition de les manipuler avec soin. Elles sont alors plus faciles à diviser au repos. Les perce-neige, en revanche, se divisent en pleine végétation.

Pour la division, servez-vous d'une fourche-bêche et relevez les touffes délicatement en secouant doucement la terre. Séparez les rejets à la main. Classez-les suivant leur taille: les florifères sont plus gros que les non florifères. Ne tentez pas de séparer les plantes de force: les rejets qui résistent ne sont pas assez mûrs. Replantez-les et laissez-les pousser en paix.

Le bulbe des narcisses se morcèle en plusieurs quartiers, chacun doté d'une pousse ou «nez», et qui se séparent peu à peu. Pourvu que chaque nez possède un morceau de plateau basal, il est apte à former une nouvelle plante. Là encore, ne les détachez pas de force, pour ne pas endommager le plateau. Attendez la division naturelle pour les récolter et les repiquer.

Certains tubercules – les bégonias par exemple – peuvent être propagés par division de la souche. À l'aide d'un couteau tranchant, morcelez le tubercule, chaque partie devant porter un bourgeon au moins. Ne faites pas de trop petits morceaux: de gros quartiers, peu nombreux, sont parfaits et un bégonia adulte en fournit trois ou quatre. Saupoudrez les coupes fraîches de soufre pour éviter la pourriture. Rempotez chaque morceau et laissez-le reprendre avant de l'installer à l'extérieur.

Division



1 Les bulbes qui se propagent par semis et caïeux peuvent former des touffes trop serrées. Relevez alors celles-ci avec soin, à la fourche-bêche.

2 Divisez doucement la touffe à la main en veillant à ne pas briser les racines. Conservez les plus beaux bulbes et jetez le reste.

3 Replantez les bulbes conservés, isolément ou en petits groupes. Améliorez le sol par apport de compost ou d'engrais et arrosez abondamment.

Bulbilles



1 Certains lis produisent, à l'aisselle des feuilles, des bulbilles faciles à détacher une fois mûres, en général quand le feuillage jaunit.

2 Poudrez les bulbilles de soufre pour éviter les moisissures, dont ces plantes sont facilement victimes.

3 Enfermez-les dans un sac en plastique avec de la mousse humide et stockez au frais. Elles poussent vite et sont repiquées au printemps.

Les bulbes

Il existe des bulbes, surtout des lis, qui produisent à l'aisselle des feuilles des bulbilles utilisables pour la multiplication. Il leur faut en général un été complet pour se former totalement. La floraison intervient au bout d'un temps variable, en général trois ou quatre ans.

Ne récoltez pas les bulbilles avant maturité, car elles sont fragiles et ne s'enracineront pas correctement. Le mieux est d'attendre que les feuilles de la plante-mère commencent à jaunir. Détachez les bulbilles, saupoudrez-les d'un fongicide et placez-les dans un sac plastique, mêlées à de la mousse légèrement humide. Rangez le tout au frais, par exemple dans le bac à légumes du réfrigérateur. Plantez au printemps suivant en caissette de sol très léger, en recouvrant à peine les bulbilles. Nourries à l'engrais en été et automne, elles restent là jusqu'au printemps suivant, où on les met en place.

Une autre solution consiste à couper un segment de tige bulbifère et à retirer toutes les feuilles. Couchez le tronçon dans une caissette de sol léger, à peine enfoui, et placez le tout en châssis froid. Le plus souvent, les bulbilles s'enracinent et commencent à pousser aussitôt. Les pousses bien développées avant l'installation de l'hiver peuvent être détruites lorsque celui-ci s'installe, même à l'abri du châssis, mais il y a peu de moyens de contrôler la végétation. Une fois les bulbilles bien feuillées et vigoureuses, détachez-les soigneusement de la tige. Vous les repiquerez en caissettes à semis et les laisserez pousser. Installez-les en pleine terre au printemps suivant.

Les caïeux

Quantité de plantes à cormes comme les glaïeuls, crocus et crocosmias produisent des masses de minuscules cormes, – des caïeux – à la base, à l'approche de la période de repos. Récoltés, ils servent à la multiplication.

Plantez-les en caissettes dans un mélange pour semis et installez-les en châssis froid. Gardez le tout frais pendant l'hiver et arrosez dès le printemps pour favoriser la végétation. Dès qu'elles sont manipulables, repiquez les plantes en rangs, en pleine terre. En trois ans environ, elles seront aptes à fleurir.

Caïeux



Ci-dessus Les masses de minuscules caïeux qui se forment à la base des glaïeuls et autres cormes forment

rapidement des touffes. Séparés de la plante mère et semés en terre légère, ils fleurissent dès la troisième année.

Les semis

Avec cette technique, on obtient beaucoup de plantes, mais les bulbes nécessiteront de trois à cinq ans pour fleurir. Le semis est fructueux avec des lignées fixes de plantes, comme la série des lis Bellingham Hybrids. Dans l'ensemble, les végétaux à petites fleurs, petits bulbes et graines abondantes sont les plus appropriés. C'est le cas des *Scilla* et *Chionodoxa* sauvages comme des diverses *Anemone blanda*. Évitez les cultivars dénommés, leurs graines étant souvent le résultat de croisements avec d'autres plantes et s'avérant infidèles.

Achetez ou récoltez vous-même les graines. Fraîches, elles germent toujours mieux, et d'autant plus si elles sont semées dès la récolte. C'est surtout vrai avec les *Narcissus* et *Galanthus*, de la famille des amaryllidacées, aux graines vivant peu de temps. Chez les liliacées, où l'on trouve des plantes aussi populaires que les lis et fritillaires, et les iridacées, où figurent les crocus et iris, les graines préfèrent un semis immédiat, mais supportent d'être entreposées jusqu'à six mois en sachet de papier.

Pour les espèces calcicoles, prenez un mélange léger additionné de 25 pour cent de gravillons pour améliorer le drainage. Pour les espèces calcifuges – certains lis, par exemple –, servez-vous d'une terre de bruyère avec le même ajout de gravillons. Emplissez une caissette du mé-

lange, lissez la surface et tassez bien avant de semer les graines. Couvrez à peine celles-ci de substrat et arrosez tout doucement à la pomme fine. Les caissettes de plantes gélives sont mises en serre ou contre une fenêtre ensoleillée et les graines à germination lente recevront une couverture supplémentaire de sable grossier pour éviter l'apparition de mousse. Les caissettes de plantes rustiques doivent être placées en châssis froid. Une germination paresseuse sera fréquemment stimulée par vernalisation : laissez la caissette dans la glace pendant trois semaines avant de la placer au chaud et à la lumière – le démarrage est alors à peu près assuré.

Quand les plantules sont assez grandes pour être manipulées, en général trois semaines après leur apparition, repiquez-les en godets de substrat léger et arrosez. Une fois bien robustes, elles seront logées en pots individuels ou repiquées en rangs en pépinière.

Les graines très fines, telles celles des bégonias, demandent un substrat humifère très léger, à base de tourbe ou d'écorces et de sable, plus chaud que les mélanges à base de terre. Emplissez-en une caissette, lissez et tassez. Pour semer régulièrement des graines aussi ténues, versez une pincée de sable très fin et sec dans le paquet, et agitez pour bien mélanger. La répartition sera facilitée. Ainsi semées, les graines n'ont pas besoin d'être couvertes. Placez la caissette

Semis



1 Plus long que les autres techniques, le semis permet aisément d'obtenir un grand nombre de bulbes à bon compte. Semez clair en sol bien drainé.

2 Couvrez d'une mince couche de terre. Arrosez ensuite délicatement à la pomme fine pour éviter de déterrer les graines ou de les tasser sur un seul bord.

3 Repiquez les plantes dès qu'elles sont en état d'être manipulées. Espacez-les de 2 à 5 cm pour que leurs racines puissent se développer sans se gêner.

au chaud, les bégonias demandant au moins 16 °C. En lieu clos et humide, la « fonte » des semis risque d'apparaître. Touchant de nombreuses espèces, elle fait noircir les tiges au ras du sol, puis la plante se fane et meurt. La meilleure mesure préventive est d'épandre un fongicide cuprique, du genre oxychlorure de cuivre. Un produit systémique serait de peu d'effet, car il doit être absorbé par les feuilles, et les semis sont souvent atteints avant que celles-ci soient complètement développées. Bassinez le produit aussitôt après le semis et renouvelez tous les 10 jours, jusqu'au repiquage.

Le repiquage a lieu en milieu très léger. Si les plantes poussent en touffes, repiquez-les telles quelles. Vous les séparerez quand elles auront forci. Cultivez-les durant deux ou trois ans, en les repotant si nécessaire. Si elles doivent être plantées dehors, cependant, endurcissez-les auparavant. Placez-les en châssis froid, fermé, que vous ouvrirez de plus en plus largement au bout de quatre ou cinq jours, jusqu'à ce qu'elles puissent se passer de la chaleur de leur serre natale. Si vous n'avez pas de châssis, installez vos semis dehors dans la journée, en les rentrant la nuit. Au bout d'une dizaine de jours, ils pourront être laissés à demeure à l'extérieur.

Certains bulbes, en particulier les jacinthes des bois, donnent des résultats fantastiques avec le semis organisé. S'il est vrai que, laissés à eux-mêmes, ils se naturalisent en aimables touffes, donnez-leur quand même un coup de pouce; coupez les tiges mûres pour épandre les graines. En ce qui concerne les crocus et les scilles naturalisés, fauchez le tout à ras du sol dès la maturité des graines, qui se ressemblent alors d'elles-mêmes.

Les boutures de pousses

Le bouturage de tiges s'applique à de nombreux tubercules, dont les bégonias. C'est l'un des meilleurs moyens d'obtenir rapidement de nombreuses plantes qui fleuriront superbement dans la saison, et une bonne technique pour avoir en grand des plantes à massif.

Disposez les tubercules sur des clayettes de tourbe enrichie en les couvrant à peine. Coiffez-les d'une feuille de papier pour protéger toute racine vagabonde. Vous la retirerez dès que les tubercules sont enracinés et que les pousses pointent. Quand elles atteignent 5 cm environ, détachez-les soigneusement sur un nœud en veillant à conserver un nœud par tubercule, que vous laisserez pousser, et trempez leur base dans une hormone d'enracinement. Piquez-les dans une caissette remplie d'un mélange moitié tourbe, moitié perlite (ou sable), et placez le tout au chaud et à mi-ombre. En quinze jours, les boutures sont enracinées.

À ce stade, repotez-les rapidement en godets individuels de tourbe enrichie, placés en pleine lumière, à bonne température (16 °C minimum). Les tubercules d'origine suivent le même régime. Ils donnent d'ordinaire des plantes un peu plus fortes mais, en plantant au bon moment, la différence restera peu sensible.

Si vous voulez produire plus de plantes que de bourgeons, attendez que ceux-ci atteignent 10 à 12 cm de haut. Puis détachez-les et coupez-les en tronçons mesurant 3 cm de long environ.

Retirez les grandes feuilles et poudrez les coupes de soufre. Plongez la base dans des hormones pour bouturage et plantez comme ci-dessus.

Boutures de pousses



1 Forcez les bégonias pour bouturer leurs pousses. Il leur faut juste un peu de chaleur, un sol frais et un abri contre la lumière jusqu'à la sortie des bourgeons.

2 Une fois qu'elles ont atteint 5 cm, coupez toutes les pousses sauf une. Employez un couteau bien tranchant et propre pour garantir un travail net et sain.

3 Un poudrage d'hormones aidera la pousse à s'enraciner rapidement. Plantez les boutures et tassez; abritez-les de la sécheresse et du plein soleil jusqu'à établissement.

Excavation

L'excavation permet d'obtenir un grand nombre de bulbes de jacinthes. Utilisez un couteau

ou une cuillère au bord effilé, bien propres, pour éviter les maladies, et découpez le cœur du bulbe.

Entaillage

Il est possible d'entailler le plateau du bulbe en V, sur 0,5 cm de profondeur.

Placez le bulbe dans du sable ou un substrat léger. Les bulbilles apparaîtront autour des incisions.

L'excavation et l'entaillage

Les jacinthes se prêtent aux techniques d'excavation et d'entaillage. À l'aide d'un couteau court et tranchant, détachez le fond du bulbe au repos, en épargnant la couronne radiculaire, au ras de la naissance des écailles. Après séchage, plantez le bulbe tête en bas en pots, dans un mélange moyen.

À la saison du repos suivant, relevez les bulbes. Vous y trouverez une masse de bulbilles, les caïeux, tout autour de la zone blessée. Détachez-les et cultivez-les en planches, en pépinière, pendant deux ou trois ans pour qu'ils soient aptes à fleurir et à être mis en pleine terre.

Vous pouvez également inciser le plateau du bulbe en croix, en retirant une languette à chaque coupe. Replantez le bulbe normalement et il donnera une douzaine de bulbilles, plus grosses que les précédentes. Appliquez-leur le même traitement.

Les boutures d'écailles

À la différence de la plupart des bulbes, ceux des lis constituent une masse d'écailles lâches, qu'on peut détacher pour la multiplication. Il faudra quelque trois à sept ans pour obtenir des bulbes florifères.

Emplissez une caissette profonde d'un mélange moyen additionné de 25 pour cent de gravillons pour le rendre drainant. Si le lis est calcifuge, tel *Lilium canadense*, prenez un mélange acide. Détachez soigneusement les écailles du bulbe, munies d'un bout de plateau basal, et plantez-les dans la caissette, l'éclat du plateau vers le bas pour qu'il soit bien enfoui.

Démarrez la culture en châssis froid en maintenant le substrat à peine frais, sans excès. Suivant l'espèce ou la variété, au bout de deux mois de fines feuilles apparaissent, avec un jeune bulbe à la base. Laissez en place jusqu'au premier hiver et repiquez en pépinière au printemps suivant.

1 Épluchez des souches de lis saines et épaisses.

Jetez les écailles malades ou abîmées. Les meilleures sont détachées avec un morceau de plateau basal. Cette technique est précieuse pour propager les hybrides non fidèles de lis qui ne proviennent pas de semis, et les espèces qui ne produisent pas de bulbilles sur la tige.

Boutures d'écailles

2 Manipulez délicatement les écailles par la pointe pour éviter d'abîmer la base, d'où naîtront les pousses. Piquez-les debout en pots ou en caissettes de terreau et baignez le tout d'un fongicide afin de prévenir les maladies. La plupart des lis peuvent se contenter d'un châssis ou d'une serre froide, mais les espèces frileuses demandent plus d'abri.







BULBES DE PRINTEMPS

Le spectacle de bulbes printaniers en fleurs est un excellent moyen de balayer les dernières traces de l'hiver au jardin. Ils donnent de l'éclat aux coins les plus ternes et attirent l'œil au plus haut point. De plus, la gamme des bulbes disponibles permet d'en choisir pour toutes les situations, du massif ordonné à la mixed-border libre.

LES VEDETTES DU JARDIN

Aucune plante ne clame l'arrivée du printemps comme les narcisses, aux têtes penchées jaunes ou blanches. Utilisés avant tout au jardin sauvage, ils s'avèrent fort utiles en bordure, où leur éclat distrait le regard des coins moins favorisés et du sol nu. Choisissez bien leur emplacement pour que

leur feuillage jaunissant soit caché, par la suite, par d'autres végétaux. Les narcisses tiennent durant tout le printemps et, grâce à un choix judicieux, on peut profiter de leurs fleurs en permanence. Pour le tout début, les hybrides de *Narcissus cyclamineus* seront installés en touffes isolées, ou mêlés à des arbustes. D'aspect délicat, 'February Gold' est l'un des plus précoces et supporte alors le froid encore hivernal. Ses pétales récurvés jaune d'or et sa trompette plus foncée lui confèrent beaucoup d'attrait. Plus tardif, 'Dove Wings', à pétales crème et trompette jaune n'a rien à lui envier. 'Jenny', ivoire, fera un bon point de mire, avec des persistants, au détour d'une allée. Pour plus d'effet, plantez-les sous un cassis-fleur 'King Edward VII'.

Page précédente Proche d'aspect des jacinthes des bois, *Scilla bithynica* se propage par semis et bulbilles jusqu'à former des tapis denses.

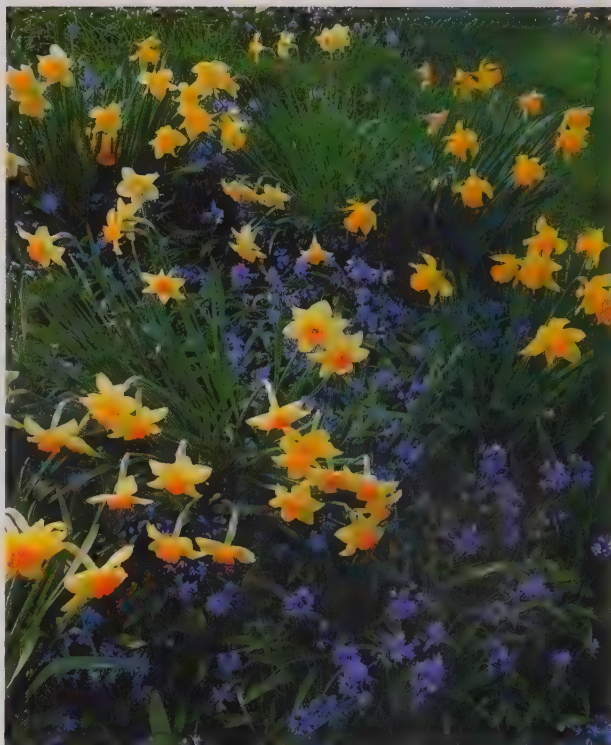
À gauche Les narcisses en mélange sont au mieux naturalisés en touffes. Laissez leur feuillage mûrir pour qu'ils épaississent.

Ci-dessous Un beau tableau printanier : des aconits jaunes, des chinodoxas bleu-lilas, des perce-neige et des narcisses.



Les narcisses du type *Jonquilla* fleurissent abondamment tout au long du printemps. 'Sweetness' est jaune uni, mais 'Suzy' porte des coupes orange. Spectaculaires, les jolies jonquilles doubles arrivent plus tard dans le printemps, et jusqu'en juin en montagne. On les trouve dans quantité de coloris dont le blanc et orange ('Bridal Crown') et le jaune et orange ('Tahiti'). Elles sont parfaites en bordures de type 'jardin de curé», mêlées à quelques hellébore rose pâle et parsemées de primevères et de frondes vert vif de fougères. Une pointe de bleu sera fournie par des jacinthes, des clochettes ou des muscaris.

Ces derniers sont irremplaçables pour colorer les bordures printanières. Seuls, ils forment des lisières d'allées, ou des couvre-sols unis. Mais leur bleu intense peut être atténué par d'autres végétaux tels que les jonquilles et primevères et, plus tard, des tulipes basses. Ils se marieront fort bien également aux hellébore, en particulier à fleurs pourpres ou vertes, tels *Hellaborus purpurascens* et *H. foetidus*, et à quelques touffes de grands perce-neige. Vous obtiendrez un tableau durable avec le *Muscari armeniacum* 'Blue Spike' et le *Stachys olympica* 'Silver Carpet', gris et rampant. Les muscaris se plantent également au pied des arbres et arbustes. Pour des scènes réussies, groupez le *Muscari neglectum*, bleu foncé, et le *Forsythia* 'Lynwood', ou le *Muscari tubergenianum*, bleu moyen, et des viornes roses précoces ou des camellias rose foncé.



Ci-dessus Le jaune d'or des narcisses tranche ici sur le bleu de *Scilla bithynica*.

Ci-dessous Mélange printanier classique de *Narcissus* 'February Gold' et d'hellébore vert chartreuse.





Ci-dessus Une banquette surélevée est idéale pour ce vif mélange de *Muscari armeniacum* et d'aubriètes.

Ci-dessous Les narcisses 'Suzy' et les muscaris sont déjà en fleurs; les tulipes suivront bientôt.

Une plantation précoce simple et réussie comprendra des muscaris et des bruyères d'hiver. Les bruyères de la gamme Springwood, ainsi que les 'Pink Spangles' fournissent des masses de couleurs fortes avec des *Muscari armeniacum* 'Blue Spike', qui se mêlent si bien aux mousseuses *Erica carnea* 'Springwood White' et 'Springwood Pink'.

Les petits iris et les scilles légères sont parfaits pour le pied des arbustes. Pour obtenir un effet spectaculaire, installez une large touffe d'*Iris histrioides* 'Major', bleu métallique, contre un fond persistant d'*Olearia hybr. haastii*, de *Mahonia nervosa* ou d'*Hebe brachysiphon*. Le bleu porcelaine d'une pincée de *Scilla mischtschenkoana* ressortira merveilleusement sous les bois écarlates de *Cornus alba* 'Sibirica', le cornouiller à bois rouge, ou avec l'écorce orange de *Salix alba* 'Chermesina'. Les bois jaune vif de *Cornus stolonifera* 'Flaviramea' sont encore plus brillants avec un tapis de *Scilla siberica* 'Spring Beauty', bleu foncé. Cette jolie scille ravivera également une plantation de conifères tels *Chamaecyparis lawsoniana* 'Stardust' ou C. l. 'Winston Churchill', tous deux dorés.

Des arbustes comme les azalées mollis et pontiques gagnent beaucoup à la compagnie de *Chionodoxa luciliae*. Ce ravissant bulbe printanier, aux étoiles bleu et blanc, forme vite d'épais tapis tout autour des arbustes dénudés. La scille de Sibérie, *Scilla siberica*, produit un effet comparable, en bleu foncé.







À gauche Bel exemple de massif classique de printemps où *Fritillaria imperialis* 'Lutea' domine les narcisses et une nappe dense d'*Anemone blanda*.



Ci-dessus à gauche Ce brillant tapis est obtenu avec un premier plan de muscaris sur fond de *Tulipa greigii* 'Toronto'.

Ci-dessus à droite La couleur vive de la tulipe 'Orange Wonder' se détache bien sur le fond vert clair des feuilles d'iris.

La «couronne impériale» (*Fritillaria imperialis*) ne passe guère inaperçue dans la bordure de printemps. Plantée en groupe au milieu de vivaces, elle porte haut ses couleurs, bien avant que ses voisines n'aient commencé à s'épanouir. Élevée, spectaculaire, sa silhouette la désigne pour une place d'honneur. Pour obtenir plus d'effet, plantez-la en groupe sur une mer de couvre-sols. Pour un jeu de couleurs frappant, utilisez 'Aurora', orange-vermillon clair, et des muscaris bleu foncé.

Outre la fritillaire orange brique classique, on en trouve de coloris plus marqués et plus vifs. *Fritillaria imperialis* 'Lutea' porte des clochettes jaune vif, qui seront parfaites sur un fond sombre de persistants comme le *Mahonia* hybr. *media* 'Charity', à fleurs jaunes odorantes. La même variété de fritillaires donnera un effet architectural identique devant le *Viburnum tinus*, aux grandes feuilles persistantes, et un effet plus doux si on l'associe au gris-vert du romarin.

Fritillaria persica 'Adiyaman' est beaucoup moins vive que sa cousine impériale. Élégante, elle produit des épis de fleurs prune soutenu sombre et un beau feuillage bleuté. Elle est parfaite au bord d'une pièce d'eau, où elle se reflétera. La scène comprendra *Ajuga reptans* 'Atropurpurea', 'Multicolor' ou 'Burgundy Glow', couvre-sols diversement colorés. Cette fritillaire convient également aux bordures libres, sur fond de plantes argentées tels *Stachys lanata* et

Artemisia schmidtiana. *Allium oreophilum* est un autre associé possible, les épis sombres de la fritillaire se découpant sur les ombelles rose vif des ails, mais la meilleure alliance se fait avec du jaune. Pour y parvenir, installez quelques bulbes derrière un nuage de *Cytisus* hybr. *kewensis*, jaune tendre.

Pour éclairer une bordure humide, un peu sombre, rien de mieux que les *Leucojum*, plus communément connus sous le nom de nivéoles. *Leucojum aestivum* est l'une des meilleures espèces, ses minces tiges portant haut des clochettes blanches à pointes vertes. Comme *Fritillaria persica* 'Adiyaman', elle est au mieux au bord d'une pièce d'eau et on peut mêler ces deux dernières, sur un fond de *Fritillaria meleagris* (fritillaire-pintade). Pour les bordures humifères et ombrées, optez pour les *Erythronium*; 'Pagoda', crème, et 'White Beauty', blanc, sont des choix excellents, ce dernier produisant un splendide feuillage marbré qui se mêle fort bien au sceau-de-salomon (*Polygonatum multiflorum*).

Si les narcisses marquent le début du printemps, les tulipes l'accompagnent à sa fin. Les hybrides simples et doubles font bon effet en lisière de bordure régulière où leur élégance sera rehaussée par un fond de plantes tapissantes. Pour une plantation libre, utilisez les tulipes Rembrandt, panachées, ainsi que des espèces botaniques courtes telles *Tulipa linifolia* et *T. greigii* 'Toronto'.



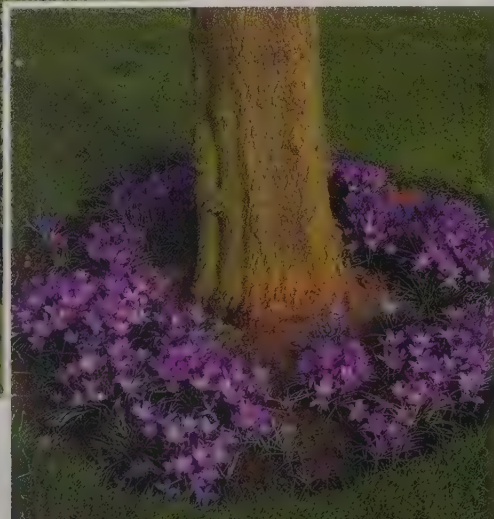


LES BULBES À NATURALISER

Rien de plus beau qu'une prairie couverte de narcisses et de crocus ou qu'un sous-bois tapissé de perce-neige et d'éranthis. Si petit que soit votre jardin, vous consacrerez avec bonheur au moins une parcelle aux bulbes printaniers naturalisés.

Il est toujours possible de peupler de bulbes une prairie abandonnée, mais ils donnent de meilleurs résultats dans un terrain spécialement préparé etensemencé de gazon choisi. Prenez un endroit sauvage du jardin, où les bulbes pourront mûrir naturellement chaque année, avant la tonte de l'herbe environnante.

Les crocus sont parmi les premiers à fournir de la couleur au printemps. Leur grand avantage, c'est que leur feuillage peut être rasé six semaines seulement après la floraison et qu'ils peuvent donc entrer dans des sites soignés. Les couleurs uniformes sont bienvenues, mais une composition formée du mélange jaune, pourpre, blanc et formes striées est plus vivante. *Crocus vernus* reste l'un des meilleurs, souvent proposé en mélange, à associer au jaune d'or profond de *C. flavus* hybr. 'Dutch Yellow' (aussi connu sous le nom de 'Yellow Giant', ou 'Yellow Mammoth') pour plus de couleur. Dans l'herbe également, *C. tommasinianus* se naturalise bien, surtout dans ses formes 'Ruby Giant', pourpre, et 'Pictus', pourpre et blanc, chacune à garnir de perce-neige. *Anemone blanda* est l'une des plantes les plus gracieuses. Laissée en paix, elle se naturalise en larges nappes. Comme elle supporte la mi-ombre, elle peut être plantée sous les arbres et arbustes. Courte, dotée de feuilles plumeuses, ses fleurs en marguerite s'étalent au soleil en montrant leur cœur jaune. Le choix des couleurs comprend le bleu foncé, le rose, le magenta et le blanc. Les plus pâles servent de fond à des fleurs éclatantes telles que celles des jonquilles. Quant au mélange, il créera un effet de camaïeu.



À gauche Ravissant effet parmi les arbres où l'on a laissé se naturaliser en nappes libres une gamme de bulbes printaniers diversement colorés. Le choix comprend des anémones blanches et mauves, des perce-neige et des narcisses. Le mélange d'*Anemone blanda* et de narcisses (vignette supérieure) donne un délicieux contraste de tailles et de couleurs, alors que pour un effet uni, les crocus qu'on voit ici au pied d'un arbre (vignette inférieure) seront parfaits.

Galanthus nivalis est un perce-neige excellent pour la naturalisation, surtout dans sa forme double 'Flore-Pleno', aux fleurs en pompon, vert vif et blanc. *G. elwesii*, plus grand, convient également et, laissé à lui-même, il forme un dense tapis ivoire, en se mêlant avec bonheur, à l'occasion, à d'autres bulbes printaniers. Dans l'ombre légère d'un arbre pousseront les perce-neige et les éranthis; quelques lierres serpentant parmi eux donneront un joli sous-bois. Les jacinthes sauvages apprécient des situations similaires mais poussent aussi à l'ombre dense, ce qui est appréciable pour animer les coins tristes et ternes. La jacinthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta*) est disponible en bleu. Réservez-la aux grands espaces, car elle est envahissante. La jacinthe d'Espagne (*H. hispanica*), disponible en bleu, mais

aussi en blanc et rose, est moins prolifique et restera localisée sous des buissons.

Les narcisses sont d'autres champions de la naturalisation, seuls ou mêlés à d'autres bulbes, dans un verger ou une prairie. Outre leur place dans l'herbe, ils peuvent tapisser la base d'un arbre isolé, un bouleau à tronc blanc (*Betula jacquemontii*) par exemple, ou *Prunus serrula*, à l'écorce acajou brillant. Vivement colorés, ils accompagnent idéalement les rhododendrons et autres persistants comme les cyprès de Leyland et l'if.

À gauche en haut De belles touffes de perce-neige se transformeront vite en véritables tapis.

À gauche en bas Les narcisses doubles contrastent avec les fleurs simples de *Scilla siberica*.



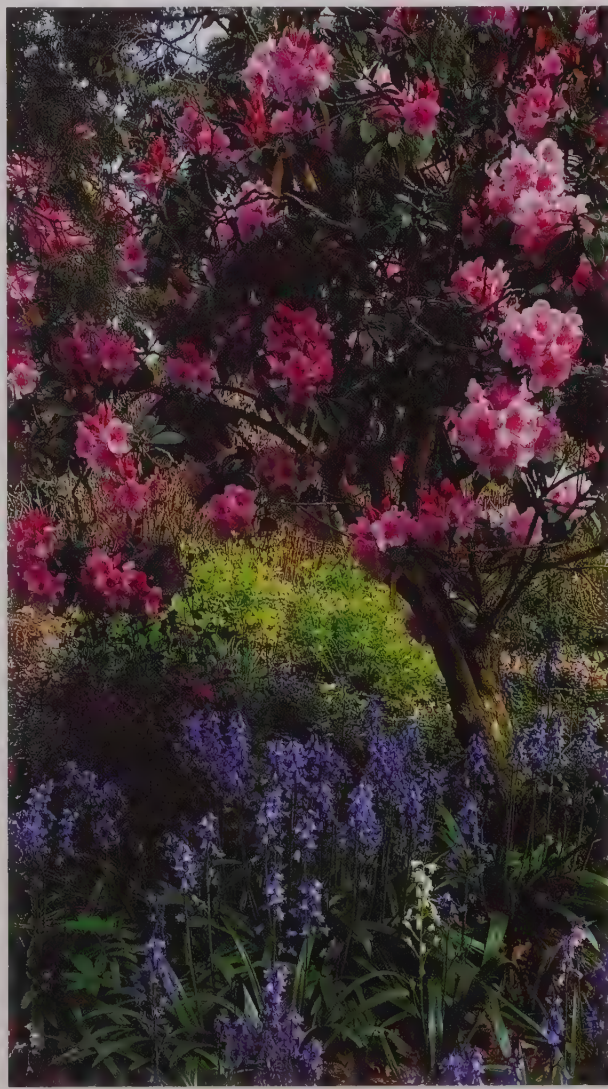
Le choix de narcisses est infini. Parmi les meilleurs figurent *Narcissus pseudonarcissus*, *N. obvallaris*, et *N. poeticus* (le narcisses des poètes). Chez les cultivars à grandes fleurs, les meilleurs comprennent 'Spellbinder', jaune soufre, 'Carlton', jaune d'or, et 'Golden Harvest'. Populaire, 'February Silver' est l'un des hybrides de *N. cyclamineus*. Ceux-ci portent des pétales étroits, pointus et récurvés, et ornent fort bien de petits coins de gazon. Ils résistent parfaitement aux intempéries. 'March Sunshine', 'Peeping Tom' et 'Charity May' sont irréprochables ; 'Satellite' fait un

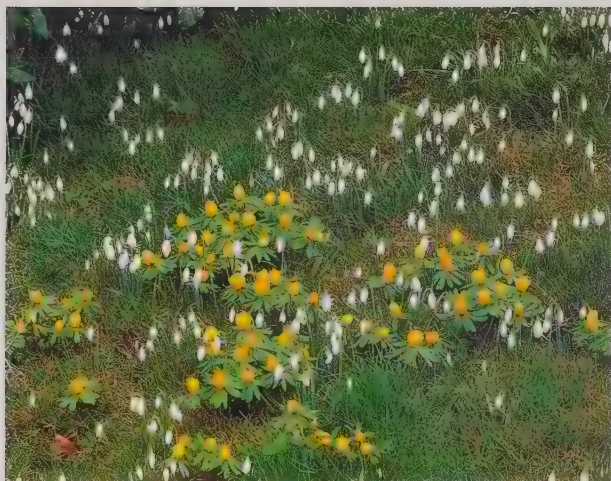
effet coloré avec ses trompettes orange vif. Tous ces narcisses fleurissent à peu près en même temps et se multiplient d'année en année, pourvu qu'on laisse mûrir leurs feuilles. En prairie humide, des narcisses-crinolines, des nivéoles et des fritillaires-pintades en mélange formeront une jolie broderie.

Moins employées, les scilles se naturalisent pourtant bien dans l'herbe, *Scilla bithynica*, *S. siberica* et sa forme blanche étant les mieux adaptées. Proches des jacinthes sauvages mais plus précoces, elles font un élégant tapis bleu et blanc. Installées dans une terre recouverte d'un gazon adapté, elles se ressèment abondamment. *S. mischtschenkoana*, bleu porcelaine pâle, préfère la terre nue, ou un gazon extrêmement fin.

Ci-dessous Cette plantation naturelle est un mélange de perce-neige, de lierre et d'hellébores.

À droite Ce rhododendron rose est un brillant associé pour son tapis de jacinthes d'Espagne.





Les tulipes sont rarement naturalisées, mais *T. kaufmanniana* et ses cultivars peupleront la prairie presque aussi bien que des narcisses. Le seul inconvénient est que le feuillage large et charnu étouffe le gazon, si les bulbes sont plantés trop serrés.

Une des méthodes les plus décoratives, pour accueillir une collection de bulbes naturalisés, est la prairie alpine. Elle n'est pas spontanée dans un jardin, mais facile à recréer. Commencez par un bon grillage : travaillez le sol sans le fer-

Ci-dessus à gauche Plantation printanière classique de perce-neige et d'éranthis.

Ci-dessus à droite Malgré son aspect fragile, *Crocus tommasinianus* est un bulbe solide.



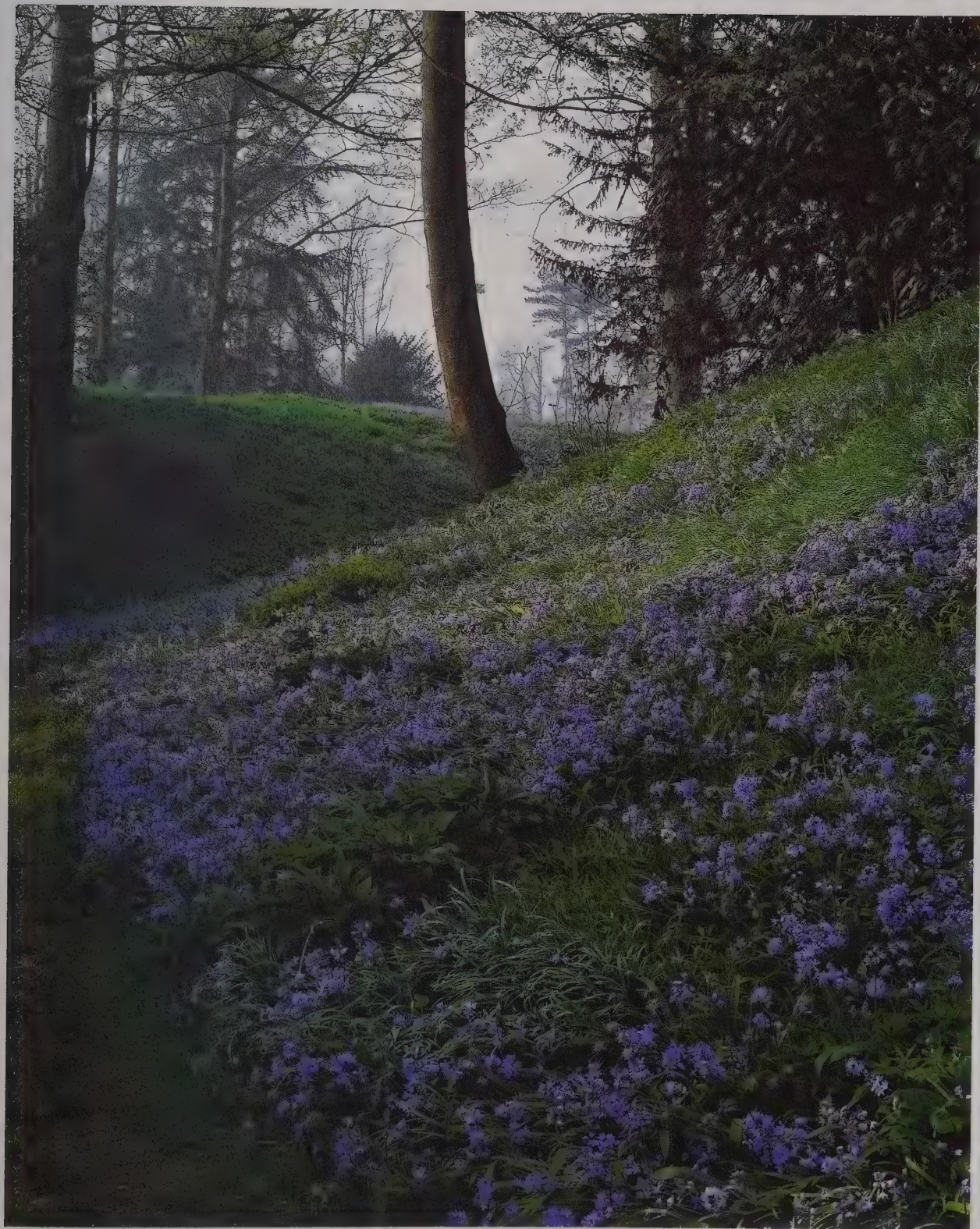
tiliser, plantez les bulbes et semez une herbe fine par-dessus. Les prairies alpines typiques devant rester humides au printemps, enfouissez des matières organiques dans le sol sec, pour retenir l'eau, avant de planter.

Votre prairie tiendra la vedette durant six semaines environ, suivie de deux mois de végétation un peu brouillonne et d'herbes, le reste de l'année. Vous pouvez toutefois l'enrichir d'autres plantes à fleurs pour l'été et l'automne.

Ci-dessous Quoique clairsemées, ces tulipes apportent une note colorée dans une prairie.

À droite *Scilla bithynica* sert souvent de couvre-sol, comme ici dans ce sous-bois clair.







Plantez généreusement *Narcissus bulbocodium conspicuus* (narcisse-crinoline) sur toute la prairie pour avoir un spectacle éblouissant. Livré à lui-même, il formera de larges nappes. Les fleurs pendantes, blanches ou pourpres, marbrées, de *Fritillaria meleagris* sont plus sensibles et délicates que celles des narcisses. Cette plante est également heureuse dans les prairies alpines, surtout si celles-ci sont très fraîches. Plantez-la en masse pour un bel effet, en la mêlant aux narcisses-crinolines. Les crocus botaniques et leurs cultivars décoreront également l'endroit en fin d'hiver. Retenez *Crocus chrysanthus*, aux fleurs en bouquets, et ses cultivars comme 'Cream Beauty', 'Blue Pearl' et 'Zwanenburg Bronze'. *Crocus ancyrensis* 'Golden Bunch' est une autre possibilité. Il s'étend rapidement et forme au premier printemps un tapis d'or éblouissant qui attire les abeilles et autres pollinisateurs.

Très intéressant également, le jardin sauvage accueille les bulbes naturalisés. *Leucojum aestivum* est une plante indigène qui s'adapte au jardin, comme *Fritillaria meleagris*, avec le petit *Allium neapolitanum*, bien utile. La plupart des bulbes indigènes ne demandent pas une terre aussi riche. À la place, employez des variétés qui se plairont dans le jardin, tout en ayant l'air sauvages; plantez par exemple l'anémone de Grèce, *Anemone blanda* 'White Splendour', à la place de sa cousine *A. nemorosa*, et *Hyacinthoides hispanica* plutôt que *H. non-scripta*.



À l'extrême gauche Les couleurs d'*Anemone blanda* varient du blanc au bleu foncé.

Ci-dessus La fritillaire-pintade, *Fritillaria meleagris*, pousse bien en prairie humide.

Ci-dessous à gauche Joli mélange de primevères acaules et de *Cyclamen repandum*

Ci-dessous à droite *Narcissus cyclamineus* a fait un mariage heureux avec ces crocus.





LES BULBES POUR MASSIFS

Les bulbes constituent de superbes massifs, groupés uniformément ou mêlés à d'autres fleurs printanières. Un choix attentif permettra d'associer couleurs, hauteurs et époques de floraison pour un résultat remarquable. Les jacinthes comptent parmi les meilleures, grâce à leurs tiges épaisses et courtes. Disponibles en nombreux coloris, leurs fleurs exhalent un des plus capiteux parfums du jardin, flottant longuement dans l'air. Disposez-les en masses rectangulaires, car elles ne donnent rien en petits groupes, ou parsemez-les dans d'autres plantes à massifs, telles des primevères. Le choix de variétés adéquates est vaste, mais 'Carnegie', blanc pur, 'King of the Blue', bleu, 'Lady Derby', rose, et 'Amethyst', violet lilacé, sont fiables et fleurissent simultanément; 'Carnegie' est charmante en compagnie de la primevère 'City of Haarlem', jaune tendre.

Pour une plantation régulière frappante, créez un petit damier de 'L'Innocence' blanc pur et de 'Violet Pearl', violette. De même hauteur, elles fleurissent ensemble, tout comme, un peu plus tard, 'Carnegie' et 'Queen of the Violet'. Les jacinthes sont encore belles sur une terre nue, foncée. Pour changer un peu, espacez-les plus qu'à l'ordinaire. De la sorte, chaque tige est visible. Rien n'est plus élégant qu'un gazon bien vert cernant un massif de fleurs bien espacées, et bordées d'une lisière de terre nue.

Les tulipes conviennent également bien à la création de massifs. Il en existe pour toutes les dominantes colorées. *Tulipa kaufmanniana* et ses hybrides s'épanouissent tôt au printemps. La très belle 'Stresa', rouge et jaune, 'Gluck', jaune soufre, et 'Brilliant Star', écarlate, se marieront à 'Edwin Fischer', carmin et jaune; 'Stresa', fait en outre bonne figure sur un fond de primevères rouge soutenu. Plantez d'abord un tapis de primevères unicolores, puis piquez-y une variété de tulipes de couleur opposée. 'Heart's Delight' porte des fleurs rouge foncé liserées de rose très pâle, splendides mêlées à des primevères 'Crescendo' ou des pâquerettes pomponnettes roses et blanches. La tulipe 'The First', blanc pur, et des pensées bleu foncé s'harmonisent parfaitement; une belle touffe de tulipes généreusement bordées de pensées offrent un spectacle sensationnel. Les espèces plus élevées, élégantes et tardives, du type Triomphe ou Fleur-de-lys produisent des fleurs bien



À gauche Pour un massif classique, plantez les tulipes sur un tapis de myosotis.

Au milieu à droite Une harmonie de jacinthes 'Fleur de châtaignier', roses, et 'Dreadnought', blanches.

En haut à droite Les tulipes de toutes couleurs se marient bien aux myosotis. On voit ici 'Princess Irene'.

En bas à droite Pour un effet régulier, associez les jacinthes aux primevères.

dessinées et donnent le meilleur d'elles-mêmes mêlées à d'autres végétaux aux fortes couleurs, tout comme les Mendel, Darwin hybrides et Simples Hâtives.

Les hybrides de *Tulipa greigii* et *T. fosteriana* sont bienvenues en plates-bandes étroites, où des formes élevées sont incongrues. Trapues, elles supportent le vent, à condition d'être bien espacées, leur feuillage étant large. Associées à des primevères exubérantes, elles formeront une scène dense, solide, résistant aux bourrasques et aux tempêtes. Les feuilles des cultivars dérivés de *T. greigii* ont un atout supplémentaire : leur feuillage veiné de pourpre offre un écrin idéal pour des pensées blanches ou bleues fleuries avant les tulipes, en début de saison.

Les myosotis ont toujours été employés dans les massifs pour fournir un brouillard bleu que percent les tulipes. Dans un coin ordonné, ces compositions sont très attrayantes. Prenez le myosotis 'Royal Blue' et les tulipes 'White Triumphator', ou le myosotis 'Blue Ball' et la tulipe 'West Point'. Les pâquerettes pomponnettes (*Bellis perennis*) sont également parfaites comme associées. Pour un petit massif campagnard, ou une bordure aux plantations libres, les

Bellis perennis 'Alba Plena' et 'Stafford Pink' répondent à merveille aux fleurs gaufrées et dentelées des tulipes Perroquet, en particulier 'Blue Parrot' ou 'Apricot Parrot'. Les tulipes frangées, elles aussi, conviennent aux massifs, mêlées aux pomponnettes : essayez 'Blue Heron', violet pourpre, 'Burgundy Lace', lie-de-vin, et 'Bellflower', rose bonbon.

En général, les narcisses n'ont rien à faire en massifs. Mais les cultivars de *Narcissus cyclamineus*, très malléables, peuvent servir à dessiner des taches de couleurs vives. Une fois la floraison passée, vous planterez leurs bulbes dans un coin d'herbe où ils se naturaliseront. 'March Sunshine', 'February Gold' et 'Jenny', ivoire, formeront des ensembles avec des muscaris. Très particuliers, *Narcissus cyclamineus* 'Foundling', aux fleurs blanches à coupe rose, court sur tige, émaillera un tapis de myosotis. 'Tête-à-tête', multiflore, est merveilleux en masse avec *Muscari armeniacum* 'Blue Spike'.

Ci-dessous Pour un effet léger, aéré, les tulipes ont été plantées parmi des pensées pastel.

À droite Cette grande rocaille est garnie de tulipes, narcisses et *Fritillaria imperialis*.





LES BULBES POUR ROCAILLES

Les bulbes printaniers nains qui apprécient le sol drainant des rocailles sont légion. On s'en sert pour emplir les «poches» de couleurs vives, pour un effet spectaculaire, ou on les rassemble en collections, contre-plantées de plantes alpines d'été et d'automne pour prendre la relève et cacher leurs feuilles jaunissantes.

Les narcisses sont merveilleux en rocaille, milieu abrité idéal pour les espèces naines. *Narcissus asturiensis* est le plus petit des narcisses à trompette, intéressant en touffes comme isolément; *N. canaliculatus*, multiflore nain aux pétales blanc pur, à la couronne jaune vif et au délicieux parfum, se reproduit généreusement. Plantez ce dernier en solitaire, car il ne supporte pas d'autres concurrents que des conifères nains comme les *Chamaecyparis lawsoniana* 'Minima Glauca' et 'Ellwoodii' ou *Cryptomeria japonica* 'Vilmoriniana'.

Facile à cultiver et décoratif, *Narcissus cyclamineus* a toujours du succès avec son feuillage filiforme, ses pétales récurvés jaune vif et ses longues trompettes. Dépasse rarement 25 cm, il est parfait planté auprès de plantes denses comme *Thymus serpyllum*, à fleurs roses, rouges ou blanches, qui s'épanouit tout juste quand les feuilles du narcisse disparaissent. Retenez également les *T. lanuginosus* à feuillage pelucheux et le minuscule *T. 'Minimus'*. Les narcisses poussent en compagnie de

sablines courtes, telles que *Arenaria caespitosa* et *A. caespitosa* 'Aurea', dorée.

Bien qu'ils poussent naturellement sous le couvert d'un sous-bois clair, les perce-neige et éranthis s'accommodent d'un coin ensoleillé de la rocaille si le sol est riche en matières organiques. Plantez d'abord des azalées ou rhododendrons nains et enfouissez ensuite les plantes bulbeuses à leur pied. Les perce-neige blanc pur ou les éranthis jaune vif pointent à travers les branches, produisant un effet ravissant. Également amateurs d'ombre, les cyclamens apportent couleur et relief à la rocaille.

Les crocus, eux, y donnent un long spectacle coloré. Choisissez les variétés *Crocus chrysanthus*, *C. biflorus* et *C. sieberi*. Les iris nains sont également très jolis parmi les rochers. Plantez une touffe d'*Iris reticulata* 'Cantab', bleu pâle, ou d'*I. reticulata* 'Joyce', bleu soutenu, à proximité d'un groupe de *Crocus chrysanthus* 'Cream Beauty'. Pour un résultat tout simple, essayez 'Cantab' ou 'J.S. Dijt', prune, tout seuls dans une crevasse. Pourpre-violet, *Iris histrioides* 'Major' rajoute de la couleur. En fleurs avant que son feuillage n'apparaisse, il s'épanouit souvent sous la neige. Son feuillage noie facilement les plantes tapissantes voisines; plantez-le donc en lisière de rocaille, ainsi, en partie basse, qu'*Ipheion uniflorum*, aux fleurs bleutées, qui pousse bien au soleil et en sol bien drainé.

LES BULBES POUR POTS ET JARDINIÈRES

Les occasions sont nombreuses de cultiver les bulbes de printemps en jardinières et en pots. Cherchez plutôt ceux qui procurent un effet immédiat, tels les narcisses, tulipes et crocus, ou achetez des jacinthes sur le point de fleurir. Évitez les perce-neige et éranthis, toutefois, qui ne donneront rien de beau avant deux ou trois ans. Pour un large choix de couleurs et l'éclat, rien ne vaut les tulipes. Écartez les plus élevées, qui risquent de se courber, mais toutes les courtes pousseront dans des pots ou jardinières bien drainés.

La plus recommandable est *Tulipa kaufmanniana* (tulipe-nénuphar), hâtive et trapue, qui résiste fort bien aux bourrasques de printemps, voire aux averses de neige. L'espèce classique est courte, dépassant rarement



Les potées uniformes sont les plus belles. Les coupes de muscaris et jacinthes sont relevées d'une potée de pensées.

20 cm de haut, avec des fleurs pointues crème ou jaune pâle ombrés de rouge, éclatantes une fois épanouies. Les feuilles robustes et raides donnent un aspect strict à la plante. Pour une jardinière composée, mêlez-les au lierre *Hedera helix* 'Anne-Marie', avec un ourlet de *Crocus ancyrensis*. Il y a de nombreux hybrides de cette tulipe et de *T. greigii*, encore plus spectaculaires. 'Toronto', multiflore, est rouge rosé, 'Shakespeare' est carmin orangé et jaune, 'Berlioz' est jaune, 'Stresa' rouge et jaune et 'Red Riding Hood', toujours populaire, d'un excellent rouge. *Tulipa greigii* et ses nombreuses variétés se distinguent par leur feuillage strié de pourpre. Comme elles diffèrent légèrement les unes des autres en taille et époques de floraison, il est déconseillé de les mélanger.

Tulipa clusiana est elle aussi très intéressante. Ses fleurs blanches marquées de rose vif apparaissent à profusion sur une masse de feuilles gris-vert, filiformes. Comme beaucoup de tulipes, elle est merveilleuse isolée, encore qu'on puisse la mêler heureusement avec des *Aubrieta* pastel qui retomberont en rideau sur le bord. L'étrange *T. acuminata*, aux longs pétales jaunes et rouges, effilés, est également de premier ordre, surtout pour les jardins du type désuet.

Si vous souhaitez moins brillant, prenez quelque chose comme *T. batalinii*, jaune soufre. 'Bronze Charm', abricot, est très populaire et, en plein soleil, garantit un spectacle très coloré. Elle s'associe bien aux plantes en touffes comme *Armeria maritima* (gazon d'Olympe).

Nombre d'autres tulipes, si elles sont fugitives, n'en restent pas moins merveilleuses. Parmi les classiques, prenez les Fleurs de Lys. Avec leurs fleurs élancées et leurs longues tiges



Dans un simple bac de bois, une collerette de muscaris bleu vif donne du relief à l'orange de *Fritillaria imperialis*.



droites, ce sont les aristocrates du genre. Vous aurez un spectacle splendide en plantant une grosse touffe d'une même variété dans un bac de bois rond, avec une collerette de primevères unicolores. En jardinières, cependant, les tulipes seront mieux seules, les racines y étant à l'étroit.

Pour les potées, les jacinthes dominent. Elles offrent une splendide gamme de couleurs et sont merveilleusement parfumées. À côté des habituels cultivars à grosses fleurs,

les multiflores ont leur rôle à jouer. Essayez un mélange de jacinthes 'Bismark' bleues, et de pensées bleues ou jaunes, ou de 'Lady Derby', rose, et de pensées blanches. Rajoutez quelques touffes de primevères ou de narcisses pour la couleur.

À droite Ces tulipes et jacinthes sont plantées en pots ordinaires, masqués par des cache-pots.

Ci-dessous Les brillants coloris de ces narcisses, tulipes, pensées et jacinthes sont mis en valeur par la terre cuite.





Les *Narcissus cyclamineus* hybrides comme 'Jenny' et 'Peeping Tom' sont parfaits pour les pots où ils supportent le mauvais temps, ce qui compte beaucoup sur les fenêtres de murs hauts et ventés. Pour un contraste éclatant, mêlez vos narcisses à des primevères rouges. Les types *Jonquilla* odorants, comme 'Suzy', rouge et jaune, ou 'Waterperry', ivoire à coupe rose, donnent une jolie scène parfumée, surtout en groupes. Les hybrides de *Narcissus triandrus* sont tout aussi beaux, et apprécient le drainage des grands pots. 'Thalia' est une excellente variété blanche. Planté en grosses touffes uniformes, ou parsemé de pensées veloutées bleues ou jaune d'or, il est remarquable. Tout aussi délicat est 'Liberty Bells' aux fleurs jaune citron.

Tous les narcisses se marient aux plantes à feuillage, et surtout aux lierres panachés, qui étoffent leurs fleurs isolées. Pour plus d'épaisseur encore, recourez aux conifères nains ou aux arbustes persistants comme les rhododendrons 'Blue Tit'



L'orange vif de la tulipe 'Aladdin' apporte une éclatante touche colorée à ces potées de terre cuite brute.

ou 'Blue Diamond' et *Sarcococca confusa*. Laissez ceux-ci en place, mais renouvelez les narcisses d'une année à l'autre.

N'oubliez pas les crocus si vous voulez un mélange de couleurs vives au premier printemps. N'en faites pas des vedettes, cependant, car ils durent peu de temps. Faufilez-les seulement parmi des narcisses, primevères, pensées ou pâquerettes doubles et laissez-les faire. En les

répartissant régulièrement parmi des associés, leurs feuilles et fleurs fanées se feront oublier.

De tous les bulbes de printemps, peu surpassent les fritillaires. *Fritillaria meleagris*, la fritillaire-pintade commune, est l'une des meilleures. Ses fleurs panachées sur des tiges dressées offrent divers tons de blanc, de rose et de pourpre. Appréciant les sols drainés et le soleil ou la mi-ombre, cette plante est indiquée pour les jardinières où sa beauté est à portée du regard.

Peu de bulbes réussissent bien en paniers suspendus, mais ceux qui conviennent feront beaucoup d'effet. Les scilles viennent en premier, mais sont plus efficaces avec d'autres plantes de printemps. *Scilla siberica* et



Des renoncules printanières et des jacinthes multiflores donnent de fraîches potées blanches.



À gauche Les renoncules rouges donnent de l'éclat à cette composition froide de jacinthes 'Ostara', de muscaris et de lierre.

Ci-dessus Cette jolie plantation est faite de narcisses et de lierre rampant dans une corbeille métallique couverte de mousse.

'Spring Beauty' sont particulièrement belles en association avec des pensées Universal bleues ou blanches. Les narcisses les plus courts se prêtent également au jeu des paniers suspendus. *Narcissus canaliculatus*, odorant, et *N. cyclamineus* type sont charmants, serrés dans des touffes basses de bruyère d'hiver ou des lierres panachés; et *N. 'Tête-à-Tête'* formera un cœur idéal dans un panier de lierre vert uni.

LES BULBES D'INTÉRIEUR

Conservés le plus possible au frais, de nombreux bulbes de plein air, et en particulier les jacinthes, peuvent être cultivés à l'intérieur. Pour une floraison très hâtive, plantez la multiflore *Hyacinthus* 'Borah'. Disponible en blanc, bleu et rose, elle évoque une jacinthe des bois en miniature. Ses associées seront *Selaginella martensii* et *S. helvetica* au doux feuillage vert mousseux. Les grosses variétés comme 'Delft Blue' et 'City of Haarlem', crème, pousseront dans des coupes, surfacées de sphagnum. Les cultivars doubles, un peu raides au jardin, prennent ici tout leur relief. L'un des meilleurs, est 'Hollyhock', rouge soutenu et très parfumé.

Ci-dessous Bien employé, le bois devient une sculpture, garnie de muguet, narcisses et tulipes 'White Dream'.



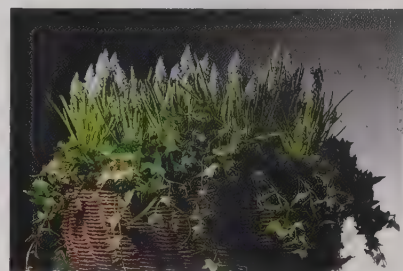
Les jacinthes poussent à l'aise sur l'eau, dans des vases assez profonds pour accueillir leurs racines.

Le parfum des petits narcisses du groupe *Jonquilla* est une bonne raison de les accueillir dans la maison. 'Trevithian' comme 'Sweetness', aux fleurs jaune pâle, sont tous deux excellents. Pour un petit pot, essayez 'Pipet', citron et blanc, sur un tapis de mousse. Généralement trop frileux pour le jardin, les beaux narcisses Tazetta sont également indiqués. 'Cheerfulness', très parfumé, épanouit en début de saison ses fleurs doubles blanc crème. Tout aussi odorantes, 'Yellow Cheerfulness', jaune, et 'Soleil d'Or', à coupes orange, sont également recommandables.

Dans la maison, les tulipes compenseront en couleur leur manque de parfum. *Tulipa kaufmanniana*, *T. greigii*, *T. fosteriana* et leurs cultivars répandus sont toutes valables. Ne plantez qu'une couleur par pot, pour plus d'impact. Vous obtiendrez un bon effet avec *T. praestans* ou l'un de ses cultivars comme 'Fusilier'. Majestueuses, elles portent d'élégantes feuilles vertes et trois ou quatre fleurs dressées rouge vif sur chaque tige. Sauf s'il fait très chaud, elles durent plusieurs jours.

De nombreuses plantes naines s'adaptent à l'intérieur. Plantez une espèce par pot : les mélanges sont

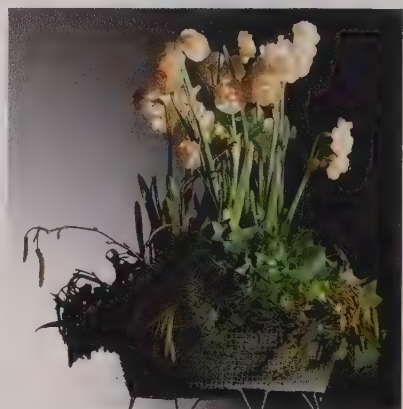
brouillons et déséquilibrés, les plantes ne fleurissant pas en même temps. Les scilles courtes comptent parmi les plus dociles, en particulier, 'Spring Beauty', bleu vif. Gardez-les le plus possible au frais jusqu'à ce qu'elles se colorent, puis portez-les à la maison, pour qu'elles s'épanouissent. Une fois à l'intérieur, conservez-les dans une pièce fraîche pour qu'elles durent longtemps. Chionodixas et puschkinias poussent à l'intérieur, au frais également, où ils réussissent mieux et durent plus.



Ci-dessus Pour employer un panier d'osier comme pot, doublez-le d'une feuille de plastique. Celui-ci est rempli de muscaris.

À droite Cette bassine métallique fournit un contenant inattendu mais plaisant à des jacinthes bleues, en plein épanouissement. Les branchettes donnent du relief à l'ensemble.

Ci-dessous Cette composition libre est faite de narcisses parfumés, de lierre et d'une simple corbeille métallique garnie de mousse et piquetée de chatons de noisetiers.





LES FLEURS À COUPER

À condition que leurs tiges soient assez longues, la plupart des bulbes printaniers conviennent aux bouquets. Le plus gros problème avec eux viendra de leur exposition au vent et à la grêle. Un semblant de chaleur et d'abri, dans une serre froide par exemple, améliorera spectaculairement les résultats. Les narcisses donneront des éléments de premier choix, malgré la sève gluante qui s'écoule de leurs tiges. Dange-reuse pour les autres fleurs, elle est éliminée en laissant tremper les nar-



Ci-dessus Des tulipes 'Snowflake', des renoncules, des jacinthes 'Carnegie' et du muguet sont mêlés à divers fruits.

cisses pendant 24 heures dans un seau, en les rinçant ensuite et en ajoutant une goutte d'eau de Javel à l'eau du vase.

Les narcisses sont plus jolis en groupes serrés, unicolores ou bariolés, et placés au soleil près d'une fenêtre. Les formes à couronne fendue sont de culture aisée et comptent parmi les meilleures. 'Cassata' est une forme répandue blanche, à couronne jaune ; 'Baccarat' est jaune avec une couronne rouge orangé, dentelée. Tous deux apprécient l'abri d'une serre qui leur épargnera d'être



Ci-dessus Ce bouquet libre de renoncules éclatantes est bien accordé aux dessins et aux coloris vifs de ce joli vase.

À gauche Ce bouquet pittoresque est fait de narcisses bottelés serrés, liés de ficelle et placés dans un vase moderne en verre.

couchés par les intempéries. Les narcisses à petite couronne donnent également des fleurs de qualité. 'Barret Browning', aux frappantes couronnes orange vif, est aussi beau dedans que dehors, où il doit être un peu abrité pour que ses délicats pétales blancs ne noircissent pas par mauvais temps. C'est également vrai pour 'Birna', jaune et orange, comme pour les formes à grande couronne telles que 'Mrs R.O. Backhouse', rose, ou 'Ice Follies', blanc pur à couronne soufre pâle. Parmi les meilleures formes à grande couronne pour la

et 'White Triumphator', blanc neige. Pour sortir de l'ordinaire, les types Viridiflora sont une providence, quoique difficiles à utiliser au jardin. Leurs fleurs étranges, souvent découpées, portent des rayures vertes. 'Groenland', par exemple, est verte à larges bords roses, 'Spring Green' est vert crémeux et 'Esperanto' est plus que curieuse, rose et vert mêlés avec des bords blancs. Toutes seront superbes en vase, telles quelles, exposant leurs fleurs étranges.

Pour les petits bouquets, les anémones des fleuristes sont bienve-

nues à cette époque, en particulier les lignées Sainte-Brigide et De Caen. En mélange de rouges, pourpres et bleus, elles sont magnifiques. Pour un mini décor, mêlez dans un verre quelques perce-neige et cyclamens rustiques avec des primevères et des feuilles de lierre. Des muscaris seront bienvenus, mais ils durent peu dans l'eau.

Parmi les nombreux perce-neige, on en trouve deux grands : *Galanthus elwesii* et *G. 'Sam Arnott'*. Tous deux sont bien utiles pour les bouquets et 'Sam Arnott' est un des plus tardifs de la saison. Les nivéoles, aux fleurs plus grandes à six pétales, s'avèrent également précieuses pour les bouquets. Perce-neige et nivéoles s'accordent mieux aux vases de verre, blancs ou colorés.

Pour le parfum, les jacinthes prendront place en bouquets. Si vous les préférez au jardin, plantez-en de grosses touffes, pour que les cueillettes ne fassent pas de trous. Vous pouvez également accueillir des jacinthes forcées, en pleine floraison, car elles dureront alors plus longtemps dans l'eau.

fleur coupée figurent 'Carlton', jaune vif, 'Golden Harvest', 'Dutch Master', 'Spellbinder' et 'Mount Hood'.

Les tulipes seront soit mêlées à une composition à laquelle elles donneront couleur et relief, soit utilisées seules. Toutes les hybrides fleuries en mai sont parfaites. 'Golden Harvest' et 'Clara Butt', saumon et satinée, seront toutes deux excellentes mais, pour un effet particulier, prenez 'Queen of Night', aux fleurs marron foncé veloutées. 'Sorbet', est un des meilleurs hybrides lavés de rose et, pour avoir de l'allure, 'Halcro', rouge à liseré rouge orangé, est imbattable. Chez les Darwin hybrides, 'Gudoshnik', jaune, et 'Holland's Glorie', carmin, durent longtemps dans l'eau.

Un peu plus tard, les tulipes Fleur-de-Lys se prêtent à la coupe. 'Aladin' est écarlate bordé de jaune,

Ci-dessus Des narcisses en fleurs sont accompagnés de violettes, de brindilles, de bougies et même d'un nid d'oiseau.

Ci-dessous Une sensation d'opulence chaleureuse est offerte par ce bouquet de renoncules blanches, de tulipes vermillon et de divers narcisses.





ALLIUM

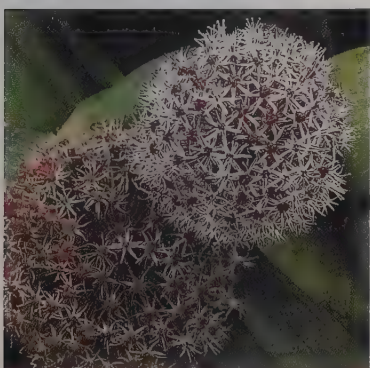
Ail d'ornement

À côté des espèces comestibles bien connues – oignons, ail, ciboulette, échalotes et poireaux –, il existe de nombreux ails d'ornement inhabituels, épanouis au printemps. Ils sont généralement faciles de culture et tous rustiques. Certains des plus précoces toutefois, mûrs avant l'été, demandent un repos au sec complet.

Les ails forment un groupe particulier de bulbes aux petites fleurs en clochettes, portées en têtes ou ombelles, sphériques ou hémisphériques et qui dégagent une odeur caractéristique quand on les froisse. Les espèces suivantes s'épanouissent en fin de printemps et restent courtes, ne dépassant pas 30 cm en fleurs. Elles conviennent à la lisière d'une bordure ou à la rocaille où on les laisse former des touffes en paix. Les diverses espèces et variétés s'épanouissant à des époques différentes, vous en trouverez dans les guides d'été et d'automne (p. 150 et p. 202). Multiplication : par caïeux, très abondants chez certaines espèces, ou par graines, qui demandent trois ans pour devenir des plantes adultes. Rusticité : zones 6-8.

A. karataviense (ci-dessous)

Cette plante étonnante étale au ras du sol de belles feuilles larges, pourpre grisé, qui atteignent 20 à 25 cm. En fin de printemps, les tiges épaisses, de 15 cm de haut, portent de grandes ombelles de nombreuses étoiles rose pâle. Pour coin ensoleillé, bien en vue et drainé.

**A. neapolitanum**

Cette espèce méditerranéenne demande un coin chaud, ensoleillé. Au milieu du printemps, ses tiges filiformes de 20 à 30 cm de haut portent des ombelles lâches de petites fleurs blanc brillant.

A. oreophilum 'Zwanenburg'

Cette espèce naine convient aux rocailles, auge ou serres alpines, où elle demande soleil et sol léger. Elle émet d'étroites feuilles grises et des tiges de 5 à 15 cm de haut à ombelles (5 à 6 cm de diamètre) de grandes fleurs carmin.

**A. triquetrum** (ci-dessus)

Cet ail convient à la naturalisation dans un coin sauvage, ou sous des arbres et arbustes où il s'étendra à son aise. Joli, il atteint 10 à 20 cm de haut, avec des feuilles cannelées vert pâle et des ombelles d'à peine quelques fleurs pendantes, au milieu du printemps ; chacune porte une raie médiane verte.

**A. unifolium** (ci-dessus)

Généralement vendue sous le nom d'*A. murrayanum*, cette espèce américaine produit de larges fleurs roses, presque plates, au milieu du printemps. Les ombelles lâches sont portées par des tiges de 15 à 30 cm de haut, au-dessus de feuilles étroites.

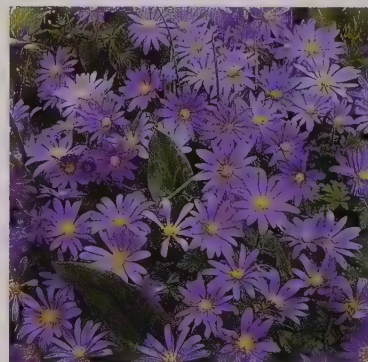
ANÉMONE

Comptant parmi les bulbes les plus colorés au printemps, les anémones sont disponibles en blanc, et divers tons de rouge, bleu, rose et pourpre. Bien que

n'ayant aucun rapport avec la plupart des vrais bulbes, leurs souches charnues sont vendues d'ordinaire par les bulbiculteurs. Les belles corolles aux nombreux pétales des séries Sainte-Brigide sont bien connues comme fleurs coupées, et les *A. blanda* et *A. apennina*, plus rustiques, sont excellentes en rocaille. La propagation a lieu en automne par division. Rusticité : zones 5-8.

A. apennina

Plante pour la mi-ombre sous les arbustes où elle forme des tapis. Les feuilles divisées sont surmontées au milieu du printemps par des fleurs d'environ 20 pétales et de 2,5 à 4 cm de diamètre. Les tiges (15 cm de haut) peuvent former des touffes de 30 cm et plus de large. 'Alba' est une forme blanc pur.

**A. blanda**

Tolère la mi-ombre comme le soleil et pousse bien en rocaille ou laissée en paix en lisière d'une bordure de vivaces. Ses fleurs bleues aux nombreux pétales apparaissent en fin d'hiver sur des tiges de 5 à 10 cm de haut, posées sur des feuilles plumeuses. 'Atrocaerulea' (ci-dessus) est bleu foncé ; 'White Splendour' est blanc pur, 'Charmer' d'un excellent rose, et 'Radar' d'un remarquable magenta éclatant. Elles coûtent moins cher en mélange, mais sont plus belles en une seule couleur.

A. coronaria

Voici l'espèce qui a donné par sélection les séries Sainte-Brigide et De Caen. Leurs tubercules coriaces, nouveaux, peuvent être plantés à tout moment. Un trempage d'une nuit dans l'eau assure leur reprise. Plantés en automne, ils fleurissent du début au milieu du printemps, mais il leur faut un coin abrité et ensoleillé et ils apprécient l'abri d'une cloche par temps froid. Des plantations échelonnées

donnent des fleurs du printemps à l'été. Les plantes atteignent 15 à 25 cm de haut avec des feuilles rappelant le persil. Les grandes fleurs plates s'habillent de blanc, bleu, rouge ou violet avec une auréole plus claire et un œil d'étamines noires. Les variétés de Sainte-Brigide ont une couronne demi-double de pétales; les De Caen sont simples. Chaque plante s'étale sur 10 cm.



A. pavonina (ci-dessus)

Cette anémone est très proche de *A. coronaria*, mais avec des feuilles moins divisées. La culture est identique. On la connaît mieux par les formes à grandes fleurs de la lignée Saint-Bavo; avec un grand choix de couleurs, celles-ci valent les Sainte-Brigide comme fleurs coupées.

ARISARUM

Cette étrange petite aracée tubéreuse est cultivée comme curiosité, encore que ses tapis de feuilles lancéolées, d'un beau vert, rappelant celles des arums, fassent un beau couvre-sol. Propagation par division en automne. Rusticité : zone 7.



A. proboscideum (ci-dessus)

Plante-souris

Au milieu du printemps, de petits cornets chocolat, avec de longs appendices

évoquant une queue, apparaissent parmi les feuilles et semblent des souris cherchant à s'y enfouir, d'où le nom commun. *A. proboscideum* ne mesure que 5 à 10 cm de haut, mais ses tubercules lui permettent de former des touffes de 30 cm de diamètre. Il apprécie un coin ombré et un sol humifère.

ARUM

Important groupe intéressant de plantes tubéreuses, les arums se caractérisent par leurs nombreuses fleurs ténues agglomérées sur un spadice effilé et enfermées dans une spathe en coupe ou en cornet. Les feuilles sont généralement lancéolées. L'arum des fleuristes, *Zantedeschia*, est sans doute le plus connu des jardiniers, mais il existe plusieurs autres espèces, rustiques, utiles pour donner une touche inhabituelle au jardin.

Quelques-unes de ces plantes ont leur place au jardin printanier, avec parfois un très beau feuillage. Celles mentionnées ci-dessous sont au repos en été, certaines cependant donnant des épis de baies rouges en début d'automne. On les propage en retirant les rejets en automne.

Rusticité : zones 6-8.



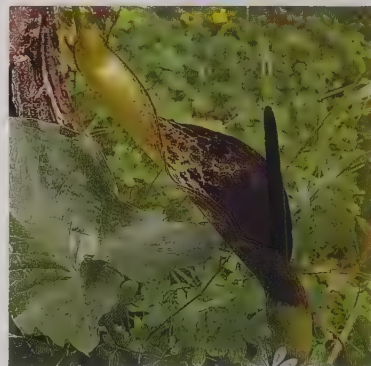
A. creticum (ci-dessus)

Cette espèce inhabituelle est l'un des plus beaux arums. Sa spathe jaune, en coupe, s'ourle au sommet en dégageant le spadice ocre, élané. Elle naît en avril, en compagnie de feuilles lancéolées vert foncé. *A. creticum* atteint 30 à 40 cm de haut et forme peu à peu une touffe de 30 cm de diamètre.

A. dioscoridis (colonne suivante)

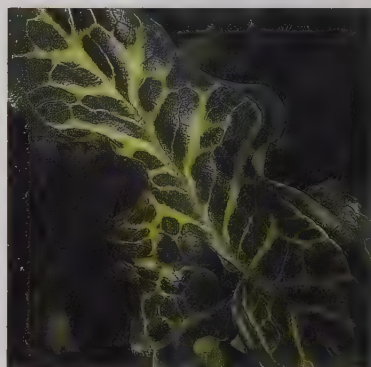
D'origine méditerranéenne, cette plante fantastique demande un coin chaud et ensoleillé. Elle atteint 30 à 40 cm de haut.

avec les habituelles feuilles lancéolées. Les spathe sont pourpre velouté, ou vert pâle, avec de nettes marbrures pourpre sombre. Malheureusement, cet arum de si bel aspect dégage un parfum déplaisant.



A. italicum

L'attrait principal de cette espèce rustique vient de son très beau feuillage qui persiste tout l'hiver (voir p. 226) jusqu'au printemps. Lancéolé, vert brillant, il est veiné d'argent. Il est utile en bouquets. *A. italicum* pousse à mi-ombre, mais y fleurit moins bien qu'au soleil. Les spathe vert pâle apparaissent au printemps, suivies de brillantes baies rouges en fin d'été. 'Pictum' ou 'Marmoratum' (ci-dessus) porte un feuillage particulièrement beau.



BULBOCODIUM

Petit bulbe peu répandu, *Bulbocodium* est proche de *Colchicum* (voir p. 203), mais fleurit au printemps. On en profitera mieux en serre alpine en raison de sa petite taille (4 cm), mais il pousse bien dans une banquette ensoleillée, à l'extérieur. On le divise en automne. Rusticité : zone 4.

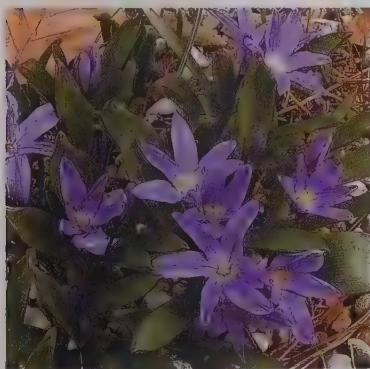
B. vernum

De petites cornes émergent des fleurs en entonnoir de 2,5 à 4 cm de diamètre environ. Presque acaules, elles accompagnent des feuilles courtes qui s'allongent ensuite. On trouve la plante dans les Pyrénées et les Alpes.

**CHIONODOXA;
hybr. CHIONOSCILLA**

Ces proches parentes des scilles apparaissent, en montagne, au bord des plaques de névé. Elles sont très rustiques et poussent donc bien à mi-ombre comme au soleil, à condition toutefois que le coin ne soit pas brûlant ni trop sec en été. Quand elles se plaisent, elles se ressèment et produisent spontanément un superbe effet printanier, surtout sous des arbres ou arbustes. Les chionodoxas portent des étoiles presque plates sur des racèmes courts de moins de 15 cm de haut. Ceux-ci apparaissent entre deux feuilles étroites qui mûrissent peu après la maturité des graines. On les divise ou on les sème en automne.

Rusticité: zone 4.

**C. lucilliae (ci-dessus)**

C. siehei est souvent vendu sous ce nom, mais le vrai *C. lucilliae* porte par tige une ou deux grandes fleurs dressées, bleu lilas pâle. *C. lucilliae* 'Alba' est une bonne forme blanc pur.

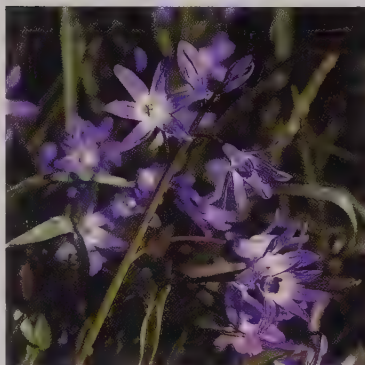
C. sardensis

Le plus beau des chionodoxas, *C. sardensis* donne jusqu'à 12 fleurs en racème, horizontales. Chacune possède un œil blanc, très discret.

C. siehei (colonne suivante)

On le vend parfois comme *C. lucilliae* ou *C. forbesii*. Probablement la meilleure de toutes, cette espèce se naturalise parfaitement. Les inflorescences, en

racème unilatéral, portent 12 fleurs lavande à large cœur blanc. 'Pink Giant' est une forme vigoureuse à fleurs rose vif et œil blanc.

**Hybr. Chionoscilla allenii
(ci-dessous)**

Hybride entre le *C. lucilliae* des jardins et *Scilla bifolia*, ce bulbe fleurit très tôt en un racème d'étoiles bleu foncé de 10 à 15 cm de haut environ. Comme ses parents, il pousse bien à mi-ombre et garnit volontiers le pied des arbustes, ou une poche fraîche de la rocaïlle. En bordure herbacée, il se marie aux hellébores, pulmonaires et autres amateurs d'ombre.

**CORYDALIS****Fumeterre**

Bien que certains soient connus depuis des siècles, les corydales tubéreux ne sont populaires que depuis peu. Les sélections et introductions récentes fournissent le jardin printanier en sujets peu communs. Basses, ces plantes épa-nouies ne dépassent pas 10 à 15 cm de haut. Elles produisent des épis de fleurs à éperon, blanches, pourpres, roses ou rouges, sur un joli feuillage allongé. La culture est simple: donnez-leur un sol correctement drainé et un peu

d'ombre, où les tubercules dormants ne cuiront pas en été. Plantez-les à environ 3 à 5 cm de profondeur en automne. Ils garnissent le pied des arbustes avec des perce-neige, éranthis et anémones des bois. Chaque plante peut donner une touffe de 15 à 25 cm de large. Diviser en automne ou semer à la même époque, dès que les graines sont mûres.

Rusticité: zone 6.

C. bulbosa (syn. C. cava)

Espèce européenne répandue.

C. bulbosa produit des fleurs pourpres à deux lèvres et longs éperons. 'Alba' est une jolie forme blanche et 'Cedric Morris' est blanc à bractées pourpres.

Contrairement à *C. solida*

(voir ci-dessous) les tubercules se divisent peu, mais le semis est fréquent.

**C. solida (ci-dessus)**

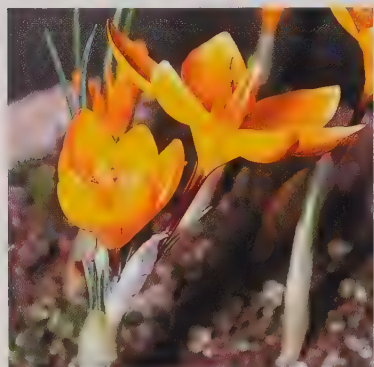
La forme la plus répandue de cette excellente plante printanière fait des fleurs pourpre mat, à longs éperons. Mais on trouve chez les spécialistes de beaux roses et rouges. 'George Baker' est rouge lumineux; 'Beth Evans' est rose pâle. Les petits tubercules jaunes se propagent rapidement, doublant à peu près chaque année. Les touffes bien établies sont relevées et divisées en automne. Les semis apparaissent souvent, mais sont rarement fidèles.

CROCUS

Les crocus n'ont pas de concurrents parmi les bulbes pour symboliser la naissance du printemps. Ils produisent leurs fleurs en gobelet dans une vaste gamme de formes et de couleurs à partir de la fin de l'hiver. La plupart sont faciles à cultiver et s'étoffent rapidement dans de bonnes conditions. Tous demandent un sol bien drainé plutôt

sec en été, mais se moquent du pH, bien que préférant les sols calcaires. Ils aiment dans l'ensemble le plein vent, où leurs formes s'épanouissent largement au soleil, mais tolèrent l'ombre légère de ligneux caducs. Les cornes dormantes sont vendus en fin d'été et en automne et seront plantés à 5 cm de profondeur. Quelques espèces se ressèment et s'étendent abondamment, mais la plupart forment des touffes dressées de 5 à 10 cm de diamètre seulement, dont la hauteur ne dépasse guère quelque 10 cm. Divisez-les en fin d'été ou semez-les. Il faudra alors trois à quatre ans pour avoir des fleurs.

Rusticité : zones 4-6.

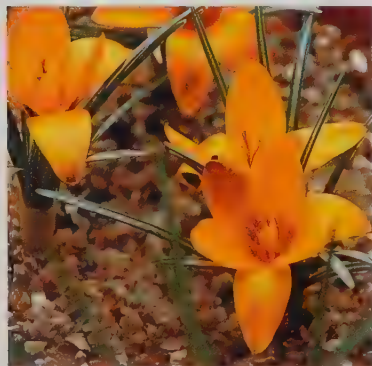


C. ancyrensis (ci-dessus)

Le crocus d'Ankara produit en série de petites fleurs orange au premier printemps, à raison de plusieurs par corne. La variété 'Golden Bunch' du commerce est très florifère.

C. angustifolius (syn. **C. susianus**) (ci-dessous)

Natif de Crimée, ce petit crocus orange vif est marqué de bronze à l'extérieur. Au soleil, les pétales se recourvent pour exposer l'intérieur jaune orangé satiné.



C. biflorus (ci-dessus)

Ce crocus variable offre une gamme de couleurs allant du blanc au bleu, avec parfois des stries externes. Toutes les formes sont plaisantes et excellentes en rocaille, ou en lisière de bordures ensoleillées. *C. biflorus alexandri* produit d'éblouissantes fleurs bicolores, blanches à l'intérieur, striées de pourpre à l'extérieur. *C. biflorus weldenii* est blanc d'ordinaire, mais son cultivar 'Fairy' est ombré de lilas pâle ; *C. biflorus* 'Argenteus' est blanc à stries brun-pourpre.



C. chrysanthus

La forme sauvage de ce crocus est quasi hivernale. Elle porte des fleurs jaunes. Le nom scientifique de cette espèce recouvre désormais une série de cultivars de toutes couleurs, à jolies fleurs moyennes en forme de gobelets, parfumées. Certains sont des hybrides (*C. biflorus* hybr. *C. chrysanthus*). Ils réussissent en rocailles, bordures ensoleillées et prairies, et se prêtent à la culture en coupes, en serre. Pour les forcer, ne les portez au chaud que quand les fleurs apparaissent, autrement elles sèchent. Les variétés de *C. chrysanthus* se multiplient bien végétativement. Les touffes sont relevées

et éclatées en début d'automne. Les variétés suivantes sont parfaites au jardin : 'Blue Pearl', bleu clair à gorge jaune ; 'Cream Beauty' (colonne précédente) est un des plus vigoureux, à fleurs crème et gorge jaune ; 'E.A. Bowles' est jaune foncé strié de brun à la base ; 'Zwanenburg Bronze' est jaune ombré de brun à l'extérieur ; 'Ladykiller' est bicolore, pourpre à l'extérieur, et blanc à l'intérieur ; 'Snow Bunting' est un crocus offrant un bon blanc.



C. corsicus (ci-dessus)

Cette espèce est l'une des plus tardives, épanouie vers la fin du printemps. Ses petits fleurs lilas sont fortement striées de pourpre à l'extérieur. Il lui faut un sol très drainé.

C. dalmaticus

Ce crocus de mi-saison porte des fleurs lilas clair à cœur jaune ; l'extérieur est beige, légèrement strié. Les feuilles sont très étroites.



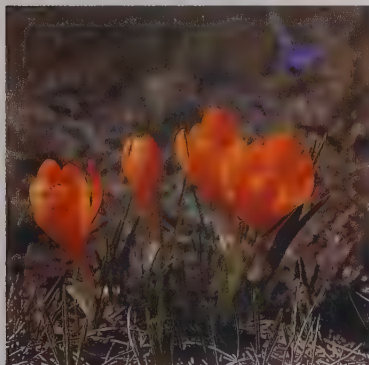
C. etruscus

De coloris très proche de *C. dalmaticus*, souvent marqué et strié à l'extérieur, c'est une espèce robuste et facile pour la rocaille. 'Zwanenburg' (ci-dessus) est une sélection à fleurs lilas.



C. flavus

L'espèce sauvage donne de petites fleurs jaune foncé. On ne la trouve guère, mais le populaire 'Dutch Yellow' (ci-dessus), appelé aussi 'Yellow Giant' ou 'Yellow Mammoth', est fréquent dans les catalogues. C'est un grand hybride ancien de *C. flavus* hybr. *C. angustifolius* qui réussit fort bien dans l'herbe, les bordures herbacées, et sous les ligneux caducs. Les grandes fleurs en gobelet sont jaune soutenu à stries basales foncées.



C. gargaricus (ci-dessus)

Rare espèce turque peu cultivée, *C. gargaricus* ne se trouve que chez quelques spécialistes. Les petites fleurs jaune orangé apparaissent à la mi-printemps. Il prospère en sol frais, humifère, caillouteux, mais redoute l'eau stagnante. Les petites cornes stolonifères forment de grosses touffes.

C. imperati

Voici un brillant crocus à grandes fleurs allongées, chamais à l'extérieur et pourpre vif à l'intérieur. La vigoureuse sélection 'Jager' est fortement striée de pourpre à l'extérieur et produit de nombreux rejets. Il prospère en pleine terre, mais également sous abri.

C. korolkowii (ci-dessous)

Cette espèce est originaire d'Asie centrale. Elle épanouit du milieu à la fin du printemps des fleurs jaunes, soyeuses, qui s'étalent largement et brillent doucement au soleil.



C. minimus (ci-dessous)

Ce petit crocus tardif se fait remarquer par ses fleurs d'un beau violet, longuement tubulées, ombrées de violet plus foncé à l'extérieur. Il pousse dans un coin bien drainé, ensoleillé, mais sa petite taille l'indique pour la culture en serre alpine.



C. olivieri

Cette espèce demande un emplacement chaud et ensoleillé pour produire en avril ses fleurs odorantes jaune orangé.

C. sieberi

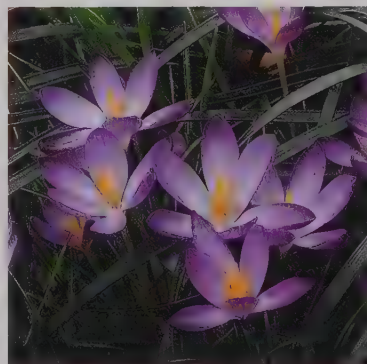
Originaire de Grèce, ce crocus est l'un des meilleurs parmi les plus précoces. La forme la plus commune est bleu lilas à gorge jaune; elle est parfaite pour la rocaille, l'herbe rase ou les lisières et bordures et, si elle se plaît, elle s'étoffe vite. Parmi les variantes les plus méritantes on retiendra: 'Violet Queen', robuste, à

fleurs bleu-violet soutenu; 'Bowles White', un des meilleurs crocus blancs à grandes fleurs à cœur d'or; 'Hubert Edelsten', à fond blanc strié de pourpre; et 'Tricolor' (ci-dessous), très coloré, à fleurs pourpres avec un cœur jaune délicatement cerné de blanc.



C. tommasinianus

C'est d'ordinaire le premier des crocus à faire son apparition, souvent présent dès février, donc plusieurs semaines avant la fin de l'hiver. Les fleurs, petites et fines, restent gracieuses malgré les intempéries et s'ouvrent largement au moindre soleil. *C. tommasinianus* est très tolérant et pousse à mi-ombre comme au soleil, se ressemant souvent dans le gravier et les fissures des allées. Il est particulièrement beau en masse et n'est jamais gênant, car il disparaît peu après la floraison. La forme commune est lavande clair, ombré de gris à l'extérieur, mais il existe diverses sélections, qui méritent toutes de retenir l'attention, dont 'Album', blanc, 'Whitewell Purple' (ci-dessous), améthyste vif, 'Ruby Giant', grand et robuste à fleurs pourpre foncé et 'Pictus', marqué de blanc et de pourpre sur la pointe de ses fleurs lavande.





C. vernus (ci-dessus)

La forme sauvage de ce crocus printanier répandu, venu des Alpes, est rarement cultivée. Le talent des Hollandais a produit une vaste gamme de sélections et de cultivars à grandes fleurs, aptes au forçage en pots et coupes, où à naturaliser dans l'herbe et les bordures. Leurs fleurs sont plus grandes que chez la plupart des crocus sauvages et ils sont très solides, se reproduisant vite en formant des touffes qu'on peut diviser soit en automne, soit en juin, quand le feuillage jaunit. Blanc, pourpre ou bicolore, *C. vernus* est souvent vendu en mélange, mais également par couleurs séparées. 'Jeanne d'Arc' est un très beau blanc; 'Pickwick' est fortement strié de pourpre; 'Queen of the Blues' est d'un beau bleu-violet; 'Vanguard' est d'un doux lilas argenté; et 'Remembrance' est l'un des meilleurs pourpres foncés, aux pétales luisants.

C. versicolor

Populaire au XIX^e siècle, avec de nombreuses variétés, *C. versicolor* est devenu rare, excepté dans son cultivar 'Picturatus'. Il porte des fleurs blanches, veinées de pourpre sur ses six pétales, mais la forme sauvage va du bleu lilas au blanc, généralement strié. Il réussit en sol bien drainé, en plein soleil.

CYCLAMEN

Les cyclamens communs des fleuristes, vendus en hiver et au printemps, sont des sélections gélives de la forme sauvage, hivernale, de *C. persicum* (voir p. 226). Il existe cependant plusieurs autres espèces, rustiques à divers degrés, toutes caractéristiques du genre, mais variant en forme et couleur, avec des motifs différents sur leurs feuilles. Ce sont des plantes courtes, de 6 à 10 cm de haut en fleur, s'étalant sur 10 à 15 cm. Les suivantes sont parfaites en

serre, alpine ou froide, ou dans un coin ombré de la rocaille. Leur sol idéal est léger, additionné de terreau de feuilles et de gravillons pour assurer le drainage. Semez-les en automne ou en hiver; il faut compter de deux à trois ans pour avoir des fleurs.

Rusticité : zones 7-8.



C. balearicum (ci-dessus)

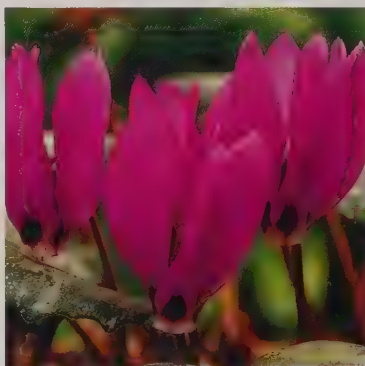
Un des plus courts, ce cyclamen produit des feuilles cordiformes argentées et de petites fleurs blanches odorantes. Il vient de Majorque.

C. creticum

Ce cyclamen originaire de Crète est très proche de *C. balearicum*, avec des feuilles plus sombres.

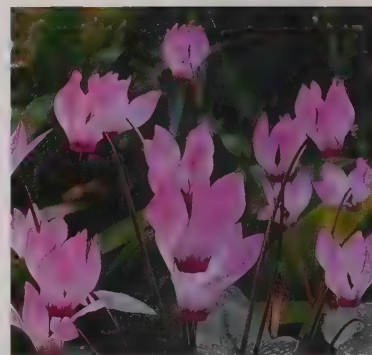
C. libanoticum

Cette plante libanaise est l'un des plus beaux cyclamens, aux fleurs plus grandes que chez les espèces proches. Rose clair, marquées de pourpre à la gorge, elles ont un parfum épicé.



C. pseudibericum (ci-dessus)

Ce cyclamen turc porte d'odorantes fleurs carmin vif, à taches blanches et pourpres près de la gorge. Les jolies feuilles sont diversement marbrées de veines sombres et argentées.



C. repandum

Originaire de Grèce, d'Italie et de Yougoslavie, ce cyclamen apparaît plus tard que les autres, et produit en mars-avril des fleurs rose vif très parfumées, au-dessus d'un feuillage rappelant le lierre, vert foncé. 'Album' est une forme blanche. La sous-espèce *C. repandum rhodense* de Rhodes est semblable à ses fleurs près, blanches à gorge rose, avec des feuilles marquées d'argent. Une autre sous-espèce, *C. repandum peloponesiacum* (ci-dessus), lui ressemble mais ses fleurs sont rose pâle à gorge foncée.

C. trochopteranthum

Le curieux nom de cette espèce turque évoque la forme des fleurs, chaque pétale étant vrillé en hélice de bateau. La couleur varie du blanc au rose pâle et au carmin, avec une ombre soutenue à la gorge. Le parfum est épicé. Les feuilles portent des dessins argentés de diverses valeurs.

ENDYMION

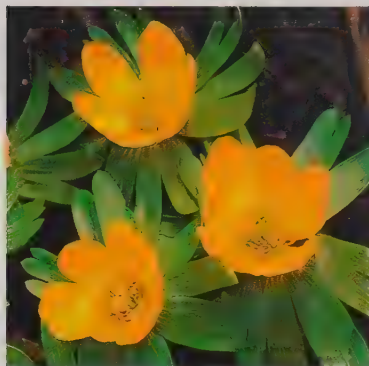
(voir HYACINTHOIDES)

ERANTHIS

Les éranthis sont les vrais éclaireurs du printemps, émettant leurs coupes jaunes ou or en fin d'hiver. Ils sont parfaits à mi-ombre, en sol riche en humus, mêlés à des perce-neige et des hellébores. Les tubercules bosselés sont disponibles parfois dès la fin de la floraison, encore en végétation, auquel cas il faut les replanter aussitôt. Sinon, on les trouve « en sec », en automne. Faites-les alors tremper une nuit, ou enfouissez-les dans la tourbe humide pendant quelques jours avant de les planter, à environ 3 à 5 cm de profondeur. Les éranthis poussent lentement, n'atteignant que 5 à 10 cm de haut, avec des fleurs portées par de courts pétioles et entourées d'une collerette de feuilles



dentelées. Ils apprécient les sols calcaires et peuvent se ressemer en larges nappes. Semez les graines juste mûres, ou divisez les touffes dès la fin de la floraison, encore en végétation.
Rusticité : zones 4-5.



E. hyemalis (ci-dessus)

Cette espèce européenne porte des fleurs jaune acide entourées de feuilles découpées, vert clair. Excellente acquisition bon marché, c'est la meilleure pour les scènes sauvages

E. hybr. tubergenii (ci-dessous)

Cet hybride entre *E. hyemalis* et son parent *E. cilicica* donne des feuilles très divisées. Ses fleurs sont plus grandes que celles des espèces souches. Elles sont d'un bel or et les jeunes feuilles offrent des nuances bronze. 'Guinea Gold', jaune ocré, est très beau, vigoureux et à grandes fleurs



ERYTHRONIUM

Dent-de-chien

Ces jolies plantes très reconnaissables comptent parmi les plus gracieuses du printemps. Le curieux nom commun de « dent-de-chien » vient des longs bulbes pointus qui évoquent une canine. Les clochettes pendantes, à six pétales

récurvés comme chez les cyclamens, dominent deux feuilles étalées. Ces plantes très rustiques poussent à mi-ombre parmi les arbres et arbustes caducs ou dans un coin frais de la rocaille. Nombre des espèces cultivées donnent des feuilles larges, joliment marbrées de dessins, clairs et foncés alternés. Ce sont toujours des plantes compactes, les plus vigoureuses n'excédant pas 30 cm de haut en fleur. Propagation par semis, ou division des touffes.

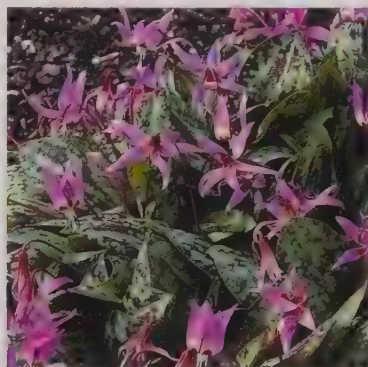
Rusticité : zones 3-5.

E. americanum

Espèce naine de l'Est américain, *E. americanum* donne des feuilles marbrées de brun et des fleurs jaunes solitaires, bronzées à l'extérieur, avec des pétales récurvés au soleil. Bien installée, la plante forme de belles nappes

E. californicum

Espèce californienne raffinée, *E. californicum* produit des fleurs blanc crème à cœur jaune, avec une ligne brisée brune autour de la gorge. Les feuilles décoratives sont marquées de gris-vert. 'White Beauty' est très vigoureux et forme de belles touffes. Ses étamines proéminentes sont blanches, au lieu des jaune ou brun pourpré habituels



E. dens-canis (ci-dessus)

Cette espèce européenne est la plus répandue, la plus facile et la première à s'épanouir. C'est une plante courte, de 8 à 12 cm seulement en fleur. Les jolies fleurs elliptiques, marbrées de vert et marron, forment un écran aux fleurs rose pourpré ou blanches, avec un cœur sombre. On trouve divers cultivars dénommés, aux tons variables. On peut cultiver cette espèce dans l'herbe rase



E. hendersonii (ci-dessus)

Belle espèce peu commune de l'ouest des États-Unis, cette plante émet plusieurs fleurs lilas à cœur pourpre au-dessus d'un feuillage tacheté

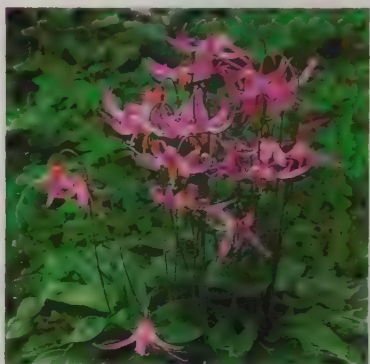


E. oregonum (ci-dessus)

À fleurs blanches, très proche de *E. californicum*, cette espèce porte des étamines jaunes proéminentes. Elle provient de l'ouest de l'Amérique du Nord

E. revolutum

Espèce ouest-américaine aux élégantes fleurs roses à centre jaune dominant un feuillage marbré de brun pourpré. Elle se resseme volontiers. Il existe en culture une forme rose vif nommée 'Johnsonii'.



E. tuolumnense (ci-dessous)

De ses feuilles vert uni émergent des tiges de 25 à 30 cm portant plusieurs fleurs jaune vif. Vigoureuse, cette plante s'étend généreusement par division.

**E. 'Pagoda'** (ci-dessous)

Ce vigoureux hybride atteint 30 cm de haut, avec des feuilles larges, vert vif légèrement bronzé, en rosette de 15 à 20 cm de diamètre. Chaque tige porte plusieurs fleurs jaune clair, marquées de brun au centre.

**FRITILLARIA****Fritillaire**

Leurs clochettes pendantes, proches du sommet de leurs tiges feuillées, constituent l'une des caractéristiques des fritillaires qui les rendent reconnaissables quelle que soit leur couleur. La gamme des teintes comprend le blanc, le pourpre, le rose, le vert, le brun et l'orange. Ces diverses couleurs sont parfois disposées en damier ou en stries. La hauteur varie de quelques centimètres à plus de 1 m chez la Couronne impériale. La plupart préfèrent un sol bien drainé, ensoleillé, séchant bien en été, encore que certaines, telles *F. meleagris* et *F. camtschatcensis* réussissent encore mieux en sol frais. Les bulbes se-

ront recouverts d'environ 4 à 10 cm de terre ; plus ils sont gros, plus on les couvre. La petite taille des espèces courtes les indique pour la serre alpine ou le châssis, mais les plus robustes conviennent aux bordures ensoleillées dans un coin tranquille, ou à la naturalisation dans l'herbe et parmi les arbustes. Propagation : par semis d'automne et d'hiver, ou par bulbilles, à détacher de leurs parents pour les repiquer individuellement.

Rusticité : zonés 3-8, la plupart en zones 4-6.

**F. acmopetala** (ci-dessus)

Cette espèce essentiellement turque, aux fines tiges de 15 à 35 cm de haut, porte des feuilles alternes étroites, gris-vert, et une ou deux larges clochettes vertes de 3 à 4 cm de long ; à pointes récurvées, elles sont ombrées de brun à l'extérieur. Elle convient aux bordures ensoleillées.

**F. affinis (syn. F. lanceolata)** (ci-dessus)

Elle peut atteindre 1 m de haut. Les feuilles, disposées en étage le long de la tige, portent une ou plusieurs clochettes de 2 à 3 cm de long et variant du pourpre au pourpre et vert, en damier. Un pot profond, en châssis ou serre alpine, lui convient bien.

F. armena

Petite espèce de seulement 5 à 10 cm de haut, *F. armena* produit quelques feuilles grises éparées et une ou deux petites clochettes coniques pourpre noir soutenu, souvent jaune-vert à l'intérieur. Mieux vaut la cultiver à l'abri d'une serre alpine.

**F. bucharica** (ci-dessus)

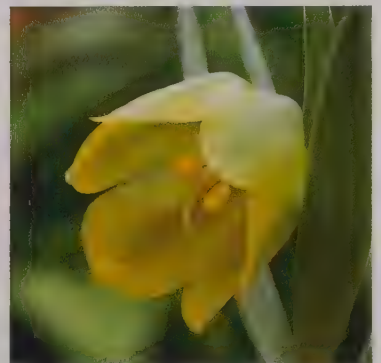
Belle espèce d'Asie centrale, *F. bucharica* atteint 10 à 35 cm de haut. Ses feuilles éparées, gris-vert, accompagnent plusieurs fleurs en coupe, blanc teinté de vert, de 1,5 à 2 cm de long. Mieux vaut la cultiver sous abri.

F. camtschatcensis**Sarana noire**

Plante surprenante d'Asie orientale, amateur d'ombre, cette fritillaire émet jusqu'à huit fleurs noires, sur des tiges de 15 à 50 cm de haut garnies d'étages de feuilles vert vif. Elle préfère les coins frais, humifères et bien drainés.

F. crassifolia (ci-dessous)

Cette plante trapue de 10 à 20 cm de haut porte quelques feuilles grises et jusqu'à trois clochettes vertes de 2,5 cm de long, parfois mouchetées de brun. Elle est à cultiver en serre alpine ou en châssis.



F. graeca

Cette fritillaire, de 5 à 20 cm de haut, produit des feuilles alternes grises et jusqu'à quatre larges clochettes de 1,5 à 2,5 cm de long, vertes, mouchetées de brun, avec une nette rayure centrale verte au milieu de chaque pétale. Elle demande du soleil et un sol drainant.



***F. imperialis* (ci-dessus)**

Voici l'une des plus grandes fritillaires, aux épaisses tiges de 1,5 m de haut avec des rosettes de feuilles vert vif. Les grandes clochettes rouge orangé, de 5 cm de long, sont groupées en touffes et surmontées de bractées feuillues. La base de chaque pétale recèle une goutte de nectar. Toute la plante dégage une odeur de renard. C'est une excellente plante, spectaculaire, pour un sol riche et drainé, de préférence alcalin. 'Lutea' est d'un superbe jaune; 'Aurora' est brique; 'Argenteamarginata' et 'Aureomarginata' ont un feuillage panaché.



***F. latifolia* (ci-dessus)**

Cette espèce caucasienne atteignant 35 cm de haut convient à un coin bien exposé. Ses quelques feuilles, gris-vert, accompagnent des clochettes brun-pourpre fortement mouchetées.

***F. lusitanica* (syn. *F. hispanica*)**

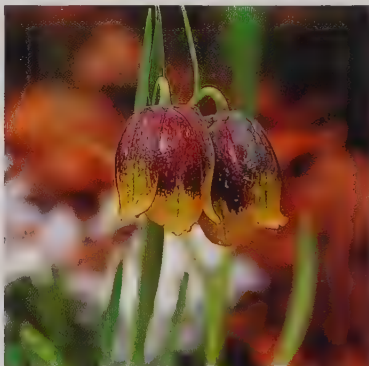
Cette espèce facile s'accommode d'un coin bien drainé en plein air. Sa hauteur, très variable, ne dépasse guère 50 cm. Elle porte des feuilles alternes, étroites, et jusqu'à trois larges clochettes de 2 à 4 cm de long, dans les tons brun et vert.



***F. meleagris* (ci-dessus)**

Fritillaire-pintade

Cette espèce très répandue, aux fines tiges, produit des feuilles éparses gris-vert surmontées par des fleurs, d'ordinaire solitaires, en clochettes pendantes de 3 à 5 cm de long. Elles sont le plus souvent rose pourpre et joliment mouchetées, bien qu'on trouve les formes 'Aphrodite', blanche, 'Charon', pourpre, et 'Saturnus', d'un rouge-violet soutenu. C'est la meilleure espèce pour un jardin sauvage pas trop sec ni brûlé de soleil en été. Elle convient également à la mi-ombre, entre des arbustes qui conserveront la fraîcheur aux bulbes dormants. La fritillaire-pintade est particulièrement jolie au bord de l'eau.



***F. michailovskyi* (ci-dessus)**

C'est une espèce courte, de 10 à 20 cm de haut avec quelques feuilles grises et jusqu'à quatre clochettes de 2 à 3 cm de

long, bicolores, frappantes, pourpres à la base et jaunes au bord. Le pot et la serre alpine lui conviennent, encore qu'elle accepte le plein air en sol très drainé, pas trop sec en été.

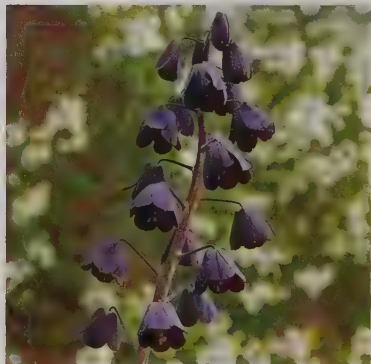
***F. pallidiflora* (ci-dessous)**

Cette espèce d'Asie centrale de 15 à 70 cm de haut est l'une des plus belles fritillaires. Ses feuilles larges, bleutées, contrastent avec ses quatre à cinq clochettes anguleuses de 5 cm de long. Jaune clair, elles sont légèrement mouchetées de brun. Cette plante a besoin d'un sol bien drainé et d'un coin frais où elle s'avère très rustique.



F. persica

C'est l'une des plus grandes fritillaires. Ses gros bulbes dégagent malheureusement une odeur assez déplaisante. Les tiges peuvent atteindre 1,5 m et sont couvertes de feuilles étroites, gris-vert, jusqu'au ras de l'inflorescence. Les 10 à 20 petites fleurs coniques, de 1,5 à 2 cm de long seulement, revêtent un coloris variant du jaune à un brun terreux et au prune sombre. La variété 'Adiyaman' (ci-dessous) est prune très foncé. Venue du Moyen-Orient comme son nom l'indique, *F. persica* demande un endroit ensoleillé et abrité.



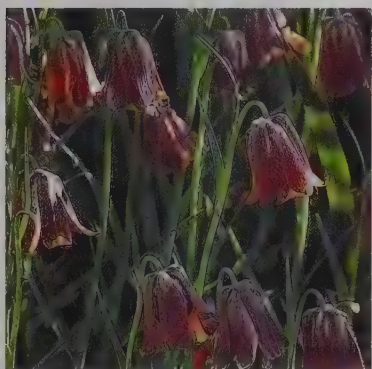


***F. pontica* (ci-dessus)**

Très facile à cultiver, *F. pontica* demande la mi-ombre fraîche, en sol pas trop sec. Les tiges de 15 à 45 cm de haut portent des paires de feuilles gris-vert, et trois coiffant les larges clochettes solitaires. Vertes, celles-ci sont ombrées de brun et mesurent de 2 à 5 cm de long.

F. pudica

Minuscule mais ravissante espèce nord-américaine de 5 à 15 cm de haut, cette fritillaire émet une tige garnie de quelques feuilles grisées et une ou deux petites clochettes coniques jaune foncé. Sa taille en fait un sujet idéal pour la serre alpine ou le châssis, bien qu'elle réussisse sans problème dehors, en sol caillouteux et au soleil.



***F. pyrenaica* (ci-dessus)**

Après *F. meleagris*, c'est probablement la fritillaire la plus accommodante au jardin, où elle pousse dans une vaste gamme de sols et forme de belles touffes. Bien que peu spectaculaire, comme nombre de fritillaires, elle reste intéressante. Les tiges de 15 à 30 cm s'habillent de quelques feuilles gris-bleu et d'une ou deux clochettes mouchetées, pourpre sombre, incurvées au bout pour montrer l'intérieur vert. Elles mesurent 2,5 cm de long.

***F. sewerzowii* (ci-dessous)**

Parfois appelée *Korolkowia sewerzowii*, cette espèce d'Asie centrale est une plante trapue aux tiges épaisses de 15 à 25 cm, portant de larges feuilles charnues et un épi d'une douzaine de clochettes vertes ou pourprées. Évasées au bout, elles mesurent 2,5 à 3,5 cm. Plantez cette fritillaire dans un coin abrité ou en serre alpine, car elle craint les gels tardifs au printemps.



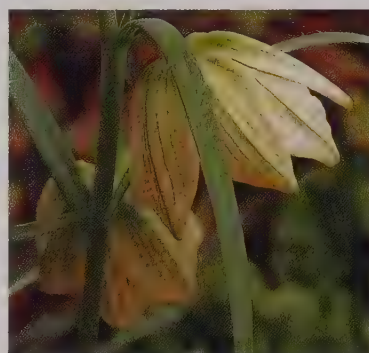
***F. tubiformis* (syn. *F. delphinensis*) (ci-dessous)**

Les fines tiges, de 15 à 35 cm de haut, portent quelques feuilles étroites, gris-vert. Les clochettes de 3,5 à 5 cm de long sont d'un doux rose pourpré fumé à l'extérieur, et très mouchetées. Plantez-la au soleil, dans un coin drainé.



F. uva-vulpis

Parfois nommée à tort *F. assyriaca*, cette fritillaire est tout particulièrement appréciée en serre alpine ou châssis, bien qu'elle puisse pousser dehors en sol drainé. Haute de 10 à 25 cm, elle porte de rares feuilles vertes, et une ou deux clochettes étroites de 1,5 à 2,5 cm de long, d'un ton métallique pourpre soutenu à pointes jaunes.



***F. verticillata* (ci-dessus)**

Cette espèce rustique est originaire d'Asie centrale. Sa forme cultivée, *F. verticillata thunbergii*, pousse bien dehors en sol riche et profond, au soleil ou à mi-ombre. Elle ne supporte toutefois pas de cuire en été. Cultivée dans des conditions satisfaisantes, elle forme de grosses touffes. Les élégantes tiges de 40 à 60 cm de haut portent des verticilles de feuilles très étroites recourbées à la pointe, comme des vrilles. Il y a jusqu'à six clochettes coniques, crème, mouchetées de vert. Leur taille varie de 2,5 à 3,5 cm.

GALANTHUS

Perce-neige

Sans doute les préférés de tous les bulbes printaniers, les perce-neige nous font passer de l'hiver au printemps; il en existe une espèce automnale, *G. reginae-olgae* (voir p. 208), pour les amateurs d'insolite. Malgré de nombreuses variantes, les diverses espèces et les quantités d'hybrides et de sélections ont d'évidents points communs, en ce qui concerne tant la forme que la couleur.

Chaque fleur délicate est composée de trois grands pétales externes blancs et de trois internes, petits, à pointes vertes. Tolérant tous les sols, ils préfèrent les terres épaisses neutres ou calcaires. Comme ils fleurissent en même temps et dans les mêmes conditions que les hellébores, ils forment de bons associés. Les perce-neige sont disponibles en sec en automne, ou en vert au printemps, encore feuillus. Dans les deux cas, plantez-les aussitôt, car ils souffrent de la sécheresse. Les touffes trop serrées sont divisées en début d'automne,



ou au printemps, pendant ou peu après la floraison, et replantées aussitôt. Les perce-neige se ressemblent volontiers tout seuls, mais les semis des clones ne seront pas toujours conformes à leurs parents.

Les espèces suivantes atteignent de 5 à 15 cm, les plus vigoureuses allant jusqu'à 25 cm.

Rusticité : zones 4-6.



***G. caucasicus* (ci-dessus)**

Cette espèce robuste produit des feuilles larges gris-vert, et de grosses fleurs rondes en fin d'hiver. Plus précoce, la variété 'Early Form' ou 'Hiemale' s'épanouit au cœur de l'hiver.



***G. elwesii* (ci-dessus)**

Cette espèce turque, plus grande que le perce-neige commun, est très proche de *G. caucasicus* avec ses grosses fleurs, mais elle se distingue par les deux taches vertes des segments internes, un à la pointe, l'autre à la base.

***G. gracilis* (syn. *G. graecus*)**

Comme *G. elwesii*, cette espèce porte deux taches vertes sur chaque segment interne, mais les fleurs sont plus petites et les feuilles, plus étroites, sont élégamment contournées.



***G. ikariae* (syn. *G. latifolius*)**

(ci-dessus)

Ses feuilles luisantes accentuent la blancheur des fleurs. Il s'épanouit peu après *G. elwesii* et *G. caucasicus*.



***G. nivalis* (ci-dessus)**

Perce-neige commun

Comparé à *G. elwesii*, celui-ci est tout petit, avec des feuilles étroites, gris-vert. Il fleurit d'habitude un peu plus tard et se naturalise aisément en grand. Les bulbes se multiplient vite et les touffes peuvent être divisées tous les trois ou quatre ans. Il existe de nombreuses sélections dont 'Flore Pleno', aux nombreux pétales en pompons.

G. plicatus

Cette bonne espèce solide se propage vite. Elle fait partie des perce-neige tardifs et produit des feuilles reconnaissables, aux bords repliés. Sa variante *G. plicatus byzantinus* est semblable, à part deux marques vertes sur les segments internes.

Cultivars dénommés

Les meilleurs cultivars incluent : 'Atkinsii', particulièrement gracieux, avec des tiges de 25 cm portant de longues fleurs élégantes ; 'Magnet', originale par ses fleurs portées loin de la tige sur des pédicelles filiformes ; 'Sam Arnott', à

grosses fleurs très belles portées par des tiges robustes ; 'Scharlockii', reconnaissable à ses petites fleurs surmontées de deux spathe dont la forme évoque un peu des oreilles ; et 'Viridapicis', qui porte une tache verte sur la pointe de chacun de ses pétales.

HERMODACTYLUS

Ce genre ne compte qu'une seule espèce de plante tubéreuse, dont la fleur ressemble à un iris. Peu spectaculaire, il constitue cependant une curiosité, à cultiver dans un coin chaud, abrité, au pied d'un mur bien exposé, par exemple. En automne, plantez les rhizomes en forme de doigts à 5 cm en sol drainé, acide ou calcaire, ce dernier étant meilleur. Les souches forment parfois de vastes nappes de 1 m de large. Divisez les touffes en automne. Rusticité : zone 7.



***H. tuberosus* (syn. *Iris tuberosa*)**

(ci-dessus)

C'est la seule espèce du genre, avec des fleurs caractéristiques d'iris. Elles revêtent un extraordinaire vert lumineux, avec une tache veloutée au bout de chaque segment externe, plus large. Délicatement odorantes, elles durent quelques jours en vase, ce qui fait qu'on les trouve parfois chez les fleuristes en hiver et au premier printemps, bien qu'elles ne s'épanouissent au jardin qu'au cours de celui-ci. Les tiges atteignent 20 à 30 cm et sont produites séparément des longues feuilles grises, anguleuses comme celles de *I. reticulata*.

HYACINTHOIDES ou ENDYMION

Clochette ; jacinthe des bois

Les clochettes sont souvent considérées comme des scilles, dont elles sont en fait très proches, hormis de très légères

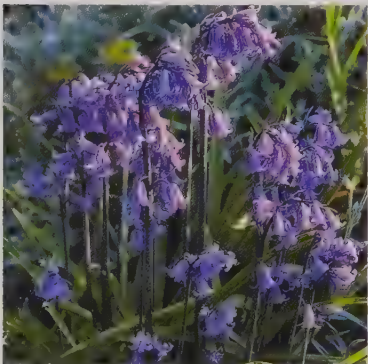
différences botaniques. Ce sont d'excellentes plantes de jardin, faciles à naturaliser sous des arbustes ou pour coloniser une bordure où on ne les dérange pas. Elles tolèrent la plupart des sols, s'ils restent frais. Plantez les bulbes en automne à environ 5 à 8 cm de profondeur. Ils fleuriront en avril-mai sur des tiges de 25 à 30 cm. Prolifiques, ils s'étoffent vite et forment, par semis, de larges nappes. Divisez ou semez en automne. Rusticité : zone 5.



H. hispanica (syn. H. campanulata) (ci-dessus)

Jacinthe d'Espagne

Solide, la jacinthe d'Espagne produit de larges feuilles rubannées vert vif, et de robustes épis de clochettes, régulières. Elle sert dans une bordure de vivaces où elle apporte un éclat printanier. La forme sauvage est bleu moyen, mais les sélections à grandes fleurs sont bleu vif ('Myosotis'), roses ('Rosea' et 'Azalea') ou blanches ('Alba' et 'Mount Everest').



H. non-scripta (syn. H. nutans) (ci-dessus)

Jacinthe des bois, clochette

La jacinthe des bois est plus petite que l'espèce d'Espagne, avec des feuilles plus

étroites. L'épi est courbé à la pointe et les fleurs tubulaires sont toutes du même côté. Cette jacinthe est usuellement d'un bleu profond, mais on en trouve des blanches et des roses. Charmante, elle peut être envahissante et mieux vaut la naturaliser en sous-bois.

HYACINTHUS

Jacinthe

Ces bulbes printaniers agréablement odorants comptent parmi les plus populaires. Les couleurs et formes disponibles sont des descendantes de *H. orientalis*, originaire du Moyen-Orient, espèce travaillée pendant des générations dès la domination ottomane. Les jacinthes, par nature, fleurissent au printemps, mais sont également aptes au forçage en pot pour fleurir en hiver. Pour une floraison très hâtive, prenez des bulbes « préparés » ; non préparés, ils fleurissent plus tard et se prêtent aux massifs ou à la plantation à demeure en bordure, car ils sont rustiques et faciles. Il leur faut un sol correctement drainé, au soleil ou à mi-ombre.

Outre les variétés à grosses fleurs, on en trouve à épis légers, telles 'Roman', 'Cynthella' et 'Multiflora'. Leur hauteur en fleur varie de 20 à 30 cm. Divisez-les en automne.

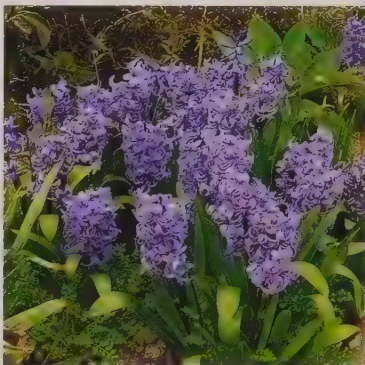
Rusticité : zone 5.

H. 'Borah'

Multiflore, cette variété produit des épis lâches de fleurs bleu pâle.

H. 'City of Haarlem'

Variété à grosses fleurs d'un joli jaune tendre.



H. 'Delft Blue' (ci-dessus)

Voici l'une des meilleures variétés à grosses fleurs d'un bleu moyen ombré de violet à l'extérieur.



H. 'Hollyhock' (ci-dessus)

Cette jacinthe double donne des fleurons serrés, rouge soutenu.

H. 'Jan Bos'

À grosses fleurs, 'Jan Bos' produit des épis denses de fleurs cramoisies.



H. 'L'Innocence' (ci-dessus)

Cette grosse jacinthe blanche est une variété robuste.

H. 'Snow Princess'

De type multiflore, 'Snow Princess' émet des épis lâches de fleurons blanc pur.

IPHEION

La seule espèce en culture, *I. uniflorum*, est parfois répertoriée comme *Triteleia uniflora*, *Milla uniflora* ou *Tristagma uniflora*. C'est un excellent bulbe nain à planter en bordure de vivaces, ou au pied d'un arbuste caduc, car il aime la mi-ombre, où on le laissera croître en paix. Installez les bulbes en automne dans un sol bien drainé qui ne se dessèche pas en été, sans être trempé pour autant. Une profondeur de 3 à 5 cm suffit. Propagation : simple, les rejets nombreux pouvant être retirés en début d'automne après arrachage des touffes. Les

iphéons sont également intéressants en serre alpine ou véranda.
Rusticité : zone 6.



I. uniflorum

Froissée, cette plante d'Argentine sent l'ail. Elle produit des touffes de feuilles fines, vert pâle ou vert-gris, surmontées en avril-mai de tiges de 10 à 20 cm, portant une fleur solitaire dressée, plate, bleu pâle, de 2 à 4 cm de diamètre. Le coloris est variable : on trouve des bleu-violet soutenus chez 'Wisley Bleu' et 'Froyle Mill', un joli bleu moyen dans le cas de 'Rolf Fiedler' et un magnifique blanc pur, 'Alba' (ci-dessus).

IRIS

Outre les nombreux et somptueux iris rhizomateux, si populaires, il en existe de bulbeux qui sont également intéressants, dont des espèces très précoces, ou fleuries plus tard.

On trouve deux groupes : les Reticulata, hâtifs, bien connus, et les Juno, moins répandus, plus tardifs, aux feuilles rappelant un poireau. Ces derniers se distinguent par leurs étranges fleurs aux minuscules segments internes horizontaux, alors qu'ils sont dressés chez les autres.

La culture est la même pour les deux types : un sol bien drainé, alcalin de préférence, et du soleil. Le meilleur emplacement est une bordure ou une rocaille où ils resteront tranquilles des années durant et formeront de belles touffes, qu'on pourra diviser en automne. Ils poussent également bien en pots en serre alpine ou châssis, où ils fleurissent tôt. Il faut toutefois les rempoter chaque année et, pour certains Reticulata, il faut les renouveler, les bulbes ayant tendance à éclater en

bulbilles non florifères. Les plus grands Juno prendront place en bordure ensoleillée, les plus courts et les Reticulata conviennent mieux aux lisières et à la rocaille. Divisez-les en automne, les Juno pouvant également être semés en automne.

Rusticité : zone 4-5.

Reticulata

Tous les iris de la section Reticulata mesurent 5 à 10 cm de haut en fleurs, le feuillage devenant beaucoup plus grand par la suite avant de sécher en juin. Ces feuilles, originales parmi les iris, sont très étroites et de coupe carrée ou circulaire. Leurs bulbes ont un épiderme réticulé.



I. bakeriana (ci-dessus)

Bien que rarement disponible, *I. bakeriana* a servi de parent, avec *I. reticulata*, pour obtenir de nombreux hybrides. Les fleurs sont à fond bleu clair avec une tache bleu-violet sur les segments internes. Ce caractère est fidèle chez les rejets. Les feuilles sont presque cylindriques.



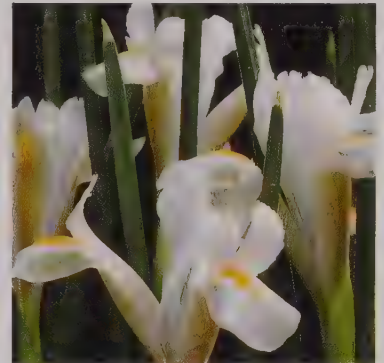
I. danfordiae (ci-dessus)

Mieux vaut renouveler chaque année ce populaire iris nain bon marché, car ses

bulbes éclatent souvent après la première saison. Il produit des fleurs jaune foncé tachetées de vert au cœur. Les segments internes sont étrangement absents. On obtient une floraison régulière en le plantant à 10 cm ou plus et en donnant des engrais potassiques au printemps.

I. histrioides

Voici l'un des meilleurs Reticulata, solide, et résistant aux intempéries. Ses grandes fleurs bleu profond portent de jolies taches foncées sur les segments internes. 'Major' est particulièrement beau, avec des fleurs bleu-violet soutenu, et 'Lady Beatrix Stanley' est également raffiné, avec ses fleurs bleu clair et ses segments externes très tachetés. Les feuilles s'allongent après la floraison.

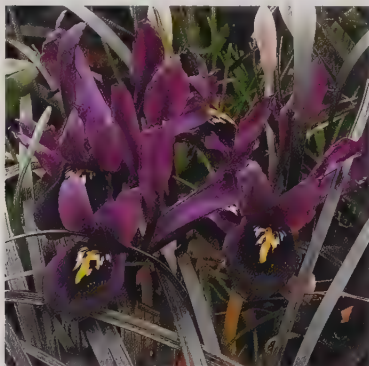


I. reticulata

Le plus connu, et de loin, de tout le groupe, *I. reticulata* est disponible en nombreux cultivars. Il convient à la rocaille comme à l'avant d'une bordure ensoleillée et excelle en pots, pour le « forçage » ; celui-ci n'est que relatif, car l'excès fait avorter les fleurs. Les fleurs bleu-violet d'*I. reticulata* type possèdent une rayure orange sur chaque segment externe et un délicat parfum rappelant la primevère. Les cultivars sont nombreux. Parmi les meilleurs, citons : 'J.S. Dijt', prune soutenu ; 'Joyce' et 'Harmony', bleu profond à rayure médiane jaune ; 'Clairette', bleu clair tacheté de violet à la pointe des pétales et à cœur bleu foncé ; et 'Jeannine', bleu pâle, avec une belle raie orange au cœur des sépales et ponctué de bleu sombre à la pointe. Les plus clairs sont 'Cantab', d'un joli bleu à raies jaunes et 'Natascha' (ci-dessus), blanc à peine ombré de bleu.

I. winogradowii

Rare et de ce fait relativement coûteux, cet iris jaune originaire du Caucase est un des *Reticulata* les plus solides. Les bulbes n'éclatent pas comme ceux d'*I. danfordiae*, seul autre jaune du groupe. Il épanouit très tôt, alors que les feuilles pointent à peine, des fleurs d'un jaune clair. Il apprécie un coin frais où les bulbes ne risquent pas de cuire.



I. 'George' (ci-dessus)

Cette plante vigoureuse produit tôt en saison de grosses fleurs d'un riche rouge-pourpre soutenu.

I. 'Katharine Hodgkin' (ci-dessous)

Cet hybride entre *I. histrioides*, bleu, et *I. winogradowii*, jaune, offre un curieux mélange de couleurs, avec un fond jaune strié de bleu. Cette plante très robuste pousse parfaitement en plein air.



Juno

Ces bulbes, également appelés *Scorpiris*, sont couverts de tuniques papyracées et portent des racines charnues, voire renflées, à manipuler avec soin, car elles se détachent aisément.

Les feuilles en gouttière ressemblent au départ à un petit poireau. Luisantes, elles sont joliment bordées de blanc. En avril-mai, les fleurs apparaissent à l'aisselle des feuilles supérieures, bien que sur les espèces les plus trapues, elles semblent acaules et nées d'une touffe de feuilles. Toutes les espèces décrites ci-dessous aiment les sols alcalins et peuvent prendre place en bordures ensoleillées, en rocaille, dans un sol graveleux, bien drainé.

I. aucheri

Cette plante trapue, aux feuilles serrées en touffe basale, ne dépasse pas 15 à 25 cm une fois qu'elle est épanouie et porte jusqu'à six fleurs bleu pâle de 6 cm de large.



I. bucharica (ci-dessus)

Cette plante assez élevée, de 20 à 40 cm de haut, porte plusieurs fleurs bicolores de 6 cm de large, au cœur des plus hautes feuilles. Elles sont blanches ou jaunes, à segments externes jaunes. Les feuilles en gouttière garnissent toute la tige.

I. graeberiana

Très semblable de port à *I. bucharica* et de 15 à 35 cm de haut, *I. graeberiana* porte plusieurs fleurs lavande à l'aisselle des feuilles.

I. magnifica

Comme le suggère son nom, c'est un très bel iris. Robuste, il atteint 30 à 60 cm de haut, avec de nombreuses feuilles larges et luisantes, et de grosses fleurs lilas clair au sommet. Elles mesurent 6 à 8 cm de large et portent des marques jaunes au cœur des segments externes. 'Alba' est une excellente forme blanche à brillantes marques dorées. C'est l'un des meilleurs de tous les Juno.



I. hybr. sindpers (ci-dessus)

Plante compacte de 10 à 15 cm de haut, cet iris produit une touffe de larges feuilles et plusieurs fleurs bleu clair.

I. hybr. warsind

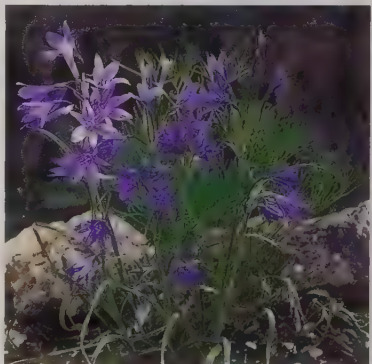
Pour la silhouette, *I. hybr. warsind* est comparable à *I. bucharica*, mais avec des fleurs bleu pâle, à cœur jaune et à taches sombres à la pointe des sépales.

IXIOLIRION

Un seul ixiolirion, *I. tataricum*, est disponible. Plantez les bulbes en automne dans un coin chaud et ensoleillé, à environ 8 à 10 cm de profondeur en sol drainé. Originaires de régions très froides, les ixiolirions sont très rustiques mais demandent un repos estival au chaud et au sec. En climat froid, relevez-les pour les abriter, ou donnez-leur le coin le moins exposé. Divisez ou semez en automne. Rusticité : zone 7.

I. tataricum (syn. I. montanum) (ci-dessous)

Cette plante atteint 30 à 40 cm de haut et porte de longues feuilles filiformes et une grappe lâche de fleurs bleues en cornet, de 3 à 5 cm de long, semblables à de petits lis. Elles font d'excellents bouquets.



LEUCOJUM**Nivéole**

Ces proches parentes des perce-neige en diffèrent par leurs fleurs en cloches, aux pétales tous égaux. La plupart sont printanières, quelques-unes, plus rares, s'épanouissant en automne (p. 208). Toutes les printanières sont blanches, à pointes jaunes ou vertes, mais parfois unies.

L. vernal et *L. aestivum* sont des plantes rustiques, solides, à cultiver à l'extérieur en bordures pas trop sèches durant l'été ; un sol bien frais est préférable. *L. nicaeense* est une plante courte mieux faite pour la serre alpine, où cette charmante miniature sera plus appréciée.

Comme les perce-neige, les nivéoles peuvent être déplacées en végétation, au printemps, ou bien en automne avant le démarrage. On les propage aisément par division. Les graines sont également abondantes, mais il faut alors compter plusieurs années avant d'avoir les premières fleurs.

Rusticité : zones 4-5 ; 7 en ce qui concerne *L. nicaeense*.

***L. aestivum* (ci-dessus)**

Bien qu'appelée « d'été » par son nom scientifique, cette plante fleurit au cœur du printemps. Les tiges florales de cette grande espèce robuste atteignent 1 m ou plus et portent en ombelles des fleurs pendantes de 1,5 à 2 cm de long. Celles-ci sont blanches à pointes vertes. Les longues feuilles rubannées évoquent les narcisses, comme les bulbes, qui demandent une plantation à 15 cm au moins en sol mouillé. *L. aestivum* est particulièrement élégant au bord d'un bassin ou d'un ruisseau, mais pousse également bien dans l'herbe. Indigène, il se naturalise aisément.

L. nicaeense

Cette miniature est ravissante vue de près et profitera donc d'un coin élevé de la rocaille, d'un pot ou d'une auge. Ses feuilles robustes très fines courent souvent sur le sol et ses tiges de 5 à 10 cm de haut portent une ou deux petites fleurs blanches en fin de printemps.

***L. vernal* (ci-dessus)****Nivéole printanière**

La vraie nivéole est la première du genre, apparaissant en même temps que les perce-neige. Ses courtes feuilles rubannées, luisantes, s'allongent après la floraison. Elles sont surmontées de tiges de 10 à 20 cm de haut portant une ou deux grosses fleurs, blanches à pointes vertes. Cette nivéole réussit bien à mi-ombre parmi des arbustes caducs, mais également dans tout coin frais et humide. *L. vernal carpathicum* est marquée de jaune ; *L. vernal vagneri* porte deux fleurs par tige.

MUSCARI

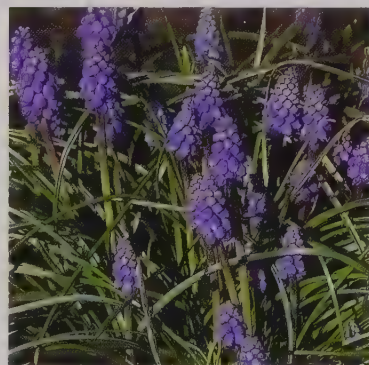
Ces petits bulbes aux épis denses sont des familiers des jardins qu'ils colorent de leurs fleurettes bleues. Certaines espèces sont peu envahissantes, voire difficiles de culture, mais d'autres s'étoffent si vite qu'il vaut mieux les éviter, encore qu'elles soient recommandables pour un usage précis. La floraison intervient du milieu à la fin du printemps, voire en juin pour *M. comosum*. Les feuilles apparaissent parfois dès l'automne et mieux vaut planter tôt, à 5 cm de profondeur, en tout bon sol drainé, au soleil, bien que le *M. neglectum* commun fleurisse à mi-ombre et colonise le pied des arbustes. En général, les muscaris mesurent 10 à 20 cm de haut et peuvent former de larges nappes par division ; *M. neglectum*, laissé à lui-même, s'étend aussi bien

par bulbilles que par semis. Le coloris le plus courant est le bleu, plus ou moins nuancé, avec quelques blancs, et du jaune chez quelques variétés assez rares. Divisez en automne. Rusticité : zones 4-6.

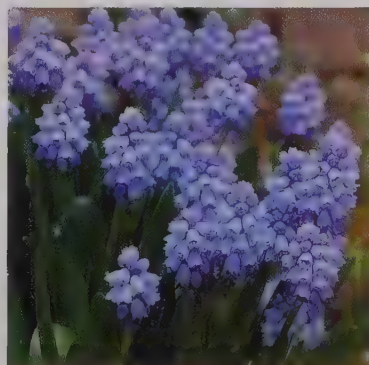
***M. armeniacum* (ci-dessous)**

C'est l'un des meilleurs du groupe.

Ce muscari porte des épis denses de fleurs oblongues, bleu moyen, lumineuses. Bien qu'émettant de nombreuses bulbilles et formant de belles touffes, il n'est pas trop envahissant. "Blue Spike" est une étrange variante aux minuscules fleurs stériles agglomérées en lourds épis et bordées de petites « dents blanches ». Cette espèce convient aux massifs printaniers, mêlées de pensées jaunes, et comme couvre-sol en bordures.

***M. azureum* (ci-dessous)**

Cette montagnarde turque porte de jolies fleurs évasées bleu vif, en épis serrés sur des tiges de 10 à 15 cm de haut. Elle est idéale en rocaille ou laissée à elle-même dans des bordures ensoleillées ou mi-ombrées. Les feuilles très courtes en font une plante compacte. Elle est très rustique.



**M. botryoides** (ci-dessus)

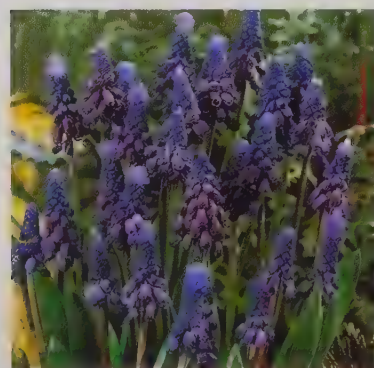
Ce muscari, d'environ 15 à 20 cm de haut, émet des feuilles étroites, dressées, et des épis denses de petites fleurs sphériques, bleu moyen vif à gorge blanche. Il existe une forme blanche, nommée 'Alba'.

M. comosum

M. comosum, par son allure, se distingue nettement des espèces proches. Il porte de longs épis de 20 à 30 cm, lâches, de fleurs brunes surmontées d'un bouquet de filaments violet vif, stériles. Il fleurit d'ordinaire le dernier, en fin de printemps ou en début d'été, et demande un coin chaud, ensoleillé et drainé. 'Plumosum' (syn. 'Monstrosum') est une curiosité, stérile mais remarquable, où les fleurs sont remplacées par une masse de filaments violets.

M. latifolium (ci-dessous)

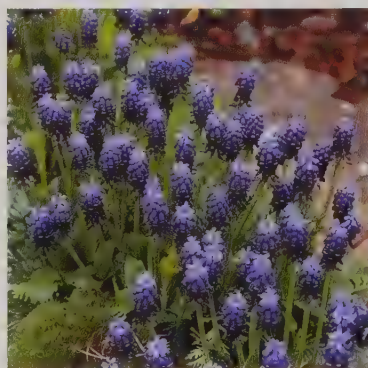
Cette plante insolite produit une seule feuille par bulbe, large, gris-vert, et une tige de 20 à 25 cm de haut portant un épi dense, bicolore, de fleurs oblongues à gorge étroite ('campanulées'). Les fleurs inférieures sont violet-noir; les supérieures, plus petites, sont également plus claires. C'est une bonne plante pour une rocaille chaude.

**M. macrocarpum** (ci-dessous)

Merveilleuse espèce un peu capricieuse, *M. macrocarpum* demande un endroit chaud et ensoleillé où on le laisse en paix, ses bulbes portant des racines charnues persistantes. Il atteint 10 à 20 cm de haut et porte des épis serrés de fleurs oblongues, jaune soutenu, à gorge brune. Le délicieux parfum fruité est plus perceptible en serre alpine ou véranda. Pour des potées, donnez-lui de grands contenants, où ses racines trouvent place.

**M. muscarimi**
(syn. **M. moschatum**)

M. muscarimi est proche de *M. macrocarpum* et lui ressemble beaucoup. Ses fleurs, cependant, sont bleu-gris ou bleu argenté et sentent l'œillet. Il lui faut la même culture que son parent.

**M. neglectum**
(syn. **M. racemosum**) (ci-dessus)

C'est le plus répandu des muscaris. Il produit en automne de longues feuilles étroites qui persistent au-delà de la floraison, en avril. Les tiges de 10 à 15 cm portent des épis denses de fleurs ovoïdes, bleu foncé à bleu-noir, généralement surmontées de fleurs stériles bleu clair. Un

anneau blanc crénelé cerne la gorge de chacune. Bien que prolifique au point d'être parfois envahissant, il est parfait parmi des arbustes, des magnolias caducs par exemple.

M. tubergenianum

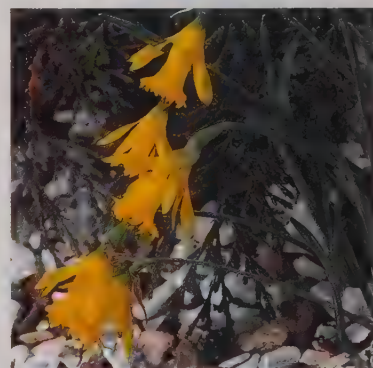
Cette espèce produit des épis de fleurs denses de 15 à 20 cm de haut et bicolores: bleu moyen en bas et bleu clair en haut. C'est l'une des meilleures du genre, mais elle reste malgré tout assez coûteuse.

NARCISSUS**Narcisse**

Les narcisses ont la vedette au jardin printanier. Leur gamme de coloris et de formes s'étend sans cesse, grâce au talent et à la patience des hybrideurs. Les formes sauvages sont également très belles et de nombreuses maisons proposent un choix tant de cultivars que d'espèces.

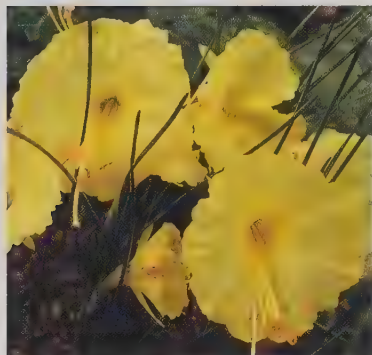
Les fleurs de tous les narcisses ont une coupe en trompette, plus ou moins développée, appelée couronne, et entourée d'un ensemble de six pétales désigné comme corolle. Les fleurs peuvent être solitaires, comme chez la plupart des jonquilles, ou multiples, comme chez *N. tazetta* et *N. papyraceus*. Des croisements répétés ont mêlé ces caractères, donnant lieu à un classement horticole fondé sur les caractères des espèces types. On les propage par division en début d'automne.

Rusticité: zones 4-6; 7-8 pour *N. tazetta*, *N. cantabricus*, *N. papyraceus* et *N. romieuxii*.

**N. asturiensis** (syn. **N. minimus**)
(ci-dessus)

C'est le plus petit des narcisses à trompette (5 à 10 cm de haut), aux feuilles étroites, gris-vert, et aux petites fleurs solitaires jaune foncé de 1,5 cm de long.



**N. bulbocodium****Narcisse-crinoline**

Le surnom de ce narcissé lui vient de ses trompettes étonnantes, gonflées, de 2 à 2,5 cm de long, entourées de pétales très fins, presque invisibles. Les feuilles gracieuses, vert foncé, sont filiformes. La plante ne dépassant pas 15 cm de haut, mieux vaut la cultiver en rocaille ou serre alpine où elle ne sera pas noyée par ses voisines. Toutefois, avec le bon mode d'emploi, elle prospère dans certains herbages. Une prairie d'herbes fines, en pente, où l'eau s'écoule au printemps, est idéale. Dans ces conditions, *N. bulbocodium* se resème abondamment et forme de larges nappes. 'Julia Jane' (ci-dessus) est une bonne sélection jaune pâle, épanouie tôt en saison. On trouve diverses variantes dont *N. bulbocodium conspicuus*, à grosses fleurs jaune foncé, et *N. bulbocodium romieuxii* (syn. *N. romieuxii* voir p. 107), plus frileux, jaune soufre.

**N. canaliculatus (ci-dessus)**

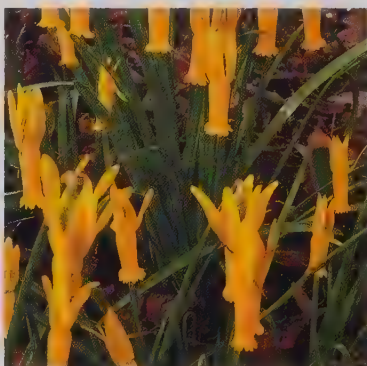
Cette plante charmante de 20 à 25 cm de haut demande un coin ensoleillé et chaud où les bulbes mûriront en été, comme le font tous les membres du groupe Tazetta, méditerranéen. Elle porte des bouquets de petites fleurs odorantes, crème, à coupes orange.

N. cantabricus (ci-dessous)

Autre narcissé-crinoline, à fleurs blanches, c'est une plante fragile demandant l'abri d'une serre froide. Comme chez *N. bulbocodium*, on trouve des variantes en taille et forme de la couronne.

**N. cyclamineus (ci-dessous)**

C'est l'un des narcissés nains les plus ravissants et insolites. Sa gracieuse trompette, longue, est frangée à la pointe et les pétales sont récurvés comme des cyclamens. Les fleurs solitaires, jaune foncé, sur des tiges de 15 à 25 cm, accompagnent les feuilles vertes, brillantes. C'est un excellent sujet pour l'hybridation et on a obtenu une race de cultivars aux caractères comparables, qu'on trouvera, pour partie, aux hybrides de *Cyclamineus* mentionnés p. 108. *N. cyclamineus* préfère l'humidité et pousse bien dans la prairie humide ou une poche tourbeuse.

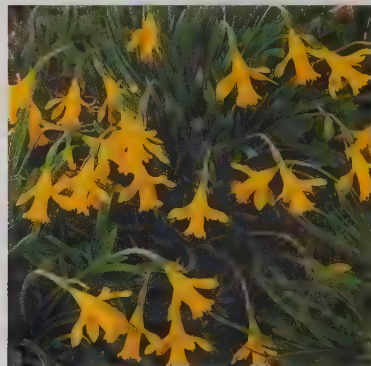
**N. jonquilla**

Bien parfumé, ce narcissé, sans rapport avec la «jonquille» (*N. pseudonarcissus*), est excellent au jardin. Les feuilles ressemblent à du jonc (d'où le nom). Les petites fleurs jaune foncé, à long tube et de 2 à 3 cm de diamètre, apparaissent en bouquets sur

des tiges de 20 à 30 cm de haut. Il aimera un coin abrité, en sol sableux si possible.

N. minor (ci-dessous)

Un peu plus grand que *N. asturiensis*, ce narcissé à trompette lui ressemble fort. Les tiges de 15 à 25 cm de haut portent des fleurs solitaires jaune foncé, qui se chevauchent légèrement. *N. nanus* est considéré comme une simple variante de l'espèce.

**N. obvallaris**

Il est très proche de la jonquille des bois, *N. pseudonarcissus*. Les fleurs jaune uni à pétales courts sont un peu plus petites et les tiges atteignent 20 à 25 cm de haut. Ce narcissé remarquable par sa vigueur est très facile à naturaliser.

**N. papyraceus (ci-dessus)**

Cette espèce très appréciée au délicieux parfum se force aisément en coupe, ou pour les bouquets en hiver (voir p. 231). De façon inattendue, il ne demande aucun régime spécial pour ce faire et s'épanouit en potées de tourbe, graviers ou terre, en pleine lumière, au bout d'un ou deux mois. *N. papyraceus* réussit également dehors, dans un coin très abrité, au pied d'un mur

par exemple, où il forme de belles touffes. Fleurissant en bouquets d'une vingtaine de fleurons blanc pur, à petite coupe, étoilés et très parfumés, il produit un feuillage assez large, gris-vert.



***N. poeticus* (ci-dessus)**

Narcisse des poètes

Les minuscules coupes jaune chartreuse de *N. poeticus*, bordées d'un liseré rouge orangé vif, semblent un œil au cœur de la grande fleur plate, blanche. Ce robuste montagnard du sud de l'Europe est très rustique et sublimement parfumé. Il s'épanouit tout à la fin de la saison, en mai. On peut l'installer en bordure, mais il est plus à sa place dans l'herbe, en sol plutôt frais.



***N. pseudonarcissus* (ci-dessus)**

Jonquille

La plupart des jonquilles horticoles descendent de celle-ci. La forme sauvage est petite, à fleurs bicolores qui se chevauchent; la corolle est jaune pâle et le tube, de 2 à 4 cm, est plus soutenu et évasé au bout. Il existe de nombreuses variantes répertoriées dans la nature. Facile, cette espèce se naturalise bien à mi-ombre ou dans l'herbe.

N. pseudonarcissus moschatus*; *N. alpestris

Ces plantes pyrénéennes sont très proches et semblent des variantes d'une même espèce. Ce sont des jonquilles à fleurs crème uni, inclinées sur des tiges de 15 à 25 cm de haut. Les pétales se refermant sur la couronne, elles ont l'air chagrin. Rares dans les jardins, elles réussissent bien au frais, en sol drainé.

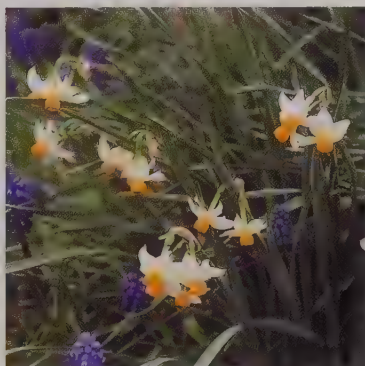
***N. requienii* (syn. *N. assoanus*)**

Ce petit narcissé possède, comme *N. jonquilla*, un feuillage cylindrique et des fleurettes jaunes à petite coupe, odorantes de 1 à 5 cm de large au plus; chaque tige de 15 à 20 cm porte juste une ou deux fleurs. Bien qu'assez rustique dans une poche drainée et ensoleillée de la rocaille, il est mieux valorisé en serre alpine ou châssis.



***N. romieuxii* (ci-dessus)**

Parent du narcissé-crinoline (voir *N. bulbocodium*)

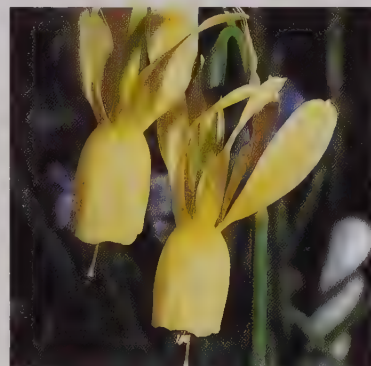


***N. tazetta* (ci-dessus)**

Narcisse de Constantinople

Ce narcissé très odorant a servi de parent à de nombreuses variétés populaires, telle 'Soleil d'Or', utilisée forcée. La forme sauvage atteint 15 à 50 cm de haut et porte par tige un bouquet d'une vingtaine

de fleurs blanches à coupe jaune. Très variable, ce narcissé a donné de nombreuses sous-espèces. Originaire de Méditerranée, il lui faut de la chaleur et du soleil et il craint les jardins froids où le gel abîme son feuillage et où il fleurit peu. Ailleurs, il pousse au pied d'un mur bien exposé.



N. triandrus

Ce narcissé est l'une des plus jolies espèces pour un coin frais de rocaille, ou pour la naturalisation sous des arbustes (il se cultive également bien en pot). Il ne dépasse pas 10 à 20 cm de haut. Ses feuilles fines, vert foncé, accompagnent jusqu'à six fleurs blanc crème pendantes, à coupe proéminente et pétales récurvés. 'Albus' (ci-dessus) est uniformément crème, mais on trouve parfois *N. triandrus concolor*, jaune foncé.



***N. watieri* (ci-dessus)**

Cette petite espèce nord-africaine est peut-être un peu ténue pour le plein air, bien que très rustique. Un coin bien drainé et ensoleillé de rocaille lui conviendra. Haute de 10 cm, elle produit de minces feuilles grises et des fleurs blanches, plates, solitaires, de 2 à 5 cm de diamètre, à coupe aplatie. En pot, ses bulbes mûrissent bien en été.

Formes horticoles

Au sein des espèces, il existe des formes innombrables. En pratique, on les a classées en groupes, dont nous citons quelques-uns ; reportez-vous à un catalogue très à jour pour les détails sur les espèces disponibles.



Narcisses à trompette (ci-dessus)

Ces jonquilles classiques à longue trompette existent en une large gamme de couleurs dont le jaune ('King Alfred', ci-dessus, d'un beau jaune d'or), le citron pâle ('Spellbinder', qui devient presque blanc avec un cerne jaune sur la trompette), les bicolores ('Dunmurry', ci-dessous) et le blanc ('Mount Hood', qui produit de grandes fleurs aux formes parfaites)



Narcisses à grande couronne

Chaque tige porte une fleur assez grande ; la couronne, en coupe profonde, doit avoir plus d'un tiers de la longueur des pétales pour justifier le nom de « grande couronne ». 'Ice Follies' est blanc à large couronne citron pâle virant au blanc. Cette très belle variété se marie bien à des vivaces printanières à fleurs vertes comme *Helleborus foetidus*. 'Ambergate' (colonne suivante) porte

une couronne orange et des pétales fortement abricotés, et 'Mrs R.O. Backhouse' fait partie des narcisses « roses », à pétales blancs et tube rose.



Narcisses à petite couronne

La petite coupe de ce groupe mesure moins d'un tiers de la longueur des pétales, en raison de l'influence de *N. poeticus* dans la lignée. 'Barret Browning' porte une grande fleur plate blanche à bords ondulés, avec au cœur une petite coupe aplatie, rouge orangé ; 'Birna' a des pétales jaune soufre autour d'une petite coupe orange ; et 'Verger' est blanc, à coupe citron bordée d'orange. Tous produisent des fleurs solitaires sur de grandes tiges et fleurissent souvent un peu après les narcisses à grande trompette, toujours en raison de l'influence de *N. poeticus*.



Hybrides de Triandrus

C'est l'espèce *N. triandrus* qui fournit les caractères dominants : un port compact, en général, et plus d'une fleur par tige, avec des pétales un peu récurvés. Bien que solides, ces plantes demandent un peu plus de sécheresse que les Cyclamineus. 'April Tears' est une forme naine de 15 à 20 cm de haut, à plusieurs fleurs jaunes par tige ; elle est très prolifique ; 'Hawera' (ci-dessus) est un

narcisse nain apprécié de 20 à 25 cm de haut comptant par tige jusqu'à six fleurs odorantes, jaune citron. Cette plante particulièrement gracieuse est un hybride qui tient sa petite coupe à long tube de *N. jonquilla* et ses pétales récurvés de *N. triandrus*. 'Liberty Bells' est plus grand, à plusieurs fleurs pendantes jaune citron, et 'Thalia' a de grosses fleurs blanches en bouquets sur des tiges de 20 à 30 cm. Tous deux ont les pétales récurvés caractéristiques du groupe.



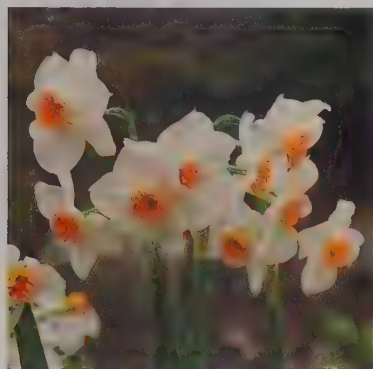
Hybrides de Cyclamineus

Ces hybrides ont des similitudes évidentes avec *N. cyclamineus*, dont les pétales sont récurvés. Ils sont plus courts que les autres et s'avèrent excellents pour les coins frais et la prairie, où ils supportent plus d'humidité que la majorité de leurs frères. 'February Gold' (ci-dessus) et 'February Silver' sont les plus connus, mais il en existe de nombreux autres, de divers coloris. 'Dove Wings' est une délicieuse variété à pétales blancs récurvés et coupe jaune clair ; 'Jeffire' porte des pétales jaunes éblouissants et une jolie trompette orange ; et le remarquable 'Peeping Tom' (ci-dessous) produit de très longues trompettes de même couleur que les pétales



Hybrides de Jonquilla

Les membres de ce groupe ont d'ordinaire les feuilles fines, dressées, de *N. jonquilla* et plusieurs fleurs odorantes par tige, avec de longs tubes fin. Ils forment vite des touffes au jardin et tiennent bien en vase. 'Trevithian' et 'Sweetness' atteignent 35 à 40 cm de haut, avec des fleurs jaune clair, en bouquets sur le premier, solitaires sur l'autre. L'un des plus courts est 'Sundial' de 15 cm de haut avec quelques fleurs citron ombré de vert. 'Pipet' (ou 'Pipit') est bicolore, avec des pétales citron, virant au blanc à la racine de la coupe citron et blanc.



Hybrides Poetaz

Issu de *N. poeticus* et *N. tazetta*, ce groupe combine les deux parfums, avec les bouquets floraux du second et les grands fleurons du premier. 'Geranium' (ci-dessus) est l'un des meilleurs, de 35 à 40 cm de haut, avec trois à cinq fleurs odorantes, plates, blanches à petite couronne orange. 'Scarlet Gem' a des fleurs jaune clair à coupe orange.



Narcisses Tazetta

Bien que souvent plantés en pleine terre ou en pots, ces narcisses demi-rustiques conviennent mieux à la fleur coupée et

au forçage pour une décoration hivernale. Comme l'espèce type, les dérivés de *N. tazetta* portent plusieurs fleurs odorantes en bouquets. 'Cheerfulness' (colonne précédente) est vraiment délicieuse avec ses fleurs doubles, crème, et 'Soleil d'Or', très répandu, aux coupes orange, est très parfumé. La forme asiatique dite 'Lis sacré chinois', comparable à un gros *N. tazetta*, est parfois disponible et parfaite pour le forçage. Les Tazetta cultivés au jardin bénéficieront d'un coin abrité où cuire en été, pendant leur repos. Cependant, le nain 'Minnow', de 20 à 25 cm de haut, semble pousser sans peine dans tout sol drainé, ensoleillé, et même dans l'herbe. Il porte plusieurs petites fleurs citron aux coupes plus foncées.



Narcisses des poètes

Ils se caractérisent par leurs fleurs solitaires, presque plates, délicieusement odorantes, à petite coupe. Ils fleurissent souvent tard, vers la fin du printemps. 'Actaea' (ci-dessus) a tous les caractères du groupe et se prête aux bouquets avec ses grandes fleurs blanc pur à coupe jaune ourlée d'orange. L'espèce sauvage (ci-dessous) pousse bien dans l'herbe; ses fleurs plus petites, très odorantes, apparaissent très tard.



Narcisses à couronne fendue

Également connus sous le nom de narcisses Chanterelle, ils sont apparus assez récemment. Ils ont une forme insolite, très éloignée de celle des jonquilles. Leur couronne est divisée en segments appliqués sur la corolle et donnent une fleur plate à deux étages de «pétales». Les divers cultivars sont souvent assez grands, de 40 à 45 cm environ, et à fleur solitaire. 'Cassata' (ci-dessus) a des fleurs blanches à larges pétales et à couronne jaune pâle; 'Baccarat' est lumineux, à couronne orange sur des pétales jaunes; et 'Orangery' porte de petits segments ocrés courts et de grands pétales blancs.

ORNITHOGALUM

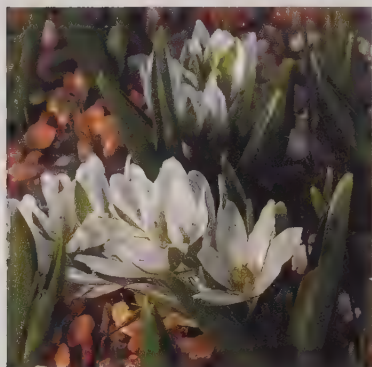
Dame-d'onze-heures

Seuls quelques éléments de ce grand groupe bien connu de bulbes printaniers sont cultivés couramment. Nombre d'espèces, pas toutes rustiques, viennent d'Europe, d'Asie occidentale et d'Afrique du Sud. Comme elles sont très semblables, il n'y a guère de raison d'en cultiver plus de trois ou quatre. En général, elles portent des fleurs étoilées, blanches à revers vert sur chacun des six pétales. Les espèces printanières sont courtes et conviennent à la rocaille, à la lisière d'une bordure ou à la mi-ombre d'arbustes caducs. Bien qu'elles supportent l'ombre, il leur faut un peu de soleil pour s'épanouir, faute de quoi les boutons verts restent fermés.

La plupart des espèces acceptent un sol ordinaire, bien drainé, pas trop chaud ni sec. Les bulbes seront plantés en automne à environ 5 cm de profondeur. Propagation: aisée, parfois trop, par bulbilles ou graines. Rusticité: zones 5-6.

***O. balansae* (ci-dessous)**

Cette espèce des montagnes turques est l'une des plus précoces. C'est une plante naine, de 5 à 10 cm de haut seulement, avec deux ou trois larges feuilles luisantes et un court racème de fleurs blanches de 2,5 cm de large. Elle est parfaite en rocaille ou en auge ou, pour un spectacle précoce, en serre alpine.

***O. lanceolatum***

Bien que rare dans les jardins et chez les marchands, cette espèce très courte vaut quelques recherches dans les catalogues. Au cœur d'une rosette de feuilles lancéolées, étalées sur le sol, se niche un bouquet de fleurs blanches en étoile dépassant à peine le feuillage. Il lui faut un coin lumineux en sol drainé

***O. nutans* (ci-dessus)**

Cette espèce européenne se distingue par ses fleurs penchées. Les tiges de 15 à 25 cm portent des étoiles blanches, inclinées, teintées de gris-vert à l'extérieur, aux pointes joliment récurvées. Excellent à mi-ombre. *O. nutans* se naturalise donc très facilement sous les arbres et les arbustes.

***O. umbellatum* (ci-dessus)****Dame-d'onze-heures**

Européenne, c'est l'espèce d'ornithogale la plus répandue. Les feuilles étroites, en touffes serrées, sont vertes à rayures médianes blanches. Les tiges florales, de 10 à 20 cm de haut, portent en avril des ombelles plates de fleurs blanc éclatant. Elles ne s'ouvrent pas du tout à l'ombre et il faut donc cultiver la plante au soleil. Elle accepte la compagnie des arbustes que le soleil peut traverser et réussit bien dans l'herbe.

PUSCHKINIA

Bien qu'officiellement originaire du Liban, ce parent des scilles hante la plupart des montagnes du Moyen-Orient, près des plaques de névé. Comme les scilles, il apprécie donc les coins frais, où les bulbes ne risquent pas de cuire en été; il convient à la plantation sous les arbustes, à mi-ombre, ou dans un coin pas trop sec de la rocaille. Les petits bulbes sont disponibles en automne et doivent être recouverts de 5 cm de terre. Les plantes sèchent en été. Séparez les bulbilles ou semez en automne. Rusticité : zone 5.

***P. scilloides* (syn. *P. libanotica*) (colonne précédente)**

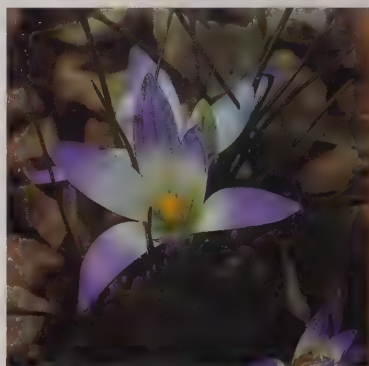
Cette plante de 6 à 12 cm de haut émet deux feuilles et un racème de fleurs bleu pâle, rayées de bleu plus foncé au milieu de chaque pétale. Chaque fleur mesure 1 cm de diamètre, les segments se rejoignant en tube court. 'Alba' est une forme blanche pure.

ROMULEA

Les romuléas sont proches des crocus. Bien que de nombreuses espèces soient répandues en abondance dans la nature, on les connaît peu au jardin, malgré leur facilité de culture. Quelques-unes, malheureusement, ne sont pas très rustiques; d'autres sont moins attrayantes et demandent une chaude journée printanière pour s'ouvrir. Tentez les spectaculaires espèces sud-africaines dans les régions méridionales. Ailleurs, tentez-vous-en aux espèces méditerranéennes, moins éclatantes il est vrai.

R. bulbocodium, cependant, mérite une place dans un coin chaud, ensoleillé et drainé. Plantez les petits cornes en automne à 5 cm de profondeur et laissez-les en place pendant plusieurs années pour leur permettre de former des touffes, la floraison prenant alors plus d'éclat. C'est également une bonne plante pour serre alpine, où elle s'épanouit en mars. Divisez les touffes, ou semez en automne.

Rusticité : zone 7.

***R. bulbocodium* (ci-dessus)**

Ce romuléa nain est la plus jolie des espèces rustiques. Haut de 5 à 10 cm, ses fines feuilles coriaces, semi-érigées, dépassent les fleurs en cornet bleu lilacé; elles atteignent 2 à 5 cm de large, épanouies au soleil. Leur gorge est jaune, d'ordinaire, mais ce caractère variant, il y a l'embarras du choix.

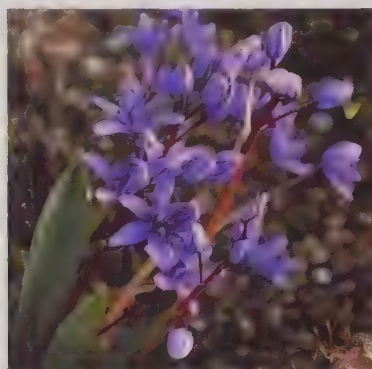


SCILLA**Scille**

A part quelques variantes sélectionnées, abinos, les scilles printanières sont presque toutes bleues. Ce sont essentiellement des plantes naines, rustiques, épanouies tout le printemps, et généralement peu coûteuses, ce qui les rend utiles.

Les conditions de culture varient, mais le mieux est de les planter en automne à environ 5 à 7 cm de profondeur, en terre bien drainée et raisonnablement ensoleillée. On les propage surtout par division des touffes en début d'automne, car elles produisent un grand nombre de bulbilles; le semis est possible, mais lent.

Rusticité : zones 5-8

***S. bifolia***

Ce petit bulbe précoce pousse au soleil, comme à mi-ombre et se naturalise volontiers sur les arbustes ou se mêle à des vivaces hâtives comme les hellébores. Chaque bulbe produit des feuilles et une tige de 5 à 10 cm portant sur un côté un épi de petites étoiles bleu-violet, plates à plein épanouissement. 'Praecox' (ci-dessus) est une forme vigoureuse, plus belle à grosses fleurs. 'Alba' est blanche et 'Rosea' rose pâle.

S. bithynica

Idéale pour la naturalisation, cette scille se resseme vivement et pousse en plein soleil comme à mi-ombre, formant éventuellement de belles nappes de 1 m et plus si elle se plaît. Elle atteint 15 cm, porte des feuilles basales étroites et de denses racèmes de petites étoiles bleu moyen de 1 cm de diamètre.

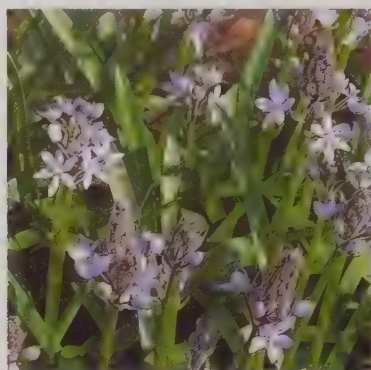
S. greilhuberi

Cette scille produit en automne de longues feuilles linéaires et au printemps, des racèmes de 10 à 15 cm de long de

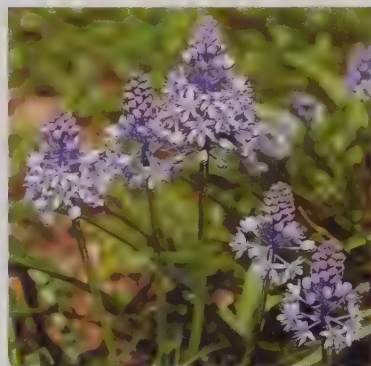
fleurs étoilées. Elles sont bleu-lilas et recurvées à pleine ouverture. La mi-ombre lui convient et elle colonise volontiers le pied des arbres et arbustes.

***S. italica* (ci-dessous)**

Utile en rocaille ensoleillée ou en lisière de bordures, *S. italica* est fort belle à la mi-printemps et forme de grosses touffes grâce à ses caïeux. Les fines feuilles semi-dressées sont accompagnées en mars de tiges de 15 à 20 cm portant des épis aplatis ou coniques de fleurs bleu moyen de 1 cm de large et plates à pleine ouverture.

***S. lilio-hyacinthus***

Les bulbes écaillés comme ceux des lis de cette espèce produisent jusqu'à une dizaine de feuilles larges, luisantes. En fin de printemps, des tiges de 10 à 20 cm portent des racèmes lâches de petites étoiles bleu clair ou lilas, blanches chez 'Alba'. Il lui faut la mi-ombre et la fraîcheur.

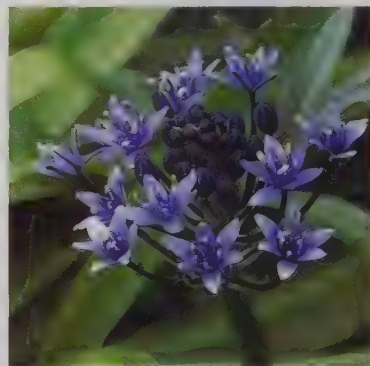
***S. litardierei* (ci-dessus)**

On la connaît mieux sous le nom incorrect de *S. pratensis* ou sous sa forme *S. amethystina*. Elle fleurit tard, parfois en juin, et porte d'étroites feuilles basales. Les racèmes de 10 à 20 cm, serrés, portent jusqu'à 30 petites étoiles bleues de 0,5 cm

de diamètre. Remarquable par sa rusticité, elle pousse mieux en rocaille ou en bordure ensoleillée où on la laisse former des touffes en paix. Elle y assure joliment la relève des autres bulbes printaniers.

***S. mischtschenkoana*
(syn. *S. tubergeniana*)
(ci-dessus)**

Ravissante scille bon marché, cette espèce est sans pareille en groupes, dans la rocaille, parmi des vivaces rustiques ou des arbustes, ou dans la mi-ombre d'arbustes et d'arbres. Épanouie, au premier printemps, elle porte des feuilles courtes vert pâle, luisantes, à demi cachées par les fleurs bleu clair qui s'ouvrent à peine sorties du sol. Les tiges s'allongent pour atteindre 10 à 15 cm en fin de floraison. Chaque fleur en coupe, bleu pâle à strie foncée sur chaque pétale, mesure 1,5 cm de diamètre. Elles s'épanouissent longuement. Le clone nommé 'Tubergeniana' (ci-dessus) est le meilleur et le seul en vente.

***S. peruviana* (ci-dessus)**

Belle espèce quand elle fleurit bien, cette plante demande du soleil et de la chaleur pour cuire ses gros bulbes au repos en été. Plantez-les en automne, à peine recouverts de terre. Ils donnent d'abord

des rosettes de larges feuilles pointues qui s'allongent jusqu'en fin de printemps, où apparaissent de grosses têtes coniques d'une centaine d'étoiles bleu acier, plates, de 2 cm de large. Il existe une forme blanche, 'Alba'.



***T. siberica* (ci-dessus)**

C'est sans doute la plus connue du groupe. Cette scille hâtive, peu coûteuse, forme de jolies taches ou nappes à l'ombre claire d'arbustes où elle apporte une vive couleur. Elle croît partout, sauf dans les coins brûlants, et se montre bien rustique. Les feuilles luisantes sont surmontées de tiges florales qui s'allongent au cours de la floraison, passant de 5 à 15 cm. La forme la plus vendue est 'Spring Beauty', bleu vif soutenu; il existe également une forme albinos, 'Alba'.

T. verna

Moins spectaculaire que la proche *T. italica*, mais néanmoins charmante, *T. verna* est intéressante en rocaille ensoleillée, ou en pot en serre alpine. Elle porte d'étroites feuilles basales et des tiges de 5 à 10 cm de haut aux racèmes plats d'une douzaine de petites fleurs lilas ou violettes. Aplaties et étoilées, elles dépassent rarement 1 cm de large.

TECOPHILAEA

Crocus bleu du Chili

Cette plante bien nommée vient des Andes chiliennes. On la pense disparue dans la nature, mais elle est propagée en culture et disponible chez quelques spécialistes, à un prix élevé cependant, car elle se reproduit lentement. Le Tecophilaea n'est pas difficile à cultiver, demandant seulement un sol bien drainé et un coin ensoleillé. Mais vu sa rareté et son prix, mieux vaut

lui offrir l'abri d'une serre froide ou alpine, ou d'un châssis. En été, au repos, conservez les cornes au sec sans les laisser « cuire », puis rempotez-les et arrosez bien de l'automne à l'été. La multiplication est obtenue soit par semis automnal, soit à l'aide des rares caïeux.

Rusticité : zone 9.

***T. cyanocrocus* (ci-dessous)**

Les cornes aplaties donnent des tiges de 5 à 10 cm aux feuilles étroites, vert foncé, et une ou deux grandes fleurs en cornet de 2 à 5 cm de diamètre. D'un bleu intense, elles rivalisent avec les gentianes. *T. cyanocrocus* 'Leichtlinii' est plus clair et à grand cœur en entonnoir blanc. *T. cyanocrocus* 'Violacea' a des fleurs pourpre foncé à gorges blanches.



TRILLIUM

Le préfixe du nom « trillium » décrit bien ces ravissantes fleurs printanières, la tige portant trois feuilles en collerette, et les fleurs, solitaires, ayant trois pétales et trois sépales. Avant tout sylvestres, la plupart viennent d'Amérique du Nord et sont rustiques, encore que les jeunes pousses soient parfois abîmées par les gels tardifs. Plantez les rhizomes charnus à 5 à 10 cm de profondeur, les grandes espèces, vigoureuses, étant plus enfouies que les petites. Les plantes présentées ici ne sont guère difficiles, demandant un peu d'ombre en terre humifère, et préfèrent rester tranquilles pour s'étoffer. La période de floraison va du milieu à la fin du printemps. Le semis est lent, mais les touffes peuvent être éventuellement divisées en automne ou au printemps.

Rusticité : zones 4-6.

T. cernuum

De 20 à 30 cm de haut, ce trillium porte des fleurs blanches à ovaire marron. Les fleurs pendent juste au-dessous de la rosette de trois larges feuilles vertes. Elles sont en fait malaisées à voir et la position idéale est dans une banquette, où on les apprécie mieux.

***T. chloropetalum* (ci-dessous)**

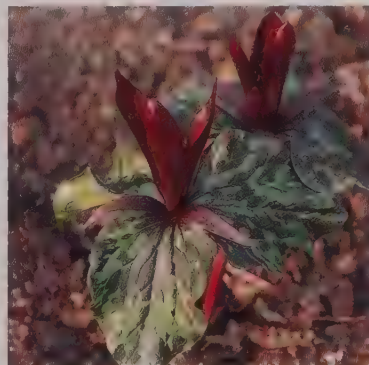
Cette belle plante donne de grandes fleurs dressées, acaules, posées sur la rosette des trois feuilles marbrées, au sommet d'une tige de 25 à 35 cm de haut. Les pétales érigés, de 5 à 8 cm de long, sont d'ordinaire blancs, mais on peut trouver d'autres couleurs selon les variétés.



T. cuneatum

(*T. sessile* des jardins) (ci-dessous)

Cette plante est très proche de *T. chloropetalum* par son port, mais avec des pétales acajou foncé et de larges feuilles joliment marbrées de foncé. Quand elle se plaît, elle peut atteindre 40 à 50 cm de haut et former de belles touffes, ce qui la rend utile en sous-bois. Le vrai *T. sessile*, rare en culture, est plus petit et plus spectaculaire.



T. erectum

La rosette de feuilles vert uni est portée par une tige de 25 à 40 cm de haut et surmontée d'une fleur à tige fine, dressée ou courbe. La forme la plus répandue est acajou et blanc.

***T. grandiflorum* (ci-dessous)**

C'est peut-être la meilleure espèce, facile à cultiver et très décorative, avec des fleurs blanc neige aux pétales de 9 cm de large. Elles sont portées par des pédoncules qui les dégagent du feuillage vert soutenu, au bout de tiges de 20 à 45 cm, et virent au rose pourpré en vieillissant ; 'Roseum' est une belle forme, rose dès l'épanouissement, et 'Flore Pleno' a de grosses fleurs blanches, doubles. Une belle touffe de *T. grandiflorum* en fleur est un des plus jolis spectacles printaniers.

***T. luteum* (ci-dessous)**

Ressemblant à *T. cuneatum*, *T. luteum* produit des feuilles tachetées et des fleurs acaules, érigées, aux pétales jaune-vert.

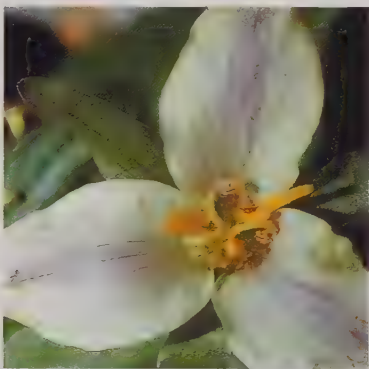
***T. nivale* (colonne suivante)**

Cette espèce rhizomateuse naine, difficile, est peu cultivée. Elle n'atteint que 5 à 10 cm de haut, avec des feuilles vert soutenu

surmontées de petites fleurs blanches à pétales de 2,5 à 4,5 cm de long, un peu pendantes. Elle préfère un sol alcalin, le soleil ou l'ombre très légère, et pousse mieux en serre alpine ou châssis froid.

***T. ovatum***

Ce trillium est semblable à *T. grandiflorum*, avec des fleurs souvent plus petites et une vigueur moindre.

***T. rivale* (ci-dessous)**

T. rivale réussit en situation fraîche, en sol tourbeux ou en rocaille ombrée. Il ne mesure que 5 à 8 cm de haut avec une rosette de feuilles vert uni et de petites fleurs de 3,5 cm de diamètre. Elles sont variables, rose pâle ou blanches, avec parfois un œil central sombre. Bien que petite, cette plante forme de grosses touffes si elle se plaît. Elle est parfaite pour la serre alpine et le châssis froid.

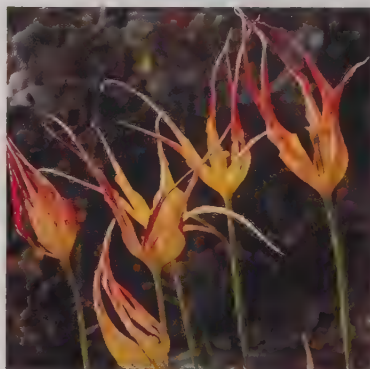
TULIPA**Tulipe**

Si les crocus sont les vedettes du premier printemps et les narcisses celles de la mi-saison, les tulipes la terminent en beauté. À côté des nombreuses espèces aisément disponibles, il existe

des centaines de sélections et d'hybrides, des types Kaufmanniana nains aux grandes Darwin tardives, dues essentiellement au savoir des Hollandais. Les hybrides sont classées en divisions horticoles, suivant leurs caractères distinctifs : quelques-unes sont abordées ci-après. On les divise en automne. Rusticité : zones 5-7.

***T. acuminata* (ci-dessous)**

Cette étrange tulipe pour amateurs de curiosités, haute de 45 à 50 cm, porte des fleurs effilées, jaune et rouge mêlées sur de longs pétales pointus. Pas assez décorative pour les massifs, c'est une excellente plante à grouper près de feuillages qui la mettront en relief.

***T. batalinii* (ci-dessous)**

Voici une tulipe populaire, pour rocaille, lisière de bordures et auges. Dans un coin chaud et drainé, elle s'établit souvent et forme des touffes. Elle ne mesure que 5 à 10 cm de haut, avec des fleurs jaune primevère de 5 à 7 cm de large, émergeant d'un feuillage gris, étroit, ondulé. Il existe diverses formes colorées, dont 'Bronze Charm', ombrée d'abricot, ou 'Bright Gem', flammée d'orange.





Tulipa clusiana

Tulipe-radis

Gracieuse espèce de 30 cm de haut, la tulipe-radis produit d'étroites feuilles grises et d'élégantes fleurs aux pétales effilés qui s'ouvrent en étoile de 10 cm de large. Elles sont blanches à œil cramoisi foncé, et cramoisies à l'extérieur. *T. clusiana chrysantha* (ci-dessus) est comparable, mais avec un fond jaune plutôt que blanc, et *T. clusiana stellata* a des fleurs blanches à œil jaune. On trouve parfois *T. aitchisonii* dans les catalogues, mais elle est si proche de *T. clusiana* que les botanistes les confondent le plus souvent.



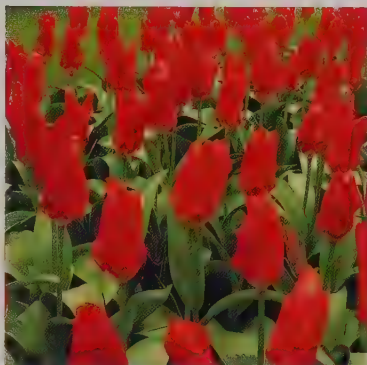
***T. eichleri* (ci-dessus)**

Cette éclatante tulipe d'Asie centrale à grosses feuilles atteint 25 à 30 cm de haut. Les grandes fleurs écarlates, épanouies, atteignent 12 cm de large et montrent un bel œil noir.

T. fosteriana

Vigoureuse tulipe rouge de 45 cm de haut, *T. fosteriana* produit de larges feuilles gris-vert et d'immenses fleurs atteignant 20 cm de large. Elles sont ombrées de jaune à l'extérieur et portent un œil noir cerné de jaune à l'intérieur. Les meilleures du groupe comprennent 'Purissima', crème virant au blanc pur, 'Madame Lefebvre'

(ci-dessous), d'un rouge éclatant et 'Orange Emperor', d'un bel orange puissant.



***T. greigii* (ci-dessous)**

Cette espèce hâtive est surtout cultivée pour son feuillage large, décoratif, à rayures brun pourpre, qu'elle a légué à ses hybrides. L'espèce sauvage mesure 20 à 40 cm de haut, avec des fleurs rouge vif à œil noir.



T. humilis

Charmante petite tulipe du Moyen-Orient, cette plante fleurit en tout début de saison, en mars, et convient donc à une bordure abritée, une rocaille ou la serre alpine. Elle ne dépasse pas 5 à 15 cm de haut, avec d'étroites feuilles gris-vert collées au sol et des fleurs rose pourpre à œil jaune, de 6 à 7 cm de diamètre. 'Violacea' est pourpre chaud, 'Pulchella' est magenta clair à œil bleu.

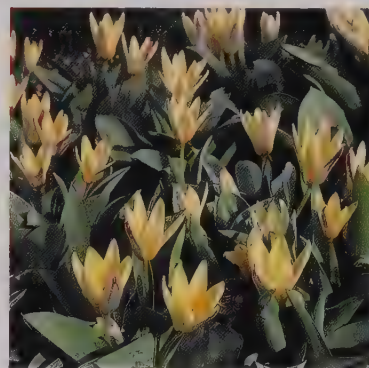
T. kaufmanniana

(colonne suivante)

Tulipe nénuphar; tulipe nymphéa

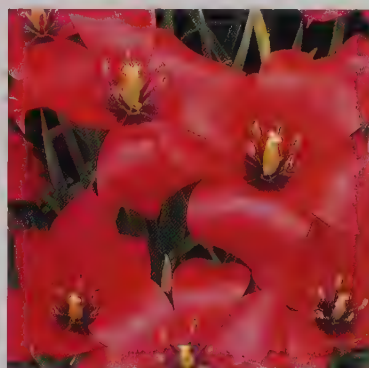
Cette tulipe trapue d'Asie centrale est la première à fleurir sur de larges feuilles grises, courtes à l'épanouissement. C'est une bonne candidate pour les potées des terrasses et patios, la rocaille et les

bordures ensoleillées. On peut même la cultiver en pot pour une floraison hâtée en serre froide, en évitant un excès de chaleur. Variable, elle est le plus souvent crème ou jaune pâle à revers ombré de rouge, sur des tiges de 10 à 20 cm. On trouve parfois des formes roses, orange ou rouges. Les feuilles sont toutes groupées en rosettes à la base et en font une plante nette et compacte à la floraison. *T. kaufmanniana* a donné des hybrides, dont certains figurent ici dans la rubrique Kaufmanniana (p. 119).



T. kolpakowskiana

Cette élégante espèce atteint 10 à 20 cm environ, avec des feuilles dressées, gris-vert, ondulées, et d'élégantes fleurs jaunes, pointues, ombrées de rose au revers. Elles mesurent 6 à 8 cm de diamètre.



***T. linifolia* (ci-dessus)**

Cette ravissante tulipe naine de 10 à 20 cm de haut donne en avril une vive touche colorée à la rocaille ou la bordure. Elle émet des feuilles étroites, ondulées, et des fleurs écarlate brillant à petit œil noir, s'ouvrant à plat au soleil pour mesurer 6 à 8 cm de large.



T. marjolettii

De couleur étonnante, cette espèce porte des fleurs crème, ombrées de pourpre à l'extérieur et bordées de rose. Elle mesure en général 35 à 45 cm de haut.

T. maximowiczii

Proche d'aspect de *T. linifolia*, cette tulipe porte un œil noir cerné de blanc.

T. orphanidea

Quoi qu'un peu éteint à côté du rouge vif d'autres espèces, le ton subtil de *T. orphanidea* est fort intéressant, en particulier avec des feuillages gris ou argentés. Haute de 25 à 30 cm, cette tulipe donne de une à trois fleurs brun orangé mat, ombré de vert et même souvent de pourpre à l'extérieur et de 5 cm de diamètre. Ses proches parentes, *T. hageri*, rouge mat, et *T. whittallii*, cuivre, sont parfois disponibles.

***T. praestans* (ci-dessous)**

L'intérêt de cette tulipe d'Asie centrale vient de ce qu'elle émet jusqu'à cinq fleurs par tige, et a légué ce caractère aux tulipes « multiflores ». Son feuillage assez large, érigé, gris-vert, vient sur des tiges de 30 cm de haut portant plusieurs fleurs d'un brillant rouge orangé de 4 cm de large ; quelques bulbes suffisent pour un bel effet.

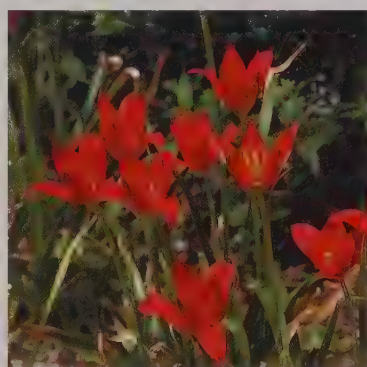
T. saxatilis

Insolite espèce crétoise, *T. saxatilis* demande le coin le plus chaud du jardin, où elle aura la place d'étaler ses stolons pour former des nappes. Elle apprécie le pied des murs ensoleillés et un sol si possible alcalin. Les larges feuilles

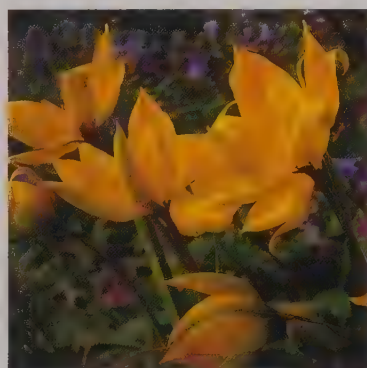
luisantes accompagnent des tiges de 20 à 30 cm de haut portant jusqu'à quatre fleurs roses à œil jaune soutenu, de 6 à 8 cm de diamètre.

***T. sprengeri* (ci-dessous)**

C'est la toute dernière des tulipes, ses petites fleurs apparaissant longtemps après les autres, si longtemps qu'on peut parler ici de bulbe à la fois printanier et estival. Les feuilles dressées, luisantes, vertes, et les tiges de 40 à 45 cm de haut accompagnent des boutons solitaires, dorés, s'ouvrant en fleurs écarlate vif, aux pétales ovales étroits. Elle réussit dans de nombreuses situations et se resseme aisément.

***T. sylvestris* (ci-dessous)**

Haute de 20 à 35 cm, cette tulipe à petites fleurs est facile à cultiver, en pleine lumière ou à mi-ombre, mais fleurit peu. Elle forme toutefois de grosses nappes. Les fleurs jaunes parfumées de 6 à 8 cm de large, sont ombrées de vert à l'extérieur.

***T. tarda* (colonne suivante)**

Jolie et populaire, cette tulipe naine vient sans problème en lisière de bordures, rocaille ou auge. Elle fleurit en début de printemps. Les feuilles étroites, en rosette

aplatie, disparaissent sous les fleurs, de une à cinq par tige. Jaunes à pointes blanches, elles s'ouvrent largement jusqu'à 5 cm de large.

***T. turkestanica* (ci-dessous)**

Élégante espèce d'Asie centrale de 10 à 25 cm de haut, à étroites feuilles grises et jusqu'à 12 petites fleurs blanches, ombrées de vert à l'extérieur, avec un œil central jaune.

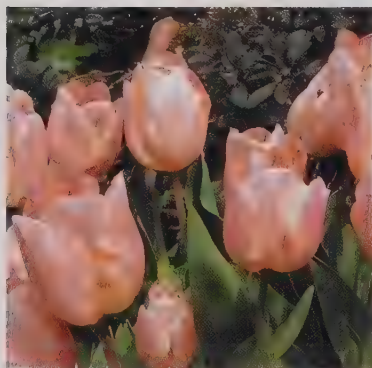
***T. urumiensis* (ci-dessous)**

Semblable à *T. tarda*, elle est jaune, à revers bronze et convient à un coin ensoleillé et drainé.



Tulipes simples hâtives

Comme les doubles hâtives, elles sont trapues, hautes de 20 à 30 cm avec des fleurs simples, globuleuses, sur des tiges fermes qui apparaissent tôt en saison. 'Apricot Beauty' (ci-dessous), d'un beau saumon orangé, est parfumée et convient au forçage; 'Bellona' a des fleurs jaune d'or vif odorantes; et 'Brilliant Star', une des plus précoces, est courte et insensible aux intempéries, avec des fleurs écarlates; elle convient au jardin comme au forçage.

**Tulipes doubles hâtives**

Ces tulipes bien nommées épanouissent en début de saison des fleurs doubles et serrées. Trapues, hautes de 25 à 30 cm, elles résistent au vent et conviennent aux potées tôt fleuries sur une terrasse. 'Orange Nassau' est un mélange de rouge sang et d'orange; 'Schoonoord' est blanc pur, 'Peach Blossom' (ci-dessous) est rose foncé et 'Mr Van der Hoef' d'un beau jaune.

**Tulipes demi-hâtives**

(dont les Mendel et Triomphe)

Ces cultivars font le lien entre les formes très précoces et les tulipes

tardives. Les fleurs en gobelet, parfois pointues en bouton, naissent sur de courtes tiges épaisses de 40 à 50 cm de haut et résistent au mauvais temps. On en trouve un grand choix dans lequel on peut retenir: 'Lady Diana' d'un splendide rouge rosé; 'New Design', insolite et très nouvelle, à feuilles marginées de rose et à fleurs jaunes, virant au crème rosé à l'extérieur, jaune abricoté à l'intérieur; 'African Queen', lie-de-vin aux pétales bordés de blanc; et 'Athleet', remarquable blanc pur.

**Hybrides de Darwin**

Ces plantes portent également de grandes fleurs, ovales avant le plein épanouissement, et viennent de croisements entre l'espèce asiatique rouge *T. fosteriana* et des cultivars Darwin. De 60 à 70 cm de haut, elles s'ouvrent en avril, un peu avant les Darwin et Cottage ou les Viridiflora. 'Golden Apeldoorn' (ci-dessous) est jaune d'or ombré de rouge à l'extérieur avec un œil central noir; c'est une variété solide. 'Gudoshnik' est également jaune, nettement plus mouchetée et striée de rouge au revers. 'Elizabeth Arden' est saumon foncé avec une strie centrale rouge-violet sur chaque pétale et 'Gordon Cooper' est rose foncé liseré de rouge.

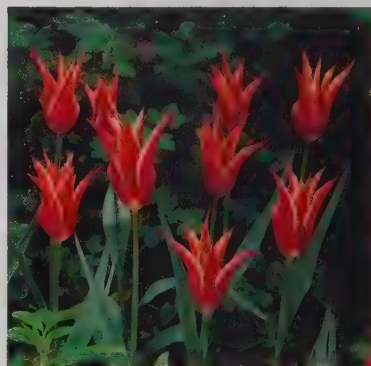
Tulipes simples tardives

Également appelées tulipes Darwin, ces variétés de fin de printemps - début d'été portent de grandes fleurs ovales ou arrondies sur de solides tiges de 60 à 80 cm de haut et sont très employées en massifs. 'Clara Butt' est une classique à fleurs saumonées; 'Halcro' est rouge vif bordé de rouge orangé; 'Queen of Night' (colonne suivante) porte des fleurs marron veloutées; et 'Sorbet' est presque

blanche, avec une ombre rose qui s'accroît avec l'âge de la fleur. 'Golden Harvest' est un excellent jaune, aux fleurs citron clair.

**Tulipes fleur-de-lys**

Elles comptent parmi les plus élégantes tulipes, avec des tiges de 45 à 60 cm de haut portant de fines fleurs aux pétales pointus et récurvés. Fleurissant tard en saison, elles résistent également bien aux intempéries. 'Maytime' a des pétales mats rouge pourpre, éclairés au bord d'une ligne crème; 'China Pink' est d'un beau ton de rose, ravissant avec des myosotis; 'West Point' est une fleur jaune populaire à longs pétales effilés; 'Aladdin' (ci-dessous) est d'un plaisant écarlate bordé de jaune; et 'White Triumphator' est d'un parfait blanc pur.

**Tulipes Viridiflora**

Ce groupe contient des variétés curieusement colorées, toutes plus ou moins marquées de bandes vertes. Tardives, elles sont plutôt trapues, hautes de 45 cm environ. 'Artist' présente des pétales pointus, saumon, à large bande centrale verte, en un curieux mélange. 'Groenland'

est essentiellement rose avec une bande verte, étroite mais élégante, au centre des pétales assez larges. Chez 'Spring Green', la moitié inférieure de la fleur est vert vif, devenant crème sur les bords et vers le haut. Les fleurs de 'Esperanto' sont très frappantes, rose foncé sur les bords et vert vif aux pointes; les feuilles sont bordées de blanc.

Tulipes Rembrandt

Ce sont les vieilles tulipes Cottage aux fleurs flammées, c'est-à-dire panachées et striées de couleurs contrastées. Elles s'épanouissent tard, sur des tiges qui peuvent atteindre 60 à 70 cm de haut. Peu de variétés sont encore disponibles, excepté en mélange. 'Cordell Hull', blanche à panachures rouges, est toujours vendue, ainsi que 'San Marino', jaune à stries également rouges. Les tulipes Rembrandt sont des variétés de mi-printemps.



Tulipes Perroquet et frangées

C'est la branche exotique des tulipes (comme le suggère la référence au bel oiseau tropical), avec des couleurs étranges chez les tulipes Perroquet et des pétales bordés d'aiguillons chez les frangées. Épanouies tard, elles mesurent 45 à 55 cm. Chez les Perroquet, 'Black Parrot' (ci-dessus) est une des plus sombres, à fleurs pourpre-noir aux bords laciniés. 'White Parrot' en est la contrepartie blanc pur et 'Flaming Parrot' est un sommet, avec ses pétales ondulés à bords frangés, jaunes striés de rouge vif. Les tulipes frangées se rapprochent des tardives par leur forme, avec des aiguillons au bord des pétales. 'Blue Heron' est bleu-violet à frange blanche et 'Burgundy Lace' est rouge bourgogne à très belle frange.



Tulipes doubles tardives

Ce groupe s'épanouit très tard en saison, en même temps que les simples tardives. Plus élevées que les doubles hâtives, elles craignent le vent, mais produisent de belles fleurs durables, généralement en coupe, auxquelles elles doivent leur autre nom de tulipes à Fleur-de-Pivoine. 'Angélique' est un mélange de roses doux, 'Mount Tacoma' (ci-dessus) est blanc pur et 'Wirosa' est rouge foncé, très double, à pointes crème.



Hybrides de Kaufmanniana

Ces hybrides descendent de la tulipe-nénuphar et s'avèrent donc trapues, de 15 à 20 cm de haut en général, avec des feuilles larges, bien formées, gris-vert, développées incomplètement à la floraison. Elles s'épanouissent tôt, sont rustiques et résistantes, et conviennent donc bien aux potées. Certaines, hybrides de *T. greigii*, en ont gardé le feuillage strié. 'Stresa' (ci-dessus) jaune vifjoliment marqué de rouge à l'extérieur sur les segments externes, est très répandue. 'Shakespeare' est un doux mélange de carmin et d'orange à l'extérieur, de jaune ombré de rose vif à l'intérieur; 'Gluck' a un joli feuillage moucheté surmonté de fleurs rouges bordées de jaune, et jaunes intérieurement, et 'Berlioz' est jaune clair à feuilles striées.

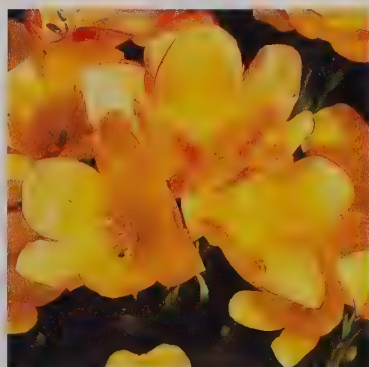
Hybrides de Greigii

On les reconnaît aisément à leur attrayant feuillage rayé de brun, caractère hérité de *T. greigii*. Hâtives et trapues, elles sont parfaites en rocaille et en lisière de bordure; elles conviennent aussi aux potées, en patios ou sur terrasses, et aux jardinières. En moyenne, elles mesurent 20 à 30 cm de haut. 'Red Riding Hood' (ci-dessous) est écarlate aux feuilles bien striées; 'Corsage' a d'aussi belles feuilles et des fleurs saumonées; 'Plaisir' porte d'élégants pétales pointus, carmin bordé de crème citronné; et la remarquable 'Toronto' multiflore donne jusqu'à trois fleurs rouge rosé par tige. Chez quelques variétés, les feuilles sont mouchetées plutôt que rayées.



Tulipes multiflores

Peu de variétés multiflores sont disponibles. Ce caractère leur vient, pour partie, de *T. praestans*. Outre 'Toronto', rouge, (voir hybrides de Greigii), on trouve une excellente jaune, 'Georgette', donnant une masse de couleur malgré la petite taille de ses fleurs.









BULBES D'ÉTÉ

Les bulbes sont particulièrement doués pour produire des effets remarquables dans le jardin en été, car il est aisé de leur faire combler les trous les plus visibles des bordures sans déranger leurs voisines. Ils montent également la garde au coin des allées et garnissent le pied des arbres.

LES VEDETTES DU JARDIN

De toutes ces plantes, les lis sont les plus efficaces pour des scènes spectaculaires. Ils ont l'air tellement exotiques que de nombreux jardiniers les croient trop difficiles de culture. En fait, rien n'est moins vrai. Des variétés populaires comme *Lilium regale* et *L. martagon* sont à la fois faciles à trouver et à cultiver. Ils ont bon caractère et existent dans une large gamme de coloris, du blanc et du jaune pâle au rose foncé. Certains sont également très parfumés. Le mieux est de les

cultiver en petites touffes dans une mixed-border, les pieds à l'ombre et la tête au soleil. On les emploie fréquemment mêlés aux rosiers, dont ils prolongent la saison. La culture des espèces parfumées sera bienvenue près d'une fenêtre ou d'un banc, dans des massifs ou des potées.

Les plus cultivés des lis sont des hybrides, de la gamme étendue des 'Asiatiques' ou des 'Aurelians', dont les fleurs servent aussi bien à décorer une bordure qu'à fournir des bouquets. Ces plantes aux tiges robustes se passent souvent de tuteur, et se prêtent à quantité de compositions diverses. Pour un effet frappant, plantez dans une bordure un groupe de 'Enchantment' aux fleurs orange dressées, contre un buisson de *Verbascum olympicum* (molène), aux grands épis jaune clair. Pour un style «jardin de curé», mélangez quelques hybrides en une masse de couleurs.

Page précédente Une pleine plate-bande de lis offre un spectacle frappant, parfumant l'air des chaudes soirées d'été.

À gauche En été, rien n'égale la majesté de *Lilium regale*, aux fleurs blanches délicieusement odorantes.

Ci-dessous Les lis vivement colorés font un effet remarquable, tels ces lis 'Asiatiques', associés à des tabacs en mélange.







Très populaires également, *Lilium auratum* et *L. regale* portent de splendides fleurs sur des tiges majestueuses de 1,5 m de haut qui doivent être solidement attachées. Ils comptent parmi les plus spectaculaires lis d'été, particulièrement remarquables sur un fond sombre ; les conifères vert foncé, les *Lonicera* persistants et non grimpants, ou d'autres persistants, à larges feuilles, tels *Osmanthus*, *Ligustrum* (troène) et *Cotoneaster* conviennent tous. Sur une terrasse, plantez *Lilium regale* mêlé à des arbustes bas comme *Viburnum davidii*, avec en premier plan *Felicia* et un fond persistant d'*Osmanthus* parfumés.

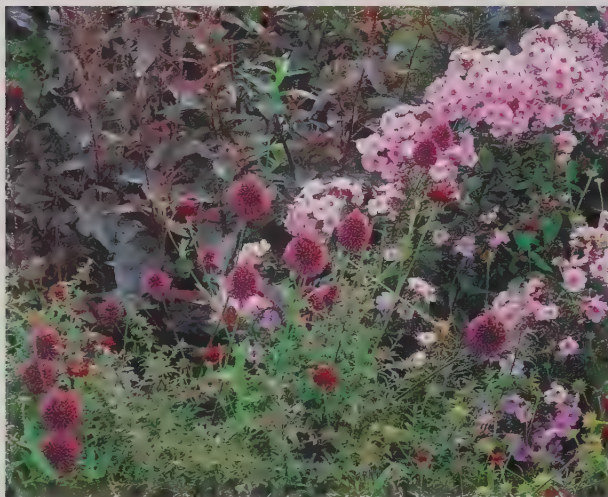
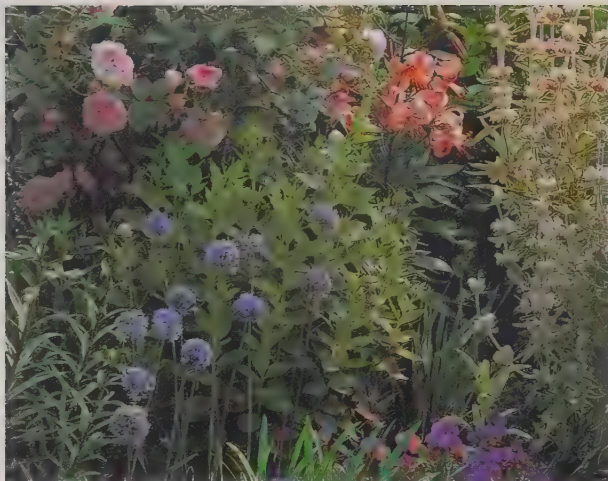
Le lis de la Madone (*Lilium candidum*) a un charme vieillot, comme *L. lancifolium*, orange. Tous deux sont faciles à cultiver et ravissants en mixed-border, mêlés à des annuelles rustiques en liberté, comme les lins rouges, juliennes des dames et bleuets. *L. speciosum* constitue un autre choix heureux, sa saison s'étendant jusqu'aux premiers froids. Ses fleurs raffinées, aux pétales blanc et cramoisi, gagnent à pointer à travers des buissons couvre-sols tels que *Sarcococca confusa* et des lierres du type *Hedera helix hibernica* ; tous deux offrent un bon écrin aux fleurs. Mais vous pouvez préférer des rosiers bas ou des fuchsias rustiques. Ces derniers, outre qu'ils joueront les tuteurs, coloreront la scène.

Les *Galtonia* (jacinthes du Cap) ravivent à merveille une plate-bande estivale. L'espèce *G. candicans*, spectaculaire, est particulièrement efficace. On dirait une jacinthe géante, mais aux clochettes pendantes, crème, très espacées. Amateur de soleil, elle apprécie des compagnes à fleurs rouges. Un mélange de *G. candicans* et de *Lychnis chalcedonica*, très vif, est une association idéale pour un coin ensoleillé. Nos *Galtonia* se marient bien également aux *Hemerocallis* jaunes et à *Lilium candidum*. Essayez ces mélanges sur un fond de céanothes bleu sombre.

Les ails d'ornement (*Allium*) font partie des meilleures exemples de bulbes d'été. Leurs fleurs brillamment colorées



À gauche Rien de plus rafraîchissant qu'une sage bordure blanche. Utilisez les *Galtonia candicans* et les phlox blancs au fond, et les ostéospermums au premier plan. Le *Gladiolus hybr. colvillei 'The Bride'* (vignette du haut) est également parfait dans un jardin blanc ; il est plus élégant que ses proches. *Zantedeschia aethiopica* (en bas) produira un effet tout différent.



s'épanouissent de la fin du printemps à la mi-été. Plantez leurs bulbes en automne. Ils ne sont pas exigeants et se contentent de la plupart des sols et situations, bien que la plupart des espèces vivement colorées préfèrent une exposition ensoleillée. Ils acceptent la compagnie des plantes de terrain pas trop humide et, à cause de leur feuillage un peu déchiqueté et mou, mieux vaut les enfouir parmi d'autres végétaux, dans une mixed-border colorée, plutôt que de les cultiver isolément.

Le plus économique est *Allium moly*, très décoratif avec ses deux ombelles d'étoiles jaune bouton-d'or. Il prolifère partout et offre un tapis idéal sous des arbustes d'été comme les *Philadelphus* (seringats) aux fleurs blanches si parfumées. Les *Weigelia*, aux trompettes roses ou rouges et les *Kolkwitzia amabilis* rose vif conviennent également. Si l'ombre n'est pas trop dense, *A. moly* s'établit volontiers au pied d'arbres et arbustes adultes.

Très différent d'*A. moly*, *A. sphaerocephalon* est parfait pour donner du relief à une plantation d'arbustes. Ses denses ombelles de clochettes pourpre foncé s'épanouissent au soleil comme à mi-ombre, à volonté. Mêlez-les à des plantes basses : avec *Ajuga* ou la *Lysimachia nummularia* 'Aurea' (herbe aux écus), vous aurez des feuillages contrastés. Et pour un effet pittoresque, associez *A. sphaerocephalon* à des boules de lavande 'Hidcote' ou de *Santolina chamaecyparissus*. *Allium aflatunense*, pourpre chaud, est remarquable au soleil, avec *Achillea taygetea* ou le pavot gaulois jaune, *Meconopsis cambrica*.

Le soleil est la seule exigence d'*Allium rosenbachianum*, grand ail pourpre foncé aux grosses ombelles rondes portées par des tiges épaisses, bien droites. Il est assez rigide d'aspect, mais parfait pour boucher les trous d'une bordure herbacée au cœur de l'été. Évidemment, *A. giganteum* est une contribution de choix dans une mixed-border, mais fait beaucoup plus d'effet isolé. Magnifique, il émet de solides tiges florales, couronnées de grosses boules parfaites de fleurs pourprées, de 10 cm de diamètre. Sa meilleure place est au bout d'une allée ou en vedette entre de hauts buissons. Comme ses feuilles sont

En haut à gauche Le bleu délicat d'*Allium caeruleum* gagne à être mis en relief, comme ici par des lis orange vif et la rose rose 'Queen of Denmark'.

Au milieu à gauche Ici avec des phlox roses, *Allium sphaerocephalon* porte des ombelles serrées de fleurs pourpre rose sur de hautes tiges.

En bas à gauche Dans un jardin de curé, *Allium christophii*, aux lâches ombelles de fleurs étoilées, se mêle parfaitement aux roses.

À droite Les fleurs roses d'*Allium aflatunense* sont heureusement mariées aux tulipes perroquets noires qui garnissent leur pied.



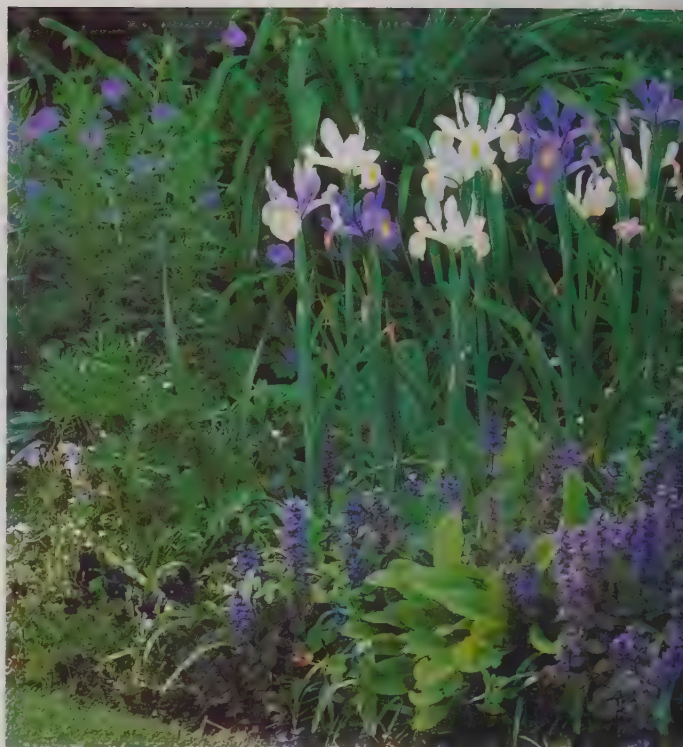
souvent déchirées, masquez-les derrière une touffe basse de *Potentilla* ou de *Spiraea*.

Les iris de Hollande ont les mêmes exigences et, quoique très employés en bouquets, ont leur place en bordure, s'ils sont bien utilisés. On trouve des hybrides de nombreux coloris. Plantez une touffe d'au moins 20 bulbes espacés de 10 cm au plus, et ils ne feront qu'un seul bloc de feuilles et de fleurs en tout début d'été, quand la bordure s'éteint un peu. Ils sont très efficaces reflétés dans l'eau. S'ils n'aiment pas les terrains trempés, ils seront à l'aise au sec au bord d'un bassin maçonné.

Les crocosmias sont de ravissants bulbes estivaux aux tiges arquées et fleurs éclatantes. 'Lucifer', rouge vif, et 'Solfatare', jaune tendre, sont particulièrement plaisants et s'accommodent de toutes les situations. Leur place évidente est la mixed-border, où ils apportent hauteur et couleur, bien que 'Lucifer' soit également fort beau se mirant dans l'eau. Ceci ne veut pas dire que les crocosmias soient aquatiques pour autant. Au contraire, pour obtenir les meilleurs résultats, donnez-leur un terrain drainé mais jamais sec, et enfouissez-y une bonne dose de matière organique bien mûre. Les crocosmias se marient bien aux glaïeuls pour aviver les mélanges colorés. Un beau couple est formé par *Crocasmia* 'Citronella' et *Gladiolus* 'Tesoro', abricot tendre, ou par *Crocasmia* 'Lucifer' et *Gladiolus* 'Black Lash'.

D'une beauté comparable à celle des orchidées, les *Tigridia* sont si colorés qu'il est difficile de leur trouver des partenaires et doivent donc être plantés seuls. Ces bulbes produisent des fleurs éclatantes, en combinaisons contrastées, et l'on dirait des papillons tropicaux. Pour les contenter, donnez-leur un coin lumineux, ensoleillé, dans un sol léger bien drainé, et plantez-les en bordure étroite, en tache isolée ou en massif, ou sur une terrasse. Plus ils auront chaud, mieux ils fleuriront. Dans de bonnes conditions, ils s'épanouissent jusqu'en automne. Chaque fleur ne dure qu'un jour, mais elles apparaissent si abondamment que la floraison semble continue.

Les *Watsonia* sont des bulbes estivaux sous-employés. Élégantes plantes proches d'aspect et de comportement des petits glaïeuls en un peu moins rustique, ils poussent dans un coin chaud, en sol bien drainé. *Watsonia pillansii* excepté, il faut les relever et les abriter pour l'hiver. Pour



En haut Les iris de Hollande en mélange sont très accommodants en mixed-border. Faciles à cultiver, ils sont répandus dans les jardins.

À droite Pour un effet puissant en bordure estivale, rien de mieux que les crocosmias, dont la flamboyante floraison attire toujours l'œil.



de belles associations, plantez serré les formes rouges, orange et rose clair dans des touffes de plantes à feuilles argentées. À la différence des autres, *W. pillansii* supporte l'humidité, à condition d'être en plein soleil. Sa tige très branchue de 90 cm de haut produit un épi dense de grosses fleurs abricot ou rouge orangé et donne une superbe tache de couleur capable de rehausser n'importe quelle scène. Il est remarquable également en compagnie de feuillages de géraniums ou flottant sur des masses de gypsophile dans de grands mixed-borders.

Watsonia densiflora, rose foncé, n'est pas aussi propice à la culture en bordure que *W. pillansii*. Il vaut pourtant d'être cultivé, surtout mêlé à des plantes grises comme *Artemisia schmidtiana* et *Helichrysum angustifolium* (syn. *H. italicum*) en une harmonieuse association rose et argent. Les *Watsonia* blancs sont toujours mis en valeur près des feuillages sombres, ou persistants. Retenez de petits conifères vert foncé comme *Chamaecyparis lawsoniana* 'Forsteckensis' et *C. lawsoniana* 'Minima'. L'élégant *Watsonia* 'Arderne's White', longuement fleuri, demande du soleil et un sol léger où *Arbutus unedo* (arbousier) et *Laurus nobilis* (laurier-sauce) tiendront compagnie à cette espèce particulièrement méritante.



L'ombre légère d'arbres caducs offre l'opportunité de cultiver une autre merveille estivale, le très spectaculaire lis blanc géant (*Cardiocrinum giganteum*). Cette plante rustique himalayenne aime les sols riches, tel le terreau d'un sous-bois, et s'installera sous la frondaison d'un arbre, là où les racines ne sont pas trop denses. Un seul arbre suffit : le bouleau, le frêne à fleurs ou le frêne commun s'avèrent parfaits. Gigantesque plante de 2 à 5 m de haut lorsque les conditions sont idéales, *Cardiocrinum giganteum* produit des épis de remarquables fleurs blanches en trompettes, pendantes. Quand elles fanent, le bulbe meurt en laissant une poignée de caïeux qui ne fleuriront que deux à trois ans plus tard. Tenez-en compte et plantez des bulbes mûrs tous les deux ou trois ans pour assurer une floraison régulière.

Les *Cardiocrinum* tolèrent mal la compagnie, leur allure imposante les désignant pour l'isolement, au bord d'un sentier sinueux, dans un sous-bois par exemple. Ils font particulièrement bon effet émergeant d'un tapis d'herbe, pas toujours facile à obtenir, le gazon de qualité ne poussant guère à l'ombre. À défaut, plantez vos lis géants sous une plante rampante amateur d'ombre comme *Lysimachia nummularia* (herbe aux écus).

Très cultivés pour la fleur coupée, les glaïeuls sont également populaires au jardin d'ornement. La raison tient dans leur gamme de couleurs où se côtoient, entre autres, le blanc

pur, le jaune citron, l'orange, le mauve, le rouge, le jaune vif et le rose soutenu. Il existe également des hybrides multicolores panachés de couleurs contrastées en leur gorge.

Les glaïeuls conviennent aussi bien aux bordures d'herbacées que d'arbustes, car ils sont assez grands et vigoureux pour supporter la concurrence de plantes vivaces voisines. Plantez les grandes variétés à grosses fleurs à l'arrière de la bordure où elles apporteront hauteur et couleur. Elles prennent tout leur relief dressées à travers des touffes de phlox, achillées et campanules. Quant aux glaïeuls plus

courts, il formeront des touffes à l'avant de la plate-bande, associés à des feuillages argentés tels qu'armoise et stachys.

Vous pouvez aussi les marier à d'autres amateurs de soleil et de sol riche et drainé comme les crocosmias et les ails. Ces derniers, tout particulièrement, sont d'excellents compagnons car leurs têtes nettes, sphériques, mettent en relief les épis plus complexes des glaïeuls.

Si les bulbes d'été, dans leur majorité, demandent de la chaleur et du soleil, et un sol bien drainé, il en existe pour les lieux humides, les *Nomocharis* faisant



Ci-dessus De tous les glaïeuls disponibles, *Gladiolus communis* ssp. *byzantinus* est l'un des plus plaisants par sa floraison délicate magenta vif. C'est une acquisition très souhaitable dans la bordure, car il fleurit en tout début d'été, avant le spectacle principal. Il est également bien rustique et, au lieu de le relever pour l'hiver comme les autres glaïeuls, on le laisse en terre. Quand on n'y touche pas, il forme de belles nappes.



partie des meilleurs. Originaires de hautes montagnes d'Asie, ils apprécient les sols riches, frais, humides, mais non trempés. Ils se marient bien à des fougères aux frondes délicates telles que *Athyrium filix-femina* (fougère femelle), *Polystichum setiferum* ou tout autre feuillage léger dans différents verts qui mette bien en valeur leurs fleurs exotiques.

Le plus accommodant des *Nomocharis* est *N. mairei*, ravissante plante ne dépassant pas 75 cm de haut. Les fleurs en coupe, pendantes, blanc pur, généreusement tachetées et lavées de rose pourpré foncé, sont particulièrement belles

piquées sur fond plumeux de *Polystichum setiferum* 'Proliferum' ou de *Dennstaedtia punctiloba*, fougère rampante vert olive foncé.

Nomocharis saluenensis, aux fleurs en coupe roses ou rouges, et *N. pardanthina*, rose pâle moucheté, sont un peu plus élevés que *N. mairei* et atteignent 90 cm dans de bonnes conditions. Ces plantes solides gagnent à rester groupées, de préférence en sentinelle au-dessus d'une nappe de frondes de fougères. *Athyrium filix-femina* 'Minutissimum', forme naine de la fougère femelle aux abondantes frondes vert tendre, est tout indiquée.



Ci-dessus Pour une composition libre aux couleurs contrastant en douceur, le *Gladiolus* 'Perky', abricot orangé, a été planté devant une *Lavatera alba*, rose tendre. Les feuillages abondants tout autour estompent la couleur des bulbes.

À gauche La couleur est fournie essentiellement par *Gladiolus communis* ssp. *byzantinus* et l'iris 'Wild Echo', avec les roses qui les bordent. L'apport de rouge renforce l'ensemble tout en lui donnant du relief.

LES BULBES NATURALISÉS

La naturalisation des bulbes d'été mérite qu'on y prête attention. La plupart des jardiniers connaissent bien les masses de jonquilles fièrement campées dans l'herbe, mais beaucoup moins bien les touffes magenta de *Gladiolus communis* ssp. *byzantinus*. Cultivés dans une herbe bien choisie, ces bulbes, une fois naturalisés, produisent un effet spectaculaire.

Le choix de l'herbe est en effet important pour la naturalisation des bulbes d'été, car certaines qualités de graminées peuvent les étouffer, ce qui n'arrivera pas aux espèces printanières. On plante les bulbes, puis on sème de la fétuque par-dessus, afin que les deux systèmes racinaires ne se concurrencent pas pour l'espace ou les éléments nutritifs dont ils ont besoin.

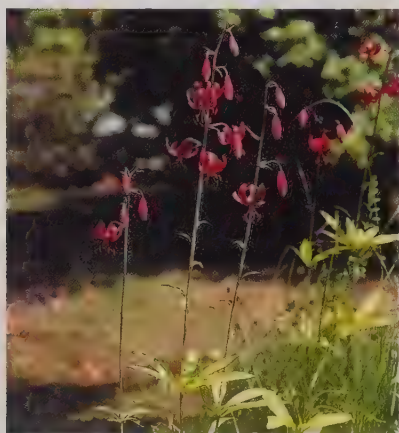
Quantité de lis coloniseront l'herbe fine. *Lilium martagon* est un bon exemple. S'il n'est pas le plus remarquable, avec ses fleurs en turban pendantes, lie-de-vin, c'est l'un des plus faciles à cultiver, bien que les semis grandissent lentement. Haut de 90 cm environ, il est parfait dans les clairières. Au moment de la floraison, l'herbe sera assez élevée pour masquer ses tiges. Outre l'espèce type, on trouve une sélection blanche plus jolie, nommée 'Album', comparable en port et végétation. Contrairement à d'autres lis, cette variété accepte le calcaire et, son aire de répartition incluant la Sibérie et la Mongolie, elle est exceptionnellement rustique. Tout comme *L. duchartrei*, ce lis poussera dans une prairie claire, à l'ombre légère de quelques arbres, ou colonisera un sous-bois, avec quelques touffes de *Milium effusum* 'Aureum' (millet doré).

Le beau *Lilium hansonii* se prête bien à la naturalisation, même si on l'utilise plus souvent dans les jardins «campagnards». Les fleurs épaisses, orange foncé, ressemblent à celles de *L. martagon*, en plus grand. Indifférent au calcaire, il se propage rapidement en un ou deux ans et forme de belles touffes.

Pour les coins frais, *Lilium pardalinum* fait de l'effet. Il se déplace grâce à une sorte de rhizome souterrain où s'agglutinent des bulbes blancs. Il prospère à l'humidité, mais n'apprécie cependant pas une terre détrempée, lui préférant un sol bien mouillé. Dans de bonnes conditions, il produit d'épaisses tiges florales de 1 à 5 m de haut portant en juillet des masses de fleurs pendantes rouge orangé clair. Utilisez-le comme arrière-plan, mêlé à d'autres plantes élevées comme les barbes-de-bouc et *Aruncus dioicus*.

Essentiellement issues de prairies humides, les *Camassia* poussent également bien dans les lieux frais, sans supporter toutefois la concurrence d'une herbe vigoureuse au jardin, l'herbe idéale étant une bonne variété de fétuque ou d'agrostide. *C. leichtlinii* est tout désigné. Ses épis sont bleus, bleu-violet, voire blancs.

Ornithogalum arabicum est un estival, bien fait pour la naturalisation. De ses belles feuilles vert foncé émergent des tiges solides portant un épi d'une douzaine de fleurs blanc nacré, plus jolies en masse. Un sol bien drainé sur un talus ensoleillé pas trop herbu fera son bonheur. Un peu plus à l'ombre, tentez *Nectaroscordum siculum* ssp. *bulgaricum*. Ses fleurs pendantes, en clochettes blanches lavées de pourpre et de vert, sont bien mises en valeur installées à mi-ombre parmi des feuillages.



Ci-dessus *Lilium martagon* fait meilleur effet en lisière de bois qu'en bordure, alors que *Lilium 'Pink Sensation'* est à sa place partout.



L'élégant *Gladiolus communis* ssp. *byzantinus* (**ci-dessus à droite**) se complait dans l'herbe fine où, livré à lui-même, il forme de belles colonies.



À droite On crée facilement une impression de massif naturel en mêlant des lis hybrides au hasard à une mer mousseuse de lavandes.





LES BULBES POUR MASSIFS

Les bulbes d'été entrent volontiers dans la composition des massifs, plantés serré pour faire un tapis dense ou répartis çà et là parmi d'autres plantes à massifs pour donner de l'élan au tableau. La plupart demandent une situation ensoleillée et un sol bien drainé, raisonnablement riche et homogène pour les plantations en masse, afin d'obtenir une pousse régulière.

Les bégonias tubéreux sont les plus utiles et les plus dociles des plantes à massifs. On en trouve un large éventail de coloris vifs, avec des fleurs simples, doubles ou frangées. Il existe également de jolies formes laciniées. L'épais feuillage charnu procure un fond parfait aux fleurs et les plantes masquent complètement la terre. Les populaires bégonias tubéreux doubles à petites fleurs, vendus par coloris, forment une couverture idéale. Chaque fleur mesure 8 cm de diamètre et résiste aux intempéries. On vend aussi des bégonias de différentes couleurs, mais d'une même lignée ou série, dont les meilleurs sont les Non-Stop au port régulier et uniforme.

Des spécialistes proposent des variétés dénommées plus coûteuses, surtout lorsqu'elles sont utilisées en grandes quantités. La plupart portent de grandes fleurs lourdes, trop pesantes pour supporter les conditions à l'extérieur, où le vent et la pluie les abîment souvent. On les cultive plus volontiers en pots, à l'intérieur.

La monochromie est la plus payante. Regroupez des bégonias d'un seul coloris, avec, éventuellement, un point d'une couleur différente pour réveiller la composition si celle-ci semble trop massive. La couleur permet également des effets de leurre. Les coloris mélangés donnent de la vie, de l'éclat, et restreignent l'espace : le même massif, monochrome, semblera plus grand. Un coin étrié sera agrandi par l'emploi d'un seul coloris clair, un jaune ou un rose doux par exemple, alors qu'un rouge sombre le fera paraître plus petit.

Les plantes émaillées dans un massif de bégonias seront choisies avec soin. Pour éviter que les couleurs ne jurent, usez parcimonieusement de fleurs éclatantes ailleurs que dans les plantations déjà lumineuses ou dans de grands espaces. Les meilleures garnitures sont offertes par de beaux feuillages qui s'accordent aux formes lourdes des bégonias. Des *Kochia scoparia* bien venus seront parfaits avec leur feuillage plumeux vert vif, virant à l'écarlate ou au pourpre en automne. Tout ronds, ils conviennent aux massifs circulaires. *Grevillea robusta* est également adapté à la compagnie des bégonias dans un massif isolé. Il lui faut quelques années cependant avant

d'être assez grand pour produire l'effet voulu. Conservez-le quatre ou cinq ans, il en vaut la peine avec son feuillage découpé vert olive foncé. Au-delà, il se déforme et mieux vaut le remplacer. Pour un grand massif régulier, installez des *Canna* hybr. *generalis* 'Black Knight' parmi des bégonias cramoisi soutenu, cernés de bégonias écarlates à feuilles bronzées. En lisière de massif, éclairez les tons des bégonias : estompez l'orange soutenu avec du jaune clair, ourlé en fin de parcours d'un filet jaune soufre. Plus simplement, installez une lisière de bégonias blancs au bord d'un massif de crocosmias 'Citronella' et de galtonas blancs, avec un centre de *Gladiolus* 'Peter Pears' ou de *Lilium* 'Amber Gold', jaune foncé.

Dans les jardins formels, les bégonias tubéreux sont cultivés à la façon des annuelles, disposés en dessins variés et bordés de gazon bien ras. Pour plus d'audace,



À gauche Les bégonias tubéreux sont parfaits pour les massifs d'été où les fleurs généreuses font beaucoup d'effet.

Ci-dessus Bien nourris et nettoyés, les bégonias resteront longtemps le point fort d'un massif rigoureux.

plantez un damier de couleurs contrastées, ou dessinez des figures et emblèmes. Ces scènes complexes ne donnent de bons résultats que dans de grands décors bien structurés. Ne tentez donc pas l'impossible : la simplicité paye toujours. Vos dessins seront en tout cas supérieurs composés de couleurs vives, complémentaires, en larges taches. Le plus efficace, ce sont des couleurs fortes au centre et une bande d'un ton plus clair au bord. En fait, les bégonias tubéreux sont toujours plus jolis bordés de plantes différentes, l'idéal étant une bordure de buis. À défaut, il vous reste *Festuca glauca* (la fétuque bleue) vert bleuté, de 10 cm de haut, *Chrysanthemum hosmariense*, argent, et *C. pteramiciflorum*, doré.

Aucun autre groupe de bulbes n'est aussi recommandable pour les massifs, excepté peut-être certains lis modernes, qui peuvent servir également à relever ou compléter des compositions d'annuelles. Ils n'auront toutefois pas la qualité et la floribondité des bégonias, outre que leur coût est élevé.

Les cannas ou balisiers sont très appréciés pour leurs grandes feuilles vertes ou bronze rappelant le bananier. Mais ils produisent également des fleurs vives, jaunes, orange, roses ou rouges, en épis qui évoquent plus ou moins le glaïeul. Ce ne sont pas de vraies plantes bulbeuses, car ils

Les cannas se marient bien à une large gamme de plantes à massifs. Deux schémas recommandables comportent une belle tache d'une variété à feuilles vertes dans un beau parterre de géraniums ou de sauges rouges, et une forme pourprée mêlée à des œillets d'Inde jaune citron.

L'arum des fleuristes (*Zantedeschia aethiopica*) peut jouer ce rôle de sentinelle dans un massif, bien qu'il figure plutôt en jardinière ou jardin d'eau. Employez-le comme un canna. Ses élégantes feuilles vertes donneront de la hauteur et un zeste d'élégance tropicale à une petite composition. Mêlez-le aux éclatantes couleurs des œillets d'Inde, des impa-



disposent d'une souche charnue, épaisse, mais ils sont généralement vendus comme tels au printemps. Ne les négligeons pas. Peu de variétés dénommées sont disponibles, et on les vend souvent par couleur de fleurs et de feuillage. Quelques-unes suffisent pour un massif. Les feuilles sont atteintes par le froid et il ne faut planter que par temps doux, ce qui vaut également pour leurs compagnes ordinaires de massifs. Vous les planterez ensemble.

Ci-dessus Pour créer un massif libre tendant à la monochromie, plantez un mélange de *Crocosmia 'Citronella'*, de mufliers, de tagètes et d'œillets d'Inde.

À droite Les cannas sont répandus dans de nombreux massifs, où ils donnent de l'élan à une composition plate. On voit ici *Canna hybr. generalis 'Wyoming'*.

tientes, tagètes et mufliers; ou bien, pour une scène verte et blanche, entourez un beau groupe de *Galtonia candicans* de plusieurs touffes de *Zantedeschia aethiopica* 'Crowborough', soutenus par quelques plants de tabac 'Lime Green'.

LES BULBES POUR ROCAILLES

On trouve divers petits bulbes d'été qui conviennent à la rocaille, surtout parmi les variétés amateurs de coins chauds, ensoleillés et drainés. Plantez-les directement en terre et courez le risque, avec les plus capricieux, de les voir éventuellement pourrir, ou faites-en des potées que vous pourrez insinuer dans les trous laissés par leurs prédécesseurs printaniers.

Les *Sparaxis* sont les plus faciles à suivre des bulbes estivaux à croissance rapide. Parfois appelés « fleurs arlequins », ils épanouissent des fleurs délicates, vivement colorées, sur

un thym rampant comme *Thymus serpyllum* 'Coccineus', le thym laineux *T. lanuginosus*, ou dans des touffes d'*Allium narcissiflorum*. Les *Ixia* sont capricieux, installés en pleine terre, et mieux vaut, là encore, les mettre en pots masqués par la terre dans un espace vacant. Ces africains brillamment colorés produisent des étoiles pittoresques sur des tiges robustes, filiformes, qui se détachent bien sur fond de grès ou de calcaire gris, mais pas sur les pierres blanches. Les fleurs ne s'épanouissant qu'après midi, assurez-vous qu'elles reçoivent du soleil à ce moment-là de la journée.



des tiges fines comme de l'herbe. Ces plantes ravissantes, aux tons roses, pêche ou rouges, réussissent souvent en pleine terre rocailleuse, dans une poche bien drainée. Cependant, comme ils poussent très rapidement et que les jeunes feuilles sont sensibles au froid, mieux vaut les planter en pots enfouis en terre, puis relevés avant l'hiver.

Les *Sparaxis* prennent du relief contre des pierres plates, sombres, qui les abritent en même temps. Ils sont difficiles à marier à d'autres plantes, mais peuvent pousser à travers

Les *Rhodohypoxis* peuvent être de même cultivés en pots, mais quand le climat s'y prête et que le sol est bien drainé, plantez-les en pleine terre, où ils fleuriront chaque année. Dans les coins les plus abrités, les *Anomatheca* s'installeront directement en plein air, dans un coin chaud et ensoleillé, mais ils donnent des résultats plus sûrs en pots. On les plante habituellement seuls, car ils sont aisément noyés par les autres plantes. Leur physionomie même les rend plus attrayants sur fond de rocher.

LES BULBES POUR POTS ET JARDINIÈRES

Bien qu'il y ait moins de choix en été qu'au printemps pour cultiver des bulbes en pots, jardinières et paniers suspendus, il reste bien des combinaisons possibles.

Pour les pots, les plus utiles sont les bégonias. Avec leurs tiges pendantes, les formes pendules, unicolores ou en mélanges, sont particulièrement



Ci-dessus Les bégonias sont offerts en une vaste gamme de brillants coloris. Ici, les fleurs rouges retombantes donnent un effet doux, naturel.

destinées aux paniers suspendus, seules ou mêlées aux autres bégonias tubéreux. Ne les mariez pas à d'autres plantes, car elles demandent un sol riche en humus, à base de tourbe, par exemple, qui ne convient guère aux autres végétaux. Prenez un seul et même cultivar en fichant un ou deux tubercules dans les côtés du panier et sur le dessus. Elles sont également merveilleuses cascading en jardinières. Dans une grande corbeille, les bégonias classiques à fleurs doubles, plus grands, donneront un fond élevé, tandis que les pendules seront confinés sur les bords d'où ils retomberont. Tous apprécient qu'on nettoie leurs fleurs et feuilles fanées.

Toujours en jardinières, cultivez des *Oxalis*, et épargnez-leur les paniers suspendus, qu'ils n'aiment guère. Leur végétation arrondie, régulière, permet de leur donner pour compagnes des plantes plus élevées. Joliment colorés, des muflers bien droits se marieront bien aux oxalis, tout comme les diverses variétés de quarantaines parfumées. Mais les oxalis seuls sont très décoratifs et garnissent à merveille des corbeilles étroites avec peu de place pour les racines, ou des pots de terre cuite de petite taille. Installez leurs souches charnues au printemps, en mélange riche en terre, car ils pourrissent aisément dans l'humus et perdent toutes leurs feuilles.

Les jardinières bien éclairées recevront des achimènes aux fleurs pourpre vif, roses ou rouges. Considérées comme plantes d'intérieur, celles-ci réussiront fort bien dans un



Ci-dessus Ce coin sombre a été éclairé par un mélange de *Lilium regale* 'Album', blanc pur, et de *L. 'Mont Blanc'*, crème.

coin abrité du vent et en sol humifère. Elles n'acceptent guère de compagnons, à l'exception de quelques *nephrolépis* qui rehaussent leurs fleurs superbement.

Les *Babiana* sont d'ordinaire plantés en automne, en serre, pour fleurir au printemps. Installés en jardinières au printemps, ils fleuriront en été. Comme les bégonias, ils demandent du soleil et de bons arrosages, modérés cependant en tout début de végétation. Leur aspect exotique et leurs couleurs vives – bleu soutenu, crème ou cramoisi – les rendent difficiles à associer à des fleurs. Servez-vous de feuillages. Les divers *hélichrysums*, bien surveillés, feront des compagnons agréables.

À gauche Les glaïeuls sont parfaits pour une potée stricte, élégante, ici enrichie de bégonias et assouplie par des lierres rampants.

À droite *Lilium regale*, aux fleurs blanches à revers acajou et délicieusement odorantes, est un des *lils* les plus faciles à cultiver.







En ce qui concerne les pots, le choix est tout aussi large, les lis tenant la vedette pour les plus grands. Il faut absolument essayer 'Citronella'. Il atteint jusqu'à 1,5 m et porte de belles fleurs jaune vif. Pour faire un tapis autour de ces lis, essayez la vivace gélique *Bidens ferulifolia*, au feuillage plumeux, noyé sous les fleurs. Pincez-la régulièrement pour l'étoffer. Les lis odorants gagnent à être cultivés isolément, à raison de trois par pot. Vous les déplacerez pour parfumer diverses zones du jardin, à volonté. 'Star Gazer' (rose cramoisi), 'Black Dragon' (blanc à l'intérieur et acajou à l'extérieur), 'Imperial Gold' (blanc pur tacheté de rouge et rayé d'or) et 'Pink Perfection' (rose cyclamen) produisent fidèlement un doux et capiteux parfum. Les débutants en matière de lis qui veulent obtenir des résultats certains opteront pour *Lilium regale*, jamais décevant. À l'inverse, le splendide *L. duchartrei*, aux fleurs blanches marquées de brun, s'avère exigeant et demande un sol humide et tourbeux à mi-ombre. Si vous voulez sortir des sentiers battus, sachez que *L. hybr. testaceum* est facile à cultiver et rare, avec de superbes fleurs odorantes couleur pêche.

Les cannas sont inestimables pour les potées. Placés dans un patio ou sur une terrasse, ils donneront une

Ci-dessus Ces tons rose vif font une composition estivale charmante avec des bégonias, dahlias, œillets et lis plantés dans un simple pot de terre.

touche exotique, tropicale. Les pots de terre cuite ronds ou carrés leur conviennent et leur feuillage est aussi intéressant que leurs fleurs éclatantes. Si vous supprimez celles-ci en boutons, toute l'énergie de la plante se reportera sur les feuilles.

Les cannas aimant les sols riches et frais, choisissez leurs compagnons avec discernement. Une des associations les plus raffinées est faite de *Scaevola* bleus et de cannas à feuilles

bronze. Les abondantes cascades de *Scaevola* en feront un piédestal particulièrement heureux dans un bac en bois sombre. Les cannas à feuilles cuivrées ou bronzées donnent aussi de bons résultats avec les jolies rosettes d'échévérias. Ceux-ci forment un feuillage charnu arrondi, géométrique, souvent gris-vert. Comme ils n'apprécient pas la terre des cannas, plantez-les en pots, en sol bien drainé, que vous enfouirez au pied des cannas.

Les *Zantedeschia* sont trop hauts et vigoureux pour se contenter de petits pots, mais ils donnent leur mesure dans les grands. Les potées de terre cuite décorée et les vasques étroites et profondes sont bien adaptées. Prenez ceux qui évoquent les pays ensoleillés d'où proviennent ces arums. Ils donnent du cachet à n'importe quel lieu, grâce à leur élégant feuillage vert foncé sur lequel contrastent leurs cornets blanc pur. *Z. aethiopica* 'Crowborough', trapu, et le très populaire *Z. aethiopica* type sont sans problème dans un sol riche et consistant, bien arrosé et ensoleillé. Mêlez-les à

À gauche Ce vase classique de lis jaune et de bégonias demande un coin abrité des intempéries.

Ci-dessous Osée par sa nudité, cette plantation table sur la perfection des arums et la simplicité du contenant pour obtenir un effet élégant.





Ci-dessus Les bégonias *Pendula* sont parfaits pour les paniers suspendus où leurs fleurs cascadantes sont faciles à voir.

des *Lysimachia nummularia* (herbe aux écus), amateurs de fraîcheur aux longues tiges vert vif et aux feuilles rondes recouvertes en été de fleurs semblables à des boutons-d'or. Cette plante cascadante facile à cultiver assouplira la base d'une large touffe de *Zantedeschia* plantés dans un grand pot.

Le grand *Allium giganteum* à fleurs pourpres est une grosse plante qui demande un compagnon étoffé. Vu sa hauteur et la ligne stricte de ses têtes rondes, sa garniture devra être courte mais capable de garnir agréablement le contenant quand les ails auront fané. Les éphémères de Virginie comme *Tradescantia virginiana* 'Isis' constituent un choix excellent et fournissent un feuillage court, vert vif, quand l'ail atteint sa pleine floraison. L'été s'avancant et l'ail desséchant peu à peu, l'éphémère produit des fleurs bleu vif très jolies sur le fond en filigrane des boules d'ails transparentes.

Les plus altières aracées, tels *Sauromatum venosum* et *Dracunculus vulgaris*, ont un aspect un peu inquiétant. Ils font impression lorsqu'ils

sont plantés en groupes serrés. Tous deux forment de sombres cornets pointus et des feuilles luisantes aux tiges fortement marbrées qui demandent le poids d'un robuste contenant en plomb, carré par exemple, avec des dessins simples.

Le même bac prendra un tout autre aspect empli de jacinthes du Cap, *Galtonia candicans*. C'est une plante beaucoup plus légère et riante que les aracées, qui devient ravissante sur un tapis de *Soleirolia soleirolii* (helxine) dorée.

Dierama pulcherrimum est parfait planté à demeure. Ses tiges gracieusement arquées et ses fleurs pendantes roses ou fuchsia pâle se marient bien à des voisines vert pâle ou argent et gris. L'idéal, pour lui, est une grande cuve où il peut croître en paix, car il n'apprécie surtout pas de déménager.

Les compositions en bacs, grâce à leur style campagnard, accueillent quantité de bulbes qui ne méritent pas d'y être plantés seuls. Les bulbes feront de l'effet plusieurs semaines par an et s'y fondront en douceur dans leurs voisines une fois la floraison passée. *Nectaroscordum siculum*, étrange membre de la famille des oignons, s'avère remarquablement utile en compositions. Difficile à placer au jardin, ce bulbe produit de hautes tiges de 90 cm et des ombelles lâches de fleurs blanc verdâtre lavées de marron. Si on les laisse après la floraison, ces ombelles deviennent de grosses capsules de graines faciles à sécher pour les bouquets d'hiver. *Nectaroscordum siculum* se marie mal aux fleurs vivement colorées et s'accorde mieux au feuillage des plantes aromatiques comme le thym, l'hysope, la marjolaine et l'absinthe.

LES BULBES D'INTÉRIEUR

On trouve un vaste choix de bulbes et tubercules d'été intéressants qui conviennent aux serres froides, vérandas, jardins d'hiver et entrées. Nombre d'entre eux acceptent également de vivre près des fenêtres.

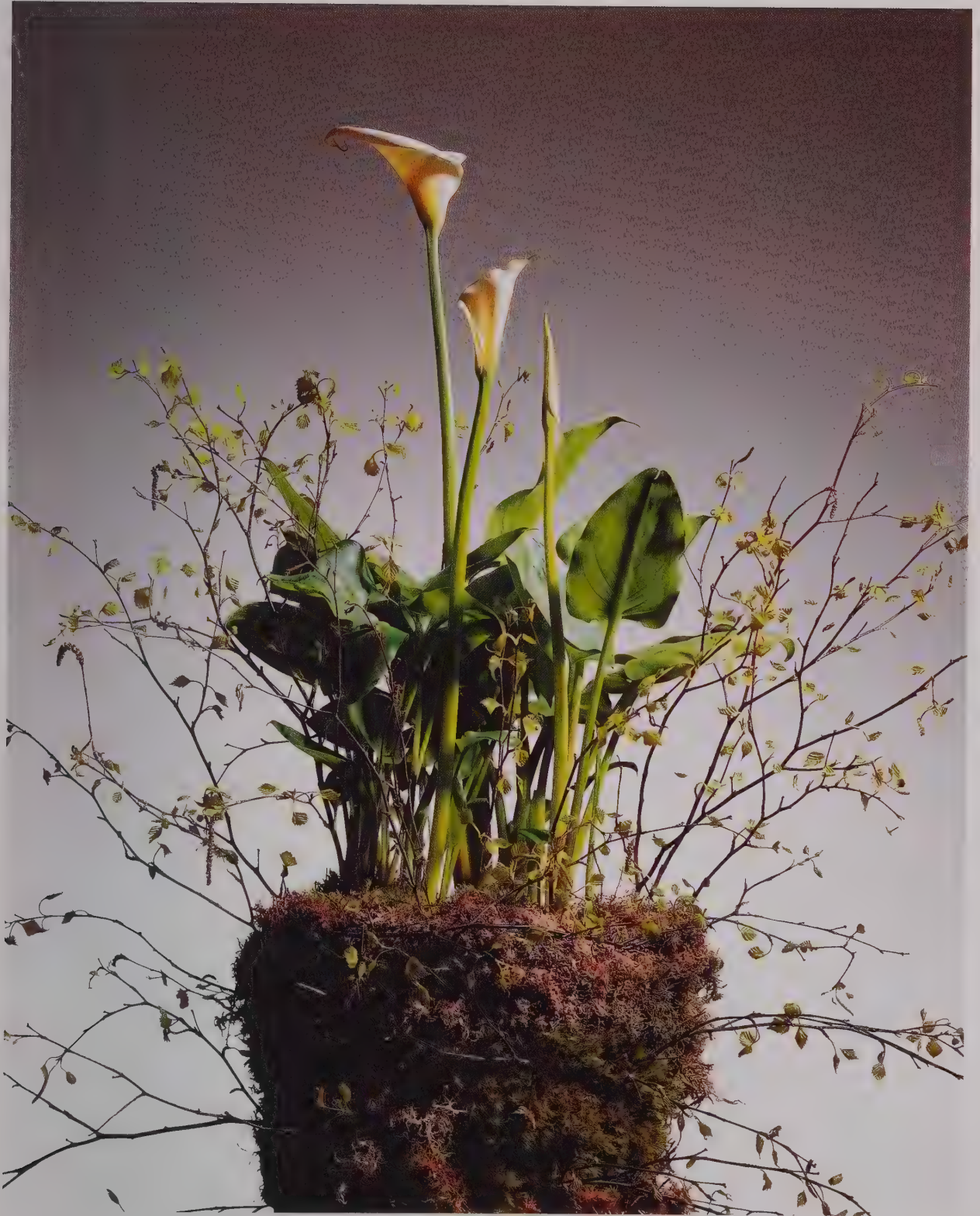
Les meilleurs et les plus accommodants sont les achimènes. Cultivez ces végétaux colorés en sol humifère, bien drainé et riche, en pots, jardinières ou paniers suspendus. Elles y prospéreront pourvu que vous les y laissiez seules. Placez au printemps leurs souches étranges dans une pièce chaude. Semez-en une poignée dans un pot ou placez-les en caissettes jusqu'à ce qu'elles aient démarré, puis repiquez-les dans leur contenant, en les regroupant suivant leur vigueur. Une fois empotées, les achimènes demandent peu de soins.



Ci-dessus Ce panier de bégonias blancs et de dahlias crème offre une composition rafraîchissante pour l'été.

À droite Les arums des fleuristes garnissant ici un panier tapissé de mousse et orné de branchages, suscitent des compositions spectaculaires.

Elles ne doivent jamais manquer d'eau, leur feuillage flétri étant alors perdu. Vous pourrez soutenir leurs tiges molles à l'aide de brindilles. Placez-les dès le début de la végétation, et les plantes les coloniseront.



Il est beaucoup plus difficile de les tuteurer une fois poussées : elles ont alors l'air raide et emprunté. Pour un pot suspendu, laissez-les retomber à l'aise.

Chlidanthus fragrans est un joli bulbe richement parfumé d'Amérique latine, facile à cultiver en serre ou véranda. Prenez un mélange à base terreuse et plantez vos bulbes en pots en début de printemps, en recouvrant à peine leur pointe. Le tuteurage est inutile, les tiges dépassant rarement 30 cm avec des ombelles parfumées.

Les albuscs apprécient également l'intérieur. Leurs curieuses fleurs blanches sont striées de rouge, avec un parfum particulier. Donnez-leur une période de repos en fin d'été-début d'automne pour qu'ils fleurissent régulièrement. Leurs bulbes sont vendus en automne et plantés dans un mélange consistant, en pots individuels. Dès le démarrage de la végétation, nourrissez-les avec un engrais riche en potasse, à raison d'un apport toutes les trois semaines environ. Les albuscs n'ont pas besoin de support, d'ordinaire, bien qu'ils puissent pousser irrégulièrement, *Albuca nelsonii* surtout.



Ci-dessus Les bégonias acceptent volontiers la culture à l'intérieur ; choisissez-les d'un ton assorti à votre décor.



Ci-dessus Les fleurs veloutées des gloxinias sont bien connues ; elles s'épanouiront longtemps avec des soins simples.

Pour un effet spectaculaire en été, à l'intérieur, retenez les *Haemanthus*, plus jolis plantés seuls. D'aspect très exotique, ils sont faciles de culture dans le sol bien drainé d'un grand pot. L'un des plus appréciés est *H. albiflos*. Cette intéressante plante produit des têtes de fleurs blanches aux longues étamines proéminentes, et qui rappellent un blaireau de coiffeur. La floraison dure des semaines et une fois les bulbes établis, les fleurs de leurs enfants se succèdent en touffes serrées. Pour les garder vigoureux, séparez ces rejets de temps en temps. *Haemanthus coccineus* est tout différent. Ses courtes tiges épaisses, marbrées, portent de grosses boules de fleurs rouge corail. Elles sont suivies de feuilles élégantes, rubannées, qui courent au ras du sol. *H. katherinae* produit des tiges de 45 cm de haut aux inflorescences encore plus grosses, écarlates, et au feuillage rappelant un bananier en miniature. C'est une excellente acquisition pour la véranda.

Bien qu'ils soient moins spectaculaires que les *Haemanthus*, les *Hymenocallis* sont également cultivables à l'intérieur ou en serre. La meilleure espèce est *H. narcissiflora*, aux exotiques fleurs blanc pur sur d'épaisses tiges de 45 cm de haut. Outre cette espèce recherchée, l'hybride 'Sulphur Queen', aux fleurs jaune très pâle, mérite la culture. Ces deux plantes sont plus jolies groupées dans une potée de feuillage persistant. Leur bon caractère leur permet de s'adapter au sol et aux conditions de culture de la plupart des plantes d'intérieur.

Sprekelia formosissima a beaucoup de succès. Il peut être cultivé partout à l'intérieur, de la serre à l'appui de fenêtre. Connue sous le nom de « croix de Saint-Jacques », cette espèce d'amarillis produit de brillantes fleurs rouges, évoquant des orchidées, sur de fortes tiges de 30 cm de haut. Apparaissent ensuite des feuilles étroites, rubannées, vert foncé. Plantez le bulbe en sol léger, dans un pot assez grand pour accueillir ses nombreuses racines. Un diamètre de 15 cm convient pour un bulbe seul.

Les *Gloriosa* sont également des plantes d'intérieur spectaculaires. Ces sortes de lis grimpants peuvent être cultivés en pot en leur donnant un tuteurage adéquat, mais sont plus beaux lorsqu'ils recouvrent un grillage fixé au mur d'une serre. Plantez leurs tubercules au tout premier printemps dans un mélange humifère; les substrats à base de tourbe conviennent très bien. Pour un beau résultat, groupez deux ou trois tubercules dans un seul pot et procurez-leur suffisamment de chaleur (13-18 °C) pour qu'ils démarrent rapidement. La culture est simple. Maintenez le sol frais mais pas trop, et traitez régulièrement à l'insecticide et au fongicide, pour prévenir les entreprises des pucerons et de l'oïdium.

Gloriosa superba est l'espèce la plus connue et la plus rustique. Les fleurs orange foncé et rouges rappellent les lis du type Martagon, avec

des pétales plus étroits. *Gloriosa superba* 'Rothschildiana' est encore plus belle, avec des fleurs rouge corail à centre jaune. Toutes deux portent des feuilles lancéolées, brillantes, dotées de vrilles leur permettant de s'accrocher.

Sandersonia aurantiaca est très proche des *Gloriosa* et se comporte de la même façon, donnant des tiges de 60 cm de haut. Cependant, elle se prête aux petits espaces où la place est comptée. Les fleurs orange doux, en cloches pendantes, sont réparties sur les tiges en été. Plantez les tubercules en pots remplis d'un substrat humifère, riche, piquez quelques tuteurs ou des branchettes et maintenez humide.

Moins rustique, *Littonia modesta* rappelle les sandersonias, mais peut atteindre près de 2 m dans de bonnes conditions. Cette plante supporte la serre froide en été si sa culture a été démarrée plus au chaud. Plantez la souche en sol riche et léger et maintenez humide. Si elles sont bien éclairées, les plantes produisent en masses durant tout l'été des fleurs étoilées orange vif.

La tubéreuse *Polianthes tuberosa* est modestement répandue et pas toujours facile à trouver ailleurs que chez les spécialistes. C'est une des plus belles fleurs à bouquets. Ses beaux racèmes de fleurs blanches, creuses, dégagent un délicieux parfum. L'espèce type produit des fleurs simples, mais la plante le plus couramment proposée aux jardiniers reste 'The Pearl', vieux cultivar à fleurs bien doubles. Pour la moyenne des jardiniers, qui ne disposent pas d'une serre chaude, la culture d'été est la meilleure. Plantez plusieurs bulbes par pot au printemps, dans un substrat consistant, et posez des tuteurs métalliques.

LES FLEURS À COUPER

La bouquetterie dispose de plusieurs favoris parmi les bulbes d'été. Pour des bouquets classiques, leurs tiges sont simplement mises en bottes dans différents vases, de terre ou de verre, voire des objets de tous les jours comme les chopes et pichets. Plus raffinés, les bouquets contiendront des fruits et légumes d'été, soigneusement disposés et seront parfaits comme centre de table.



Ci-dessus Ce beau bouquet en tons de pourpre contient des freesias, iris, scilles, sceaux-de-Salomon, et des feuilles d'hostas.



Ci-dessus *Lilium longiflorum*, à l'aspect exotique et au parfum entêtant, forme ici un décor sophistiqué.

Les bulbeuses à couper peuvent être cultivées en plates-bandes, ou à part dans un coin du potager, suivant les besoins. Quelques fleurs grappillées çà et là ne détruiront pas une bordure, mais des coupes répétées demanderont une culture à part, sans souci de décoration. La planche sera alors organisée méthodiquement pour faciliter l'accès et l'éventuel tuteurage.

Les glaïeuls fournissent d'excellents bouquets d'été. Les cultivars à grandes fleurs sont un bon exemple de végétaux à cultiver loin des mixed-borders où leurs lourds épis s'accorderont rarement à une petite échelle.



Comme fleurs coupées, en revanche, ils sont efficaces et justifient quelques soins par leurs couleurs et leur longue durée.

Retenez des cultivars comme les superbes écarlates 'Trader Horn' et 'Hunting Song', le délicat rose 'Chanson' et l'orange profond 'Esta Bonita'. 'Early Yellow' (citron doux), 'Nova Lux' (jaune primevère), 'Green Woodpecker' (vert électrique et gorge rouge) et les blancs purs comme 'Lady Godiva', 'Ice Cap' et 'White Friendship' ont également du succès. Pour des effets inattendus, prenez 'Vidi Napoli', rose lilacé, et 'Fidelio', cyclamen.

Il n'est pas obligatoire que les glaïeuls aient de grosses fleurs et

grandes tiges pour faire de beaux bouquets. Nombre de cultivars courts à petites fleurs sont délicieux en bouquets composés. Dans un petit jardin, ils servent à la fois dans la mixed-border et dans les bouquets. Plantés serrés, ils se passent de tuteurs.

Les glaïeuls cultivés méthodiquement exigent un écartement de 15 cm entre les cormes et de 45 cm entre les rangs; alors que les espèces plus petites, plantées plus librement, demandent seulement la moitié. Les touffes, en bordures, comporteront au moins 20 cormes en tache irrégulière. Cette densité ne contribue pas uniquement à créer un décor agréable, mais permet également

de prélever une tige sur deux sans tout détruire.

Les meilleurs glaïeuls à petites fleurs pour les bouquets appartiennent au précoce groupe Nanus. Ces sujets du royaume des glaïeuls sont parfois cultivés en serre froide. Les cormes sont alors plantés en automne en sol léger pour obtenir une vague de fleurs en fin de printemps. On les installe plus volontiers au printemps cependant, en même temps que les formes à grandes fleurs pour une floraison un peu plus tardive, en plein été. Le vaste choix de variétés comporte 'The Bride' (blanc pur), 'Peach Blossom' (rose clair) et 'Amanda Mahy' (saumon foncé), solides et réguliers. Le meilleur choix reste sans doute 'Nymph', vedette assurée d'un jardin comme d'un bouquet d'été. D'un magnifique blanc de neige,

À gauche *Gloriosa*, *Iris*, glaïeuls et *Iris* constituent un bouquet spectaculaire adapté à une grande pièce ou un hall d'entrée.

Ci-dessous Des nectarines, des fraises et du raisin accompagnent cette masse colorée de *Gloriosa* superba, *Lilium* 'Star Gazer', *freesias* et feuillages.



chaque fleur porte un motif écarlate à la gorge.

Grands et imposants, les glaïeuls sont plus jolis tout seuls en vase, ou agrémentés de feuillages. 'Ice Cap', blanc, est beau en compagnie de feuilles argentées d'eucalyptus mais, pour plus de couleurs, mêlez les vives fleurs rouges de 'Hunting Song' aux branches du prunus pourpre. Pour un effet théâtral, placez votre bouquet sur un piédestal. Si les glaïeuls tiennent le haut du pavé chez les fleurs coupées d'été, la plupart des lis répandus se comportent fort bien et dureront jusqu'à quinze jours à la maison. Cultivés pour cet usage; ils recevront une parcelle spéciale, rien n'étant plus laid au jardin que les moignons de tiges de lis décapités. Ne les cultivez pas en rangs. Plantez-les en planches où vous en cueillerez à volonté. Assurez-vous un sol de qualité, amendé abondamment d'humus, et supprimez les mauvaises herbes vivaces.

Les lis portent des fleurs décoratives, élaborées, produisant un effet majestueux et opulent. Ils se prêtent volontiers à de nombreuses compositions florales et se mêlent à d'autres fleurs estivales comme les iris, glaïeuls et sceaux-de-Salomon, mais font encore meilleur effet seuls dans un vase sobre. Le choix d'hybrides de lis est infini, les Mid-Century tel 'Enchantment' restant les plus connus. Les lignées mélangées telles que les Bellingham Hybrides sont également conseillées, tout comme certaines espèces et leurs variétés – *Lilium lancifolium*, *L. hansonii* et les tardifs *L. speciosum* 'Album' et *L. speciosum* 'Rubrum'.

Les iris de Hollande conviennent aux bouquets, bien qu'ils n'y durent que cinq jours. Ils sont faciles à cultiver, comme leurs cousins, les iris

d'Angleterre. Arrosages et désherbages leurs suffisent. Ils sont peu atteints par les maladies et parasites, mais mieux vaut lutter contre les limaces quand sortent les jeunes pousses au printemps. Plantez les bulbes à 8 cm de profondeur en automne, pour que les racines s'implantent bien. En climat froid et en sol lourd, cependant, il est préférable de planter au premier printemps. Semez les bulbes au hasard dans une bordure à 10 cm d'écart, ou, au même écartement, en rangs espacés de 45 cm.

'Wedgwood', bleu clair, 'Imperator', bleu foncé, 'White Superior'



Ci-dessus Le fabuleux lis 'Casablanca' est mis en valeur par les lignes nettes du saule tordu dans ce décor de chandelier.

blanc, et 'Yellow Queen', jaune, sont les plus cultivés; 'Blue Giant', et 'Mont Blanc', eux, restent les meilleurs iris d'Angleterre. Bien que l'on apprécie mieux leur beauté quand ils sont seuls, en mélange ou non, les iris se prêtent aussi à des compositions. Les associations heureuses comportent des iris bleu foncé et des roses jaunes, des iris bleu plus clair avec des tabacs chartreuse et des pervenches ou des hostas panachés, ou un mélange d'iris

jaunes et blancs avec des lis jaunes. Pour un effet campagnard, mêlez des iris bleus et des roses roses, des pois-de-senteur variés et du chèvrefeuille crème.

Ornithogalum thyrsoides est cultivé presque exclusivement pour la fleur coupée, alors qu'il est très beau en mixed-border. Il lui faut le plein soleil et un sol drainant et, comme les glaïeuls, un hiver au sec et à l'abri du gel. Pour les bouquets, les bulbes ne seront bons que la deuxième année, si l'on a retiré le premier bouton et laissé le feuillage se développer pour accumuler des réserves.

Les ornithogales durent jusqu'à trois semaines à l'intérieur. Leurs denses épis coniques de fleurs blanches délicates sont rarement employés seuls mais plutôt en compositions mixtes. Une palette bien colorée comprendra des bleuets, des œillets, des lavandes et des *Alchemilla mollis*. Les renoncules, autres favorites des fleuristes, poussent en terrain chaud, drainé et abrité. Ces superbes fleurs sont plantées à intervalle régulier pour une floraison échelonnée. Les fleurs sont groupées en touffes abondantes; en prélever quelques-unes ne défigurera donc pas la bordure.

Des fleurs aussi colorées doivent produire un effet calculé: faites un coup d'éclat avec des renoncules, des roses d'Inde et des pavots. L'apport de feuillages sombres ou gris accentuera les tons. Choisissez de préférence des feuilles larges comme celles des hostas. Des renoncules en mélange peuvent s'employer seules, en bottes dans un vase coloré.

À droite Lis blancs, glaïeuls et ornithogales sont ici mêlés à divers fruits et légumes dans une composition arborescente.



ACHIMENES

Ces tubercules produisent des fleurs allongées et très colorées, idéales pour orner un appui de fenêtre ou une véranda. Les plantes couramment disponibles sont souvent des sélections ou des hybrides. Les tubercules s'achètent au printemps dans un bon terreau de rempotage, à raison de plusieurs par pot. Placez les potées dans un endroit bien éclairé, à une température de 16 à 18,5 °C, en veillant à garder le substrat humide. À la fin de l'été, laissez les plantes sécher. Gardez-les tout l'hiver à l'abri du gel et repotez-les au printemps dans un nouveau terreau. La plupart auront produit des tubercules supplémentaires. Multiplication : par division ou semis au printemps. Zone climatique : 10.

**A. longiflora**

Espèce utilisée pour la création de nombreux hybrides. Ses rameaux duveteux, hauts d'environ 30 cm, portent de longues fleurs tubuleuses bleu violacé. Les feuilles ovales et dentées sont pourprées au revers. A. 'Paul Arnold' a de grandes fleurs violettes ; 'Flamingo', des fleurs rouge foncé ; 'Tarantella' est rose tendre, 'Snow White', blanche, les fleurs rose pêche de 'Peach Blossom' sont un peu plus foncées au centre.

ACIDANTHERA

Les catalogues l'appellent *Acidantha*, mais sa végétation est celle d'un glaïeul, même si ses fleurs sont plus originales. Venu d'Afrique tropicale, il n'est pas rustique, mais sa culture reste facile : mis en place au printemps, les bulbes sont arrachés en automne et remis pendant l'hiver au sec et hors gel. Multiplication facile grâce aux bulbilles produites en grand nombre. Zone climatique : 7.

**A. bicolor (syn. Gladiolus callianthus)**

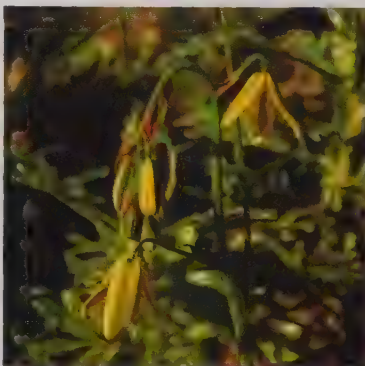
Haute de 90 cm environ, cette espèce aux feuilles érigées et élancées a des épis de grandes fleurs blanches. La corolle au cœur pourpre possède un tube incurvé long de 9 cm. 'Murielae' (ci-dessus) est un cultivar très robuste.

ALBUCA

Ce genre africain est surtout cultivé pour sa rareté. Les espèces à floraison estivale peuvent être plantées dehors au soleil à la fin du printemps, les bulbes arrachés en automne et maintenus au sec, hors gel. Ils réussissent également en pots, dans une serre ou une véranda. Leur corolle se compose de trois pétales extérieurs récurvés et de trois pétales intérieurs serrés pour former un tube. Multiplication : par semis au printemps ou séparation des bulbilles en hiver. Zone climatique : 10.

A. canadensis (ci-dessous)

En fleur à la fin du printemps ou au début de l'été. Possède des feuilles basales élancées, étroites et dressées, des épis hauts de 15 cm et garnis de petites fleurs jaunes. Chaque pétale est marqué d'une ligne verte en son milieu.

**A. humilis**

Plante naine (5-10 cm), qui porte jusqu'à 3 fleurs blanches marquées d'une ligne verte à l'extérieur des pétales. À cultiver à l'extérieur toute l'année en climat doux.

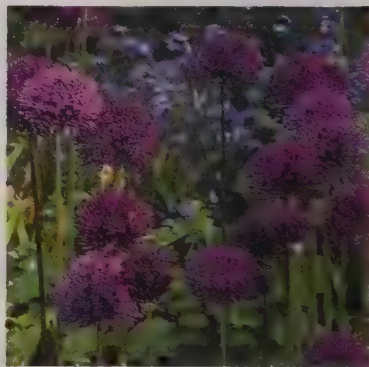
A. nelsonii

Plante robuste atteignant 90 cm de hauteur en pleine floraison. Les épis portent de grandes fleurs blanches marquées d'une ligne brunâtre ou verdâtre sur chaque pétale.

ALLIUM**Ail d'ornement**

Très populaires, la plupart des espèces répertoriées ici peuvent être cultivées en plein soleil, dans une terre acide ou calcaire, mais bien drainée. Les bulbes préfèrent être plantés en automne, à une profondeur de 5 à 10 cm selon leur calibre, mais les plantes démarrées, achetées en godets, s'installent au printemps. (Pour les alliums à floraison printanière ou automnale, voir respectivement p. 87 et p. 203).

Les fleurs sont petites et regroupées en ombelles au sommet des tiges. Les espèces les plus hautes ont tendance à perdre leurs feuilles avant la floraison et ressemblent un peu à des baguettes de tambour ; à mélanger, donc, à d'autres plantes plus basses qui dissimulent la base nue des tiges. La plupart des espèces sentent l'oignon mais seulement lorsque le bulbe est coupé ou endommagé. Multiplication : à partir des bulbilles produites très généreusement par certaines espèces, ou par semis (trois ans pour fleurir). Zones climatiques : 4-6.

**A. aflatumense (ci-dessous)**

Robuste espèce d'Asie centrale (90 cm de hauteur) qui porte des ombelles sphériques de 10 cm de diamètre rassemblant une multitude de petites fleurs d'un pourpre vif



A. altissimum

Très proche d'*A. affatunense*; les globes de fleurs pourpres de cette espèce sont perchés sur des longues tiges nues.

A. amabile

Espèce chinoise qui fleurit en petites ombelles faites de quelques corolles allongées et teintées d'un rose-rouge assez foncé. Elle forme des touffes hautes de 10 à 15 cm, semblables à de l'herbe, et s'acclimat bien dans une rocaille.

A. atropurpureum

Des feuilles semblables à des lanières habillent la base des tiges nues (environ 90 cm de hauteur) au moment de la floraison. Les ombelles (5 à 7,5 cm de diamètre) sont presque plates ou hémisphériques et portent des fleurs violet foncé.

A. beesianum (ci-dessous)

Charmante espèce à fleurs bleues pour situation abritée dans une rocaille (15 à 20 cm de hauteur). Ses fines tiges portent des petites ombelles de clochettes d'un joli bleu clair. Ses feuilles linéaires sont d'un vert un peu gris. Plantés en groupes, les bulbes forment des touffes élancées en forme de bouteilles.

**A. caeruleum**

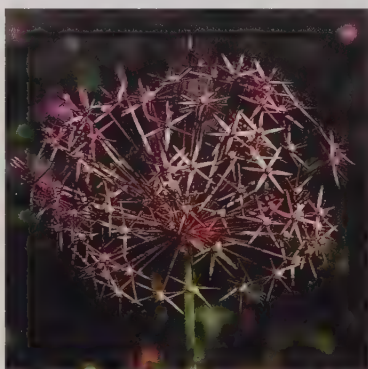
Très proche d'*A. caesium*, cet allium forme des touffes de feuilles étroites hautes d'un tiers de la hauteur des fines tiges florales. Celles-ci portent chacune une ombelle de fleurs bleues de 4 cm de diamètre et de forme étoilée (30 à 50 fleurs par ombelle).

A. caesium

Allium peu courant portant de petites ombelles serrées de 4,5 cm de diamètre et constituées de fleurs bleues. Ses tiges très fines s'élèvent à 60 cm de hauteur.

**A. cernuum (ci-dessus)**

Les ombelles de cette espèce américaine, très rustiques, hautes de 30 à 60 cm, portent des fleurs en forme de clochettes, pourpre-rouge, roses ou blanches.

**A. christophii****(syn. A. albopilosum) (ci-dessus)**

Ce bulbe produit une très grande ombelle sphérique, symétrique (jusqu'à 20 cm de diamètre), constituée de fleurs violacées en forme d'étoiles et portée par une tige robuste haute de 15 à 45 cm.

À la fin de la floraison, les pétales se dessèchent et se raidissent, ce qui permet d'utiliser les ombelles dans les compositions de fleurs séchées.

A. cyaneum

Ses fleurs en clochettes bleu foncé sont regroupées en petites ombelles. Ses tiges forment de petites touffes hautes de 13 à 25 cm. Bonne plante pour rocaille.

A. cyathophorum farreri

Autre bon sujet de rocaille, constituant lui aussi des touffes hautes de 15 à 30 cm. Ses fleurs pourpre carminé en clochettes sont rassemblées en petites ombelles.

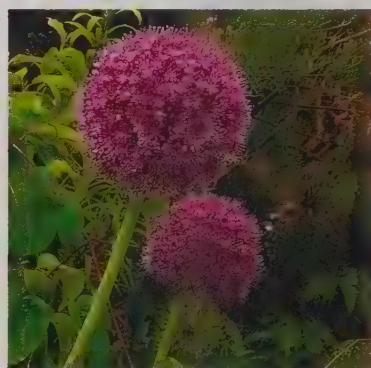
A. flavum (colonne suivante)

Cet ail à fleurs jaunes possède des tiges raides et effilées de 30 cm. Les ombelles

plutôt lâches sont constituées de petites fleurs attachées à de longs pédoncules dressés qui s'arquent peu à peu sous le poids des corolles.

**A. giganteum (ci-dessous)**

Très grande plante à feuilles basales larges. Sa tige épaisse s'élève jusqu'à 1,80 m. Les ombelles parfaitement sphériques sont constituées d'une myriade de petites fleurs rose pourpre (10 à 15 cm de diamètre). Demande une exposition bien ensoleillée.

**A. macleanii (syn. A. elatum)**

Il ressemble beaucoup à *A. giganteum*, mais il est en général plus petit.

A. macranthum

Forme des touffes hautes de 25 à 30 cm. Une vingtaine de fleurs pourpres en clochettes (environ 15 mm de long) et perchées au bout de pétioles très minces donnent aux ombelles une apparence légère.

A. mairei

Allium nain formant de petites touffes de tiges de 10 à 15 cm semblables à de l'herbe. Ses petites ombelles ont au plus 20 fleurs allongées et de couleur rose.



A. moly (ci-dessus)

Plante très facile à cultiver à mi-ombre ou en plein soleil. Au début de l'été, ses larges feuilles grisâtres sont surmontées d'ombelles de 5 à 7,5 cm de diamètre constituées de fleurs en étoiles jaune vif.

A. nigrum (ci-dessous)

Ses feuilles basales ressemblent à des lanières larges et sa tige vigoureuse qui s'élève à 90 cm porte une ombelle de 7,5 à 10 cm de diamètre. Au centre de chaque fleur blanche, l'ovaire noirâtre fait penser à un œil. L'ail commercialisé sous le nom d'*A. multibulbosum* est certainement une forme d'*A. nigrum*.



A. pulchellum (syn. **A. carinatum** ssp. **pulchellum**)

Espèce élégante qui se resseme très facilement d'elle-même ; il faut parfois ramasser les fleurs fanées pour freiner son extension (30 à 60 cm de hauteur). Ses ombelles sont légères car chaque clochette pourpre est attachée par un long pédoncule arqué.

A. ramosum

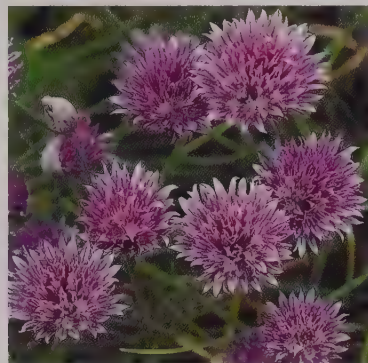
Forme des touffes de 25 à 40 cm de hauteur. Ses ombelles (2,5 à 5 cm de diamètre) sont constituées de fleurs blanches. Chaque pétale est marqué au

milieu d'une veine. Bien qu'il ne soit pas aussi remarquable et coloré que les autres alliums, celui-ci est facile à cultiver.



A. rosenbachianum (ci-dessus)

Allium d'Asie centrale en forme de baguette et à tiges épaisses, hautes de 90 cm environ. Ses ombelles sphériques (7,5 à 10 cm de diamètre) sont formées de petites fleurs pourpre foncé.



A. schoenoprasum (ci-dessus)

Ciboulette

Cette plante condimentaire peut être utilisée à des fins ornementales parmi d'autres vivaces. Elle forme des touffes de feuilles cylindriques et fines qui produisent des ombelles serrées de 5 cm de diamètre au milieu de l'été. La couleur de ces fleurs spectaculaires varie beaucoup dans les tons de pourpre clair et de rose. 'Forescate', vigoureuse, possède des fleurs rouge-rosé.

A. shubertii

Plante extraordinaire aux tiges robustes et hautes de 60 cm portant des ombelles légères qui atteignent parfois 45 cm de diamètre. Les fleurs étoilées et d'un rose pourpré très pâle séchent bien et sont utiles pour les compositions florales. Le bulbe demande un endroit chaud et ensoleillé pour prospérer.



A. sikkimense (ci-dessus)

Ses touffes de feuilles fines comme de l'herbe accompagnent des tiges de 10 à 20 cm. Ces dernières portent de petites ombelles retombantes garnies de fleurs bleues à la fin de l'été. *A. kansuense* est une espèce très proche.

A. sphaerocephalon

Facile à cultiver, il possède des tiges raides et hautes de 90 cm. Les ombelles denses, d'un diamètre de 4 cm, sont faites de très nombreuses fleurs violet foncé. Elles se conservent très bien pour confectionner des bouquets secs.

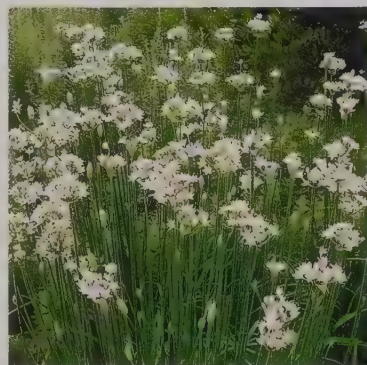
A. stipitatum

Cette autre espèce asiatique porte de grandes ombelles larges de 7,5 à 13 cm. Les fleurs elles-mêmes sont petites, de forme étoilée et de couleur souvent pourpre pâle. Il existe une forme blanche.

A. tuberosum (ci-dessous)

Ciboulette chinoise

Elle peut être cultivée aussi bien pour ses vertus culinaires que pour ses propriétés décoratives. Ses ombelles de 2,5 à 5 cm de diamètre rassemblent de jolies fleurs blanches étoilées. Forme de superbes touffes qui atteignent 30 à 60 cm au moment de la floraison.



ANOMATHECA

Les cornes de cette petite plante sud-africaine ressemblent beaucoup à ceux des freesias et se plantent à 5 cm de profondeur au printemps pour fleurir en été. Ils supportent de courtes périodes de froid, mais dans les régions où il gèle longtemps, il vaut mieux les arracher en automne et les stocker dans un endroit sec et hors gel. Ils produisent beaucoup de rejetons, mais la multiplication peut se faire par semis. Si le semis a lieu au chaud au tout début du printemps, les jeunes plantes fleuriront la même année. À planter au soleil dans une bonne terre de jardin.

Zone climatique : 9.

A. laxa (syn. *Lapeirousia cruenta*)

Espèce à feuilles dressées, longues et étroites comme la lame d'un couteau, qui produit des épis de fleurs allongées et d'un beau rouge vif. La corolle s'ouvre sur une largeur de 2,5 cm, montrant les pétales inférieurs marqués d'une tache rouge plus foncé. La plante atteint 15 à 20 cm de hauteur en pleine floraison.

ARISAEMA

Ce fascinant groupe de plantes à racines tubérisées est apparenté aux arums (voir p. 88), mais aucune ne produit d'odeur déplaisante. Les tubercules entrent en repos pendant l'hiver. Quoique rustiques, quelques espèces himalayennes et est-asiatiques à végétation précoce souffrent parfois du froid. On peut aussi arracher les racines des espèces les plus fragiles en automne et les replanter au printemps. La situation mi-ombragée leur convient. Plantez à 15 cm de profondeur dans un sol riche en humus et bien drainé.

Comme les arums, les ariscemas possèdent de toutes petites fleurs regroupées sur un spadice semblable à un crayon et enfermé dans un spathe à capuchon. Le spadice possède parfois une sorte de longue queue dépassant de la spathe, mais chez d'autres espèces, c'est l'extrémité de la spathe elle-même qui est effilée. En automne, les plantes peuvent produire des épis de fruits rouges à semer en hiver ; mais il est souvent plus facile de les multiplier en détachant les rejets qui apparaissent sur les tubercules. Peu encombrantes à la floraison, certaines espèces développent ensuite des feuilles qui s'étalent sur près de 90 cm de largeur.

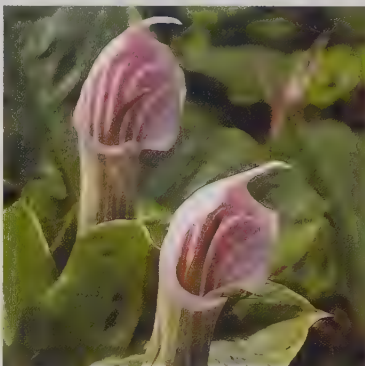
Zones climatiques : 4-8.

A. amurense

Espèce asiatique haute de 45 cm, aux feuilles à cinq lobes. Les spathe capuchonnées sont striées de violet, de vert et de blanc.

A. candidissimum (ci-dessous)

Une espèce chinoise des plus attrayantes et des plus rustiques. Les spathe rose pâle striées de blanc et hauts de 15 cm sortent du sol au tout début de l'été, juste avant que les feuilles ne se développent. Ces dernières, parfois larges de 30 cm, sont composées de trois folioles assez larges. Tolère le plein soleil.

**A. consanguineum (ci-dessous)**

Plante himalayenne robuste (jusqu'à 90 cm de hauteur). Ses tiges à taches foncées portent des feuilles en forme de parapluies composées de 12 à 20 folioles. La spathe (15 à 20 cm), pourpre à rayures blanches, sous la feuille, est terminée par une longue queue.

**A. draconium**

Originale d'Amérique du Nord. Possède une spathe verdâtre et un long spadice saillant semblable à un fouet. Les feuilles, composées de 7 à 15 folioles, sont portées par de fortes tiges hautes de 75 cm.

A. ringens

Originale d'Extrême-Orient. Le spathe est vert ou pourpre et marqué d'une strie plus pâle. La bordure pourpre foncé s'élargit au sommet du grand capuchon surmonté de feuilles trilobées. La floraison, très précoce, demande protection.

**A. sikokianum (ci-dessous)**

Originale du Japon. De la spathe tubulaire brun pourpre foncé émerge un épais spadice blanc en forme de massue. La plante entière est haute de 30 à 60 cm, et les feuilles qui apparaissent après les spathe se divisent en 3 ou 5 folioles.

A. tortuosum

Espèce himalayenne qui doit son nom à son spadice en forme de «S» pendant en dehors de la spathe verte. Il atteint 60 cm à 1,20 m de hauteur avec des feuilles parfois divisées en près de 17 folioles.

A. triphyllum

Espèce nord-américaine très courante aux tiges de 30 à 60 cm de haut. Les spathe vertes ou teintées de pourpre ont un sommet en forme de capuchon.

A. atrorubens lui ressemble beaucoup ; ce nom est parfois considéré comme synonyme d'*A. triphyllum*.

BABIANA

Ces cornes semblables à ceux des freesias ont normalement une floraison hivernale ou printanière, mais les pépiniéristes les offrent parfois au printemps, pour obtenir une floraison en été. Il est assez fréquent cependant qu'ils végètent durant un premier été avant de reprendre leur cycle normal en poussant en automne pour entrer en repos au printemps. Si on les plante au printemps, il faut les installer en plein soleil dans un sol bien drainé en enterrant les cornes

à 5 cm de profondeur. Ils ne résistent pas au gel et doivent être déplantés pendant l'hiver, sauf dans les régions de climat doux. Les babianas sont assez rarement disponibles dans le commerce, sinon en mélanges. Leur couleur varie du jaune au crème et du bleu pâle au bleu foncé jusqu'au violet. On les multiplie par semis réalisés en automne. Zone climatique : 9.

B. rubrocyanea (ci-dessous)

L'une des variétés les plus colorées avec ses fleurs au cœur rouge et à l'extrémité des six pétales bleu vif. De forme allongée, les fleurs mesurent 4 cm et sont regroupées en petits épis. Les plantes atteignent 15 à 20 cm de haut au moment de la floraison.



BEGONIA

La majorité des bégonias cultivés ont des racines fibreuses, mais il existe aussi des espèces à racines tubéreuses proposées dans les catalogues de bulbes. Peu rustiques, ils sont préparés pour être plantés dehors dès la fin des gelées, mais peuvent être cultivés en pots dans une véranda ou dans de grands contenants pour décorer une terrasse ou un patio. Multiplication : par boutures de tiges durant l'été ou par division au printemps.

Zones climatiques : 10 pour *B. grandis* ; 9 pour *B. sutherlandii* et les hybrides.

B. grandis (syn. *B. evansiana*)

L'un des bégonias tubéreux les plus rustiques. Il peut être installé à demeure à l'extérieur dans les régions où les gelées sont faibles à condition de lui fournir un endroit abrité, au soleil ou à mi-ombre, et un sol riche en humus. Ce bégonia, haut de 30 à 45 cm, possède de grandes feuilles teintées de rosé et des bouquets de fleurs roses mesurant chacune 2,5 cm de diamètre.

B. sutherlandii

Gracieux bégonia haut de 15 à 30 cm. Ses branches feuillues s'étalent à l'horizontale sur un diamètre d'environ 30 cm. Pendant l'été, les fleurs orange pâle se succèdent sur une très longue période. Un pied de *B. sutherlandii* forme à lui seul une superbe potée.

Les groupes de bégonias hybrides

Beaucoup d'hybrides et de cultivars sont connus sous le nom de *B. hybr. tuberhybrida* ; quelques-uns sont décrits ci-dessous afin de donner une idée de la gamme disponible.

Les bégonias à fleurs de camélia

Ils sont appelés ainsi à cause de leurs fleurs doubles et serrées semblables à celles des camélias. Ils produisent des rameaux érigés et de grandes fleurs dans les tons de rose, rouge, orange et jaune ; il existe aussi une jolie forme blanche.

Les bégonias à fleurs doubles

Ils ont un port érigé et produisent de très grandes fleurs doubles dans une gamme de couleurs incluant le rouge, l'orange, le cuivre, le rose, le jaune et le blanc.

Les bégonias Non-Stop

Ces bégonias tubéreux forment une race d'hybrides à port compact qui ne dépassent pas 20 cm de hauteur. Ils commencent à fleurir plus tôt dans la saison que les autres races, et continuent à s'épanouir pendant un temps très long. Le choix des coloris est vaste : l'orange, l'abricot, le rose, le jaune et différents tons de rouge.



B. 'Bertini' (ci-dessus)

Hybride tubéreux idéal pour être planté dans un panier suspendu ou une potée sur piédestal. Les fleurs aux pétales pointus, rouges ou orange, sont rassemblées en groupes lâches.

B. 'Bouton de Rose'

Bégonia à port dressé et à fleurs doubles du type « Picotee » (blanches bordées de rouge). Il atteint 45 cm de haut.

B. 'Fimbriata' (ci-dessous)

À port érigé, il possède des feuilles à bord ondulé et de grandes fleurs doubles. Les bords des pétales sont crispés à la manière des œillets à fleurs doubles.



B. 'Madame Helen Harms'

Bégonia multiflore à grandes fleurs doubles et jaunes, haut de 30 à 60 cm.

B. 'Madame Richard Galle'

Autre bégonia multiflore atteignant 30 à 60 cm de haut. Ses fleurs sont grandes et cuivrées.

B. 'Marginata Crispa'

Bégonia bicolore existant en plusieurs variations de couleurs dont une blanche à marge rouge et une autre jaune à marge rouge. Le bord des pétales est fortement frangé ou intensément crispé. C'est une plante érigée haute de 30 à 60 cm.

B. 'Marmorata'

Bégonia tubéreux à fleurs colorées de rouge carmin et marbrées d'un curieux motif blanc ; chaque pétale est légèrement ondulé et frisé sur les bords. Son port est dressé (30 à 45 cm de haut).

B. 'Pendula' (syn. *B. 'Cascade'*)

Bégonia tubéreux idéal pour être cultivé en paniers suspendus, ses rameaux élancés retombant presque à la verticale sous le poids des nombreux bouquets de grandes fleurs épanouies tout au long de l'été. Chaque fleur est en général semi-double, mais certaines sont simples ; leur couleur peut être rouge, rose, jaune, blanche ou orange.

BRIMEURA

Semblable à une jacinthe, cette plante s'épanouit à la fin du printemps ou au début de l'été selon l'endroit où on la cultive. Les bulbes doivent être plantés par petits groupes en automne, à mi-ombre et à une profondeur de 5 cm dans une terre riche en humus. Ils produisent facilement des graines et, s'ils se plaisent, ces bulbes constituent rapidement de belles colonies. Zone climatique : 6.

B. amethystina (syn. Hyacinthus amethystinus) (ci-dessous)

Bulbe à épis de clochettes bleu ciel toutes orientées du même côté (1,5 cm) regroupées sur des tiges hautes de 15 à 20 cm. 'Alba' est une variante d'un superbe blanc pur.

**BRODIAEA (dont DICHELOSTEMMA et TRITELEIA)**

Ces bulbes en fleurs au début de l'été rappellent les alliums, car ils ont les mêmes fleurs étoilées ou allongées regroupées en ombelles au sommet d'une tige nue. Mais ils ne possèdent pas l'odeur d'oignon qui caractérise si bien les alliums.

Les espèces sont nombreuses, mais peu sont disponibles dans le commerce. Ces plantes originaires, pour la plupart, de Californie, sont moyennement rustiques ; à l'extérieur, cultivez-les en plein soleil dans une terre complètement desséchée en été. Les cornes, semblables à ceux des crocus, doivent être plantés en automne à une profondeur de 5 à 7,5 cm. Installez-les derrière des compagnes plus basses, des plantes alpines ou des arbustes nains, car leurs feuilles brunissent et deviennent laides quand débute la floraison. Multiplication : par séparation des rejets ou par semis en automne.

Zones climatiques : 7-8.

B. ida-maia (syn. Dichelostemma ida-maia)

Espèce très intéressante mais moins facile à cultiver que les autres. Elle atteint 30 à 45 cm de hauteur et porte des ombelles serrées d'une douzaine de fleurs allongées, longues de près de 4,5 cm. Un tube rouge vif constitue la partie inférieure des fleurs, dont la partie supérieure est composée de six lobes verts incurvés.

**B. ixiodes (syn. Triteleia ixioides) (ci-dessus)**

Espèce très connue aux ombelles de fleurs étoilées atteignant 10 cm de diamètre (jusqu'à 30 à 38 cm de hauteur).

B. lactea (syn. Triteleia hyacinthina)

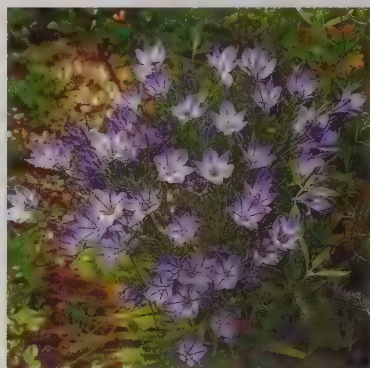
Ses ombelles de 5 à 7,5 cm de diamètre sont composées de fleurs blanches de 2,5 cm de large chacune. Les tiges s'élèvent entre 23 et 30 cm de hauteur.

B. laxa (syn. Triteleia laxa) (ci-dessous)

Ses grandes fleurs bleues durent longtemps. Les tiges raides (30 à 45 cm) portent chacune une ombelle lâche de 15 cm de diamètre, composée de fleurs allongées. Facile à multiplier, elle fournit de belles fleurs à bouquets.

**B. hybr. tubergeniana**

Hybride à grandes fleurs bleu lilas, très semblable à B. laxa. Sa croissance est vigoureuse.

**B. 'Queen Fabiola' (ci-dessus)**

Lui aussi ressemble beaucoup à B. laxa, mais ses fleurs sont bleu foncé.

CALOCHORTUS

Ces bulbes originaires d'Amérique du Nord et centrale comptent parmi les plus curieux cousins des lis. Ils sont peu répandus, car leur culture est difficile sans protection hors de leurs régions natales. La fleur est composée de trois grands pétales surmontés de trois autres plus petits et pointus, mais son apparence est différente selon les espèces. Certaines sont grandes, tournées vers le ciel et ont le cœur marqué de taches criardes ; d'autres possèdent des fleurs également dressées mais plus petites et à l'intérieur densément couvert de poils ; d'autres encore ont des fleurs pendantes presque globuleuses.

Ils sont à peu près rustiques, mais requièrent une période sèche et chaude pour que les bulbes mûrissent après avoir fleuri au début de l'été. Pour cette raison, mieux vaut les cultiver en pots sous serre ou sous un châssis particulier ; à planter ou repoter en automne à 9 cm de profondeur dans un mélange drainant. Ils ont besoin d'un maximum de lumière pour ne pas s'étioier. Multiplication : principalement par semis, les graines germant rapidement en automne et les bulbes fleurissant au bout de trois ou quatre ans.

Zones climatiques : 4-6.

C. albus

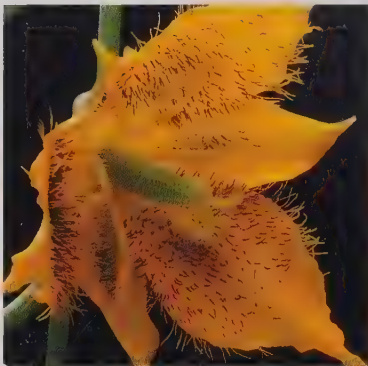
Ses tiges hautes de 30 cm portent plusieurs fleurs rondes comme des globes et pendantes comme des lanternes. Leur



couleur est un blanc presque translucide, parfois teinté de rose ou de rouge, et elles mesurent chacune à peu près 2,5 cm de diamètre.

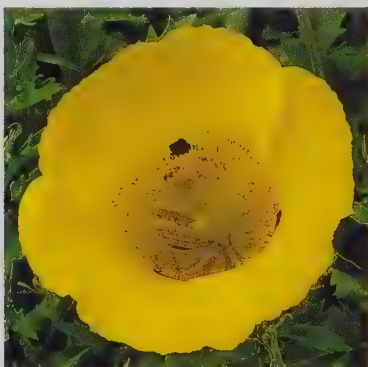
C. amabilis

Ses fleurs sont semblables à celles de *C. albus*, mais en jaune foncé.



C. barbatus (syn. Cyclobothra lutea) (ci-dessus)

Espèce mexicaine qui fleurit en fin d'été puis entre en dormance pour l'hiver. Ses bulbes doivent être mis en place au printemps. Il mesure 23 à 30 cm de haut ; ses fleurs en forme de cloches ont un diamètre de 2,5 à 4 cm. Ses pétales, d'un jaune moutarde assez foncé, ont la face intérieure garnie de poils.



C. luteus (ci-dessus)

Espèce à fleurs dressées, *C. luteus* possède de grandes corolles atteignant 5 cm de diamètre, jaune vif et au cœur marqué de taches brunes. Ses tiges mesurent 25 à 30 cm.

C. splendens

Ses grandes fleurs de 5 cm de diamètre, également tournées vers le ciel, sont d'un pourpre pâle et la base de chaque pétale est marquée d'une tache plus foncée.

C. superbus

Les tiges de cette espèce atteignent 60 cm de haut et portent des fleurs dressées de 5 cm de diamètre. Leur couleur varie du blanc ou du jaune au lilas ; le cœur est marqué de zones brunes et jaunes.

C. uniflorus

L'une des espèces de calochortus les plus faciles à cultiver. Elle s'élève à 30 cm de hauteur et possède plusieurs fleurs dressées regroupées en ombelles. Elles sont de couleur lilas et mesurent 5 à 6,5 cm de diamètre.

C. venustus (ci-dessous)

Ses fleurs sont très grandes et mesurent presque 7,5 cm de diamètre. Blanche, jaune, pourpre ou rouge, la base de chaque pétale est souvent marquée d'une tache rouge foncé bordée de jaune. Dans de bonnes conditions, la plante atteint 45 cm de hauteur.



C. vestae (ci-dessous)

C. vestae ne diffère du précédent que par la forme de la zone nectarifère velue située à la base du pétale. Les fleurs sont blanches ou pourpre pâle et leur cœur est marqué de rouge brun.



C. weedii

Les fleurs jaunes érigées, de presque 5 cm de diamètre, sont velues et teintées de brun à l'intérieur.

CAMASSIA

Ces bulbes d'Amérique du Nord possèdent des bouquets de feuilles longues et étroites, regroupées en touffes au bas de longs racèmes de fleurs étoilées. Ils ont besoin d'une situation humide et poussent bien dans l'herbe folle, entre des arbustes ou au bord des étangs. Multiplication : par division des souches ou par semis en automne. Zones climatiques : 4-5.



C. cusickii (ci-dessus)

Les tiges, de 60 cm à 1,20 m, portent chacune une grappe de nombreuses fleurs bleu pâle de 2,5 à 5 cm de diamètre à complet épanouissement.



C. leichtlinii

Plante vigoureuse atteignant 1,40 m de haut et possédant des grappes attrayantes garnies de grandes fleurs à six pétales (jusqu'à 7,5 cm de diamètre), dans une gamme de coloris allant du bleu-violet foncé au blanc. 'Alba', blanc crème, est remarquable devant un fond sombre ; 'Atrocaerulea' (ci-dessus) est une des formes violettes les plus foncées.

CANNA

Les spectaculaires cannas venus des régions chaudes d'Amérique du Nord et du Sud ajoutent une touche tropicale au jardin. Dans de nombreuses régions, ils ne peuvent rester dehors en hiver, et doivent être arrachés et entreposés à l'abri du gel. Leurs fleurs de structure compliquée évoquent quelque peu des orchidées et sont groupées en épis ou en racèmes au-dessus de grandes feuilles ornementales et luxuriantes. Multiplication : par division au printemps.

Zones climatiques : 9-10.

C. hybr. generalis

Il s'agit d'une série de cultivars hybrides de couleurs de feuilles et de fleurs variées. 'Roi Humbert' est une vieille variété aux fleurs rouge vif et aux feuilles brunes (hauteur : 1,20 à 1,80 m). 'Black Knight' possède aussi des fleurs rouges et un feuillage bronze, mais c'est une plante plus petite (1,20 m). 'Lucifer' (ci-dessous) est un canna rouge très attrayant avec ses pétales marginés de jaune et accompagnés par des feuilles de couleur pourpre (90 cm à 1,20 m à l'époque de floraison). 'Wyoming' possède un feuillage bronze et des fleurs orange (jusqu'à 1,20 m).



C. indica

Espèce sauvage plus élancée que les hybrides. Ses feuilles sont vertes et ses tiges hautes de 1,50 à 1,80 m portent des grappes de petites fleurs rouges ou orange. La lèvre inférieure de chaque fleur est marbrée et striée de rouge foncé.

CARDIOCRINUM

Lis géant

Ces plantes énormes sont étroitement apparentées aux vrais lis. En fleurs, ils ressemblent beaucoup aux longs lis-trompettes blancs, même si leurs feuilles larges et en forme de cœurs sont com-

plètement différentes. Les très gros bulbes, monocarpiques, meurent après la floraison en laissant deux ou trois rejets qui, une fois transplantés, fleurissent au bout de deux ou trois ans.

Les cardiocrinums demandent un sol riche en humus, profondément ameubli, et un emplacement mi-ombragé où ils ne risquent pas trop de sécher pendant l'été. Les feuilles disparaissent en hiver et, dans les régions froides, il est prudent d'étaler une couche de paille sur le sol pour protéger les bulbes du gel. Ils doivent être plantés en automne ou au début du printemps, en plaçant le sommet du bulbe juste sous la surface du sol (compte tenu de leur volume en pleine végétation, les espacer de 90 cm au minimum). Multiplication : par séparation des bulbilles en automne ou par semis en automne ou en hiver (les plantes de semis mettent jusqu'à sept ans pour devenir des bulbes capables de fleurir).

Zone climatique : 7.



C. giganteum (ci-dessus)

S'élève jusqu'à 2,40 m en pleine floraison. Ses larges feuilles brillantes atteignent 45 cm de diamètre, mais diminuent à mesure qu'elles montent vers les fleurs. La hampe florale possède jusqu'à 20 trompettes blanches longues de 15 cm, inclinées et parfumées. L'intérieur des pétales est marqué d'une tache pourpre et l'extérieur, d'un voile vert.

CHASMANTHE

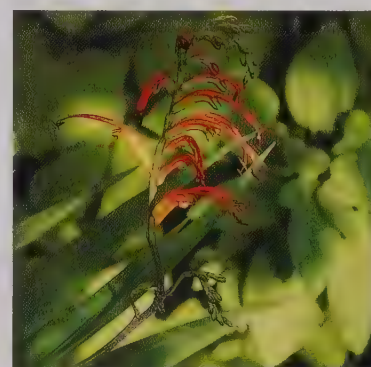
Les cormes presque plats de ces plantes vivaces proches des crocosmias produisent des touffes de feuilles en forme de lame et des épis de fleurs tubulaires brillamment colorées au début de l'été. Ils ne sont pas très rustiques, et là où les hivers sont froids, il vaut mieux les cultiver sous un châssis légèrement chauffé (température minimale : 7,5 °C), ou

dans des récipients que l'on ne sort qu'après les dernières gelées. Ils ont besoin d'un sol léger et sableux; cultivés en pots, ils doivent être repotés chaque automne. Les cormes se propagent naturellement très vite; divisez-les en automne et repiquez les éclats à 9 cm de profondeur.

Zone climatique : 9.

C. aethiopica (ci-dessous)

Les feuilles étroites et longues de 60 cm sont surmontées par des épis de fleurs tubulaires rouges de 5 cm de long. Leur pétale supérieur a la forme d'un capuchon, comme chez les fleurs des petits glaïeuls.



C. floribunda

La forme des fleurs est similaire à celle de C. aethiopica, mais les feuilles sont bien plus grandes et les fleurs, orange ou écarlates, disposées face à face.

CHLIDANTHUS

Les bulbes de cette plante sud-américaine sont d'ordinaire vendus au printemps et plantés la pointe à fleur de sol. Ils peuvent être cultivés en plein air dans les régions de climat doux, mais là où il gèle l'hiver, il vaut mieux les entreposer à l'abri. On peut également les cultiver en pots et les rentrer en automne dans une serre, où on les laisse au sec. Ils se développent au mieux dans un endroit bien drainé et ensoleillé. En pots, utilisez un substrat à base de terreau enrichi de sable et, une fois en végétation, nourrissez-les tous les quinze jours avec de l'engrais spécial tomates. Les bulbes installés à demeure sont à planter entre 5 et 7,5 cm de profondeur. La division des touffes de bulbes s'effectue au printemps, au moment du repotage.

Zone climatique : 9.

C. fragrans

Il a des feuilles linéaires grisâtres et des tiges de 10 à 30 cm de haut. Les ombelles sont formées de 2 à 5 fleurs jaunes, parfumées, en forme d'entonnoirs et mesurant 4 à 6,5 cm de long ; l'extrémité des pétales est recurvée.

CROCOSMIA

Groupe de plantes vivaces venues d'Afrique du Sud, à touffes de feuilles dressées, semblables à des lames. Les fleurs rouges, orange ou jaunes en forme d'entonnoirs sont portées par des tiges arquées et ramifiées. Les hybrides modernes ont remplacé les classiques montbrétias (*C. hybr. crocosmiflora*), mais ces derniers, moins exigeants, sont encore utiles pour les endroits difficiles du jardin. D'autre part, les hybrides les plus sophistiqués sont de culture délicate dans les régions froides. Comme les cormes s'accroissent en taches, les plantes sont faciles à arracher et à diviser. La meilleure époque se situe au début du printemps, mais les plantes demandent parfois un ou deux ans avant de se réinstaller. Couvrir les plantes pendant l'hiver avec une couche de paille. Zone climatique : 7.

**C. masonorum** (ci-dessus)

Plante très robuste (jusqu'à 1,5 m), aux feuilles luxuriantes fortement nervurées. Les tiges arquées portent de nombreuses fleurs orange rouge à long tube, aux pétales étalés et aux étamines bien en évidence.

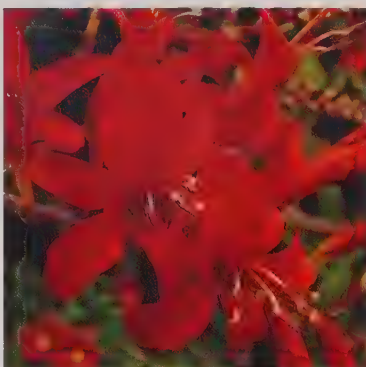
C. paniculata (syn. *Curtonus paniculatus*)

Même végétation mais ses fleurs tubulaires et orange, plus longues, sont portées sur des tiges en zigzag.

Cultivars

Ils ne sont guère faciles à cultiver dans les régions froides ; ils préfèrent les sols légers,

sableux et bien drainés, aux terres argileuses, lourdes et froides, et requièrent du soleil. 'Bressingham Blaze' a de grandes fleurs rouge brillant en forme d'entonnoirs, 'Emily McKenzie' des fleurs orange marquées de taches brunes au cœur, 'Lucifer' (ci-dessous) des fleurs rouge foncé et portées sur des tiges de 90 cm au feuillage élané.

**CYPELLA**

Sud-américaine, elle peut être plantée à l'extérieur dans les régions de climat doux, dans un endroit ensoleillé. Ailleurs, il faut l'arracher et l'abriter pendant l'hiver ou la cultiver dans une serre ou une véranda. Ses graines donnent des bulbes prêts à fleurir en une ou deux années seulement.

Zone climatique : 9.

**C. herbertii** (ci-dessus)

Produit des feuilles verticales en forme de lame et des tiges florales faiblement ramifiées à fleurs dressées jaune moutarde, semblables à des petits iris avec leurs trois grands pétales extérieurs et leurs trois plus petits à l'intérieur. Elles sont éphémères, mais le bulbe en produit à la suite pendant plusieurs semaines. Hauteur : 23 à 30 cm.

DIERAMA**Canne à pêche des anges**

Ces jolies plantes vivaces produisent de longues tiges raides qui s'arquent au sommet en laissant retomber les fleurs en forme de trompettes ou d'entonnoirs. Le bulbe donne naissance directement aux tiges et à de longues feuilles étroites et très coriaces qui finissent par former des touffes importantes. Elles ont besoin d'une situation ensoleillée et d'une terre humide mais non détrempée pendant la période de végétation ; elles sont très belles à côté d'un bassin. Ces plantes n'aimant pas être dérangées, il vaut mieux en élever de nouvelles à partir des graines et les installer à leur place définitive alors qu'elles sont encore toutes petites.

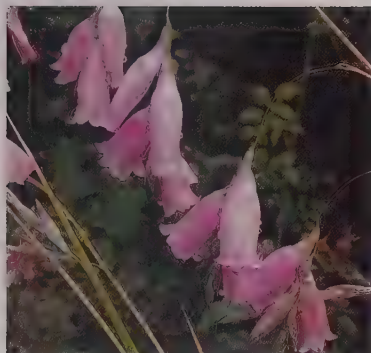
Zones climatiques : 7-9.

**D. dracomontanum** (ci-dessus)

Petite plante touffue à fleurs roses longues de 2,5 cm environ. On l'appelle souvent à tort *D. pumilum*, nom d'une plante très rare et tout à fait différente.

**D. pendulum** (ci-dessus)

Atteignant entre 90 cm et 1,80 m de haut, *D. pendulum* possède des épis ramifiés et retombants composés de fleurs rose pourpré pâle mesurant chacune 4 à 5 cm de longueur.



***D. pulcherrimum* (ci-dessus)**

Elle ressemble à *D. pendulum*, mais ses fleurs en clochettes longues de 6,5 cm, colorées de tons magenta ou rouge pourpre foncé, sont plus étroites.

DRACUNCULUS

La floraison de ce petit groupe d'arums est constituée d'un spathe, en forme de voile ou de capuchon élargi, entourant un spadice semblable à un crayon et portant des fleurs minuscules à sa base ; la spathe, tubulaire dans sa partie inférieure, s'étend ensuite en une très grande lame aplatie dégageant l'épais spadice dressé. Ils poussent en petites touffes au soleil et à l'abri, en sol acide ou calcaire, mais bien drainé. On plante les tubercules en automne à une profondeur de 15 cm et on les couvre d'une couche de paille ou de fougères pour l'hiver. Quand les nombreux rejets constituent une belle touffe, on peut la diviser à la fin de l'été.

Zone climatique : 9.



***D. vulgaris* (ci-dessus)**

Arum puant

Les tiges épaisses, tachées et striées (90 cm de haut), sont couronnées de feuilles agréablement divisées et s'étalant parfois sur 30 cm de diamètre. La spathe

(jusqu'à 45 cm) est marron pourpre, foncé et velouté, le spadice d'un marron plus foncé. Malheureusement, en fleur, il dégage une odeur peu plaisante pour attirer les mouches.



EUCOMIS (ci-dessus)

Fleur d'ananas

Ces bulbes d'Afrique du Sud sont décrits parmi les bulbes d'automne (voir p. 207), car ils ne fleurissent pas souvent avant cette époque. Cependant, dans les régions de climat doux, ils peuvent fleurir au milieu ou à la fin de l'été.

FREESIA

Les freesias fleurissent normalement en hiver ou au printemps (voir p. 228). Cependant, les cormes sont parfois disponibles au printemps pour planter à l'extérieur et profiter d'une floraison estivale. Laissés en pleine terre, ils reprennent leur rythme de végétation normal et poussent tout au long de l'hiver. Plantes gélives, ils ne survivront pas dans les régions froides. Suite à une plantation printanière, il est possible d'arracher les cormes après la floraison et de les garder au chaud pendant l'hiver pour éviter qu'ils ne poussent. On les replantera au printemps suivant, mais l'opération ne réussit pas toujours. Il vaut mieux, de toute façon, les cultiver pour leurs fleurs hivernales parfumées.

Zones climatiques : 9-10.

GALTONIA

Ces grandes plantes sud-africaines forment à leur base un bouquet de longues feuilles en lanières et des épis clairsemés de fleurs en clochettes, épanouies du milieu à la fin de l'été. Faciles à cultiver, elles recherchent une exposition ensoleillée, une humidité suffisante et un sol riche en humus. On plante les bulbes au printemps à 40 cm de profondeur environ, mais dans les régions

froides, on peut les faire démarrer en pot avant de les installer dehors. Si le sol risque de geler en hiver, mieux vaut arracher les bulbes en automne et les mettre à l'abri.

Les galtonias font plus d'effet quand ils sont plantés en groupes d'au moins 5 bulbes, distants d'environ 10 cm. Multiplication : par semis au printemps ou en séparant les bulbilles des bulbes mères lors de la plantation.

Zones climatiques : 6-7.



***G. candicans* (ci-dessus)**

C'est l'espèce la plus couramment disponible ; ses tiges atteignent 1,20 à 1,50 m de haut et portent un long racème de fleurs à tube court, pendantes, blanches et longues de 2,5 cm au minimum.

***G. princeps* (ci-dessous)**

Ressemble à *G. candicans*, mais avec des fleurs légèrement plus petites, possédant en revanche des tubes plus longs. Les corolles sont teintées de vert.



G. viridiflora

C'est une plante attrayante dont l'épi porte des fleurs pendantes, en forme d'entonnoirs, d'un ton vert pâle. Ses feuilles sont plus petites et plus larges que celles de *G. candicans* et *G. princeps*.

GLADIOLUS**Glaïeul**

Les glaïeuls sont des plantes à cormes, très populaires et largement cultivées. La plupart sont des hybrides dérivés d'espèces sud-africaines, mais il en existe quelques-unes dans l'hémisphère nord, plus rustiques et à plantation automnale. La plantation des espèces sud-africaines et de leurs hybrides a lieu au printemps lorsque tout risque de gel est écarté et que le sol a commencé à se réchauffer. Peu d'espèces sont commercialisées et la plupart des plantes disponibles sont des hybrides que l'on classe par groupes selon leur hauteur ou l'aspect des fleurs. Multiplication : par séparation des jeunes cormes après l'arrachage, en hiver ou au début du printemps (à garder à l'abri du froid et à planter plus tard au printemps).

Zones climatiques : 9 pour les hybrides à grandes fleurs ; 5-6 pour *G. communis* ssp. *byzanthinus* et *G. italicus* ; 7 pour *G. hybr. colvillei* et les cultivars de *G. nanus*.

G. callianthus

Voir *Acidanthera bicolor* (p. 150)

G. hybr. colvillei* et *G. nanus

Ces deux glaïeuls sont très proches, voire identiques. Plus rustiques que les grands glaïeuls épanouis en fin d'été, ils fleurissent plus tôt mais n'atteignent que 45 à 60 cm de hauteur. Leurs grandes fleurs en forme d'entonnoirs sont moins nombreuses sur chaque épi. Par temps doux, on peut les planter en automne dès l'achat, sauf là où le sol gèle en profondeur et où il vaut mieux les mettre en pots et les garder en serre pour ne les sortir qu'au printemps. Les cormes disponibles au printemps sont à planter aussitôt.



G. (colvillei) 'The Bride' (ci-dessus)

Variété ancienne à fleurs blanches marquées de vert sur les pétales inférieurs.

G. (nanus) 'Amanda Mahy'

Ses fleurs rose saumoné foncé ont des taches pourpre sur les pétales inférieurs.

G. (nanus) 'Nymph' (ci-dessous)

Autre forme à fleurs blanches ; les marques des pétales inférieurs sont roses.

***G. communis* ssp. *byzanthinus*** (ci-dessous)

Ce glaïeul méditerranéen à plantation automnale produit des tiges robustes (60 à 90 cm) et de longs épis de fleurs rouge-pourpre vif au début de l'été. Ses feuilles dressées sont disposées en éventail.

***G. italicus* (syn. *G. segetum*)**

Espèce élancée, très répandue en Europe et en Asie. Peut être plantée en automne en situation chaude et ensoleillée. Ses fleurs d'une couleur lilas rosé sont alternées sur l'épi et se tournent le dos.

Les hybrides à grandes fleurs

Dérivés des espèces sud-africaines, ils requièrent une plantation printanière. Il y en a de presque toutes les couleurs, et les fleurs ouvertes atteignent 6,5 à 11 cm de diamètre. Pour les expositions, on subdivise ce type de glaïeuls en sous-groupes déterminés par la largeur de la fleur :

Géants, Grands, Moyens, Petits et Miniatures. En voici une sélection limitée.

**Géants**

'Trader Horn' (ci-dessus), écarlate foncé et vif, et 'Rose Supreme', aux fleurs roses à gorge blanche striées d'un rose plus foncé.

**Grands**

'Fidello' (ci-dessus), pourpre, et 'Peter Pears' (ci-dessus), orange abricot tendre marqué de taches rouges sur la gorge.

**Moyens**

'Aristocrat', variété tardive, aux fleurs veloutées pourpre grenat ; 'Green Woodpecker', jaune citron avec une gorge rougeâtre.

Petits

'Dancing Doll', aux fleurs colorées de crème suffusé de rose et taché de rouge sur les pétales inférieurs; 'Bluebird', bleu-violet vif, qui apparaît assez tôt en saison; et 'Claret', rose.

Miniatures

'Greenbird', aux fleurs jaune soufre teintées de vert et à la gorge rouge; 'Bo Peep', bien plus subtil, avec des fleurs couleur d'amande et mouchetées de jaune.



Les hybrides Butterfly

À petites fleurs de teintes vives, ils portent en général des taches de couleurs contrastant sur les pétales inférieurs. 'Camborne' (ci-dessus) a des fleurs lilas teinté de violet foncé; 'Avalanche' est une forme blanc pur; 'Mykonos' (ci-dessous) a des fleurs rose saumoné et jaunes à marques rouges; 'Pamela', rose corail, a la gorge jaune de la fleur marquée d'une tache rouge.



Les glaïeuls Primulinus

Groupe en partie dérivé de l'espèce sauvage *G. primulinus*. Les fleurs, de forme similaire, sont ouvertes comme un entonnoir et le pétale supérieur s'arque

pour devenir capuchon. Les fleurs sont moins densément regroupées sur l'épi que chez ceux à grandes fleurs. 'Anitra' est rouge foncé; 'Leonore' (ci-dessous) a des fleurs jaune vif; 'Lady Godiva' est blanc; 'Columbine' est rose cyclamen avec une tache blanche sur la gorge.



GLORIOSA

Ces plantes bulbeuses font partie des rares grimpantes. Comme c'est un genre à dormance hivernale, les bulbes difformes s'achètent au printemps pour une croissance et une floraison estivales. Originaires d'Afrique et de l'Inde, le gloriosa n'est pas rustique, même sous climat doux, mais est excellent pour la culture en pots dans une véranda, où l'on peut fournir aux vrilles toutes sortes de supports – branches ou treillage.

Un pot d'un diamètre minimal de 20 cm suffit pour un seul tubercule. On le plante dans du compost de rempotage aux deux tiers de la hauteur du pot. Il vaut mieux faire démarrer la végétation au printemps à une température de 13 à 16 °C et distribuer de l'engrais liquide toutes les deux semaines dès l'apparition des jeunes pousses. On les sort au début de l'été pour la floraison, après quoi on les laisse se dessécher pour les abriter du gel pendant l'hiver. Multiplication : lente par division des tubercules; le semis est possible s'il est réalisé au printemps et gardé à la température indiquée ci-dessus.

Zone climatique : 10.

G. superba (colonne suivante)

Les maigres rameaux (1,80 m) portent des feuilles disséminées à l'extrémité garnie d'une vrille. Les fleurs, très colorées, sont composées de six pétales retournés aux bords ondulés. Elles sont solitaires et apparaissent à la base des feuilles

terminales. Certaines formes ont des pétales rouge écarlate à base et bords jaunes; d'autres sont d'un jaune uni ou teinté de rouge orangé. Noms de ces variétés dans les catalogues spécialisés :

'Rotschildiana', 'Carsonii' et 'Lutea'.



GLOXINIA (syn. SINNINGIA)

Ce nom sert surtout à désigner une race d'hybrides du genre *Sinningia* englobant *S. speciosa* et quelques autres espèces. Plantes à racines tubéreuses très fragiles, on les cultive en général comme potées fleuries pour l'été et on les remise à l'abri du froid pendant l'hiver. Au début du printemps, plantez les tubercules dans des caissettes pleines de sable et de tourbe très humide et faites démarrer leur végétation à une température de 16 °C. Quand ils commencent à émerger, repiquez-les à 2,5 cm de profondeur dans des pots contenant un mélange très aéré composé de loam, de gravier et de terreau de feuilles ou de compost très mur à parts égales. Placez-les en pleine lumière en évitant le soleil direct. Ils demandent des apports d'engrais liquide tous les quinze jours en été. Attention à ne pas mouiller les feuilles velues pendant les arrosages. Multiplication : par semis au printemps ou en coupant les tubercules juste avant qu'ils ne commencent à végéter en s'assurant que chaque division possède au moins un bourgeon.

Les cultivars suivants forment une rosette de feuilles ovales, douces, velues, dentées, idéales pour potées fleuries.

Zone climatique : 10.

S. 'Tigrina'

Nom donné aux formes de gloxinias roses, bleues ou rouges, tigrées ou tachetées. 'Tiger Red' a des fleurs couleur cerise et une gorge blanche tachée de rouge;



'Mont Blanc' (ci-dessous) est blanc pur et le bord de ses pétales est légèrement frangé; 'Princess Elisabeth' est bleue avec une gorge blanche; 'Blanche de Meru' est d'un rouge vif avec une gorge crème; 'Emperor Frederick' a des fleurs écarlates aux pétales bordés de blanc.



HABRANTHUS

Originaires d'Amérique du Sud, ils ne peuvent être cultivés en pleine terre que dans les régions douces où il ne gèle pas. Ce sont donc plutôt des plantes de véranda ou de serre tempérée, à garder bien au sec pendant leur période de repos et à ne remettre en végétation qu'au printemps. On place les bulbes à mi-hauteur d'un pot rempli d'un substrat à base de loam et bien drainé. Plantez environ 5 bulbes pour un pot de 15 cm de diamètre. En culture extérieure, choisissez une exposition ensoleillée et installez les bulbes à 7,5 cm de profondeur dans une terre bien drainée. Multiplication : par séparation des rejets ou par semis au printemps.

Zone climatique : 10.



H. robustus (ci-dessus)

Les grandes fleurs rose pâle (6,5 cm) en forme d'entonnoir apparaissent juste avant les feuilles étroites.



H. tubispatus (ci-dessous)

L'espèce supporte un léger gel. Ses fleurs sont petites (environ 2,5 cm de long), jaunes et teintées de brun cuivre ou de brun rougeâtre au revers des pétales. La multiplication par semis donne des bulbes florifères en un ou deux ans.

HAEMANTHUS et SCADOXUS

Les haemanthus sont dorénavant répartis en deux genres, *Haemanthus* et *Scadoxus*, mais figurent tous deux sous le premier nom dans les catalogues. Ces bulbes spectaculaires venus d'Afrique tropicale peuvent être cultivés à l'extérieur pendant les mois d'été, mais ils se développent au mieux sous véranda. Les gros bulbes produisent une boule de fleurs dense et de larges feuilles rassemblées en bouquets ou étalées à plat sur le sol. L'ombelle, formée de 50 à 100 petites fleurs, est en général sphérique, mais parfois conique ou en brosse. À repoter au printemps dans un compost sableux et à base de loam, en laissant affleurer le sommet du bulbe, dans une température de 13 à 16 °C. Pendant la saison de végétation, donnez beaucoup d'eau et de l'engrais liquide toutes les deux semaines. *H. albiflos* garde ses feuilles pendant la période de repos hivernal. Multiplication : par séparation des rejets lors du repotage de printemps. Les haemanthus ne doivent pas être dérangés et semblent fleurir mieux quand ils sont un peu à l'étroit dans leur pot.

Zone climatique : 9.

H. albiflos

Bulbe persistant, aux feuilles vert pâle, larges et velues, *H. albiflos* a des petites fleurs blanches rassemblées en une ombelle dense en forme de brosse et d'un diamètre maximum de 7,5 cm. Les tiges atteignent 15 à 30 cm de hauteur. Il est très facile à cultiver comme plante d'intérieur.

H. coccineus (ci-dessous)

Sa tige tachée haute de 30 cm porte une ombelle dense de 10 cm de diamètre, constituée de petites fleurs rouges ou roses entourées d'un écrin de grandes bractées rouge rosé. À cette ombelle succède une paire de feuilles elliptiques, tachées ou striées de pourpre, et qui s'étalent sur le sol.



H. (Scadoxus) multiflorus (ci-dessous)

Lis sanguin

La tige épaisse haute de 30 à 45 cm est couronnée d'une ombelle sphérique de 10 à 15 cm de diamètre. Elle comprend jusqu'à 200 petites fleurs rouges à longues étamines protubérantes. La touffe de larges feuilles vert franc et dressées se développe un peu plus tard. *H. katherinae* (syn. *H. multiflorus* ssp. *katherinae*), très similaire, est plus robuste (90 cm de haut). Ses fleurs ont des pétales plus larges et un tube plus long.



H. pubescens

Ses larges feuilles velues et presque plates sont produites après les fleurs rouges, qui naissent sur une ombelle dense de 5 à 6,5 cm de diamètre, sur une tige forte de 15 à 25 cm, entourées de bractées rouges.

H. (Scadoxus) puniceus**Pinceau royal**

Les tiges hautes de 30 à 45 cm portent une ombelle en forme de queue de paon de 10 à 15 cm de diamètre. Les petites fleurs rouge rosé à rouge orangé, sont entourées de bractées teintées de rouge ou de vert. Les larges feuilles dressées forment un bouquet séparé, à côté de la tige florale. *H. magnificus* est désormais synonyme de *H. puniceus*.

HERMODACTYLUS**Iris veuf**

Son tubercule a la forme d'un doigt. Il est à planter en automne entre 7,5 et 10 cm de profondeur dans une terre bien drainée, de préférence alcaline et au soleil pour pouvoir cuire après sa période de repos du milieu de l'été. Ses tubercules s'accroissent très vite et forment avec le temps des colonies de 90 cm à 1,20 m de diamètre. Multiplication : par division à la fin de l'été ou au début de l'automne.

Zone climatique : 6.

***H. tuberosus* (syn. *Iris tuberosa*)**
(ci-dessus)

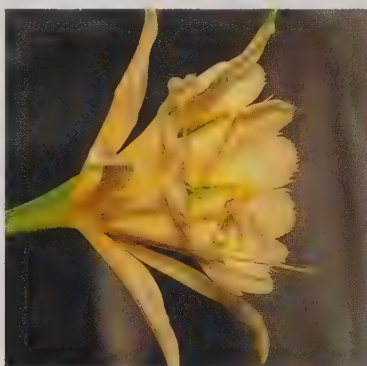
Bulbe à tiges hautes de 15 à 30 cm et longues feuilles grisâtres de section carrée. Chaque hampe porte une seule fleur verte ou vert jaune translucide dont l'extrémité des trois plus grands pétales extérieurs est d'un brun noirâtre foncé et velouté. Sous climat doux, il fleurit à la fin du printemps.

HYMENOCALLIS**Lis-araignée ou jonquille du Pérou**

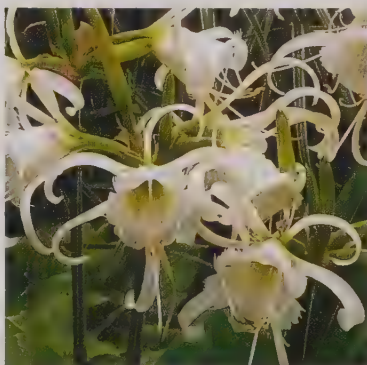
Originaires des régions tropicales ou tempérées chaudes, ces amaryllis possèdent des fleurs parfumées jaunes ou blanches, semblables à celles des jonquilles, mais à étamines plus grandes et pétales plus étroits. Il vaut mieux les considérer comme des plantes de vé-

randa ou de serre chauffée, et les maintenir à une température minimale de 16 °C en été. Dans les régions chaudes, les espèces les plus rustiques peuvent être cultivées à l'extérieur et hivernées sous châssis. On plante les gros bulbes au printemps au milieu d'un pot de 15 à 20 cm de diamètre contenant un substrat léger et aéré composé à parts égales de loam, de gravier, de terreau de feuilles ou de tourbe, avec un engrais bien équilibré. En été, ils ont besoin de beaucoup d'eau et d'engrais liquide toutes les deux semaines, mais ils doivent rester au sec en hiver, à environ 10 °C. Les espèces persistantes demandent un peu d'eau pendant l'hiver. Multiplication : par séparation des rejets lors du rempotage.

Zones climatiques : 9-10.

***H. amancaes* (ci-dessus)**

Espèce caduque à longues feuilles en lanières. Les tiges florales (60 cm) portent une ombelle de grandes fleurs jaunes avec une corolle finement frangée et des pétales étroits et étalés.

***H. hybr. festalis* (ci-dessus)**

Les feuilles caduques ressemblent à de longues lanières et ses tiges atteignent 60 à 90 cm de haut. Ses grandes fleurs blanches ont un diamètre de 15 à 20 cm.

H. hybr. macrostephana

Persistant à ombelle de fleurs blanches, blanc crème ou jaune verdâtre pâle.

***H. narcissiflora* (syn. *Ismene calathina*)** (ci-dessus)

Les tiges de cette caduque, hautes de 60 cm, portent jusqu'à cinq fleurs blanches parfumées, à corolle frangée.

H. speciosa

Venu de l'ouest de l'Inde, ce bulbe persistant a besoin de chaleur (16 à 18,5 °C). Ses dix très grandes fleurs blanches ou blanc verdâtre sont composées d'une corolle en forme d'entonnoir et de pétales étroits et étalés. Les fleurs atteignent 18 à 30 cm de diamètre.

***H. 'Sulphur Queen'* (ci-dessus)**

Bulbe caduc à fleurs jaune primevère marquées d'une ligne verte à l'intérieur de la corolle et portées par des tiges hautes de 60 à 90 cm.

IRIS

La plupart des iris bulbeux sont associés au printemps, mais les Xiphium, groupe comprenant les iris d'Angleterre, d'Espagne et de Hollande, fleurissent normalement au début de l'été, (plus tôt sous serre pour les utiliser en fleurs cou-

pées). Ils portent tous des feuilles étroites et longues, rainurées sur la face supérieure, et une ou deux grandes fleurs sur de fortes tiges.

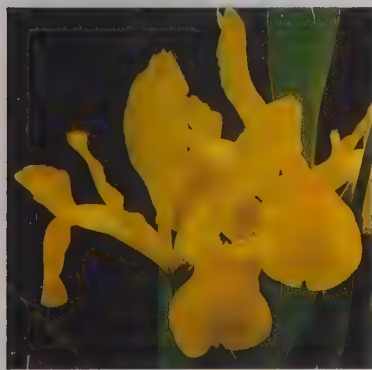
Les bulbes achetés en automne se plantent entre 7,5 et 10 cm de profondeur, au soleil, dans une terre acide ou alcaline mais bien drainée, et font bel effet plantés en groupes mêlés à des plantes vivaces. Dans les régions sans période chaude et sèche au milieu ou la fin de l'été, mieux vaut arracher les iris d'Espagne et de Hollande et les maintenir au sec jusqu'à l'automne. Au contraire, les iris d'Angleterre ont besoin d'être replantés dans une terre très humide. Multiplication : par séparation des rejets lorsqu'on arrache les touffes établies pour les replanter au début de l'automne, ou par semis en automne.

Zones climatiques : 5-7.

***I. latifolia* (syn. *I. xiphoides*)**

Iris d'Angleterre

Cette plante vient en fait des Pyrénées. Vigoureuse (90 cm de haut), elle produit des fleurs de différents tons de violet au milieu de l'été. Les trois pétales extérieurs (sépalés) partent d'une ligne médiane jaune. On les trouve plus souvent en mélanges qu'en coloris séparés.



***I. xiphium* (ci-dessus)**

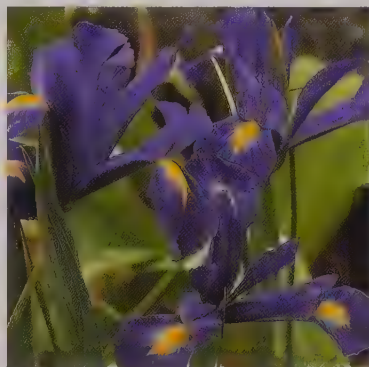
Iris d'Espagne

Atteignant 60 à 90 cm de haut, il a des fleurs légèrement plus petites aux pétales plus étroits que le précédent, et fleurit plus tôt. Les fleurs sont bleu clair, jaunes ou blanches, mais pâles et marquées d'une ligne médiane plus foncée sur chaque sépale.

Iris de Hollande

Grand groupe d'hybrides d'*Iris xiphium* à la floraison un peu plus précoce que celle des iris d'Espagne. On les force

couramment pour produire des fleurs coupées, mais ce sont aussi d'excellentes plantes de jardin (60 à 90 cm de haut au moment de la floraison). Parmi les meilleurs cultivars on trouve : *I. 'White Excelsior'* aux fleurs blanches portant des marques jaunes sur les sépalés ; *I. 'Bronze Queen'*, d'un curieux mélange d'or, de bronze et de pourpre ; *I. 'Golden Harvest'*, d'un beau jaune foncé uni ; *I. 'Wedgwood'*, aux fleurs bleu moyen clair marquées d'une ligne jaune sur les sépalés ; *I. 'Professor Blaauw'* (ci-dessous), d'un beau bleu gentiane et jaune sur les sépalés.



IXIA

Ces plantes d'origine sud-africaine, guère rustiques, végètent pendant l'hiver et fleurissent au printemps. Certaines pépinières remettent les cornes et les offrent au printemps pour obtenir une floraison estivale. On réussit la première saison, mais ensuite, les plantes essayent de reprendre leur cycle normal de végétation. Il faudrait alors les arracher avant l'hiver et les conserver au chaud jusqu'au printemps. Les ixias apprécient une exposition ensoleillée, dans un sol bien drainé, de préférence sableux, et doivent être plantés à une profondeur de 7,5 cm. Ils sont plus jolis en touffes, obtenues en disposant les cornes à 4 cm les uns des autres. Là où les hivers sont doux, on peut les planter à demeure.

Il existe de nombreux ixias, mais seuls des mélanges non dénommés sont le plus souvent disponibles. Les plantes produisent des tiges raides et élancées, des feuilles étroites et coriaces et des épis de fleurs étoilées brillamment colorées. Multiplication : par séparation des rejets quand on arrache les cornes, ou par semis (floraison après deux ou trois ans seulement).

Zone climatique : 8.

I. maculata

Ses tiges atteignent 45 cm de haut et porte des épis de fleurs jaunes ou orange au cœur noir ou brunâtre ; aplaties et de forme étoilée, elles ont un diamètre de 2,5 à 5 cm.



***I. viridiflora* (ci-dessus)**

Espèce spectaculaire aux épis longs de 30 à 45 cm portant des fleurs vertes de 4 à 5 cm de diamètre. Leur cœur est marqué d'un œil pourpre-noir.

LILIUM

Lis

Les lis comptent parmi les bulbes les plus majestueux. Les fleurs adoptent différentes formes, celle d'une trompette ou d'un turban, et sont aplaties, retombantes, dressées ou horizontales. Beaucoup sont de culture facile. Si le sol et le climat ne leur conviennent pas, on peut les installer dans des contenants sur un patio ou une terrasse, où leur développement est souvent meilleur qu'en pleine terre. Certains bulbes sont vendus en automne, d'autres conservés jusqu'au printemps, mais il vaut mieux les acheter dès qu'ils apparaissent sur le marché et les planter aussitôt. Dans les régions froides, on effectue les plantations automnales dans de grands récipients que l'on garde à l'abri jusqu'à leur mise en place dehors au printemps. La plupart des lis aiment avoir leur pied ombragé par des plantes basses au travers desquelles ils poussent pour épanouir leurs fleurs au soleil, mais ils réussissent aussi fort bien dans la lumière filtrée par des arbres ou des arbustes plus grands.

Préparez le sol en incorporant du compost bien mûr ou du terreau de feuilles et en ajoutant du sable pour améliorer le drainage si c'est nécessaire, ainsi qu'un engrais bien équilibré. Pour les

plus grands lis, creusez un trou de 60 cm de diamètre et installez les bulbes en triangle entre 10 et 20 cm de profondeur selon leur grosseur. *L. candidum* fait exception, car ses bulbes doivent se situer juste sous la surface du sol. La plupart des lis se cultivent indifféremment sur des sols acides ou alcalins, mais plus la terre est calcaire, plus il faut apporter d'humus à la plantation.

Les lis se multiplient de différentes manières. On peut arracher et diviser les touffes bien établies en automne. Certaines plantes produisent des bulbilles en été sur les tiges ou à l'aisselle des feuilles ; récoltez-les et plantez-les en pots, en terrines ou en pépinière, dans une terre fertile pour qu'ils s'y développent l'année suivante. Ils demandent alors un ou deux ans pour être de force à fleurir. On peut aussi utiliser les écailles des bulbes : prélevez-en quelques-unes entre le milieu de l'été et le début de l'automne, sans endommager le bulbe mère, et placez-les dans un sac plastique contenant de la perlite, de la vermiculite ou du gravier légèrement humide, à une température de 21 °C environ. Trois à quatre semaines plus tard, plantez les petits bulbes comme indiqué pour les bulbilles naturelles. Zones climatiques : 4-7.



Lilium amabile

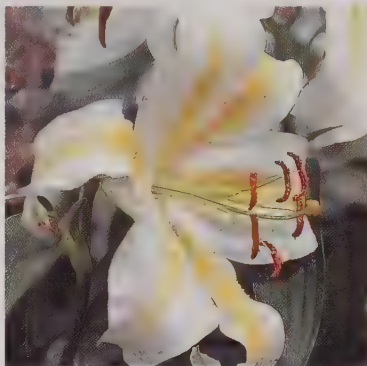
Espèce coréenne (45 à 90 cm) aux feuilles étroites, qui produit jusqu'à 10 fleurs pendantes, rouges, souvent tachées de noir. Les pétales récurvés et les étamines saillantes forment un turban. La variété *luteum* (ci-dessus) est jaune.

***L. auratum* (colonne suivante)**

Lis doré

Espèce japonaise très spectaculaire pour sol non calcaire, surnommée lis doré parce que ses fleurs blanches parfumées, en

soucoupes larges de 30 cm, sont marquées d'une bande jaune au milieu de chaque pétale et plus ou moins tachées de rouge. Il y a, en général, 5 à 10 fleurs par tige dont la hauteur varie de 90 cm à 1,50 m.



L. bulbiferum

Lis orange ou lis bulbitère

Espèce européenne très anciennement cultivée (1,50 m), aux fleurs dressées en forme de coupes. Elles sont d'un orange rouge vif et en général, tachées de brun à l'intérieur. L'aisselle des feuilles produit des bulbilles sauf chez la variété *croceum* (ci-dessous), qui ressemble beaucoup à *L. bulbiferum*, mais avec des fleurs orange pur et non rougeâtres.



L. canadense

Lis du Canada ou lis des prairies

Élégante espèce nord-américaine dont le bulbe s'étale comme un rhizome. Ses tiges (1,20 m) portent des feuilles en verticilles. Les fleurs pendantes, en forme de cloches, ont l'extrémité des pétales relevée. Elles sont jaunes, orange ou rouges avec des taches plus foncées à l'intérieur. À planter en terre humide mais non gorgée d'eau.

***L. candidum* (ci-dessous)**

Lis de la Madonne

Symbole de pureté bien connu, originaire de l'est de la Méditerranée. À la différence de la plupart des autres lis, il doit être planté au tout début de l'automne, en situation ensoleillée, pour former tout de suite une rosette de feuilles persistantes. Les hampes florales (90 cm à 1,50 m) apparaissent au début de l'été, dotées de nombreuses feuilles dressées et de quelque 15 larges fleurs blanches.



L. cernuum

Lis d'Extrême-Orient haut de 60 cm, aux nombreuses feuilles étroites. Les fleurs (1 à 7), retombantes et parfumées, turbannées, sont pourpre rosé et tachées de pourpre foncé à l'intérieur des corolles.

***L. chalcedonicum* (ci-dessous)**

Lis-turban écarlate

Légèrement parfumé, ce lis-turban à fleurs rouges originaire de Grèce apprécie une situation ensoleillée, dans un terrain bien drainé et au sol alcalin. Ses tiges hautes de 90 cm à 1,20 m sont densément garnies de feuilles lancéolées aux bords argentés.



L. concolor

Espèce chinoise haute de 30 à 90 cm à feuilles étroites et disséminées. Les fleurs (environ 10), assez petites, sont presque plates et dressées, de couleur rouge, avec ou sans taches plus foncées, ou encore jaune uni.

***L. davidii* (ci-dessous)**

Lis originaire de Chine aux nombreuses feuilles étroites rassemblées le long de tiges hautes de 90 cm à 1,50 m. Ses 20 fleurs, inclinées et turbannées, sont maintenues à l'horizontale par de longs pétales. Chaque corolle est orange vif et l'intérieur est marqué de taches noires. La variété *willmottiae* est plus vigoureuse que l'espèce mère et porte jusqu'à 30 fleurs orange carminé.

***L. duchartrei* (ci-dessous)**

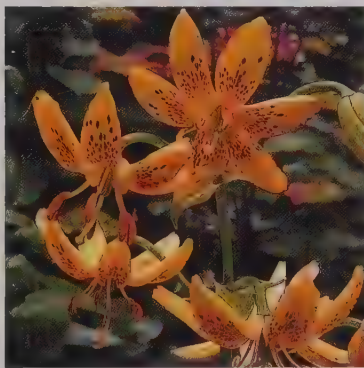
Très beau malgré ses petites fleurs, ce lis originaire de Chine produit des tiges minces (pouvant atteindre 1,20 m) portant des feuilles disséminées. Les fleurs (jusqu'à 12), blanches, retombantes, en forme de turbans comme celles d'un lis martagon, sont tachées et veinées de pourpre rougeâtre évoquant le marbre. Cette espèce doit être plantée à mi-ombre, dans un sol acide ou alcalin mais riche en humus.

***L. formosanum***

Élégant mais fragile lis-trompette venu de Taïwan (1,50 m). Ses quelques fleurs, très parfumées, à corolles en forme d'entonnoir, longues de 15 à 20 cm, sont blanc pur à l'intérieur et teintées de pourpre vineux à l'extérieur. Espèce vulnérable au gel, à cultiver sous serre. La variété *pricei* (ci-dessous), qui vit plus en altitude, est plus rustique ; c'est une plante naine (15 à 30 cm de hauteur).

***L. hansonii* (ci-dessous)**

Espèce extrême-orientale très distincte à verticilles de feuilles larges disposées sur des tiges hautes de 90 cm à 1,50 m. Les fleurs jaune soutenu en forme de turbans, tachées de brun à l'intérieur, ont des pétales réfléchis très épais et cireux.

***L. henryi* (colonne suivante)**

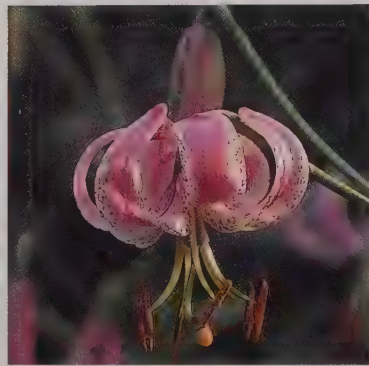
Lis chinois gracieux et très facile à cultiver (2,10 m). Les feuilles, larges près du pied, s'amincissent en se rapprochant des fleurs (10 à 20). Turbannées et pendantes, celles-ci sont orange vif, tachées plus densément vers le cœur, avec de petites protubérances semblables à des poils. À planter à mi-ombre, dans un sol neutre ou alcalin riche en terreau de feuilles.

***L. lancifolium* (syn. *L. tigrinum*) (ci-dessous)****Lis tigré**

Espèce familière malheureusement très sensible aux maladies virales (1,50 m). Ses feuilles vert foncé produisent des bulbilles aux aisselles. Elle possède 10 à 20 fleurs retombantes, orange rouge et tachées de noir au centre. La variété *flaviflorum* est jaune clair, et *fortunei* est plus robuste, avec des fleurs orange écarlate.

***L. langkongense* (ci-dessous)**

Élégant lis venu de Chine (90 cm à 1,20 m), très feuillu. Il porte jusqu'à 15 grandes fleurs en forme de turban, rose pâle taché de rouge-pourpre foncé.



L. leichtlinii

C'est la variété *maximowiczii* (ou *L. maximowiczii*) qui est la forme la plus courante de ce lis d'Asie de l'Est. Ses tiges hautes de 1,20 à 1,80 m portent des fleurs en turbans orange rouge tachées de rouge plus foncé à l'intérieur. Ce lis, facile à cultiver, ressemble au lis tigré.

***L. longiflorum* (ci-dessus)****Lis de Pâques ou lis des Bermudes**

Lis trompette blanc bien connu, venu d'Extrême-Orient. Il pousse si facilement qu'il est cultivé à grande échelle pour la production de fleurs coupées. L'espèce, très frileuse, demande une situation hors gel, mais le semis donne des fleurs en l'espace d'une saison. Les fleurs élégantes, délicieusement parfumées, en forme d'entonnoirs blanc pur, mesurent 15 à 20 cm de long. Il y a parfois plus d'une fleur par tige.

***L. mackliniae* (ci-dessus)****Lis de Manipur**

Ce lis de choix, très caractérisé, originaire de Birmanie, peut être cultivé à l'extérieur dans un endroit abrité et mi-ombragé et un sol riche en tourbe ou en terreau de feuilles. Ses tiges (30 à 76 cm) portent 1 à 5 cloches longues de 5 cm, retombantes, blanches et teintées de pourpre rosé sur le revers.

***L. martagon* (ci-dessus)****Lis-turban ou lis maragon**

Lis européen très anciennement cultivé, reconnaissable à ses racèmes qui portent jusqu'à 20 petites fleurs d'un pourpre rosé mat taché, plus foncé au cœur. Les pétales sont récurvés pour donner la forme caractéristique d'un turban. Ses feuilles sont groupées en verticilles autour de la tige. Cette espèce très rustique se naturalise très facilement sous les arbres ou dans l'herbe. Parmi les variétés intéressantes, citons 'Album', aux jolies fleurs blanches, et 'Dalmaticum', aux fleurs presque noires.

***L. monadelphum* (ci-dessus)**

Grand lis à fleurs récurvées originaire des bords de la mer Noire (1,20 à 1,50 m). Ses tiges portent plusieurs grandes fleurs retombantes d'un joli jaune pâle taché de pourpre foncé à l'intérieur. Les pétales sont moins recourbés que ceux de *L. martagon*. *L. szovitsianum* ne s'en distingue que par quelques différences botaniques ; le choix entre les deux espèces dépend de leur disponibilité.

L. nanum

Lis minuscule (7,5 à 30 cm) venu de l'Himalaya. Il a besoin d'une situation abritée et très humide pendant l'été et

presque sèche en hiver. Il porte une fleur en cloche solitaire longue à peu près de 4 cm. Elle est souvent d'une teinte lilas rosé mais d'autres variantes sont parfois disponibles.

***L. nepalense* (ci-dessous)**

Beau lis du Népal, malheureusement peu rustique, à cultiver en serre tempérée dans les régions froides. Haut de 1,20 m, il porte une à trois fleurs en forme d'entonnoirs dont l'extrémité des pétales est récurvée. Elles sont d'une curieuse couleur jaune verdâtre teinté de pourpre à l'intérieur. Les tiges peuvent pousser de 60 cm dans le sol avant d'émerger et donc apparaître loin de l'emplacement de la plantation.

***L. pardalinum* (ci-dessous)****Lis-léopard**

Lis de l'Ouest américain facile à cultiver dans un sol bien humide et riche en humus. Ses feuilles sont groupées en verticilles le long de ses tiges hautes de 1,50 à 2,10 m, qui portent de grandes fleurs pendantes et turbannées, orange rouge devenant rouge plus foncé à l'extrémité des pétales ; le centre de chaque corolle est marqué de taches brunes.





L. parryi (ci-dessus)

Espèce de l'ouest de l'Amérique (60 cm à 1,50 m) aux jolies fleurs jaunes, parfumées, en forme d'entonnoirs.



L. pomponium (ci-dessus)

Ce lis-turban du sud de la France se plaît en situation chaude sur sol calcaire. Ses tiges (60 à 90 cm) portent de nombreuses feuilles étroites et des fleurs aux pétales recurvés rouge vif cireux.

***L. pumilum* (syn. *L. tenuifolium*)** (ci-dessous)

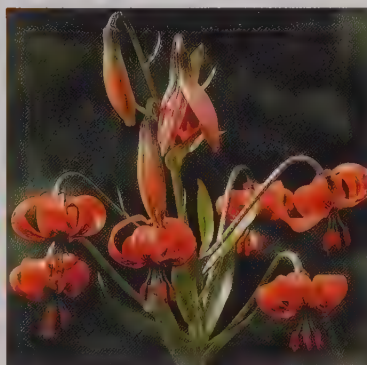
Lis-turban d'Extrême-Orient, frêle (45 à 60 cm), à feuilles étroites. Ses quelque 15 petites fleurs rouges sont parfumées. Multiplication: facile par semis.



L. pyrenaicum (ci-dessous)

Lis des Pyrénées

Lis-turban peu spectaculaire mais très rustique et de culture facile. Ses tiges robustes (60 cm à 1,20 m) sont densément couvertes de feuilles et portent jusqu'à 10 petites fleurs jaune verdâtre au cœur marqué de taches et de lignes noires. Plus rare, la variété *rubrum* a des fleurs orange rougeâtre.



L. regale

Lis royal

L'un des meilleurs lis-trompettes blancs, très rustique, qui tolère des conditions de culture très variées. Deux ou trois ans suffisent pour qu'un semis fleurisse. Les tiges droites (90 cm à 1,80 m) portent de nombreuses feuilles étroites et de 1 à 20 trompettes divergentes, longues chacune de 15 cm environ, délicieusement parfumées, blanches à l'intérieur et teintées de pourpre à l'extérieur. 'Album' (ci-dessous) est une version blanc pur sans teinte pourpre.



L. rubellum (colonne suivante)

Lis nain japonais tout à fait rustique qui vaut la peine d'être essayé dans une tourbière, ou à mi-ombre parmi d'autres plantes vivaces basses (30 à 60 cm). Il ne possède que quelques feuilles en forme de

lances. Les fleurs (1 à 6), parfumées et teintées d'un joli rose tendre, ont la forme d'entonnoirs et mesurent 7,5 à 10 cm de long.



L. sargentiae (ci-dessous)

Très proche de *L. regale*, il a des feuilles un peu plus larges et fleurit un peu plus tard. Il est cependant moins rustique et plus sensible aux viroses.



L. speciosum

Très beau lis japonais parfumé. Fleurissant plus tard que la plupart des autres espèces (souvent jusqu'au début de l'automne), il est parfois victime des gelées précoces. Il apprécie une situation abritée et un sol très riche en humus, humide mais bien drainé, dans lequel sa tige peut s'enraciner. Il peut s'élever à 1,80 m et possède des feuilles épaisses et cireuses ainsi qu'une dizaine de fleurs pendantes, aux pétales recourbés à la manière d'un turban, ce qui met en valeur les longues étamines et les excroissances présentes dans le cœur. Les couleurs varient, mais les fleurs les plus typiques sont blanches suffusées de rose avec des excroissances carmin. 'Album' est d'un joli blanc, 'Rubrum' d'un rose plus carminé, aux pétales à marge plus pâle.



L. superbum (ci-dessous)**Lis des marais**

Lis nord-américain pouvant atteindre 2,10 m. Ses feuilles sont verticillées et ses nombreuses fleurs turbannées et pendantes forment un grand bouquet. Elles sont orange, teintées de marron à l'intérieur et l'extrémité des pétales est rougeâtre. À planter dans un sol neutre ou acide, humide mais non gorgé d'eau.

**L. hybr. festaceum** (ci-dessous)**Lis de Nankin**

Très ancien hybride issu du croisement entre *L. candidum* et *L. chalcedonicum*. Il possède des fleurs abricot tendre marquées au cœur de quelques taches rouges. Grandes, bien ouvertes, aux pétales à moitié récurvés, elles sont groupées par 12 au sommet de tiges hautes de 1,80 m bien couvertes de feuilles. À planter en situation ensoleillée dans une terre calcaire.

**L. tsingtauense**

Lis d'Extrême-Orient caractéristique (environ 90 cm). Ses feuilles lancéolées sont verticillées et ses fleurs plates dressées, rouges à rouge orange, ont le cœur taché d'un marron plus foncé.

L. wardii

Lis-turban venu de Chine, il possède des tiges robustes et élancées (1,20 à 1,50 m), habillées de nombreuses feuilles vert foncé. Il porte au moins 15 petites fleurs pendantes, parfumées, pourpre rosé, dont le cœur est marqué de taches sombres et dont les pétales sont recourbés vers l'arrière.

Groupes d'hybrides

Les milliers de lis hybrides qui existent de par le monde ont été regroupés selon une classification reconnue de tous afin de faciliter les échanges et les expositions. Elle est largement basée sur la parenté, la forme des fleurs et la manière dont elles se tiennent. On distingue, par exemple, les fleurs en trompettes, en turbans ou aplaties, pendantes, dressées ou horizontales (divergentes). Voici quelques groupes sélectionnés, dans l'ordre préconisé par la Classification des lis horticoles.

Les hybrides asiatiques

Ces hybrides proviennent d'un groupe d'espèces venues surtout d'Extrême-Orient qui ont engendré des lignées de lis rustiques très populaires, comme les hybrides Mid-Century, utilisés aussi bien dans les jardins qu'en bouquets. On les divise en trois sous-groupes selon leur type de fleurs : dressées, divergentes ou pendantes.

**Lis à fleurs dressées**

'Connecticut King' (ci-dessus) a des fleurs d'un jaune vif uni et presque plates; 'Sterling Star' (colonne suivante) est blanc avec des taches brunes à l'intérieur; 'Chinook' est abricot pâle; 'Enchantment', l'un des plus anciens de ce groupe, toujours aussi populaire, forme un bouquet de fleurs orange vif, dressées et tachées de noir à l'intérieur; 'Destiny' est jaune taché de rouge-brun; 'Firecracker' est rouge foncé; 'Pirate' est rouge orange.

**Lis à fleurs divergentes**

'Corsage' a des fleurs blanc crème ombrées de rose à l'extrémité des pétales et tachées de marron au cœur; 'Fireking' (ci-dessous) est rouge orange intense et lui aussi bien taché; 'Brandywine' est jaune orange abricot taché de rouge foncé.

**Lis à fleurs pendantes**

Leurs fleurs ont souvent la forme d'un turban avec les pétales récurvés. 'Lady Bowes Lyon' est rouge vif, taché de noir à l'intérieur; 'Discovery' a des fleurs roses avec des taches et l'extrémité des pétales plus foncées; 'Yellow Star' (ci-dessous) est très élégant avec ses fleurs jaune citron tachées de noir.



Les hybrides martagon

Ces hybrides impliquent à la fois *L. martagon* et *L. hansonii*. Leurs fleurs sont en général petites et leurs feuilles groupées en verticilles. Ils sont assez rares, mais on trouve parfois 'Marhan' (ci-dessous), dont les fleurs sont orange taché de marron. 'Mrs R.O. Backhouse' est aussi de couleur jaune orange avec quelques taches à l'intérieur des corolles, teintées de rose à l'extérieur. 'Jacques S. Dijt' est d'une couleur jaune crème, tachée de pourpre.



Les hybrides américains

Ce groupe comprend quelques-uns des lis les plus attrayants et des plus durables en fleur coupée. Leurs longues tiges portent des verticilles de feuilles et de grandes fleurs pendantes dont les pétales sont souvent joliment réfléchis. Les hybrides Bellingham, robustes et variés, ont une couleur allant du jaune à l'orange foncé et toujours tachée d'un rouge orange plus sombre, tel 'Shuksan', dont les fleurs orange teintées de rouge portent des taches rouge plus foncé à l'intérieur. Cette forme très connue se multiplie rapidement quand les conditions sont bonnes. 'Lake Tahoe' (ci-dessous) est une variété aux fleurs rouge-rose et au cœur jaune et blanc taché de rouge foncé.



Lis-trompettes asiatiques

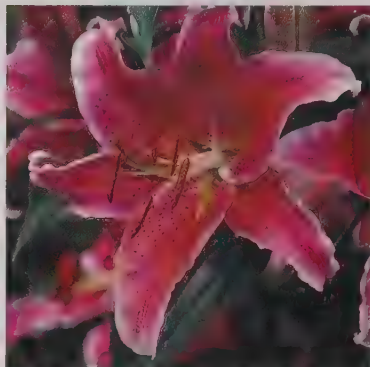
C'est l'un des groupes les plus importants. Il contient tous les hybrides à grandes fleurs en trompettes parfumées, à la fois spectaculaires et faciles à cultiver au jardin ou en pots. Hauts de 1,20 à 1,80 m, ils possèdent de grandes fleurs en forme d'entonnoirs longues d'environ 15 cm. 'Green Magic' est blanc à l'intérieur avec le cœur jaune citron et l'extérieur teinté de verdâtre; 'Pink Perfection' possède de grandes trompettes colorées de divers tons de pourpre rosé; 'African Queen' (ci-dessus) est d'un orange doux teinté de bronze rosé à l'extérieur. 'Bright Star' diffère de la majorité des lis de ce groupe, car la fleur s'ouvre très largement et les extrémités des pétales sont récurvées. Ses fleurs sont blanches, ornées de bandes jaune orangé rayonnant depuis le cœur au milieu de chacun des six pétales pour donner à la corolle une forme d'étoile.



Les hybrides orientaux

Ils descendent pour la plupart des prestigieuses espèces japonaises *L. auratum* et *L. speciosum*, mais quelques-uns peuvent provenir de *L. henryi* et d'autres espèces d'Extrême-Orient. Leurs fleurs, presque plates ou avec des pétales récurvés, ont souvent

de petites protubérances autour du cœur. Les pétales de 'Black Beauty' sont rouge foncé, recourbés et bordés de blanc; 'Casa Blanca' a d'énormes fleurs blanches presque plates, à étamines brunes; 'Star Gazer' est plutôt inhabituel avec ses fleurs dressées, écarlate soutenu taché de marron plus foncé; les pétales de 'Journey's End' (ci-dessous) sont carmin foncé bordé de blanc et recourbés; les fleurs blanches d'Imperial Gold ressemblent à celles de *L. auratum*.



LITTONIA

Ce bulbe attrayant, sud-africain, reste rare malgré sa culture facile. Gélif, il demande à être cultivé en serre ou en véranda dans les régions froides; il peut vivre à l'extérieur dans un contenant pendant l'été. Les bulbes, allongés, doivent être plantés au printemps à 10 cm de profondeur environ, dans un compost moyen à base de loam, et mis en végétation par des arrosages légers. Il leur faut une température minimale de 13 °C. Prévoir également des tuteurs ou un treillis, car ces plantes grimpantes peuvent atteindre 1,80 m. Après la floraison, on les maintient en végétation jusqu'à ce que les feuilles commencent à tomber, puis on laisse sécher les bulbes pour les stocker à l'abri du gel. Là où les hivers sont doux, on peut les planter en plein air à demeure. Les tubercules produisent des rejets que l'on divise au moment du repotage.

Zone climatique : 9.

L. modesta

Plante aux tiges élancées et aux feuilles lancéolées munies de vrilles à l'extrémité. Les fleurs orange, en forme de cloches, produites à l'aisselle des feuilles terminales, sont pendantes (2,5 à 4 cm de long).

MONTBRETIA (voir CROCOSMIA)

MORAEA

Ces bulbes sont les équivalents africains des iris et viennent pour la plupart d'Afrique tropicale. Les fleurs possèdent trois grandes pièces « extérieures » (les sépales) et trois plus petites à l'intérieur rappelant les « étendards » des iris. Les *Moraea* ont un corne plutôt qu'un rhizome ou un bulbe et leurs feuilles sont d'ordinaire plates et étroites ou rainurées sur la face supérieure. Ils sont bien moins rustiques que les iris et presque tous demandent un climat sans gelées ou une culture sous serre ou en véranda. Cependant, quelques espèces provenant de l'est de la région du Cap ont une dormance hivernale et sont à peu près rustiques. Il faut les planter au printemps à une profondeur de 7,5 cm et veiller à ce que le sol ne soit jamais ni sec ni détrempé. Dans les régions très froides où la terre gèle à grande profondeur (zones 5-6), il vaut mieux relever les cornes et les remiser à l'abri du froid pendant l'hiver. Multiplication : par semis au printemps ; donne des bulbes florifères en deux ans.

Zones climatiques : 7-8.



M. huttonii (ci-dessus)

Espèce aux tiges robustes (90 cm). Les fleurs sont d'abord enfermées à l'intérieur de bractées serrées, puis libérées l'une après l'autre pendant une longue période. Elles sont jaunes, marquées de brun au centre des trois grands sépales et mesurent 5 à 7,5 cm de diamètre.

M. moggi et *M. spathulata*

Elles ressemblent beaucoup à *M. huttonii*.

NECTAROSCORDUM

Ce petit groupe de plantes bulbeuses du sud de l'Europe et de Turquie est apparenté à la famille de l'oignon

(*Allium*) et quand on les froisse, elles dégagent une odeur similaire mais bien plus piquante. Elles se plaisent dans une terre de jardin ordinaire et se plantent en automne au soleil ou à mi-ombre, après quoi on les laisse s'y ressemer, à moins que l'on préfère supprimer les inflorescences avant que les graines ne mûrissent. Après la floraison du début de l'été, la végétation disparaît mais les bulbes peuvent rester en place, car ils n'ont besoin ni de chaleur ni de sécheresse particulière pendant leur période de repos. Les fruits sont très décoratifs dans les compositions de fleurs séchées.

Zones climatiques : 6-7.

N. bulgaricum

Haut de 90 cm à 1,20 m, il possède de longues feuilles rainurées et une tige nue couronnée d'une ombelle de fleurs en forme de clochettes suspendues au bout de longs pétioles retombants. Chaque fleur, blanche teintée de vert, mesure 2 à 2,5 cm de long. Après la floraison, les pétioles se redressent et, quand les fruits sont mûrs, l'ombelle ressemble à la queue d'un paon.

N. siculum (syn. *N. dioscoridis* ; *Allium siculum*) (ci-dessous)

De forme et de taille similaires à celles de *N. bulgaricum*, il possède des fleurs en forme de cloches, vertes et fortement teintées de pourpre, certaines étant parfois entièrement rouge-pourpre.



NOMOCHARIS

Ces très belles plantes himalayennes et chinoises sont des proches parentes des lis, mais moins faciles à cultiver, sauf dans les jardins bien abrités où l'atmosphère est fraîche et humide l'été. Les bulbes écailleux et les tiges feuillues sont semblables à celles des lis, mais les fleurs sont presque plates, leurs pétales sont

frangés et leur pâleur fait ressortir un œil et des taches plus foncées. Plantez les bulbes à mi-ombre, en automne à environ 10 à 13 cm de profondeur dans un sol riche en humus. Multiplication : par semis ; il faut trois ou quatre ans pour obtenir des bulbes florifères.

Zones climatiques : 5-6.



N. aperta (ci-dessus)

Ce nomocharis haut de 60 à 90 cm possède des feuilles dispersées ou groupées par paires et jusqu'à six fleurs inclinées en forme de coupe. De 7,5 à 10 cm de diamètre, elles sont colorées de rose pâle et marquées d'un œil pourpre entouré de taches pourpre rougeâtre.

N. farreri

D'un port similaire à celui de *N. aperta*, possède des feuilles groupées en verticilles plutôt que par paires et jusqu'à 10 fleurs blanchâtres aux pétales légèrement frangés.

N. mairei (ci-dessous)

Espèce très spectaculaire (60 à 75 cm), aux feuilles verticillées. Les fleurs, penchées et presque plates, sont blanches et fortement tachées de pourpre rougeâtre. Les trois pétales ont les bords bien frangés.





N. pardanthina (ci-dessus)

Ses feuilles vertes et érigées ont de longues tiges hautes de 60 à 90 cm. Elles produisent jusqu'à 10 fleurs cretées et à forte pointée de couleur avec un cœur de couleur foncé. Les pétales sont frangés.



N. saluenensis (ci-dessus)

Ses fleurs sont arrondies et les feuilles (10 à 15) en forme de coupe mesurent 7,5 à 10 cm de diamètre. Rose ou rougeâtres, parfois blanches et un cœur foncé entouré de pointes blanches et pétales sont pas frangés.

NOTHOLIRION

Ce petit groupe de plantes a été introduit au Japon par le Dr. Ochiai, parenté aux N. mais la plupart des bulbes entourent les racines brunes des feuilles et des feuilles basses anguleuses étroites. Après la floraison, la plante meurt en produisant de nombreux rejets qui constituent la génération suivante. Il vaut mieux les planter en automne, dans un endroit abrité ou près d'arbustes qui protégeront pendant l'hiver les jeunes feuilles en développement. Le sol doit être riche en humus bien drainé, mais humide en été. Zone climatique: 7.

N. bulbuliferum (syn. N. hyacinthinum)

Des longues feuilles de la base émergent des tiges hautes de 10 à 20 cm qui portent des fleurs blanches et cretées. Les racines sont brunes et les feuilles sont frangées. Les fleurs sont de 20 à 30 mm de diamètre et les pétales sont frangés.

N. campanulatum

Les fleurs sont de couleur blanche et les feuilles sont frangées.



Les fleurs sont de couleur blanche et les feuilles sont frangées. Les fleurs sont de 20 à 30 mm de diamètre et les pétales sont frangés.

Les fleurs sont de couleur blanche et les feuilles sont frangées. Les fleurs sont de 20 à 30 mm de diamètre et les pétales sont frangés.

ITHOGALUM

Bethléem

Les fleurs sont de couleur blanche et les feuilles sont frangées. Les fleurs sont de 20 à 30 mm de diamètre et les pétales sont frangés.

Les fleurs sont de couleur blanche et les feuilles sont frangées. Les fleurs sont de 20 à 30 mm de diamètre et les pétales sont frangés.

Les fleurs sont de couleur blanche et les feuilles sont frangées. Les fleurs sont de 20 à 30 mm de diamètre et les pétales sont frangés.



Les fleurs sont de couleur blanche et les feuilles sont frangées. Les fleurs sont de 20 à 30 mm de diamètre et les pétales sont frangés.

Les fleurs sont de couleur blanche et les feuilles sont frangées. Les fleurs sont de 20 à 30 mm de diamètre et les pétales sont frangés.

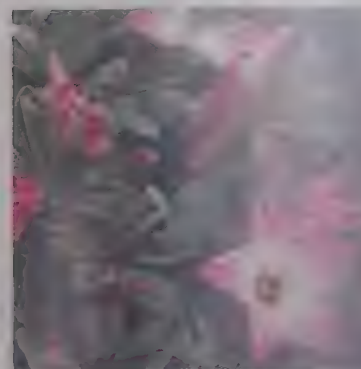
Les fleurs sont de couleur blanche et les feuilles sont frangées. Les fleurs sont de 20 à 30 mm de diamètre et les pétales sont frangés.

réaliser la plantation au printemps ou à l'automne, elle fleurisse en été. En hiver, on obtient de nouvelles plantules. Les racines sont charnues et les feuilles sont petites et ovales. Les fleurs sont blanches et les tiges s'élèvent à 30 à 45 cm. Au début de l'été, elle porte une ombelle de 10 à 15 fleurs blanches parfumées (7,5 à 10 cm de diamètre) et possédant une petite coupe située bien au milieu de la corolle.



OXALIS

Les plantes de ce genre sont très communes dans les jardins. Elles sont très résistantes et peuvent pousser dans des sols secs. Les fleurs sont blanches et les tiges s'élèvent à 30 à 45 cm. Au début de l'été, elle porte une ombelle de 10 à 15 fleurs blanches parfumées (7,5 à 10 cm de diamètre) et possédant une petite coupe située bien au milieu de la corolle. Zones climatiques: 7-8.



O. adenophylla (ci-dessus)

Ce nom du Chili et de l'Argentine. Les fleurs sont blanches et les tiges s'élèvent à 30 à 45 cm. Au début de l'été, elle porte une ombelle de 10 à 15 fleurs blanches parfumées (7,5 à 10 cm de diamètre) et possédant une petite coupe située bien au milieu de la corolle.

juste sous la surface dans une terre caillouteuse. La plante mesure seulement 10 à 15 cm de haut et forme une touffe de feuilles grêles, composées d'une seule feuille petite foliole. Au début de l'été, elle produit une ombelle de petites fleurs blanches et des petites feuilles roses. Les racines sont charnues et les tiges s'élèvent à 30 à 45 cm de haut.

O. enneaphylla

Ce nom du Chili et de l'Argentine. Les fleurs sont blanches et les tiges s'élèvent à 30 à 45 cm. Au début de l'été, elle porte une ombelle de 10 à 15 fleurs blanches parfumées (7,5 à 10 cm de diamètre) et possédant une petite coupe située bien au milieu de la corolle.



O. tetraphylla (syn. O. deppei)

Ce nom du Chili et de l'Argentine. Les fleurs sont blanches et les tiges s'élèvent à 30 à 45 cm. Au début de l'été, elle porte une ombelle de 10 à 15 fleurs blanches parfumées (7,5 à 10 cm de diamètre) et possédant une petite coupe située bien au milieu de la corolle.

PANCRATIUM

Ce petit genre de la famille de l'amaryllidaceae possède de petites fleurs parfumées. Les fleurs sont blanches et les tiges s'élèvent à 30 à 45 cm. Au début de l'été, elle porte une ombelle de 10 à 15 fleurs blanches parfumées (7,5 à 10 cm de diamètre) et possédant une petite coupe située bien au milieu de la corolle.

P. illyricum

Belle espèce de Corse, plus rustique, qui fleurit fidèlement si elle bénéficie d'une période de repos chaude. Ses feuilles basales en forme de lanières sont gris-vert et ses tiges s'élèvent à 30 à 45 cm. Au début de l'été, elle porte une ombelle de 10 à 15 fleurs blanches parfumées (7,5 à 10 cm de diamètre) et possédant une petite coupe située bien au milieu de la corolle.

P. maritimum (ci-dessous)

Bien moins rustique que *P. illyricum*. En fin d'été, ce pancratium produit jusqu'à six fleurs délicates par ombelle. Il fleurit rarement en culture mais on le trouve souvent au niveau de la mer dans les régions de climat méditerranéen.



PARADISEA

Bien que proche des autres lis, cette herbacée a des racines charnues qui supportent moins bien le dessèchement que les bulbes. Comme on l'achète le plus souvent en pots, on peut la planter à n'importe quel moment de l'année mais de préférence dans un endroit ensoleillé et un sol bien drainé. La seule espèce cultivée forme des touffes vivaces que l'on peut arracher et diviser au début de l'automne ou au printemps avant que la pousse ne commence. On peut aussi obtenir de nouvelles plantules par division. Les racines sont charnues et les tiges s'élèvent à 30 à 45 cm. Au début de l'été, elle porte une ombelle de 10 à 15 fleurs blanches parfumées (7,5 à 10 cm de diamètre) et possédant une petite coupe située bien au milieu de la corolle.

POLIANTHES

D'origine mexicaine, *P. tuberosa* est cultivée pour ses fleurs blanches délicatement parfumées. Les grosses souches semblables à des bulbes sont mises en place au printemps dans un endroit chaud et ensoleillé et une terre riche, mais dans les régions froides, il vaut mieux les démarrer en pots et les planter lorsque le sol s'est réchauffé. On peut aussi les cultiver dans de grands pots que l'on ne sort que pendant l'été. Le feuillage disparaît en hiver et il faut alors les garder au sec et au chaud jusqu'au repotage de printemps. Les bulbes de pleine terre doivent être arrachés en automne, sauf dans les régions aux hivers doux. Multiplication : par division des bulbes au moment du repiquage.

Zone climatique : 9.



P. tuberosa (ci-dessus)

Tubéreuse

Elle a de longues feuilles vert grisâtre et des tiges hautes de 60 à 75 cm qui portent des racèmes de fleurs cireuses, blanches, parfumées, formées d'un tube un peu évasé, long de 2,5 cm minimum, et dont l'extrémité s'ouvre en six lobes aplatis. 'The Pearl' est une forme double.

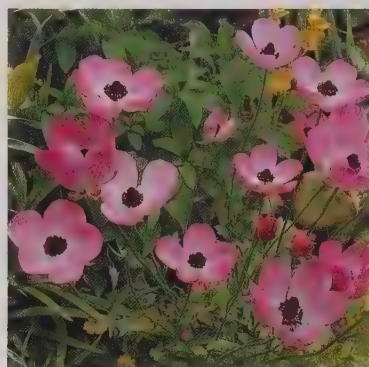
RANUNCULUS**Renoncule**

La plupart des renoncules ne possèdent pas un système racinaire renflé capable de supporter le dessèchement pendant la saison de repos et ne sont donc pas commercialisées par les spécialistes de bulbes. Une espèce cependant, *R. asiaticus*, est commune dans les catalogues de bulbes et a beaucoup évolué depuis ses origines.

Elle vient de l'est de la Méditerranée et ses racines charnues, semblables à des clous, entrent normalement en repos pendant l'été et s'activent en automne

et en hiver. Elles devraient être plantées en automne sur un emplacement ensoleillé et bien drainé et abrité du mauvais temps, par exemple au pied d'un mur exposé au sud ou près d'un groupe d'arbustes persistants. Les tubercules sont plantés à 5 cm de profondeur et à 10 cm les uns des autres, la pointe dirigée vers le bas. Dans les régions aux hivers froids, il faut les garder au sec et les planter au printemps pour les voir fleurir en été ; on les trouve d'ailleurs parfois sur les catalogues de printemps. Multiplication : par division des bulbes lors de la plantation.

Zone climatique : 8.



R. asiaticus (ci-dessus)

La forme sauvage possède un bouquet de feuilles lobées perchées sur de longs pétioles et des tiges de 30 à 60 cm qui portent des fleurs dressées en forme de coupes, teintées de rouge, de rose ou de jaune en passant par l'orange et le blanc. Chaque fleur n'a qu'un seul rang de pétales et un cœur formé d'une grande masse d'étamines, mais les cultivars récents, comme les renoncules à fleurs de pivoines, ont des corolles doubles et serrées.

RHODOHYPOXIS

Ils viennent de l'est de la région du Cap en Afrique du Sud. Ils produisent des fleurs blanches, roses ou rouges, du début à la fin de l'été. Leur dormance est hivernale et leur permet de supporter des températures de -5 °C, mais, dans les régions très froides, il vaut mieux les stocker à l'abri du gel dans de la tourbe. La plantation a lieu au printemps, dans un substrat léger à base de sable et de tourbe (enterrez-les à 2,5 cm de profondeur et autant d'écartement). Ils apprécient le soleil ou la mi-ombre sous les climats chauds et secs, mais n'aiment pas cuire pendant leur saison de croissance. Ce sont aussi d'excellents sujets

pour des pots peu profonds dans une serre alpine ou une véranda. Multiplication : par séparation des rejets ou des drageons au printemps.

Zone climatique : 7.



R. baurii

Haut de 5 à 10 cm. Ses feuilles sont étroites et velues et ses tiges minces portent chacune une fleur solitaire plate à six pétales dont les bases se chevauchent pour fermer complètement le cœur (environ 2,5 cm de diamètre). 'Ruth' a des fleurs blanches ; celles de 'Fred Broome' sont d'un rose soutenu ; celles de 'Pictus' sont blanches avec l'extrémité de chaque pétale rose ; 'Albington' est une version rose foncé ; 'Susan' (ci-dessus) est une variété très connue rose-rouge foncé.

SANDERSONIA

La seule espèce du genre, une plante grimpante originaire d'Afrique du Sud, peut être cultivée en plein air dans les régions aux hivers cléments ; sinon, elle doit l'être dans une serre ou une véranda. Les tubercules allongés comme des doigts se plantent au printemps à 10 cm de profondeur dans un substrat sableux et bien drainé et au soleil ; il leur faut de bons arrosages pour activer la végétation. Nourrissez-les toutes les deux semaines avec un engrais liquide pour potées fleuries et fournissez-leur un treillage ou des tuteurs pour grimper. Il faut les arracher et les abriter du froid pour l'hiver. Les tubercules s'accroissent naturellement et se divisent facilement au moment du repotage.

Zone climatique : 9.

S. aurantiaca

Elle atteint 90 cm de hauteur. Ses feuilles sont lancéolées et alternes. À l'aisselle des feuilles supérieures apparaissent des fleurs orange, en forme d'urnes, solitaires, pendantes et longues de 2,5 cm environ.



SAUROMATUM

Comme la plupart des autres membres de la famille, ces curieuses aracées à racines tubérisées rassemblent leurs minuscules fleurs sur un spadice semblable à un crayon et l'entourent d'une grande spathe tubulaire dans sa partie inférieure. Les bulbes se mettent à fleurir simplement si on les place sur un appui de fenêtre. Il vaut mieux cependant les repoter pour les conserver. Dans les régions froides, cultivez-les en serre dans de grands pots remplis d'un substrat riche en humus. Nourrissez-les d'engrais liquide pendant toute la période de végétation et laissez-les sécher en hiver. À l'extérieur, placez les tubercules à 10 cm de profondeur environ, dans une terre riche et bien drainée, un peu à l'ombre. Là où il gèle, il faut les remiser pour l'hiver. Multiplication : par séparation des rejetons au repotage. Zone climatique : 10.

***S. venosum* (syn. *S. guttatum*)**
(ci-dessus)

Plante himalayenne dont les tubercules produisent une spathe longue de 30 à 60 cm dont la partie inférieure tubulaire, en forme de bouteille, s'élargit en une sorte de lame enroulée dans la partie supérieure. Orange jaunâtre, verdâtre ou pourprée, elle est marquée de grandes taches pourpres. La fleur est suivie d'une seule feuille atteignant 45 cm de haut et aux lobes semblables à des doigts.

SCADOXUS (voir HAEMANTHUS)**SPARAXIS****Fleur harlequin**

Ces bulbes sud-africains poussent en automne et fleurissent au printemps, mais on garde souvent leurs bulbes au sec pendant l'hiver pour les vendre lors des plantations printanières et les faire

fleurir en été. Il faut arracher les bulbes à la fin de l'été et les remiser à l'abri du gel, sinon ils se remettent à végéter en automne et meurent de froid en hiver. Les sparaxis apprécient un sol sableux mais ils ont besoin de beaucoup d'eau pendant leur végétation. Les cormes doivent être plantés à 2,5 cm de profondeur environ. Multiplication : par division ou par semis en automne. Zone climatique : 9.

***S. elegans* (syn. *Streptanthera elegans*)** (ci-dessous)

Ses feuilles lancéolées sont disposées en éventail. Ses tiges (30 cm), portent des épis légers comportant jusqu'à 5 fleurs presque plates et d'un diamètre de 2,5 à 4 cm. Les corolles sont orange ou blanches et une zone noir pourpre entoure un œil central jaune.

***S. grandiflora***

D'apparence similaire à *S. elegans*, mais à fleurs pourpre foncé.

S. tricolor (ci-dessous)

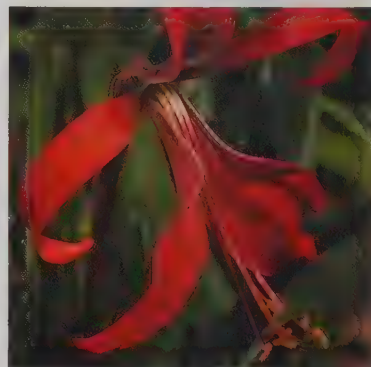
A de grandes fleurs de 5 à 6,5 cm de diamètre. Il est disponible dans une gamme de couleurs vives, du rouge ou orange au pourpre et au rose.

**SPREKELIA****Lis de Jacob**

Charmant bulbe mexicain de la famille de l'amaryllis, à cultiver plutôt en pot comme une plante de serre ou de véranda. En climat doux, il peut toutefois prospérer en pleine terre dans un endroit bien abrité. Plantez les bulbes au printemps dans un compost bien drainé à base de loam, chacun dans un pot de 13 cm de diamètre avec la pointe à fleur de terre. Provoquez le démarrage en arrosant modérément et gardez le bulbe à une température de 16 °C. Pendant la période de croissance, donnez-lui de l'engrais liquide spécial tomates. En automne, suspendez les arrosages et gardez les bulbes au sec et hors gel. Multipliez-les en détachant les rejetons. Zone climatique : 9.

S. formosissima (ci-dessous)

Au début de l'été, des tiges hautes de 15 à 30 cm apparaissent au milieu d'un bouquet de feuilles étroites comme des lanières. Chacune porte une grande fleur rouge sombre composée de six pétales ; les trois supérieurs sont horizontaux, les trois autres pendent et forment une sorte de lèvres.

**TIGRIDIA**

Ces bulbes mexicains, très intéressants en fin d'été, peuvent être cultivés en pleine terre dans les endroits où les gelées sont faibles. Ailleurs, il vaut mieux les arracher en automne et les stocker au chaud dans de la tourbe sèche. On plante les bulbes au printemps dans un endroit abrité, ensoleillé, et une terre bien drainée. Là où les gelées tardives sont fréquentes, mieux vaut les démarer en pots et ne les planter dehors que lorsque le sol s'est réchauffé. Un semis effectué au printemps donne des plantes florifères la saison suivante. Les

variétés dénommées doivent être multipliées par division car elles ne sont pas forcément fidèles de semis.

Zone climatique : 8.



***T. pavonia* (ci-dessus)**

Ses feuilles en forme de lances sont dressées et profondément rainurées et ses tiges (30 à 60 cm) portent des spathes vertes qui protègent plusieurs boutons. Ils émergent l'un après l'autre pour donner une longue saison d'intérêt, mais chaque fleur ne vit en général qu'un seul matin. Les corolles mesurent 10 à 15 cm de diamètre et ressemblent quelque peu à des iris avec leurs trois grands pétales extérieurs. La forme la plus fréquente est rouge flammé foncé avec un cœur blanchâtre fortement taché de rouge. Il y en a cependant beaucoup d'autres : 'Alba' a des fleurs blanc pur, 'Aurea' des fleurs jaunes ; celles de 'Lilacea' sont pourpre rougeâtre avec un cœur panaché de blanc ; et 'Canariensis' est d'un jaune foncé, bien qu'il existe une forme rosée qui circule parfois sous ce même nom.

TRITONIA

Plantes à cornes sud-africaines dont certaines espèces poussent pendant l'hiver, d'autres fleurissant en été. On plante normalement les premiers en automne, à l'abri du gel pour obtenir une floraison printanière, mais on peut les garder au sec pour ne les distribuer qu'au printemps. Il faut les arracher en fin d'été et les sécher à nouveau pour éviter qu'ils ne reprennent leur cycle normal. Les espèces à végétation estivale sont plus rustiques car leur feuillage meurt pendant l'hiver et les bulbes sont protégés du froid dans le sol. Ils apprécient une terre de jardin moyennement fertile et une exposition ensoleillée. Multiplication : par division à l'époque de plantation.

Zones climatiques : 7-8.

***T. crocata* (ci-dessous)**

Espèce hivernale, elle peut cependant être hivernée au sec et plantée au printemps pour fleurir en été (30 à 45 cm). Ses feuilles ont la forme d'une lame et ses épis portent jusqu'à 10 fleurs (2,5 à 5 cm de diamètre). Les corolles arrondies forment un tube à la base.



***T. rubrolucens* (syn. *Crocasmia rosea*)**

Elle fleurit en fin de saison (jusqu'à 60 cm). Ses feuilles sont étroites et ses épis sont composés de cinq à huit fleurs roses en forme d'entonnoirs ; elles s'ouvrent d'un diamètre de 2,5 à 4 cm au soleil.

VALLOTA

Vallota fait désormais partie du genre *Cyrtanthus*. Originaire d'Afrique du Sud, elle fleurit en été et entre en repos en hiver, mais garde quelques feuilles persistantes et ne supporte pas d'être complètement desséchée. Plantez les bulbes au printemps, chacun dans un pot de 13 cm de diamètre contenant un mélange à base de loam. Activez la végétation par de légers arrosages et placez-les à une température de 16 à 18,5 °C. Il vaut mieux ne pas les déranger pendant plusieurs années, et les nourrir à l'engrais liquide une fois par mois pendant les périodes de végétation. Dans les régions à hivers doux, on peut les cultiver à l'extérieur dans un endroit bien abrité, en plantant les bulbes à 10 à 15 cm de profondeur. Multiplication : par séparation des rejets, ce qui peut s'effectuer sans déranger les bulbes mères.

Zone climatique : 10.

***V. speciosa* (syn. *Cyrtanthus purpureus*) (colonne suivante)**

Haute de 30 à 60 cm, cette plante a des feuilles vert vif en forme de lanières et de

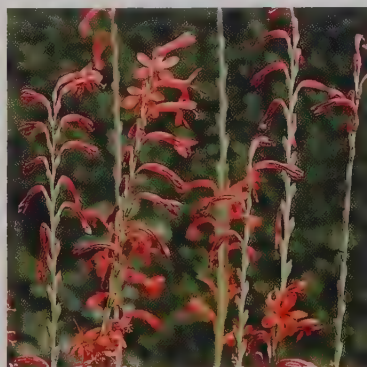
grandes fleurs ouvertes rouge écarlate, qui atteignent un diamètre de 7,5 à 10 cm et sont groupées en ombelle en haut d'une tige robuste.



WATSONIA

Ce genre important comprend des plantes d'Afrique du Sud semblables à des glaieuls, très intéressantes pour leurs épis symétriques de fleurs allongées et vivement colorées. La plupart sont géophytes, mais faciles à cultiver dans un endroit ensoleillé. Ailleurs, on peut les cultiver dans de grands pots et les abriter en serre pendant l'hiver. Ils peuvent très bien être arrachés et séchés pour passer l'hiver. Leurs gros cornes doivent être plantés à 15 cm de profondeur dans un sol léger ; si la terre est lourde et mal drainée, ajoutez du sable. Multiplication : par division des touffes ou par semis (trois à cinq ans pour produire des cornes florifères).

Zone climatique : 8.

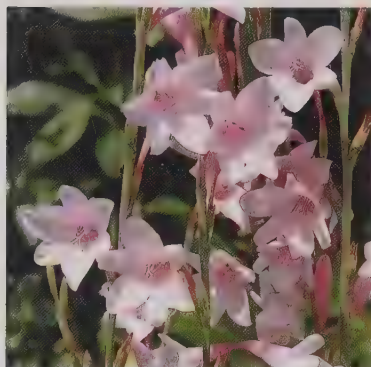


***W. angusta* (ci-dessus)**

Haut de 90 cm à 1,20 m, ce watsonia possède des feuilles étroites et des hampes florales ramifiées portant plusieurs fleurs rouges, étroites et tubulaires, s'ouvrant sur un diamètre de 5 à 6,5 cm.

W. densiflora (ci-dessous)

Ses hampe florales simples portent jusqu'à 40 fleurs roses en forme d'entonnoirs serrées les unes contre les autres. Chacune mesure 5 cm de long pour un diamètre de 4 cm. Les feuilles en forme de lames, raides et coriaces, sont verticales et la plante entière peut atteindre 1,20 m ou plus de hauteur.

**W. meriana**

Ce watsonia mesure 60 cm à 1,80 m de haut et possède de larges feuilles coriaces en forme de lames. Les tiges, d'ordinaire non ramifiées, portent parfois une ou deux branches. La hampe florale légère est formée de fleurs tubulaires orange, rouges ou roses d'un diamètre de 4 à 5 cm. Il existe une forme cultivée qui produit des bulbilles sur la hampe florale; on l'appelle var. *bulbillifera*.

W. pillansii (syn. *W. beatricis*) (ci-dessous)

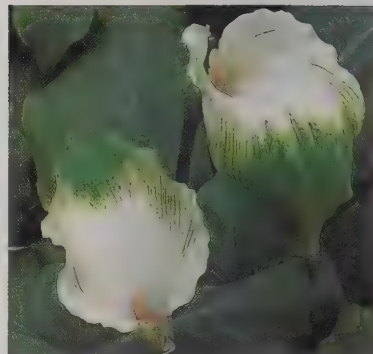
Cette plante atteint 45 à 90 cm de haut et a des feuilles étroites, coriaces et dressées. Les hampe florales denses ne sont en général pas ramifiées. Elles comprennent jusqu'à 30 fleurs orange vif ou rosées, longues de 7,5 cm et ouvertes comme un entonnoir sur 4 cm de diamètre.

**ZANTEDESCHIA**

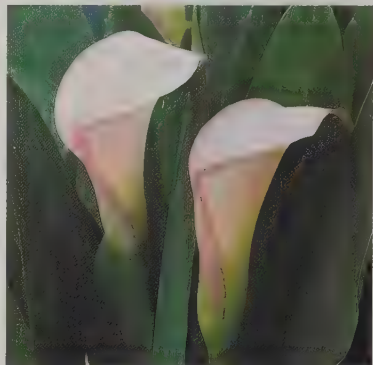
Ces remarquables représentants de la famille de l'arum sont bien connus pour leurs grandes spathe dressées, en forme d'entonnoirs, souvent utilisées par les fleuristes. En serre chaude, on peut les faire fleurir à n'importe quelle époque, mais dans les régions de climat doux, où ils sont presque persistants l'hiver, on peut aussi les cultiver en pleine terre pour leur floraison estivale; Dans les régions plus froides, ils se cultivent très bien en pots: on les met en végétation au printemps pour ne les sortir qu'au début de l'été, puis on les laisse sécher pour les abriter du gel pendant l'hiver. On plante les tubercules à 15 cm sous terre au minimum, dans des contenants profonds remplis d'un mélange riche et bien drainé, et on les nourrit pendant leur période de végétation avec un engrais liquide toutes les deux semaines. Pour la majorité des espèces, il faut un minimum de 10 °C en hiver, mais *Z. aethiopica* est plus rustique et peut être installé en pleine terre si elle ne gèle pas, en plaçant le bulbe à 5 cm de profondeur. On peut aussi le cultiver comme une plante aquatique soit dans la terre humide des berges, soit immergé sous 30 cm d'eau. Multiplication: par séparation des rejetons au moment du repiquage ou du rempotage. Zones climatiques: 8-9.

**Z. aethiopica**

Cette espèce sud-africaine produit de grandes feuilles sagittées et des tiges hautes de 60 à 90 cm terminées chacune par une grande spathe, longue de 20 cm, et entourant un spadice jaune en forme de gourdin. La variété 'Crowborough' (ci-dessous) est considérée comme la plus rustique; 'Green Goddess' (colonne suivante) est très intéressante pour la coloration verte de ses spathe.

**Z. rehmanii** (ci-dessous)**Arum rose**

C'est une plante plus petite (30 à 45 cm) dont le spadice jaune est entouré d'une spathe rose ou pourpre-rouge longue de 7,5 cm.

**Z. 'Black Eye Beauty'** (ci-dessous)

Ce cultivar a des spathe intéressantes colorées de crème et marquées de noir dans le cœur.

**Z. 'Solfatare'**

C'est un des cultivars jaunes dont la spathe est jaune soufre avec un cœur noir en contraste.







BULBES D'AUTOMNE

Qu'elle soit isolée ou mêlée à d'autres plantes, la floraison des bulbes d'automne constitue un événement important au jardin. Leur principale qualité est d'apporter une véritable explosion de couleurs alors que le reste du jardin entre en sommeil. Et ce sont toutes des plantes faciles dont chaque partie du jardin peut bénéficier.

LES VEDETTES DU JARDIN

Les colchiques sont l'un des clous de l'automne. Un simple petit groupe coïncé entre deux arbustes suffit à éclairer un matin gris. Toutes les formes à fleurs roses ou à fleurs blanches comme *Colchicum autumnale* var. *album* ou *C. speciosum* 'Album' sont admirables disposées en bandes étroites devant une haie de conifères ou une rangée de persistants comme *Viburnum davidii* ou les houx du Japon (*Ilex*

crenata). Les colchiques roses sont aussi superbes en petites touffes au pied d'un arbuste à fruits blancs comme *Gaultheria cuneata*, de la symphorine *Symphoricarpos albus* 'White Edge' ou en dessous du charmant *Sorbus cashmiriana*. On peut également les rapprocher de houx ou de lierres panachés de blanc. Cependant, en installant des colchiques hybrides à grandes fleurs, n'oubliez jamais qu'au printemps leurs grandes feuilles peuvent recouvrir des voisines plus petites comme les anémones.

Un des bulbes d'automne les plus impressionnants est l'exotique *Amaryllis belladonna*, qui a besoin d'un endroit ensoleillé, de préférence au pied d'un mur. Il peut être planté seul pour sa luxuriance ou en compagnie de plantes grimpantes ou d'arbustes palissés qui commencent à perdre leurs couleurs. Il est sensationnel quand ses bouquets de

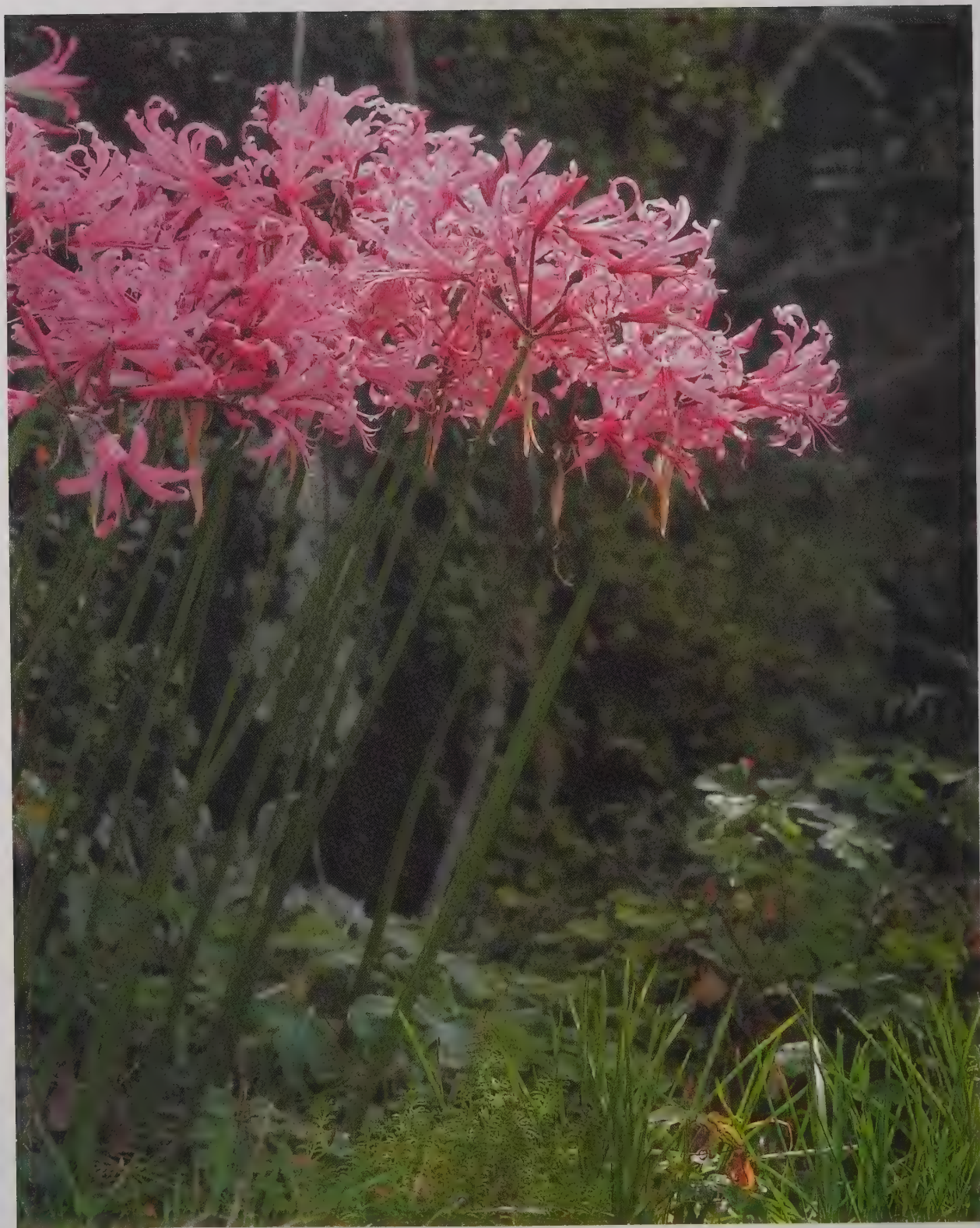
Page précédente Des touffes naturalisées de *Colchicum speciosum* 'Album' sont à leur avantage parmi le tapis de feuilles mortes.

Ci-dessous La couleur brillante de ces *Colchicum speciosum* hybrides est inoubliable quand on les utilise en groupes généreux.

À droite Au cours de la floraison, les gobelets des fleurs de colchiques s'ouvrent largement pour révéler les étamines orange.







belles fleurs en trompettes roses ou blanches émergent de la masse confuse des fruits plumeux d'une *Clematis orientalis* ou sont mélangés aux fleurs blanc crème de la tardive *C. flammula*. Pour une association plus osée mêlant des couleurs vives, mélangez *A. belladonna* avec *Ceratostigma willmottianum*, un arbuste dont les fleurs bleu vif sont produites à la fin de l'été jusque tard en automne. Un pommier ou un poirier en espalier palissé contre un mur fournit aussi une association inhabituelle et intéressante. Mais pour profiter d'un spectacle simple et efficace, plantez les bulbes, en les espaçant un peu, dans une terre drainée de cailloux au pied d'un mur dont l'uniformité contribuera à mettre en valeur l'élégante beauté des tiges dépourvues de feuilles.

Avec ses fines fleurs rose vif, *Nerine bowdenii* semble infiniment plus délicate que l'amaryllis. On peut la cultiver de la même manière, mais il faut la planter plus près du mur. À la différence de beaucoup d'autres bulbeuses, elle ne prospère bien que lorsque les touffes sont serrées; plantez donc les bulbes les uns contre les autres. Le choix de plantes compagnes pour les nérines est limité, mais les fleurs res-

sortent bien contre un mur couvert de *Trachelospermum jasminoides* 'Variegatum', dont le bord des feuilles devient rose sous certaines conditions climatiques. On recommande aussi parfois les agapanthes hybrides d'Headbourne, surtout si, par exemple, la plate-bande est étroite, située dans un endroit entouré de murs avec pour fond un lierre à grandes feuilles. Ce sont des plantes rustiques, vigoureuses, d'apparence exotique, dont les ombelles de fleurs bleu vif commencent à s'épanouir avant les nérines et se fanent en même temps. Pour une association plus audacieuse, mêlez *Nerine bowdenii* à la floraison automnale de *Liriope muscari* constituée d'épis de fleurs arrondies bleu-pourpre ou lavande sur des feuilles vert foncé étroites et brillantes. Parmi ses compagnons plus classiques on trouve les yuccas ou les phormiums, dont la variété à feuilles pourpres.

Les *Nerine bowdenii* sont aussi de très bons sujets pour les jardins de cottage. Plantez par exemple les bulbes sous les pousses érigées d'un *Rosa moyesii* ou de sa variété 'Geranium' pour qu'ils s'associent à son feuillage d'automne jaune beurre et à ses masses de fruits rouge écarlate. À défaut, *Rosa glauca* (syn. *R. rubrifolia*) peut lui aussi fournir un joli fond bleuté ponctué de fruits rouge vif. Dans un espace plus réduit, insérez *N. bowdenii* entre les branches

À gauche Dans ce feuillage, le rose tendre de *Nerine bowdenii* donne un effet subtil et aérien.

Ci-dessous Des asters carmin vif et violets entourent ces nérines roses dans une plantation audacieuse.







étalées de *Cotoneaster horizontalis* pour que les inflorescences passent au travers de ses branches qui, partiellement dénudées, sont en revanche couvertes de nombreux fruits très colorés.

Les crinums sont de grandes plantes spectaculaires portant des ombelles de fleurs en forme d'entonnoir. Certains d'entre eux, géliifs, ont besoin de chaleur et de soleil; leur emplacement idéal est contre un mur. *Crinum* hybr. *powellii*, le plus rustique, peut être cultivé en massifs (isolés, car leur feuillage est luxuriant). Ses fleurs inclinées, blanches ou teintées de rose apportent les premières couleurs d'automne.

À gauche *Crinum* hybr. *powellii* est idéal pour les plantations à grande échelle. Ici les bulbes sont utilisés de manière généreuse, en masses, dans des massifs parallèles, de chaque côté d'une allée sous les pommiers. Leur feuillage déborde sur l'allée, ce qui adoucit son tracé et invite le visiteur à marcher lentement pour admirer les plantes. Une situation abritée du gel et très ensoleillée est essentielle pour réussir les crinums. Pour bien fleurir, ils doivent recevoir beaucoup d'eau pendant leur période de croissance et de floraison. Les crinums ne se mélangent pas bien aux autres plantes.

À droite *Eucomis comosa*, communément appelée fleur-ananas, apprécie un endroit abrité pour produire une belle floraison comme celle-ci. Le pied d'un mur est l'emplacement idéal.



Les eucomis sont d'autres bonnes plantes pour l'automne. Ce ne sont cependant pas des bulbes spectaculaires et on apprécie mieux leurs épis de fleurs étoilées blanches ou roses ainsi que leurs touffes de feuilles allongées quand ils se détachent sur un mur ou un fond de feuillages foncés.

Schizostylis coccinea 'Grandiflora' peut être utilisé comme point culminant très coloré d'une bordure rouge en compagnie de dahlias tardifs à fleurs rouges et de *Sedum spectabile*, qui possède des feuilles charnues vert-gris et des fleurs d'un rose vibrant. Si le massif est assez grand, plantez une large bande d'*Anaphalis triplinervis* à l'arrière : leurs robustes touffes de feuillage gris et leurs fleurs blanches étoilées cacheront avantageusement le feuillage quelque peu épars du schizostylis.



Ci-dessus, à gauche *Sternbergia lutea* met un ou deux ans à fleurir, mais il forme de belles touffes si on ne le dérange pas.



Ci-dessus, à droite Malgré son apparence fragile, *Colchicum speciosum* 'Album' se naturalise volontiers sous les arbres et même dans l'herbe.

Ci-contre Les formes à fleurs roses ou blanches de *Cyclamen hederifolium* se plaisent dans un endroit abrité et semi-ombragé.

LES BULBES À NATURALISER

Les opportunités de naturaliser certains petits bulbes d'automne ne manquent pas, mais il faut prendre beaucoup de précautions pour bien les disposer. Ainsi, *Crocus speciosus* et *C. sativus* peuvent tout à fait se naturaliser dans l'herbe, mais ils n'ont aucune chance de fleurir dans une pelouse régulièrement tondue, car les fleurs sont souvent décapitées avant de s'épanouir. L'herbe maigre et éparse sous les arbres est un endroit plus propice, tout comme le pied des arbustes, où l'on peut laisser l'herbe pousser jusqu'à ce que le feuillage des bulbes soit mûr. Au lieu de grouper les plantes par espèces, mélangez plusieurs variétés au moment de la plantation. L'ensemble fleurit alors sur une période de plusieurs semaines. Dans des endroits plus dégagés, les crocus d'automne forment de très jolis mélanges avec la fétuque bleue (*Festuca glauca*) aux touffes bien nettes. Une association différente, mais du même esprit, utilise l'herbe à feuilles jaunes *Milium effusum* 'Aureum'.

Crocus sativus (le safran) est probablement le crocus le plus populaire pour la naturalisation. Ses fleurs violettes, lilas ou mauve-pourpre foncé sont admirables dispersées sur un tapis de gazon. On peut aussi le planter au sein d'une touffe de *Viola labradorica* 'Purpurea' dont les feuilles réniformes sont d'un vert violacé foncé. *Crocus kotschyanus* est un autre bon choix, bien qu'il ne s'étende pas aussi vite dans l'herbe que sur la terre nue au pied des arbres ou arbustes. C'est un crocus magnifique, d'apparence délicate mais très robuste, dont les masses de fleurs lilas pâle en forme de calices

contrastent superbement avec le feuillage d'automne brillamment coloré des autres plantes. Pour un maximum d'effet, choisissez un arbuste avec des branches basses et plantez autour quelques crocus dispersés dans la terre noire et humide.

Fothergilla major (syn. *F. monticola*) est l'un de ses meilleurs compagnons ; il porte des bouquets de fleurs blanches parfumées au printemps et la coloration rouge orange de ses feuilles coïncide avec l'apparition de ce crocus d'automne. *Crocus kotschyanus* peut aussi être planté parmi les tiges tourmentées du *Rhus typhina*, au feuillage d'automne rouge feu.

Les crocus se mélangent bien à des plantes couvre-sols, en particulier les *Ajuga* dont beaucoup ont des feuilles curieusement colorées. *Ajuga reptans* 'Multicolor' est l'une des meilleures formes avec son feuillage crème, rose et pourpre, tout comme *A. reptans* 'Atropurpurea', qui est d'un bronze foncé. Même l'espèce commune à feuilles vertes *Ajuga pyramidalis* forme une scène intéressante avec *Crocus speciosus*. Le feuillage arrondi, presque persistant de *Lysimachia nummularia* peut être animé d'un bouquet de crocus d'automne, et son cultivar *L. nummularia* 'Aurea', est pour eux un compagnon de première classe, car il reste suffisamment coloré même si son éclat est passé à la charnière de l'automne et de l'hiver. Le thym doré *Thymus hybr. citriodorus* 'Aureus' (thym citron) et le trèfle pourpre *Trifolium repens* 'Purpurascens' sont d'autres bons couvre-sols sous lesquels naturaliser des crocus.



Les colchiques se naturalisent aussi avec succès. Malheureusement ils produisent, au printemps, de grandes feuilles qui peuvent s'avérer gênantes, sauf si on les plante au pied d'arbustes, comme couvre-sols.

Le meilleur arbuste à associer aux colchiques est le rhododendron, d'autant plus que peu de plantes se développent bien à ses côtés à cause de son ombre dense et de ses racines superficielles étendues. On peut planter des colchiques à l'aplomb de sa ramure afin de la border avec des rubans de couleur. Les rhododendrons hybrides se marient bien aux colchiques hybrides comme 'Lilac Wonder' et 'The Giant'. Autour de rhododendrons espèces ou d'hybrides primaires, installez plutôt *Colchicum autumnale* var. *album* aux fleurs blanc rosé.

Des plantes comme *Hosta glauca*, *Bergenia purpurascens* et les pivoines permettent de créer d'autres associations intéressantes, car leurs jeunes pousses cachent le feuillage mûrissant des bulbes en fin de printemps.

Sternbergia lutea est l'une des vedettes de l'automne qui apprécie un sol bien drainé et une exposition ensoleillée au pied d'un mur. Semblable à un crocus et d'aspect cireux, c'est l'une des rares fleurs automnales jaunes. Associez-la par exemple au thym commun (*Thymus vulgaris*) ou à son

parent à odeur de citron (*T. hybr. citriodorus*) ou encore à sa forme dorée (*T. hybr. citriodorus 'Aureus'*).

Les cyclamens à floraison d'automne colorée méritent une place dans chaque jardin. *C. hederifolium* et ses formes à fleurs roses ou à fleurs blanches contrastant avec son feuillage vert foncé marbré d'argent comptent parmi les meilleurs des cyclamens rustiques. Comme il apprécie l'ombre partielle, on peut le naturaliser sous un bel arbre isolé comme un érable du Japon ou un bouleau de l'Himalaya (*Betula utilis* var. *jacquemontii*), au tronc bien blanc. Vers la fin de l'automne, le bouleau perd ses feuilles jaunes qui tombent en pluie autour des cyclamens.

On peut aussi installer des cyclamens au-dessous de n'importe quel membre de la famille des sorbiers. Pour une scène haute en couleur, tapissez le pied de *Sorbus 'Joseph Rock'* et de *C. hederifolium 'Album'* : les feuilles rouge acajou et les fruits jaunes de l'arbre sont admirables sur le tapis de fleurs blanc neige. Les fruits rouge vif de *Sorbus commixta 'Embley'*, eux aussi très jolis, sont bien mis en valeur par les tons rose foncé du cyclamen ordinaire.

Ci-dessous Les colchiques doivent être placés avec précaution, car ils produisent de grandes feuilles au printemps. Ils se naturalisent bien dans l'ombre légère d'un arbre ; les plus vigoureux poussent aussi dans l'herbe.

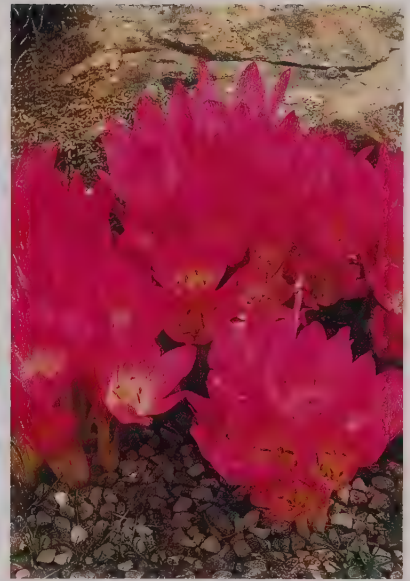




Ci-dessus *Gladiolus papilio* est peu habituel mais il est très rustique et s'étend en larges touffes si la terre est bien drainée.



Ci-dessus Les *sternbergias* apprécient un bon drainage, comme dans ce massif ensoleillé où les gravillons mettent aussi en valeur les fleurs.



Ci-dessus *Colchicum bivonae* prospère dans un sol bien drainé. Pour plus d'impact, regroupez les plantes pour former de grandes touffes.

LES BULBES POUR ROCAILLES

Un bon choix de bulbes à floraison automnale apporte de la couleur à la rocaille à une époque où peu de plantes alpines ou de plantes naines attirent l'œil. Les crocus sont tout spécialement intéressants, car on peut les installer entre des alpines sans qu'ils ne leur nuisent. En effet, à la différence de beaucoup d'autres bulbes, leurs feuilles se dessèchent discrètement parmi le feuillage des plantes couvre-sols qui leur sont associées, sans gêner en rien leur développement.

Les plus rustiques, *Crocus speciosus* et *C. kotschyanus*, sont capables de prospérer au travers de la plupart des plantes de rocailles qui poussent en coussins serrés, comme les populaires aubriettes et arabettes. *C. speciosus* a aussi donné naissance à quelques variétés que l'on peut insérer dans de minuscules creux entre les roches, là où d'autres plantes ne peuvent elles-mêmes se développer; il suffit d'y déposer deux ou trois cornes et de les recouvrir de fins gravillons pour leur assurer un écrin plaisant. 'Cassiope', d'un bleu lavande, et 'Pollux', bleu violacé pâle, sont deux variétés attrayantes, mais 'Oxonian' est encore plus belle, quoique plus difficile à établir. *C. speciosus* est bien mis en valeur par le gris d'*Artemisia smidiana* 'Nana', mais il s'associe aussi bien avec des plantes vivement colorées comme *Polygonum vacciniifolium* dont les fleurs rose foncé sont portées par des tiges rouges.

Crocus longiflorus, lilas pourpré, *C. nudiflorus*, violet foncé et *C. ochroleucus*, blanc crème, sont d'autres bulbes de choix pour la rocaille. Ils préfèrent être cultivés sans mélange avec d'autres plantes permanentes, mais on peut colorer leur emplacement avec de petites annuelles comme *Limnanthes douglasii* ou la giroflée de Virginie si parfumée le soir (ne pas déranger les cornes quand on enlève ces plantes en fin de saison).

Les cyclamens prospèrent bien lorsqu'ils sont installés dans des poches de compost bien drainé, riche en matières organiques. *Cyclamen hederifolium* est l'espèce la plus décorative avec ses feuilles marbrées, d'aspect velouté, et ses fleurs rose pâle plus foncé autour du cœur. L'élégant *C. graecum* a des fleurs rose pâle ou rose foncé teintées de pourpre autour du cœur et des feuilles vert foncé marbrées d'argent, au revers rougeâtre. *C. cilicium*, à fleurs roses ou blanches et à feuilles cordées, vert foncé et tachées d'argent, vaut surtout par ses petites corolles parfumées délicates, charmantes et bien appropriées aux petites rocailles où l'on cultive les plantes alpines les plus raffinées.

Galanthus nivalis ssp. *reginae-olgae* est un perce-neige d'automne méconnu qui se développe bien dans un coin abrité de la rocaille, dans du terreau de feuilles bien drainé. Il apprécie des conditions plus sèches en été. Plantez-le donc de préférence au sommet de la rocaille pour lui assurer un drainage efficace.

LES BULBES POUR POTS ET JARDINIÈRES

La majorité des bulbes d'automne ont une floraison trop éphémère pour être utilisés en pots ou en jardinières là où l'on a besoin d'un décor coloré en permanence. Cependant, les crocus d'automne sont bien adaptés à ce type de culture, car ils fleurissent dès leur mise en place. Insérez-les entre les pensées, les primevères ou les pâquerettes déjà en place pour obtenir un peu de couleur en fin d'automne. Après floraison, enlevez les cormes et replantez-les dans le jardin, où ils reprendront très vite leur végétation.

Les colchiques décorent bien aussi pots et jardinières, en dépit de leur floraison assez brève, surtout la variété double 'Waterlily', le magnifique 'Lilac Wonder' et 'The Giant', de couleur lilas mauve. Ils fleurissent pendant environ trois semaines, après quoi on peut les repiquer en pleine terre. Essayez aussi d'associer dans un pot le colchique 'Waterlily' à *Ophiopogon planiscapus* 'Nigrescens', aux feuilles noir pourpré (placez l'ensemble devant un mur de pierre).

Même les bulbes les plus grands



Ci-dessus Le rose des nérines (*Nerine bowdenii*) et le vert vif des fougères se complètent tandis que les frondes cachent les tiges nues des bulbes.



Ci-dessus Un contenant insolite comme celui-ci demande une plantation théâtrale, ici des cyclamens rustiques et des branches de lierre.

peuvent être cultivés en pots. Certains, tel *Eucomis comosa* (fleur d'ananas), se plantent seuls pour un effet vraiment théâtral. Plantez, par exemple, une poignée de bulbes dans un pot un peu ancien et placez-le dans un coin de cour contre un mur de pierre ou de brique drapé de lierre.

Les nérines poussent très bien en pots, de préférence en terre cuite. Plantées seules, elles assurent un fabuleux décor pendant environ quatre semaines. Il suffit ensuite de remiser le pot dans un endroit hors gel, car les bulbes périssent dès que le compost est pris par la glace. On peut aussi les mélanger à d'autres plantes pour que le décor dure plus longtemps. En général, *Nerine bowdenii* est le meilleur choix pour les associations, car c'est la plus rustique et la plus fidèle de toutes. Choisissez-lui des compagnes au feuillage luxuriant qui mettent bien en valeur les tiges florales nues des bulbes quand elles poussent au travers. Dans un demi-tonneau ou une auge, *N. bowdenii* s'associe bien avec des fougères comme *Athyrium filix-femina* (la fougère femelle) ou *Polypodium vulgare*.

Schizostylis coccinea et ses différents cultivars, qui aiment l'humidité et que l'on admire souvent en larges taches au bord des bassins ou le long des ruisseaux, peuvent aussi se cultiver dans de grands récipients, pourvu qu'ils soient remplis d'un compost riche en matière organique. Mélangez-les à des hostas et des fougères



persistantes comme *Polystichum acrostichoides* (fougère de Noël), ou intercalez entre eux de petites pervenches (*Vinca minor*) – une association particulièrement jolie dans une grande auge de pierre. Au moment où les *Schizostylis* s'épanouissent, les pervenches ont fini de fleurir et laissent seulement leur joli feuillage vert foncé

habiller la base des grandes tiges des bulbes.

Crinum hybr. *powellii* et *C. hybr. p. 'Album'* sont à leur avantage dans de grandes urnes. Ces bulbes géants, avec leurs feuilles longues comme des lanières et leurs bouquets de fleurs roses ou blanches en forme de trompettes, apportent une note de luxuriance et

d'exotisme incontestable. Il faut bien les abriter en hiver, car ils sont tout juste rustiques en pleine terre et leurs racines gèlent plus facilement en pot. Plantez-les seuls pour profiter au maximum de leur splendeur.

Ci-dessous Une simple jardinière en terre cuite est le socle idéal pour cette composition de lis, cyclamens, *skimmias* et choux d'ornement.



LES BULBES D'INTÉRIEUR

De nombreux bulbes peuvent être plantés en pots ou dans des coupes et légèrement forcés pour décorer nos intérieurs de leurs floraisons automnales, notamment les colchiques : ils fleurissent sans être plantés grâce aux réserves de nourriture et aux embryons de fleurs que contiennent leurs bulbes charnus. Posez les bulbes dans un vase de verre carré ou sphérique et placez-les sur un appui de fenêtre ou un endroit bien éclairé. Aussitôt la floraison terminée, replantez les bulbes au jardin afin qu'ils puissent développer leurs racines et leur feuillage et faire des réserves pour l'année suivante. Les colchiques à petites fleurs comme *Colchicum autumnale* var. *album* conviennent très bien à cet usage, tout comme les plus grands à fleurs



Ci-dessus Les feuilles de cotinus vert pourpre utilisées pour recouvrir ce pot s'harmonisent parfaitement avec les fleurs roses de ce cyclamen.

doubles 'The Giant' et 'Waterlily' et le très beau 'Lilac Wonder'.

Les nérines les plus gélives constituent d'excellentes potées fleuries en automne, surtout *Nerine sarniensis*, aux fleurs roses. Bien qu'elles fleurissent naturellement à cette époque, elles tirent grand bénéfice d'une année complète de culture à l'abri et n'en fleuriront que plus tôt. Regroupez plusieurs bulbes dans un pot ou une coupe remplie d'un compost à

base de terre de jardin. *Nerine masonorum* est une espèce plus petite dépassant rarement 20 cm de haut, idéale pour de petits pots. Elle donne de belles petites fleurs ondulées et gaufrées et teintées d'un rose très doux. *N. filifolia*, également petite, lui est apparentée, et ses ombelles de fleurs rose soutenu sont perchées sur des tiges ne dépassant pas 30 cm. Ses

feuilles sont étroites comme celles d'un jonc et, à la différence des autres nérines, persistantes quand on les cultive à l'intérieur. Arrosé régulièrement, *N. filifolia* peut assurer un décor coloré en permanence.

De tous les bulbes d'automne pour l'intérieur, *Eucharis amazonica* est le plus difficile à cultiver, car il lui faut une température élevée en perma-



nence. On le voit rarement hors des serres chaudes, mais il pourrait vivre dans une véranda ou un hall ensoleillé. Il produit une tige robuste (60 cm) garnie d'épis de grandes fleurs blanc neige des plus parfumées. Ce lis de l'amazone est une plante magnifique; un pot spécial, un récipient en cuivre poli ou un pot italien en terre cuite la mettra en valeur.

À droite Ces bégonias à fleurs abricot pastel sont particulièrement bien appropriées à un décor intérieur tout en douceur.

Ci-dessous Les cyclamens sont d'excellentes plantes d'intérieur pourvu qu'on les garde à une température constante et fraîche, qu'on ne les expose pas en plein soleil et qu'on leur fournisse suffisamment d'humus. Ils poussent aussi très bien dans une véranda peu chauffée. Ici, on les a mis en valeur avec des rameaux incrustés de lichens dont la couleur argentée s'harmonise avec celle de leurs feuilles.



LES FLEURS À COUPER

Les bulbes d'automne utilisables en fleurs coupées sont relativement peu nombreux, mais les rares élus ont une telle personnalité qu'il vaut mieux les disposer seuls ou juste accompagnés de quelques branches ou d'un peu de feuillage servant de toile de fond pour faire ressortir leur couleur. Cependant, des compositions plus ambitieuses, comme pour célébrer les récoltes, peuvent inclure des fruits ornementaux, des graines, des fruits comestibles et des légumes.

Les nérines, en particulier *Nerine bowdenii*, font, avec *Amaryllis belladonna*, d'excellentes fleurs coupées de longue durée. Aucun des deux bulbes ne requiert pour cela de soins particuliers, mais si les touffes deviennent trop serrées, les tiges n'atteignent pas la hauteur escomptée. Il faut alors les arracher, les diviser un peu et replanter les nouvelles touffettes qui produiront des hampes florales plus longues. Attention : ne les divisez pas en éclats trop petits, car ils ne fleuriraient pas pendant plusieurs saisons.

Il existe une vaste gamme de couleurs de nérines, du blanc au rouge en passant par le rose. Ces fleurs un peu sophistiquées ressortent mieux dans un vase uni ou en verre. Pour ajouter de la couleur, apportez du *Prunus* à feuilles rouge orangé, de petites branches de hêtre pourpre ou des tiges de sédums roses. Toutefois, l'*amaryllis*





Ci-dessus Un bocal de marrons luisants est une fondation solide pour ces fleurs d'amarillis exotiques.

À droite L'élégance de *Lilium longiflorum* demande une composition simple dans laquelle sa forme prend toute sa valeur.

À gauche Pour un décor de moissons, mélangez *Gloriosa 'Rotschildiana'*, *Anemone 'Mona Lisa'* et *Crococsmia 'Emily McKenzie'* avec des fruits et des feuillages.

est plus joli tout seul, en gros bouquet aussi bien qu'en tiges isolées.

Toutes les variétés populaires du *Schizostylis* fournissent de bonnes fleurs pour les compositions. Les hampes florales font beaucoup d'effet par elles-mêmes ou mélangées à de longs rameaux de lierre vert foncé et brillants. Pour la couleur, ajoutez quelques fleurs vives comme des dahlias. Comme ils fleurissent très tard vers la fin de l'automne, les *Schizostylis* sont sensibles aux intempé-

ries, particulièrement aux secousses du vent ; cultivez-les donc dans un endroit abrité. Pour vous assurer des fleurs de qualité sur des longues tiges, arrachez et divisez les touffes tous les trois ou quatre ans.

Gladiolus papilio peut aussi être coupé pour les bouquets. Les fleurs, d'apparence délicate, sont jaune-vert suffusé de violet ; leur pétale supérieur est un peu recourbé et les inférieurs portent des taches jaune plus foncé. Plantez une poignée de bulbes à environ 7,5 cm les uns des autres ; quand les épis floraux apparaissent, donnez-leur de l'engrais spécial tomates pour les fortifier. Lors de la cueillette, enlevez le moins de feuillage possible pour que le corme puisse reconstituer ses réserves pour l'année suivante.





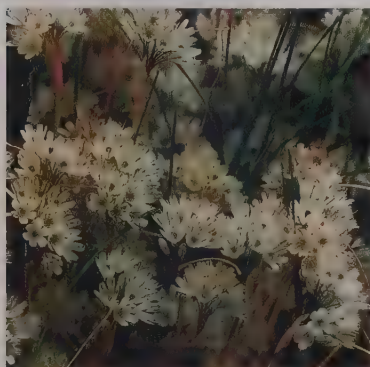
ALLIUM**Ail d'ornement**

La plupart des alliums sont des bulbes de printemps ou d'été (pp. 87 et 150), mais il existe une petite espèce d'automne, *A. callimischon*, peu spectaculaire, mais remarquable vue de près. Cet allium préfère un endroit ensoleillé et un sol très bien drainé ; mieux vaut peut-être le cultiver dans une serre alpine ou le placer dans une auge aux côtés de petites plantes alpines. En pleine terre, choisissez un endroit bien abrité où la terre ne risque pas de geler profondément ni longtemps. Multiplication : par séparation des rejets parfois très abondants ou par semis qui fleurissent en deux ou trois ans.

Zone climatique : 8.

A. callimischon (ci-dessous)

On retiendra surtout la sous-espèce crétoise *haemostictum*, haute seulement de 5 à 15 cm, et qui porte des ombelles de petites fleurs de papier blanchâtres aux pétales tachés de rouge. Quand il se plaît, cet allium forme des touffes de 10 cm de diamètre.

**AMARYLLIS****Lis de Jersey**

Cet amaryllis rustique venu d'Afrique du Sud ne doit pas être confondu avec les hippéastrums sud-américains, plantes gélives vendues en hiver comme potées fleuries sous le nom d'«amaryllis» (voir p. 228). Le vrai amaryllis fleurit en automne avant l'apparition des feuilles et après une période de dormance estivale. Pour le réussir, il faut lui donner une situation chaude, ensoleillée et bien drainée, où la chaleur de l'été favorise la formation des boutons floraux (à préserver des froids sévères). Le lis de Jersey peut alors former des touffes de 30 à 45 cm

de large en trois à cinq ans. Les grosses souches peuvent être divisées en fin de printemps et les éclats replantés très vite (arrosez en abondance pour faciliter l'émission de racines). Les touffes établies apprécient un léger apport d'engrais potassique en automne ou au printemps.

Zone climatique : 8.

**A. belladonna (ci-dessus)**

En automne, ses très gros bulbes produisent de robustes tiges florales dépourvues de feuilles, hautes de 50 à 90 cm et portant jusqu'à six grandes fleurs rose vif, parfumées, dont les pétales ont l'extrémité gracieusement recourbée. Une fois les fleurs passées, les feuilles brillantes en lanières apparaissent et persistent jusqu'à l'été suivant. Il existe plusieurs cultivars dénommés dont les fleurs, de divers tons de rose ou de carmin, ont le cœur plus ou moins blanc ou jaune. Il existe aussi un très beau mais très rare cultivar blanc nommé 'Hathor'. L'hybride *Amarcrinum* ressemble à *A. belladonna*, mais il garde ses feuilles toute l'année. C'est un hybride de *Crinum* hybr. *moorei*, rare en culture.

COLCHICUM**Colchique**

Souvent rapprochés des crocus d'automne, ces cormes sont en fait bien plus proches des lis. En outre, les colchiques possèdent six étamines et les crocus seulement trois. Les feuilles aussi sont très différentes, plus grandes chez la plupart des colchiques que celles des crocus, étroites et ornées d'une médiane blanche. Le nom commun «safran des marais» porte aussi à confusion, car le vrai safran est produit par *Crocus sativus*, alors que les colchiques sont toxiques. La plupart des colchiques d'automne

produisent de grandes fleurs spectaculaires avant les feuilles présentes en fin d'hiver, au printemps et jusqu'au début de l'été. Ils n'ont pas vraiment besoin de beaucoup de soleil pour réussir, mais un bon éclairage encourage leurs corolles en gobelets à s'ouvrir pleinement. Une terre bien drainée, acide ou calcaire leur convient, mais les espèces les plus robustes s'accommodent d'une argile lourde pourvu qu'elle ne soit ni trop humide ni trop collante.

Comme les colchiques sont dépourvus de feuilles au moment de la floraison, ils font plus d'effet groupés en masses ou intercalés parmi d'autres plantes comme les sauges à feuilles pourpres ou grises. Cependant, leurs feuilles deviennent très grandes à maturité et peuvent étouffer des petites plantes trop proches (le feuillage atteint 30 à 45 cm, et dans des conditions favorables, quelques cormes peuvent assez vite former une touffe de 45 cm de large).

Les colchiques sont à leur avantage dans l'herbe qui compense un peu la nudité des fleurs. L'herbe sera tondue du début de l'été, quand les feuilles commencent à mûrir, jusqu'au début de l'automne, quand les fleurs apparaissent.

Multiplication : elle est possible par semis, mais très lente ; il est bien plus pratique d'arracher et de diviser les souches établies en fin d'été. Les cormes doivent être plantés à quelque 10 cm de profondeur.

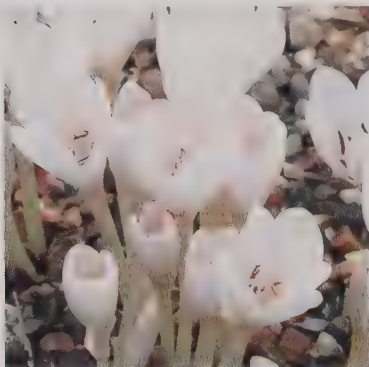
Zones climatiques : 5-8.

**C. hybr. agrippinum (ci-dessus)**

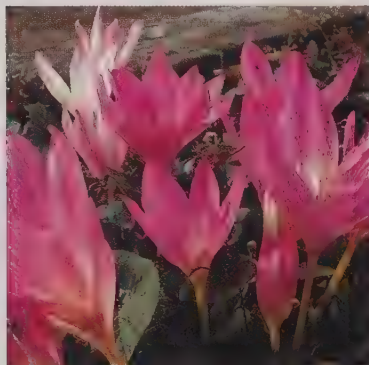
Cet excellent colchique précoce possède de grandes fleurs pâles quadrillées de pourpre. Il préfère une exposition ensoleillée et tolère la sécheresse en été. Le feuillage est plus fin que celui des autres espèces.

C. autumnale

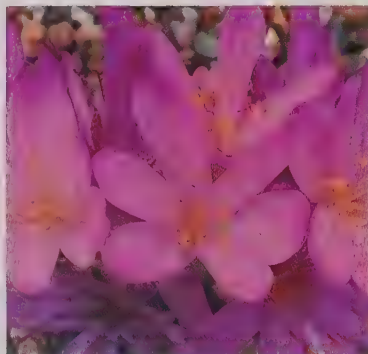
Ce colchique commun en Europe produit au début de l'automne une succession de petites fleurs en gobelets roses portées par de longs tubes. Frêles, elles ne supportent ni le vent ni la pluie, aussi vaut-il mieux planter les bulbes dans l'herbe ou sous une plante couvre-sol. Les grandes feuilles vert brillant apparaissent au printemps. *C. a. var. album* (ci-dessous) en est une belle variété blanche; il existe aussi une forme à fleurs doubles aux fleurs lilas rosé, composées de nombreux pétales (*pleniflorum*) et une forme blanche double (*alboplenum*).

**C. bivonae (syn. C. bowlesianum)** (ci-dessous)

Ses fleurs quadrillées, en forme de gobelets, sont ornées de motifs carrés pourpres disposés en damier sur un fond rose pâle, et plus grandes que celles de *C. autumnale*. Apprécie une situation ensoleillée et abritée.

**C. byzantinum**

Semblable à *C. autumnale*, ses fleurs sont légèrement plus grandes, pourpre rosé et produites en grand nombre par chaque corne. Les feuilles, qui apparaissent au printemps, sont vraiment très grandes à plein développement.

**C. cilicicum** (ci-dessous)

Cette espèce très rustique pour endroit ensoleillé et bien drainé produit de nombreuses grandes fleurs rose pourpre en forme d'entonnoirs sur des tubes assez petits et trapus.

**C. speciosum** (ci-dessous)

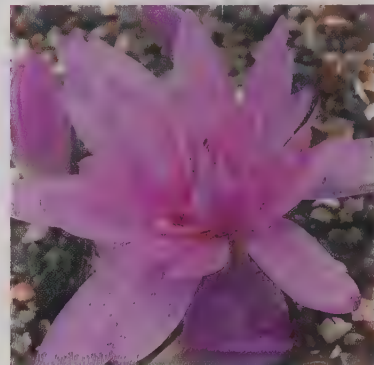
Espèce spectaculaire aux grandes fleurs en gobelets tenues bien haut au-dessus du sol par des bulbes solides, dans différents tons de pourpre avec, en général, une grande zone blanche dans le cœur. Ses feuilles sont d'un vert brillant. Extrêmement rustique, elle réussit aussi bien au soleil qu'à mi-ombre, dans une terre raisonnablement drainée. Si on ne le dérange pas, ce colchique forme de larges taches qui constituent un décor stupéfiant. 'Album', aux fleurs blanc pur, est l'un des meilleurs bulbes d'automne.

C. variegatum

Cette espèce, rare en culture, a besoin d'un endroit abrité et ensoleillé. Son tube est court et ses larges fleurs en forme d'entonnoirs sont presque plates et marquées d'un motif en damier pourpre sur fond pâle. Cette coloration a été transmise à l'hybride *C. hybr. agrippinum*, plus facile à cultiver. Les petites feuilles basales de *V. variegatum*, vert grisâtre, ont les bords ondulés.

Les cultivars et les hybrides

De nombreux hybrides et cultivars sont disponibles. 'Lilac Wonder' est un hybride vigoureux aux fleurs rose lilas; 'The Giant' a de grandes fleurs lilas mauve bien formées en gobelets; 'Waterlily' (ci-dessous) est un colchique à fleurs doubles qui produit plusieurs fleurs d'un riche lilas rosé regroupées en un bouquet; et l'hybride 'Conquest' a d'intéressantes fleurs quadrillées rose pourpre foncé rehaussées d'un damier pourpre plus foncé.

**CRINUM**

Bien qu'originaires des régions tropicales, quelques crinums d'Afrique du Sud sont assez rustiques pour être cultivés dans les régions tempérées. Ce sont de grandes plantes aux ombelles de fleurs semblables à celles des amaryllis. Au chaud et à l'abri, il est possible de les cultiver en massif avec d'autres vivaces, mais dans les régions plus froides, il lui faut une situation contre un mur vraiment bien ensoleillé. Ce sont aussi d'excellents sujets pour orner de grands pots que l'on peut abriter dans une serre hors gel en hiver, pendant que les bulbes sont au repos. Planter les grands bulbes le sommet à fleur de sol; en pots, on peut parfois n'enterrer que la moitié inférieure quand la profondeur de terre est limitée. Multiplication: par division des touffes âgées au printemps.

Zones climatiques: 6-8.

C. bulbispermum

C'est une espèce intéressante avec des tiges hautes de 60 cm à 1 m portant chacune jusqu'à 12 fleurs à long tube blanc et marquées d'un trait rose-rouge au milieu de chaque pétale. Ses longues feuilles en lanières sont étalées.

C. moorei

Il atteint 1 à 1,5 m de haut à la floraison. Ses tiges robustes, sans feuilles, portent plusieurs fleurs blanches ou rosées, parfumées, en forme d'entonnoirs et munies d'un tube long et arqué.

**C. hybr. powellii**

Le plus rustique de ce groupe. C'est un bon sujet pour les plates-bandes herbacées, facile à se procurer. Une bonne dizaine de fleurs en entonnoirs sont produites en ombelles sur des tiges de 1 m de haut, avec des corolles d'un rose doux ou blanches comme chez la variété 'Album' (ci-dessus).

CROCUS

Voici les vrais crocus d'automne, à ne pas confondre avec les colchiques (voir p. 203). Plantes idéales pour fournir des taches de couleur en automne, il leur faut cependant assez de soleil pour pouvoir déployer leurs corolles. Les crocus décrits ici ont besoin d'une situation ensoleillée et d'une terre bien drainée.

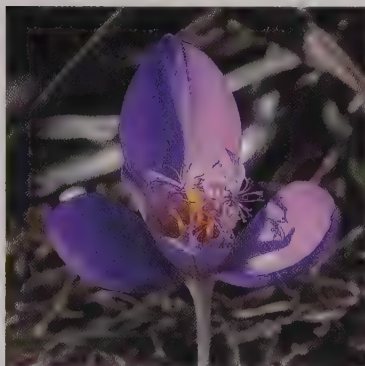
Les crocus étant assez petits, il vaut mieux les installer dans une rocaille, en bordure d'un massif ou dans l'herbe, et les planter serrés pour assurer une présentation éclatante. Plantez les cornes entre 2,5 et 5 cm de profondeur ; quand les touffes se sont constituées, arrachez-les et divisez-les en fin d'été. On peut aussi tenter le semis pour augmenter ses stocks, mais il faut trois à quatre ans pour qu'ils fleurissent. La plupart des crocus décrits ici fleurissent sans leurs feuilles.

Zones climatiques : 4-6.

C. banaticus (colonne suivante)

Ce crocus est une exception : il a besoin d'un sol humide pas trop chaud ni trop ensoleillé l'été ; un peu de soleil lui est tout de même nécessaire en automne pour

épanouir ses fleurs. Celles-ci sont d'un bleu violacé moyen ou pâle, leur tube est long, et elles possèdent trois pétales extérieurs et trois plus petits intérieurs.

**C. cancellatus**

Espèce turque à fleurs blanchâtres ou lilas pâle striées de violet sur l'extérieur, elle a besoin d'un endroit ensoleillé dans la rocaille. Se cultive aussi en serre alpine.

C. cartwrightianus

Ce beau crocus grec est apprécié dans la serre alpine, où l'on profite mieux de ses grandes fleurs parfumées, larges et bien ouvertes, mais peut aussi se cultiver à l'extérieur, dans un sol bien drainé et au soleil. Ses corolles sont pourpres avec un cœur plus foncé, ou blanches ; les deux formes ont des stigmates rouge vif comme ceux du safran.

**C. goulimyi** (ci-dessus)

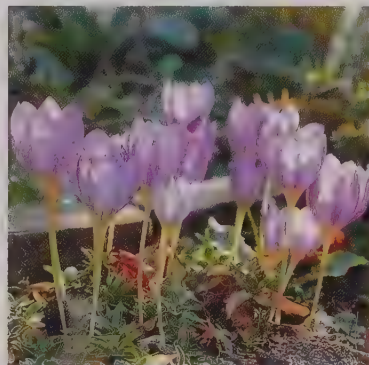
Ses fleurs lilas en forme de gobelet, à longs tubes, apparaissent avec les feuilles. À cultiver à l'abri et au soleil.

C. hadriaticus

Safran aux stigmates rouge vif et aux fleurs blanc crème avec une zone jaune dans le cœur, qui apparaissent en même temps que les feuilles au milieu de l'automne.

C. kotschyanus (syn. **C. zonatus**) (ci-dessous)

Cette espèce turque est l'une des premières à fleurir en automne et constitue vite de belles touffes. Les fleurs lilas pâle ont un cœur jaune ou taché de jaune (blanc chez *C. k. leucopharynx*).

**C. longiflorus**

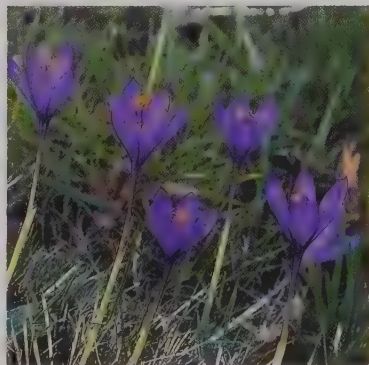
Crocus d'automne très parfumé, ses fleurs lilas foncé ont un cœur jaune et portent des nervures plus sombres à l'extérieur ; elles apparaissent avec les feuilles.

C. niveus

Il a les plus grandes fleurs du genre ; leurs corolles blanches ou lilas très pâle en forme de gobelets ont un cœur jaune vif et apparaissent en même temps que les feuilles. À cultiver à l'abri et au soleil, voire en serre alpine sous climat froid.

C. nudiflorus (ci-dessous)

Poussant à l'état sauvage dans les prairies humides, ce crocus préfère être cultivé dans l'herbe ou à mi-ombre, là où il n'aura ni chaud ni soif en été. Ses fleurs élégantes, à long tube, sont violet vif et portent des stigmates orange. C'est l'un des rares crocus stolonifères.





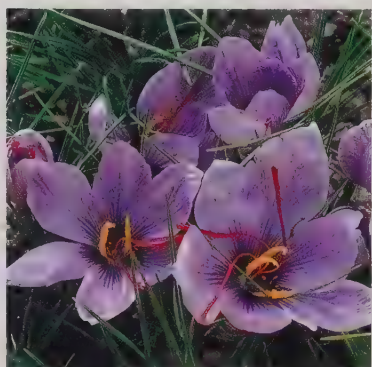
C. ochroleucus (ci-dessus)

Les petites fleurs de cette espèce rare mais attrayante sont blanches avec une gorge jaune; elles ont besoin de soleil.



C. pulchellus (ci-dessus)

Il se multiplie par semis ou par divisions en petites touffes. Ses petites fleurs en gobelets, d'un bleu très pâle, ont le cœur jaune et des nervures plus foncées.



C. sativus (ci-dessus)

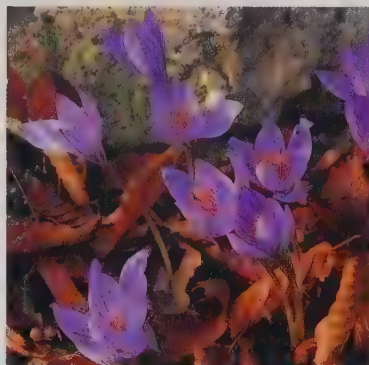
Safran

Ses très grandes fleurs violettes, larges et bien ouvertes apparaissent avec les feuilles au milieu ou à la fin de l'automne. Chacune possède trois longs stigmates rouge foncé qui donnent le safran bien connu. Dans les régions froides, il ne fleurit

pas beaucoup, sauf si on plante le bulbe à environ 10 à 15 cm de profondeur dans une terre alcaline bien drainée et très sèche en été.

C. serotinus

Ce crocus espagnol ouvre ses fleurs bleu lilac de bonne taille en même temps qu'il développe ses feuilles. La forme la plus répandue, *C. s. salzmännii* est facile à cultiver et donne vite de belles touffes.



C. speciosus (ci-dessus)

Populaire et bon marché, ce crocus se naturalise facilement sous les arbustes caducs ou dans l'herbe, où ses fleurs à longs tubes trouvent un soutien en cas d'intempérie. Ses grandes fleurs adoptent des tons lilas ou violet bleuté sous un réseau de nervures plus foncées. 'Albus' est une belle forme blanche. 'Oxonian' est bleu plus foncé.



C. tournefortii (ci-dessus)

Ce beau crocus originaire des îles grecques est à cultiver en situation chaude et ensoleillée ou, mieux encore, dans une serre alpine ou un châssis froid. Les fleurs bleu lilas accompagnent les feuilles et s'ouvrent presque à plat, montrant un grand stigmate découpé et orange. Elles restent ouvertes la nuit.

CYCLAMEN

Les cyclamens des fleuristes vendus chaque année en potées fleuries proviennent de *C. persicum*, une espèce gélique mais parfumée. Les espèces plus rustiques à petites fleurs, originaires de la Méditerranée et du Proche-Orient, sont moins connues et pourtant très intéressantes dans les jardins pour leur floraison automnale. La plupart ont besoin d'une situation abritée à mi-ombre et d'un sol bien drainé contenant beaucoup d'humus sous forme de terreau de feuilles plutôt que de tourbe acide. Ce sont des plantes naines (8 cm), idéales en rocailles ou en potées dans la serre alpine. On plante les tubercules juste sous la surface du sol en automne, où à n'importe quelle époque de l'année si on les achète en pots. Multiplication: par semis qui produit des plantes florifères en deux ou trois ans. En dehors des petites fleurs gracieuses avec leurs pétales recurvés, les cyclamens possèdent souvent un feuillage piqué ou marbré d'argent. Chaque tubercule en produit beaucoup et s'étale sur 10 à 15 cm de diamètre.

Zones climatiques: 6-8.

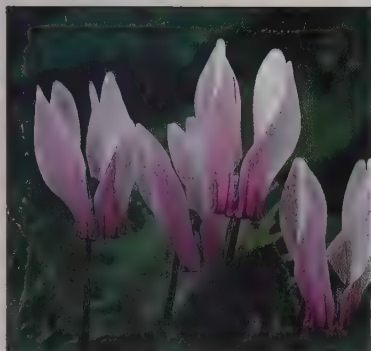
C. cilicium

Cette petite espèce turque a des feuilles arrondies ou cordiformes ornées de zones vert pâle ou argentées. Les fleurs blanches ou roses portent des petites taches rouge-pourpre autour du cœur.



C. cyprum (ci-dessus)

Celui-ci pousse mieux en pot, protégé dans une serre alpine ou une véranda. Ses petites fleurs très parfumées, blanches, sont marquées d'un anneau de taches carminées autour du cœur et accompagnées de feuilles triangulaires vert foncé marquées de vert argenté.



C. graecum (ci-dessus)

Cette espèce grecque a des fleurs rose pâle ou rose foncé, plus sombres autour du cœur. Ses feuilles en forme de cœur, d'apparence satinée, sont marquées de motifs argentés. Donnez-lui un endroit très ensoleillé dans une rocaille ou contre un mur bien exposé ; dans les régions froides, cultivez-le en pot dans une serre alpine.



C. hederifolium
(syn. **C. neapolitanum**)

Cette espèce méditerranéenne rustique et florifère est l'une des meilleures pour le jardin. Ses feuilles semblables à celles du lierre, aux motifs attrayants, couvrent le sol depuis la floraison jusqu'en fin de printemps et garnissent bien le pied ombragé des arbustes caducs. Ce cyclamen, tout aussi beau sous des pins à condition de recevoir assez d'humidité pendant l'hiver, produit facilement des graines. Si les conditions lui plaisent, il se naturalise. Les fleurs sont soit d'un rose pâle ombré autour du cœur (ci-dessus), soit blanc pur comme chez la variété 'Album'.

C. mirabile

Espèce peu courante proche de *C. cilicium*, mais dont les pétales sont dentés et les feuilles cordées, échancrées sur les marges. Son feuillage est teinté de rouge sombre au revers.

C. purpurascens
(syn. **C. europaeum**)

Ce cyclamen produit, de l'été à l'automne, une succession de fleurs délicieusement parfumées, d'un pourpre rougeâtre ou rosé, pâle ou foncé, et accompagnées de feuilles arrondies vert foncé uni ou orné de motifs argentés.

EUCHARIS

Ces bulbes sud-américains, tropicaux, peuvent se cultiver en pots à l'extérieur en été à condition de retrouver une serre ou une véranda chauffées en hiver. Sous les climats frais, il vaut mieux les considérer comme des plantes de serre toute l'année. Les bulbes ont besoin d'une température minimale de 10 °C en hiver et doivent être repotés dans un mélange bien drainé contenant du loam, du sable et du terreau de feuilles. Évitez de les déranger, mais s'ils finissent par se trouver trop à l'étroit, divisez-les et repotez-les au printemps. Floraison : du milieu de l'été au début de l'automne.

Zone climatique : 10.



E. amazonica (ci-dessus)

Lis de l'Amazone

Il produit des touffes de larges feuilles ovales et vert foncé et des tiges de 45 à 60 cm. Celles-ci portent plusieurs fleurs blanches de 8 à 10 cm de diamètre qui ressemblent à des narcisses avec leur petite couronne en guise de cœur.

EUCOMIS
Fleur-ananas

Ces plantes sud-africaines viennent pour la plupart de l'est de la province du Cap où elles restent en dormance pendant l'hiver et poussent durant l'été pluvieux. En culture, elles fleurissent à la fin de l'été et au début de l'automne. Les eucomis forment tous

des touffes de larges feuilles étalées sur au moins 30 cm chez les espèces les plus vigoureuses. Au centre apparaît une hampe florale robuste où sont regroupées des fleurs presque plates surmontées d'un petit bouquet de bractées semblables à des feuilles, d'où le nom de fleur-ananas. Plantez les bulbes au printemps à 10 cm de profondeur dans un sol bien drainé mais ni trop sec ni trop chaud en été, car ils ont besoin d'humidité pendant la saison de végétation. Ils poussent bien en pots, mais doivent alors être abrités pendant l'hiver. Multiplication : par division des touffes ; ils produisent aussi des graines qui donnent des bulbes florifères en trois ans.

Zones climatiques : 4-5.

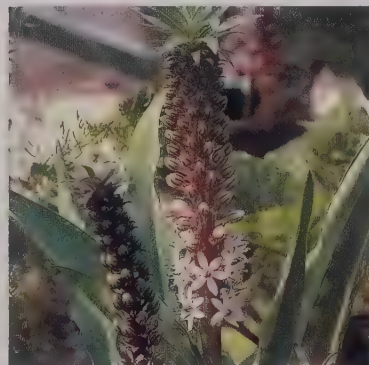


E. bicolor (ci-dessus)

Il est très courant. Ses hampes de 30 cm sont composées de fleurs vertes aux pétales bordés de pourpre. La tige florale est aussi tachée de pourpre.

E. comosa (ci-dessous)

Espèce attrayante, haute de 45 cm, qui produit de longs épis de fleurs rosées rehaussées par leur ovaire pourpre, lequel forme comme un œil au centre de chaque fleur.



E. pallidiflora

Très grande plante aux feuilles en forme de longues lames de 60 à 70 cm, semi-dressées et ondulées sur les bords. Elle produit des hampes de fleurs blanc verdâtre de 50 à 60 cm. Plantez-la à l'abri.

***E. undulata* (syn. *E. autumnalis*)**

Cette espèce robuste atteignant 45 cm de haut possède de longues feuilles aux bords ondulés et des épis de fleurs colorées de blanc verdâtre.

***E. zambesiaca* (ci-dessus)**

Cette charmante fleur-ananas est la naine du genre. Elle produit des épis de fleurs blanches de 20 cm de haut et une rosette compacte de feuilles aux bords ondulés.

GALANTHUS
Perce-neige

Des perce-neige peuvent fleurir par surprise en automne, mais *G. reginae-olgae*, lui, produit toujours ses fleurs à cette époque, un peu avant que ses feuilles ne sortent du sol. Quoique facile à cultiver, il est rare, donc cher. Il demande un endroit plus ensoleillé que les perce-neige printaniers (voir p. 97) et une situation plus sèche en été, à mi-ombre. Il peut, comme les autres perce-neige, être déplacé en pleine végétation ou pendant son repos, à la fin de l'été et au début de l'automne. Multiplication : par division. Zone climatique : 7.

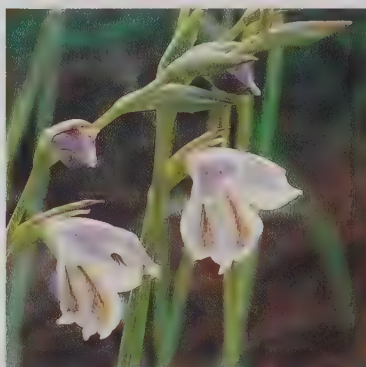
G. reginae-olgae

Ses fleurs ressemblent beaucoup à celles de l'espèce printanière *G. nivalis*, dont on le considère comme une sous-espèce. Les feuilles sont cependant différentes, car elles possèdent une bande médiane argentée. Ce perce-neige a besoin de plus de soleil que ses cousins du printemps.

GLADIOLUS

La plupart des glaïeuls cultivés dans les jardins sont des hybrides spectaculaires, en fleurs l'été, obtenus à partir de quelques espèces sud-africaines (voir p. 162). Cependant, une espèce plus rustique venue de l'est de la région du Cap fleurit en automne. *G. papilio* peut se cultiver au soleil ou à mi-ombre, mais à un endroit pas trop sec pendant sa végétation estivale. Il réussit bien dans un massif d'arbustes où il peut former de belles touffes. Il ne manque pas d'intérêt quand les bulbes d'été sont sur le déclin. Multiplication : soit par drageons, formant peu à peu des touffes de près de 1 m de diamètre, soit par division au printemps.

Zones climatiques : 5-6.

***G. papilio* (syn. *G. purpureo-auratus*) (ci-dessus)**

Haut de 1 m, il porte jusqu'à 10 fleurs teintées d'un mélange de pourpre terne, de jaune et de vert, en forme de capuchons, avec les pétales supérieurs inclinés et les pétales inférieurs tachés.

LEUCOJUM
Nivéole

Les nivéoles de printemps et d'été sont bien plus connues que les petites espèces automnales, mais celles-ci, au charme délicat, sont idéales pour les potées de la serre alpine. Le repotage s'effectue en fin d'été, car la floraison a lieu au début de l'automne, dans un substrat bien drainé riche en sable graveleux. On suspend les arrosages en fin de printemps, pour ne les reprendre qu'à l'automne suivant. Multiplication : séparez les rejetons au moment du repotage ou récoltez les graines qui donneront, si elles sont semées en automne, des bulbes florifères en deux ou trois ans.

Zones climatiques : 7-8.

***L. autumnale* (ci-dessous)**

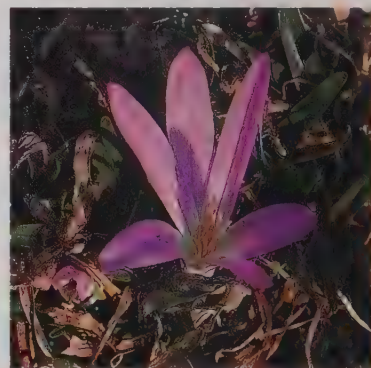
Ses tiges florales filiformes (10 à 15 cm) portent jusqu'à quatre minuscules fleurs clochettes blanches ; elles sont suivies de feuilles également effilées. À cultiver dans une partie ensoleillée de la rocaïlle.

***L. roseum***

Version plus petite de la précédente, aux fleurs rose tendre. À cultiver en serre alpine ou sous châssis, car elle est gélique.

MERENDERA

C'est une proche parente des colchiques, mais plus petite et moins voyante. Cultivez-la en serre alpine ou dans un endroit ensoleillé et bien drainé, dans un massif surélevé ou une rocaïlle où les bulbes pourront rester au sec pendant leur repos estival. Multiplication : par semis en automne ou par division au début de l'automne. Zone climatique : 6.

***N. montana* (syn. *M. pyrenaica* ou *M. bulbocodium*) (ci-dessus)**

Cette plante possède de larges fleurs pourpre rosé au grand cœur blanc. Elles mesurent 4 à 6 cm de diamètre et restent presque au niveau du sol. Ses feuilles étroites apparaissent juste après la floraison et forment une rosette.

NERINE

Les nérines d'Afrique du Sud sont de délicieuses représentantes automnales de la famille des amaryllis. Elles possèdent des fleurs de longue durée, roses ou rouge vif, dont les pétales crispés ont une apparence cristalline chatoyante. Leurs feuilles sont étroites et longues comme des rubans. Les bulbes sont plus ou moins rustiques, mais même les moins gélifs apprécient d'être plantés au pied d'un mur chaud qui leur offre sa protection pendant la mauvaise saison. Plantez leurs gros bulbes à fleur de terre soit au début du printemps pour les plus rustiques comme *N. bowdenii*, soit au début de l'automne pour les espèces de serre.

Les nérines tolèrent des sols ou des substrats acides ou alcalins, mais ceux-ci doivent être bien drainés et assez pauvres, sinon les feuilles se développent au détriment de la floraison. Apportez-lui pour cela beaucoup de sable. Les potées en serre doivent être gardées au sec pendant l'été, une fois les feuilles fanées. Elles fleurissent mieux si on ne les dérange pas; s'il est néanmoins indispensable de les repoter, mieux vaut le faire en fin d'été sans les bousculer. Multiplication: par éclats ou par semis (ceux-ci demandent au moins trois ans avant de produire des fleurs). Zones climatiques: 7-8 pour *N. bowdenii* et ses formes; 9 pour les autres.

***N. bowdenii* (ci-dessus)**

Rustique, elle produit au début de l'automne des tiges robustes (45 à 60 cm) portant chacune une ombelle de 12 fleurs rose vif et scintillantes, aux pétales élégants et ondulés. 'Mark Fenwick' est une variété plus grande et plus vigoureuse (90 cm), portant de plus grandes ombelles de fleurs d'un rose plus foncé. 'Alba' est une forme blanche plus rare en culture.

***N. filifolia* (ci-dessus)**

Cette gracieuse espèce plus petite (25 à 30 cm seulement) possède des feuilles très étroites et des ombelles de petites fleurs roses aux pétales ondulés. Gardez-la toujours à l'abri du gel.

***N. flexuosa* (ci-dessus)**

Cette nérine (30 cm) porte des ombelles de fleurs roses dont l'extrémité des pétales est incurvée et frisée. 'Alba' est une forme blanc pur.

***N. masonorum* (ci-dessus)**

L'une des plus petites nérines (15 à 20 cm), à feuilles filiformes et tiges minces portant jusqu'à 10 petites fleurs roses en ombelles. À cultiver en pot dans une serre ou une véranda hors gel.

N. sarniensis

Bien qu'appelée lis de Guernesey, elle est d'origine sud-africaine (45 à 60 cm). Ses feuilles sont rubannées et ses fleurs écarlates. On l'a beaucoup utilisée pour l'hybridation à cause de sa couleur.

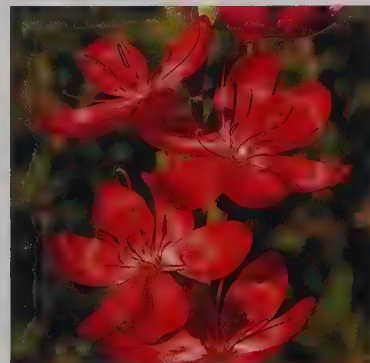
Cultivars hybrides

Il y en a de nombreux pour la culture en véranda ou en serre. Il faut les protéger du froid parce qu'ils sont en feuilles pendant l'hiver, mais sans pour autant les mettre trop au chaud. En été, cependant, laissez-les se reposer dans un endroit chaud, en évitant de les placer derrière une vitre en plein soleil, sinon les bulbes risquent de cuire. 'Corusca Major' est une vieille variété appréciée en fleurs coupées, lesquelles, écarlate vif, sont portées sur des tiges de 45 à 60 cm. 'Baghdad' porte des ombelles de fleurs rouge carmin tendre plus tard que la plupart des autres variétés, et 'Blanchefleur' est une nérine blanc pur aux pétales joliment ondulés et frisés.

SCHIZOSTYLIS

C'est le plus précieux des iris pour sa floraison automnale. Il se cultive au soleil ou à mi-ombre dans une terre qui ne se dessèche pas trop en été. Ses petits rhizomes produisant des drageons, les plantes finissent par former des touffes atteignant 90 cm de diamètre dans de bonnes conditions. Elles ne sont jamais tout à fait au repos. Pour les multiplier, arrachez et divisez les touffes au printemps quand les grands froids sont passés, et replantez les rhizomes à 2,5 cm de profondeur.

Zone climatique: 6.

***S. coccinea***

Ses tiges (30 à 60 cm) portent des racèmes de fleurs rouges de 5 cm de diamètre chacune. Elles s'ouvrent presque à plat au soleil d'automne; 'Major'



(p. 209 en bas à droite) a des fleurs plus grandes; 'Sunrise' est une sélection rose vif; 'Mrs Hegarty' (ci-dessous) est rose plus pâle; et 'Alba' est d'un beau blanc.



STERNBERGIA

Bien que leurs fleurs en gobelets ressemblent à de grands crocus jaunes, les sternbergias appartiennent en fait à la famille des amaryllis. On les appelle parfois jonquilles d'automne, mais leurs seuls points communs avec les narcisses sont leur couleur et leur bulbe similaire. Ces plantes méditerranéennes demandent un endroit chaud et ensoleillé dans une terre bien drainée, neutre ou alcaline. Dans les climats les plus froids, placez-les au pied d'un mur au sud, où les bulbes mûrissent suffisamment pour produire des fleurs. On les plante en automne à 5 cm de profondeur; ils mettent en général un an ou deux avant de fleurir. Une fois établis, ne pas les déranger pour qu'ils puissent former de belles touffes. Multiplication: par division des touffes au début de l'automne. Zones climatiques: 6-7.



S. clusiana (ci-dessus)

Espèce dont les grandes fleurs ont la forme d'un gobelet jaune verdâtre et s'épanouissent au milieu de l'automne

avant l'apparition des feuilles rubannées vert grisâtre. Elle ne se plaît guère dans les jardins et réussit mieux sous un châssis, où elle trouve une meilleure protection hivernale et un sol plus chaud en été.



S. lutea (ci-dessus)

C'est l'espèce la plus connue, qui produit de grandes fleurs jaune vif parmi des feuilles rubannées vert foncé au début de l'automne. Elle atteint 15 à 20 cm au moment de la floraison.



S. sicula (ci-dessus)

Elle ressemble à *S. lutea* en plus petit, avec des tiges florales hautes seulement de 5 à 7,5 cm. Ses feuilles étroites et vert foncé ont une ligne médiane pâle.

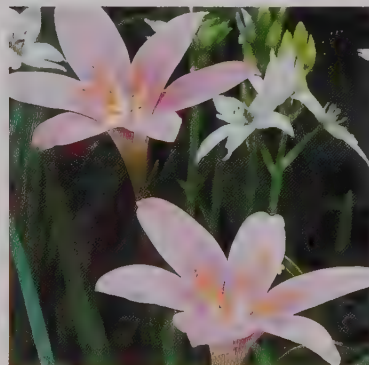
ZEPHYRANTHES

Les fleurs de ces amaryllis ont la forme d'un verre à vin et ressemblent un peu à celles des crocus. Il leur faut un emplacement ensoleillé et chaud pour que les bulbes puissent bien sécher et former les boutons floraux pour la saison suivante. Plantez-les au printemps dans une terre légère et sableuse et laissez-les en place le plus longtemps possible. Multiplication: par division des touffes au début de l'automne. Zones climatiques: 9-10.



Z. candida (ci-dessus)

C'est l'espèce la plus rustique. Ses feuilles ressemblent à des joncs et ses tiges de 15 cm portent chacune une fleur de 5 cm de long, solitaire et dressée, blanc pur avec un cœur verdâtre.



Z. grandiflora (ci-dessus)

Cette espèce remarquable est moins rustique et doit être cultivée en serre ou en véranda hors gel. Ses fleurs (7,5 cm) sont rose soutenu.

Z. rosea (ci-dessus)

S'il vaut mieux le cultiver sous abri en climat froid, il est rustique sous climat doux et réussit bien dans un massif ensoleillé. Ses fleurs (5 cm) sont rose pâle.







BULBES D'HIVER

Quelques arbustes à floraison hivernale, un ou deux arbres d'ornement à écorce colorée: c'est tout ce que le jardin présente d'intéressant en hiver. Pourtant quelques bulbes, dont les crocus et cyclamens, poussent dehors à cette époque et y apportent des taches de couleur bienvenues. Dans les régions favorisées, les perce-neige, les helléborines et quelques jonquilles parviennent aussi à fleurir très tôt, mais sous les climats plus froids, il faut attendre le printemps. Pour profiter au mieux de leurs couleurs, plantez-les près de la maison: vous les verrez ainsi même de l'intérieur.

LES VEDETTES DU JARDIN

Crocus laevigatus 'Fontenayi' est l'un des meilleurs bulbes à floraison hivernale. C'est une plante très colorée, aux pétales violets striés de violet plus foncé à l'extérieur, qui apprécie une situation ensoleillée et abritée du mauvais temps. Ses

meilleures compagnes sont des plantes méditerranéennes comme les lavandes ou le romarin, qui ont besoin des mêmes sols caillouteux et bien drainés. Leurs feuilles attrayantes vert-gris complètent bien les calices élançés des crocus. On peut aussi lui associer la sarriette, l'hysope, la sauge et le thym commun, ou planter quelques-uns de ses cormes gros comme des noisettes sous un tapis de *Thymus serpyllum*, en attendant que ces bourgeons lancéolés en percent le feuillage et éclatent en taches lilas mauve.

On peut réaliser aussi un beau décor hivernal avec *Cyclamen coum*, très rustique, qui commence à fleurir au milieu ou à la fin de l'hiver. Il en existe plusieurs formes – pourpre magenta vif, rose carminé ou blanches – et chacune est accompagnée de feuilles vert foncé uni ou marbré d'argent. Ces bulbes s'associent bien avec les bruyères d'hiver, mais sont aussi très beaux en masses.

Page précédente Ces *Cyclamen coum*, helléborines et perce-neige naturalisés sous les arbres forment une vague de couleurs rutilantes.

Ci-dessous Les pétales récurvés et la douce couleur dorée de *Narcissus cyclamineus* font bel effet en masse au pied de cet arbuste.

À droite Les sous bois sont idéaux pour naturaliser des jonchées de perce-neige qui prospèrent sous les rayons obliques du soleil d'hiver.







Parmi les beaux feuillages d'hiver, rien ne surpasse *Arum italicum* 'Pictum'. Ses feuilles sont d'un vert soutenu nervuré de blanc et idéales pour meubler une plate-bande près de la maison en compagnie de crocus ou de cyclamens. On l'associe également avec succès aux hellébores (roses de Noël ou roses de Carême), mais celles à fleurs vertes (*Helleborus argutifolius*) ressortent particulièrement bien. Les fleurs blanches de la rose de Noël se détachent bien devant le feuillage marbré de l'arum, et, ces deux plantes prospèrent dans un coin ombragé.

Une association tout aussi admirable regroupe l'arum et *Rubus cockburnianus*, un étrange parent de la ronce sauvage, remarquable pour ses tiges d'un beau blanc pur. Il se détache bien sur le sol nu, certes, mais cet arbuste est encore plus spectaculaire quand il jaillit d'une touffe de jeunes feuilles d'arum. On obtient le même effet avec les rameaux dorés du saule tortueux (*Salix matsudana* 'Tortuosa'). Ajoutez encore *Cyclamen coum*, vous accentuerez ainsi le jeu de couleurs.



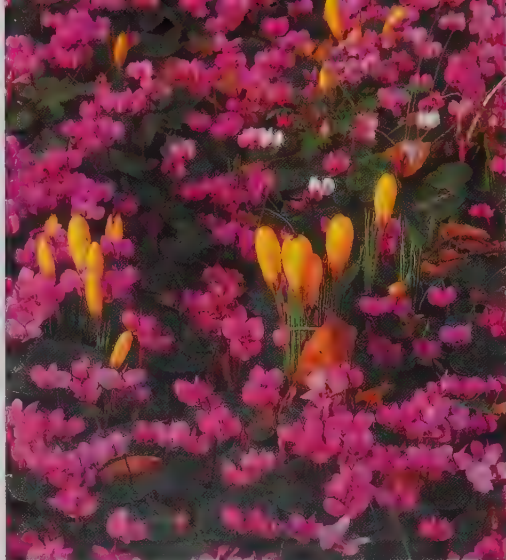
À gauche Des perce-neige et des helléborines se mélangent ici pour donner un décor coloré très apprécié par temps gris.

Ci-dessous Le délicat *Crocus tommasinianus* est l'un des bulbes les plus rustiques pour la fin de l'hiver et très beau en masses, comme ici.

Ci-dessus Les massifs près de la maison doivent être gais en toutes saisons, comme ici avec *Arum italicum* 'Pictum' et *Helleborus orientalis*.



À droite Cette alléchante tapisserie de couleurs est rendue plus mystérieuse par les variations de teintes de *Cyclamen coum*, du magenta au rose tendre. Longtemps après les fleurs, ses feuilles attrayantes continueront d'orner le pied de l'arbre. L'introduction de *Crocus flavus* 'Dutch Yellow' d'un jaune contrastant (ci-contre) et des perce-neige d'un blanc éblouissant (ci-dessous) rendent la plantation encore plus éclatante.

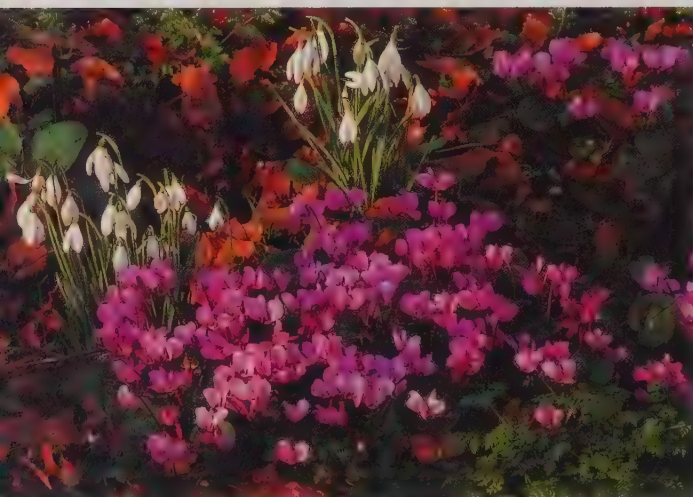


LES BULBES À NATURALISER

Les crocus, les cyclamens et les arums se naturalisent très bien et constituent un décor coloré bienvenu pendant l'hiver. Cependant, ils ne se plaisent pas dans l'herbe et préfèrent un sol nu. Livrés à eux-mêmes, ils se reproduisent librement au fil des années.

Le beau *Crocus laevigatus* 'Fontenayi' aux fleurs violettes se naturalise vite et forme des jets de couleur au plus profond de l'hiver. Il préfère être dégagé de toute concurrence, mais tolère la proximité d'arbustes à racines profondes comme *Prunus triloba*, *Cornus mas* et *Hamamelis mollis*.

Cyclamen coum, avec ses fleurs magenta pourpre, se naturalise facilement dans une terre bien drainée et riche en terreau de feuilles. Il ressort mieux sur un fond de pierre ou de terre nue, ou encore contre les troncs des arbres comme ceux des bouleaux. *Betula pendula* (bouleau argenté), avec son écorce argentée quelque peu rugueuse, et *B. pendula* 'Youngii', avec ses branches rameuses et pleureuses, fournissent un cadre parfait pour naturaliser quelques touffes de cyclamens.





La forme blanc neige du *Cyclamen coum* nommée 'Album' se naturalise aussi très facilement. Pour une scène très brillante, plantez-en un groupe au pied du tronc acajou brillant d'un *Prunus serrula*; quand la silhouette du prunus peut être admirée contre un ciel bleu, c'est une association hivernale difficile à surpasser.

En situation ombragée, *Arum italicum* 'Pictum' s'avère bon colonisateur si le sol est riche en matières organiques. Rustique, il possède non seulement un joli feuillage marbré de vert et d'argent, mais il produit aussi en automne de très intéressants fruits rouge orangé regroupés en épis nets et serrés et maintenus bien au-dessus des feuilles. Les feuilles apparaissent en automne, leur couleur s'intensifie pendant les jours les plus courts de l'hiver et elles persistent jusqu'à la fin de la saison.

Ces arums très décoratifs sont très jolis autour d'arbustes caducs. Une des plus belles associations regroupe les arums et *Viburnum hybr. bodnantense* 'Dawn', un arbuste à fleurs parfumées épanouies depuis la fin de l'automne jusqu'au printemps, au moment où les feuilles se déploient. Les longs rameaux de *Jasminum nudiflorum*, enveloppés de fleurs cireuses jaune primevère, contrastent aussi joliment avec le feuillage de l'arum. Cet arum est en outre très utile comme couvre-sol aux côtés d'un arbuste comme *Euonymus fortunei*

'Silver Queen', avec ou non quelques cyclamens d'hiver, ou encore dispersé autour de rhododendrons nains qu'il contribue à animer. Essayez aussi de naturaliser un groupe d'arums devant une masse de *Lunaria* (monnaies-du-pape).

LES BULBES POUR ROCAILLES

Une fois encore, ce sont les crocus et les cyclamens qui apportent le plus d'intérêt à la rocaille en hiver. Très appréciables pour leurs formes et leurs couleurs, ils disparaissent en outre après la floraison pour laisser la place aux alpines printanières et estivales.

Un endroit bien drainé et ensoleillé offre des conditions quasi naturelles à *Crocus laevigatus* 'Fontenayi'. Pour lui donner plus d'impact, plantez-en une petite touffe isolée, afin que ses fleurs violettes se détachent bien contre le fond de rochers, et étalez un fin gravier sur le sol.

Pour un bel effet de couleurs, plantez *Crocus laevigatus* 'Fontenayi' auprès d'*Arenaria caespitosa* 'Aurea' (sagine). Cette petite plante à feuilles dorées contraste joliment avec les crocus, tout comme *A. balearica* avec ses feuilles vert vif.

Ci-dessous Rien n'est plus réconfortant, dans le froid et la neige, que la vue des petites helléborines et

des perce-neige forant la glace pour exposer leurs pétales délicats au soleil.



La rocaille est un cadre idéal pour *Cyclamen coum*. On peut le planter isolément contre un fond rocheux ou le mélanger à d'autres plantes pour une scène plus variée. Comme il tolère un peu d'ombre, il est particulièrement utile pour meubler l'espace sous un if rampant ou un pin nain en dessous desquels il est protégé des intempéries.



Ci-dessus à gauche Avec ses fleurs blanches et ses feuilles marbrées d'argent, *Cyclamen persicum* est parfait pour éclairer un coin sombre.

Narcissus bulbocodium romieuxii se cultive dans une partie abritée et bien drainée de la rocaille. Ce parent du narcisse-trompette possède des fleurs jaune soufre évasées et des feuilles étroites comme de l'herbe. À la différence des autres narcisses miniatures, *N. bulbocodium romieuxii* doit être arraché et gardé au sec une fois que son feuillage a mûri.



Ci-dessus à droite *Arum italicum* 'Pictum' est indispensable pendant l'hiver, à la fois pour habiller le pied des arbustes et pour couvrir le sol.

Ci-dessous Ce narcisse tardif nommé *Narcissus bulbocodium* a un parent plus précoce à fleurs jaune crème appelé *N. b. romieuxii*.



LES BULBES POUR POTS ET JARDINIÈRES

Les plantes cultivées de la sorte ne survivent pas toujours aux hivers froids, mais dans les régions tempérées, il est possible de les apprécier tout au long de l'année. Si une période de froid menace, mettez les plus petits contenants à l'abri.

Une visite à la jardinerie la plus proche vous fournira quelques narcisses, cyclamens et jacinthes brillamment colorés pour garnir vos pots et vos jardinières. Les jacinthes, quoique sensibles au froid, sont très prisées; peu de décors d'hiver sont réussis sans leurs couleurs vives ni leur doux parfum. Quelques persistants comme les lierres 'Parsley Crested' ou 'Anne Marie' peuvent leur fournir une légère protection.

Ces mêmes lierres sont utiles en compagnie de crocus et de cyclamens, auxquels on peut ajouter quelques narcisses 'Paperwhite', plus grands et colorés. À la limite de la rusticité, ces narcisses apportent aussi un délicieux parfum. Dans un grand contenant, on peut les ajouter à des conifères nains tandis qu'en jardinière, des lierres panachés et quelques primevères vivement colorées sont de parfaits compagnons.



Ci-dessus Cette jardinière pleine de fraîcheur mêlant des cyclamens blancs et des lierres à petites feuilles est idéale pour une situation ombragée.

À droite Pour obtenir une jardinière très gaie, mélangez des narcisses 'Tête-à-tête', des conifères nains, des primevères et des lierres panachés.

LES BULBES À FORCER

Si le jardin sommeille en hiver, à l'intérieur, au contraire, il y a abondance de couleurs. C'est la saison où l'on force les bulbes pour les faire fleurir dans la maison, bien plus tôt qu'en plein air. Une fois la floraison achevée, on les repique au jardin où ils pourront se développer ou se naturaliser.

Les jacinthes sont communément forcées à cette fin. Les cultivars du commerce sont les meilleurs parce que leurs bulbes, disponibles en gros calibres, sont spécialement préparés pour le forçage. Parmi les plus courants, on trouve 'Delft Blue' et 'Ostara', tous deux à fleurs bleues, 'Jan Bos' à fleurs rouge écarlate, 'L'innocence', blanc pur et 'City of Haarlem', jaune primevère.

Cultivez les jacinthes à forcer isolément, en mélangeant plusieurs bulbes si vous le désirez, mais pas des cultivars différents, car ils ne fleurissent pas à la même époque. Leurs meilleurs compagnons sont des fougères comme les *Pteris* ou des plantes très proches les *Selaginella*. *Selaginella martensii* est l'une des plus faciles à cultiver serrée

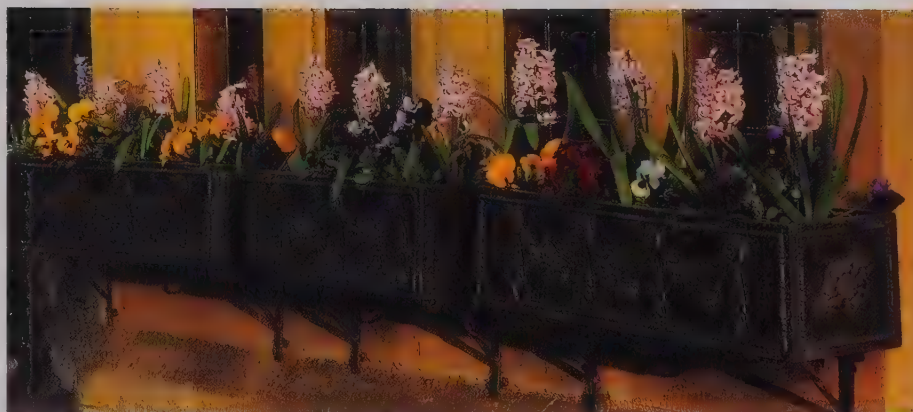
Ci-dessous Rien n'égale, vers le milieu de l'hiver, le parfum délicat de jacinthes regroupées en pot.



entre les bulbes, et elle survit si on pulvérise son feuillage avec un peu d'eau chaque jour. Une fois les jacinthes fanées, on rempote les fougères pour les réutiliser l'année suivante.

Les jacinthes multiflores parfumées, connues sous le nom de jacinthes romaines, ressemblent à des jacinthes des bois plus raffinées. On les vend en général par couleurs et elles fleurissent très tôt en saison. Elles ne se mélangent pas facilement avec d'autres plantes, mais on peut les habiller de mousse de sphagnum régulièrement pulvérisée.

Les hippéastrums et leurs grandes trompettes très colorées peuvent aussi être forcés. Pour mieux profiter de leurs fleurs sculpturales, mieux vaut les cultiver isolément et les placer bien en vue sur un appui de fenêtre ou une



Ci-dessus Les couleurs ardentes de ces jacinthes et de ces pensées se mêlent pour créer un beau décor dans ces jardinières.

table. Pour un décor plus spectaculaire encore, on peut disposer plusieurs hippéastrums de couleurs différentes dans un grand bac et les accompagner de quelques lierres 'Parsley Crested' et 'Sagittifolia' ou de ficus rampants (*Ficus pumila*).

Les narcisses 'Paperwhite', délicats et délicieusement parfumés, sont aussi très populaires parmi les bulbes à forcer. Leurs bouquets de feuilles vert brillant, succulentes et bien droites, et leurs petites têtes de fleurs blanches serrées les unes contre les autres sont très attrayants, surtout si on les entoure de mousse verte fraîche et humide ou de lierres d'un vert dégradé ou panaché d'argent comme 'Anne Marie' et 'Variegata'.

Beaucoup de petits bulbes rustiques peuvent être forcés pour fleurir tôt, mais il vaut mieux les planter chacun, dans un pot individuel. Parmi les plus satisfaisants, on trouve *Scilla mischtschenkoana*, bleu pâle, *S. siberica* 'Spring Beauty', bleu foncé, et *Puschkinia scilloides*, strié. Dans la famille de l'iris, *Iris histrioides* 'Major' et les cultivars d'*I. reticulata* comme 'Harmony', 'Joyce' et 'J.S. Dijt', ainsi qu'*I. danfordiae*, conviennent aussi à ce traitement.

LES BULBES D'EXTÉRIEUR CULTIVÉS À L'INTÉRIEUR

Pour illuminer les jours sombres de l'hiver, on cultive à l'intérieur des bulbes d'extérieur que la chaleur encourage à fleurir plus tôt. Les crocus, tout indiqués, sont très jolis dans des contenants colorés ou dans des bols en terre cuite percés de nombreux trous prévus chacun pour un corme. Les meilleurs crocus hollandais pour l'intérieur incluent 'Jeanne d'Arc', blanc pur suffusé de violet, 'Remembrance', pourpre-violet, 'Dutch Yellow', ainsi que les hybrides de *Crocus chrysanthus* à floraison en bouquets, dont 'Blue Bird', 'Cream Beauty', 'Snowbunting' et l'orange et bronze 'Zwanenburg Bronze'.



Ci-dessus Tous les iris nains se prêtent bien à la culture en pots, car leurs fleurs délicates sont alors bien visibles.

LES BULBES D'INTÉRIEUR

Le choix varie entre les bulbes parfumés et ceux d'apparence exotique.

Cyclamen persicum est un élégant tubercule d'intérieur très populaire et parfumé. Ses tiges élancées et dressées portent des corolles joliment retournées, rose incarnat ou blanches, bien au-dessus de ses feuilles marbrées arrondies ou semblables à celles du lierre. Il dure bien plus longtemps si on le place dans une entrée ou une véranda fraîche plutôt que dans un salon ou une cuisine chauffée, et le bulbe se conserve d'une année sur l'autre.

Les lachénalias comptent parmi les sujets les plus faciles à cultiver dans les maisons. Ils sont remarquables aussi bien pour leur feuillage que pour leurs fleurs inhabituelles, et font des plantes idéales pour un appui de fenêtre. *Lachenalia aloides*, très florifère, est l'un des plus colorés ; ses fleurs inclinées sont jaunes, rouges à l'extrémité, et ses feuilles sont tachées de pourpre. C'est une plante qui pousse en touffes et une belle potée peut rester couverte de fleurs pendant une bonne partie de l'hiver si on la conserve au frais. *L. bulbifera*, au feuillage marqué de taches sombres et aux épis de fleurs pendantes, orange vif ou rouge, et *L. glauca*, un peu moins coloré, sont deux autres espèces attrayantes. Pour profiter de leur

majestueuse apparence, il vaut mieux disposer les lachénalias isolément, mais pour un décor plus relevé, on peut leur adjoindre une ou deux potées de scilles bleues.

Veiltheimia bracteata s'avère un autre bon choix. Elle a de grandes tiges terminées par un bouquet de fleurs rose pâle, tubulaires et retombantes, apparaissant au milieu d'un bouquet de feuilles en forme de lanières. Pour qu'elle fasse plus d'effet, disposez-la en compagnie de quelques poinsettias rouge vif ou de *Solanum capsicastrum* (pommier d'amour).



Ci-dessus Les petites inflorescences blanches de *Narcissus papyraceus* sont liées et serrées ensemble dans une composition originale et parfumée.

De rares freesias peuvent être cultivés à l'intérieur, dans une pièce fraîche et claire. Leurs fleurs parfumées sont toujours les bienvenues, mais leur feuillage étant médiocre, il vaut mieux les mélanger à d'autres plantes, comme des lierres.



Ci-dessus Le rouge carmin rutilant de ces cyclamens s'accorde parfaitement à la couleur marbrée du récipient en forme de panier.

LES FLEURS À COUPER

À part *Arum italicum*, très utilisé dans les compositions, peu de bulbes à floraison hivernale sont utilisables en fleurs coupées. Une poignée de fleurs de cyclamens disposée dans un petit vase peut durer quelque temps, mais les fleurs de crocus ne survivent qu'un jour ou deux dans l'eau.

Pour cette raison, la plupart des bouquets d'intérieur sont garnis avec des fleurs achetées chez le fleuriste, les narcisses, les tulipes, et les glaïeuls comptant parmi les plus populaires.

Pour donner une tonalité de saison, mélangez ces fleurs au feuillage d'*Arum italicum* 'Pictum' ou à des fruits décoratifs comme ceux des cotoneasters. *Cotoneaster cornubia* porte de gros bouquets de baies rouge carmin sur ses branches dénudées, tandis que *C. salicifolius* 'Fructuluteo', à fruits jaunes, est très attrayant. *Hippophae rhamnoides* est aussi très utile pour la décoration intérieure malgré ses épines, et ses fruits orange vif s'associent très bien à la simplicité de tulipes blanches.

À gauche Les rouges chauds de l'amaryllis, du cyclamen, des glaïeuls et des tulipes sont ici mis en valeur par le feuillage persistant.

À droite Des tiges d'amaryllis à fleurs blanches et cireuses avec des branches de saule et du feuillage : une composition simple, mais remarquable.





ARUM

Quelques arums rustiques, bien que ne fleurissant pas à la mauvaise saison, valent la peine d'être cultivés pour leur feuillage ornemental présent pendant l'hiver et tout au long du printemps (voir p. 88), avant de disparaître au début de l'été. Leurs feuilles coupées durent très longtemps dans l'eau et sont très utilisées pour les compositions florales. On plante les tubercules en automne ou toute l'année si l'on achète les plantes en pots, et on les dispose à mi-ombre, à 15 cm de profondeur, dans un sol acide ou alcalin mais fertile. Une fois installés, ils produisent des rejets et forment une touffe de 20 à 30 cm de diamètre en trois ans, après quoi on peut facilement les arracher et les diviser en automne.

Zone climatique : 6.

**Arum italicum**

C'est une plante indispensable en hiver avec ses feuilles sagittées vert soutenu, remarquablement marquées par un réseau de nervures de couleur crème. *A. italicum* 'Pictum' (syn. 'Marmoratum') (ci-dessus) est particulièrement attrayant.

CROCUS

Les crocus de printemps et d'automne sont bien connus, mais il en existe peu pour assurer la transition entre ces deux groupes saisonniers. *Crocus laevigatus* est donc spécialement bienvenu, car il fleurit entre le début et la fin de l'hiver, à chaque période de redoux. On plante les cornes en automne en situation ensoleillée et abritée, dans une terre bien drainée. Si le sol est argileux et humide, apportez beaucoup de sable. Avec le temps, les crocus forment des touffes que l'on peut arracher et diviser en fin d'été.

Zone climatique : 6.

Crocus laevigatus (ci-dessous)

La couleur et l'époque de floraison de cette espèce grecque sont variables. 'Fontenay' a des fleurs bleu lilacé fortement rayées et nervurées de violet foncé à l'extérieur des corolles, et jaunes à la gorge. Quoique rustique, c'est aussi une excellente plante de serre alpine.

**CYCLAMEN**

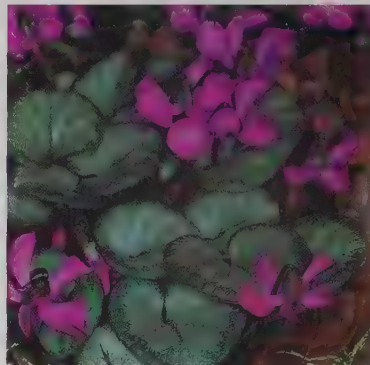
La plupart des petits cyclamens fleurissent en automne ou au printemps (voir pp. 206 et 92), mais *C. coum* et *C. persicum* s'épanouissent en hiver.

C. coum, très rustique, commence à fleurir au milieu ou à la fin de l'hiver selon les régions. On peut le planter en automne dans un endroit partiellement ombragé et abrité des vents froids, et une terre légère et aérée enrichie de matières organiques (du terreau de feuilles de préférence à la tourbe acide). On peut aussi les acheter en pots à n'importe quelle époque et les repiquer en enterrant les bulbes sous 2 cm, à une distance de 10 à 15 cm.

C. persicum est une espèce gélive disponible aux nombreuses variétés. C'est l'une des potées fleuries les plus populaires, vendue en pleines fleurs en hiver. Ces cyclamens ne durent pas longtemps à l'intérieur car ils préfèrent une situation fraîche et éclairée dans une entrée ou une véranda, à une température maximale de 10 °C. Les semis ne demandent qu'une année pour se mettre à fleurir et, s'ils sont réalisés au milieu de l'été, les plantes fleurissent dès le début de l'hiver suivant. Les jeunes plantes sont repiquées individuellement, dans des pots de 10 à 13 cm de diamètre selon leur taille. En hiver, on les garde en serre entre 13 et 16 °C, et en été, on les maintient en végétation grâce à des arrosages et à des engrais appropriés jusqu'à ce qu'ils fleurissent.

Après la floraison, on peut garder les vieux bulbes pour qu'ils refleurissent l'année suivante mais il vaut mieux leur laisser une période de repos en les laissant sécher. On les repote au début de l'automne et on reprend alors les arrosages. Multiplication : par semis en automne ; *C. coum* demande deux ou trois ans avant de fleurir.

Zones climatiques : 6 pour *C. coum* ; 9 pour *C. persicum*.

**C. coum (ci-dessus)**

Haut seulement de 4 cm, il a des feuilles arrondies d'environ 4,5 cm de diamètre, d'un vert foncé uni ou marbré d'argent. Les fleurs (à peu près 1,3 cm de long) sont rose carmin plus foncé autour du cœur. 'Album' a des fleurs blanches, teintées de pourpre autour du cœur, et 'Pewter' a des feuilles argentées.

**C. persicum (ci-dessus)**

Espèce sauvage à feuilles cordées marbrées d'argent. Ses fleurs délicieusement parfumées ont des pétales blancs ou rose pâle retournés. Des formes à très grandes fleurs ont été sélectionnées, mais elles sont en général dépourvues de parfum. Recroisées avec les espèces sauvages elles ont donné des plantes à fleurs plus petites et parfois parfumées.





C. persicum cultivars (ci-dessus et ci-dessous)

La race 'Kaori' regroupe des cyclamens au feuillage en rosettes compactes et aux nombreuses petites fleurs rouges, roses ou blanches. 'Firmament' est un hybride à fleurs de taille moyenne disponible en plusieurs couleurs, du blanc ou rouge sombre. Variétés compactes et parfumées: 'Dwarf Fragrant', 'Dwarf Scented' et 'Sweet Scented'. 'Decora', au superbe feuillage argenté, a une large gamme de couleurs de fleurs.



FREESIA

D'origine sud-africaine, les nombreuses espèces du genre sont peu connues en culture, mais les hybridations ont produit une vaste gamme de cultivars à grandes fleurs et de toutes couleurs. Ils poussent pendant l'hiver et fleurissent au début du printemps, période qui peut être avancée au milieu de l'hiver par un léger forçage. Leurs fleurs en trompettes parfumées et bien colorées forment de beaux bouquets.

Les cormes s'achètent au début de l'automne et se plantent à six par pot de 13 cm, dans un substrat de rempotage sableux. Il est utile d'insérer déjà quelques tuteurs à ce stade. Après la plantation, enterrez les pots jusqu'au

bord dans du sable et arrosez. À la fin de l'automne, quand les jeunes pousses apparaissent, placez les pots dans une serre ou une véranda fraîches, bien éclairées et aérées, où la température ne dépasse pas 10 °C. Dès que les boutons montrent leur couleur, rentrez les potées (mais les fleurs dureront moins longtemps à la chaleur qu'à la fraîcheur). Une fois la floraison achevée, maintenez-les en végétation jusqu'à ce que les feuilles mûrissent, puis laissez au sec pendant tout l'été.

Multiplication: détachez les rejets au moment du repotage d'automne ou semez au début du printemps à une température de 18,5 °C. Si les jeunes plantes sont maintenues en végétation grâce à des arrosages et à des apports d'engrais réguliers, elles fleurissent l'hiver suivant. Les freesias ont des feuilles étroites et dressées (50 à 75 cm au moment de la floraison) et leur hampe florale est courbée de manière caractéristique.

F. alba

Il produit des épis de fleurs parfumées, en forme d'entonnoir, blanches, parfois teintées de violet à l'extérieur, avec des marques jaunes sur les pétales inférieurs.

F. armstrongii

Parfois incorporé dans l'espèce *F. corymbosa*, c'est l'un des parents de ces hybrides aux attrayantes teintes roses marquées de jaune à la base, mais dépourvus de parfum.



F. refracta (ci-dessus)

Ses fleurs vont du jaune pâle à une teinte verdâtre ou pourprée avec des traces jaune orangé plus foncé sur les pétales inférieurs. L'espèce est peu spectaculaire, mais ses fleurs sont parfumées; elle a été hybridée avec les deux espèces précédentes pour produire quelques-unes des variétés à grandes fleurs parfumées.



F. 'Elegance' (ci-dessus)

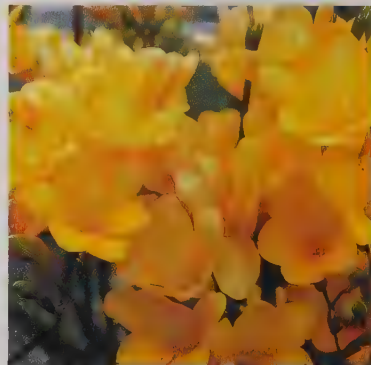
Bien nommé, il possède des fleurs blanches suffusées de vert Chartreuse à l'extérieur des corolles.

F. 'Romany'

L'un des nombreux freesias à grandes fleurs doubles, parfumées, violet pâle.

F. 'Yellow River' (ci-dessous)

Ce freesia a des épis de grandes fleurs jaune vif délicatement parfumées.



HIPPEASTRUM

Ces bulbes spectaculaires mais gélifs, originaires d'Amérique du Sud, sont en général appelées à tort amaryllis – nom d'une plante bien plus rustique d'Afrique du Sud (voir p. 203). Il en existe beaucoup d'espèces sauvages. Les plantes du commerce sont des hybrides à grandes fleurs disponibles en plusieurs couleurs. Multiplication: par division des rejets en automne. Zone climatique: 9.

H. reginae

Espèce à grandes fleurs et aux tiges robustes (45 à 60 cm), qui portent deux à quatre fleurs légèrement retombantes, rouges, marquées d'une étoile verte en leur cœur.



***H. reticulatum* (ci-dessus)**

Cette espèce plus délicate, de 30 cm de haut, possède jusqu'à 6 fleurs rouge-pourpre aux nervures plus foncées.

H. rutilum

Haut d'environ 30 cm, cet hippéastrum possède deux à quatre fleurs écarlate à orange et souvent marquées d'une ligne verte sur chaque pétale.

Hybrides

Ils mesurent environ 60 cm de haut en fleurs, et possèdent deux à quatre corolles par tige, parfois deux tiges par bulbe.



***H. 'Appleblossom'* (ci-dessus)**

Il a de très grandes fleurs rose tendre aux pétales marqués d'une médiane plus claire et au cœur pâle.

H. 'Belinda'

Ses fleurs veloutées rouge foncé soutenu s'ombrant de rouge encore plus foncé vers le cœur.

H. 'Star of Holland'

Ses grandes fleurs rouge vif ont une ligne blanche au centre de chaque pétale, d'où son apparence étoilée.

H. 'White Dazzler'

Une très bonne variété blanc pur.

HYACINTHUS

Jacinthe

Les jacinthes sont décrites en totalité dans le chapitre des bulbes de printemps (voir p. 100), car elles fleurissent naturellement à cette époque. Pourtant on les apprécie peut-être plus comme plantes forcées au milieu de l'hiver, où l'on profite mieux de leur parfum. Pour ce faire, il faut acheter des bulbes préparés depuis l'été précédent et de les planter au début de l'automne. Si l'époque de floraison n'a pas beaucoup d'importance, les bulbes ordinaires sont moins chers et peuvent être plantés un peu plus tard.

On plante les bulbes presque à se toucher dans un mélange léger et fibreux en laissant juste affleurer leur sommet. Les pots sont placés dans une pièce fraîche et maintenus légèrement humide pour permettre le développement des racines. Après huit semaines au minimum, quand les feuilles et le bouton floral commencent à sortir, les pots peuvent être placés dans une pièce intérieure claire, la plus fraîche possible sinon les tiges risquent de s'allonger rapidement.

Une vaste gamme de variétés à grandes fleurs est désormais disponible dans les tons de bleu, rose, rouge, blanc, pêche, jaune et violet, à fleurs simples ou doubles, ainsi que des formes plus petites comme 'Roman', 'Cynthella' et 'Multiflora', souvent plus parfumées. Multiplication : par division au début de l'automne.

Zone climatique : 5 ; pour le forçage, culture sous serre ou à l'intérieur.

LACHENALIA

Ces petites plantes bulbeuses d'Afrique du Sud produisent des épis denses de fleurs tubulaires ou en clochettes au-dessus de feuilles longues et étroites. Ce feuillage est souvent ornemental avec ses taches sombres se démarquant d'un fond vert plus pâle. Les bulbes sont au repos pendant l'été, poussent pendant l'automne et l'hiver. Ils ne sont pas rustiques, mais un minimum de chauffage suffit à les garder hors gel dans une serre fraîche et claire, une véranda ou sur un appui de fenêtre.

On plante les bulbes en automne dans un substrat sableux et bien drainé que l'on arrose immédiatement (au moins trois bulbes disposés à 2,5 cm les uns des autres). Des demi-pots ou

des terrines donnent une profondeur de sol adéquate (environ 1,5 cm). Une fois la floraison achevée et les feuilles jaunies, on les laisse sécher jusqu'au repotage d'automne. Multiplication : par séparation des rejets produit en abondance.

Zone climatique : 10 (sous serre et à l'abri du gel).



***L. aloides* (syn. *L. tricolor*)**

(ci-dessus)

Ses feuilles glauques sont marquées de taches vertes ou pourpres. Ses fleurs tubulaires et pendantes, formant des épis de 10 à 15 cm de long, sont jaunes à extrémité rouge, jaune uni (var. *aurea*) ou multicolore (var. *quadricolor*).



***L. bulbifera* (ci-dessus)**

Ses feuilles marquées de taches sombres sont surmontées d'épis de 10 à 15 cm, constitués de fleurs tubulaires et pendantes, orange foncé ou rouges, avec l'extrémité parfois plus foncée. Elle produit des bulbilles à la base des feuilles.

L. contaminata

Ses épis denses (5 à 15 cm de long) portent des fleurs en clochettes plus courtes que celles des autres espèces. Elles sont blanches marquées de marron à l'extrémité des pétales extérieurs.





***L. glaucina* (syn. *L. orchioïdes* var. *glaucina*)** (ci-dessus)

Ses épis denses et longs de 10 à 20 cm portent de nombreuses fleurs bleues ou pourpres à l'extrémité violet foncé, toutes relevées obliquement.

L. mutabilis

Ses épis (10 à 20 cm), sont formés de petites fleurs en forme de cloches dont les pétales extérieurs sont bleu pâle, plus foncé à l'extrémité, et les pétales intérieurs jaunes à l'extrémité brune. Le sommet de l'épi est composé de fleurs stériles bleu vif.

L. rubida

Plante très attrayante. Ses feuilles tachées surmontées de fleurs tubulaires pendantes sont regroupées en épis de 10 à 18 cm de long. Leurs corolles, rouge corail à rouge rubis sombre, sont parfois terminées par une teinte plus foncée.

NARCISSUS

Les narcisses sont avant tout printaniers (voir p. 104). Pourtant, quelques-uns fleurissent si tôt sous les climats doux, que l'on peut les considérer comme des plantes à floraison hivernale. Deux espèces de narcisses sont particulièrement recommandées, et elles diffèrent beaucoup dans leurs exigences culturales. Multiplication : par division des touffes en automne. Zones climatiques : 6-8.

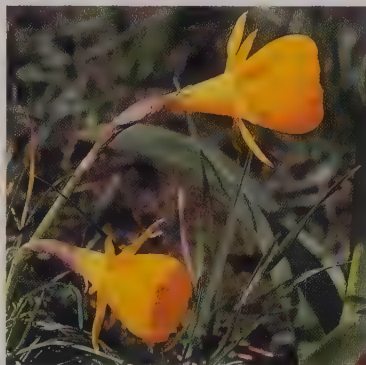
N. papyraceus

Paperwhite

Haut de 30 cm environ, il produit des bouquets de petites fleurs blanches. Bien qu'il puisse pousser en plein air dans un endroit abrité ou sous climat doux, on l'utilise le plus souvent pour le forçage, afin d'obtenir une floraison précoce dans une serre ou sur un appui de fenêtre. Le bulbe produit des fleurs environ six semaines après la plantation. Évitez

cependant de les garder dans une pièce trop chaude où leurs tiges deviennent trop frêles.

N'importe quel substrat leur convient, puisque les bourgeons floraux sont déjà prêts lorsqu'on les achète en automne ; ils ont seulement besoin d'eau pour pousser. Après la floraison, et si l'on désire les garder pour l'année suivante, il faut les placer dans une pièce fraîche mais hors gel, bien éclairée, et leur donner de l'engrais riche en potassium. Une fois les feuilles fanées, laissez sécher les bulbes et gardez-les au sec, au chaud mais à l'abri du soleil jusqu'en automne, où vous pourrez les repoter ou les repiquer dans un endroit abrité du jardin. Les résultats n'étant pas toujours satisfaisants, il vaut souvent mieux acheter de nouveaux bulbes en automne pour un nouveau forçage...



***N. bulbocodium romieuxii* (syn. *N. romieuxii*)** (ci-dessus)

Cette petite espèce (10 à 15 cm) est du type des narcisses-trompettes. Ses fleurs jaune soufre pâle apparaissent du début au milieu de l'hiver, formées d'étroits pétales entourant une large trompette. Dans les régions froides, cultivez-le en pots en serre alpine ou véranda hors gel, pour protéger ses fleurs délicates. Un substrat sableux et bien drainé leur convient le mieux. Les bulbes doivent être maintenus au sec pendant l'été et repotés en automne.

VELTHEIMIA

Ces bulbes à floraison hivernale venus d'Afrique du Sud ne résistent pas au gel. Ils constituent toutefois d'excellentes potées pour une serre légèrement chauffée ou un appui de fenêtre frais. On place leurs gros bulbes dans un substrat bien drainé au début de l'automne en laissant juste affleurer leur pointe, et on les fait démarrer grâce à

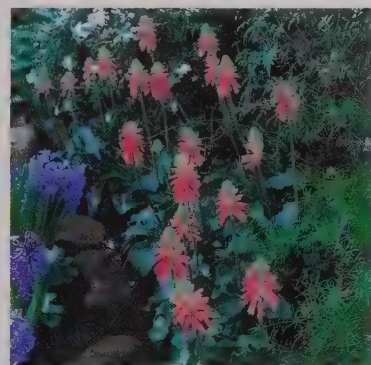
des arrosages légers, proportionnels à la croissance. Il faut leur donner le plus de lumière possible pour garder les fleurs et les feuilles compactes. La floraison terminée, on les garde en végétation jusqu'au printemps, puis on réduit les arrosages. *V. capensis* disparaît complètement et doit être gardé au sec tout l'été, mais *V. bracteata* garde ses feuilles et demande juste un peu d'eau de temps en temps. Les bulbes produisent parfois des rejets, à séparer lors du rempotage, et des graines (il faut plusieurs années pour obtenir des bulbes florifères).

Zone climatique : 10.



V. bracteata (ci-dessus)

C'est une plante vigoureuse avec des feuilles larges, vert vif et brillantes, et des tiges hautes de 30 à 40 cm, portant des fleurs tubulaires rouge rosé.



V. capensis (ci-dessus)

Ses fleurs tubulaires roses sont portées en épis denses de 30 cm de haut ; ses feuilles grisâtres plus étroites sont très ondulées sur les bords.

V. 'Rosalba'

Ce cultivar attrayant a des fleurs tubulaires couleur crème suffusées de rose dans leurs parties inférieures.

Acide Sol ou eau dont le pH est inférieur à 7 ; souvent tourbeux ou riche en matières organiques ; contraire **d'alcalin**.

Aisselle Point d'insertion de la feuille sur la tige.

Alcalin Sol ou eau dont le pH est supérieur à 7 ; contient souvent du calcaire ou de la chaux ; contraire **d'acide**.

Alpine Plante poussant en montagne au-dessus de la limite des arbres ; en culture, le terme s'applique aux plantes de rocaille.

Alterne Disposition des feuilles de chaque côté d'une tige, à des niveaux différents.

Annuelle Plante qui accomplit son cycle de végétation en une ou deux saisons.

Apex Pointe ou extrémité d'une feuille ou d'un pétale.

Arbuste Plante à tiges ligneuses.

Basale Terme appliqué aux feuilles formées directement par le bulbe, sans tige intermédiaire.

Bouquet Feuilles, bourgeons ou fleurs étroitement serrés.

Bouture Morceau de tige, racine ou feuille utilisé pour multiplier une plante.

Bractée Feuille modifiée et souvent réduite présente en dessous d'une inflorescence.

Bulbe Organe de stockage formé d'écailles charnues attachées à un plateau ; exemples : narcisses, tulipes. Le sens général désigne les vrais bulbes mais aussi les cornes, les tubercules et les rhizomes.

Bulbille Au sens strict : petit bulbe produit à l'aisselle des feuilles ou des inflorescences, et à l'occasion sur les tiges. Au sens large : désigne aussi les petits bulbes apparus autour d'un bulbe mère.

Caduc Se dit d'un végétal qui perd toutes ses feuilles pendant sa période de repos.

Canaliculée Se dit d'une feuille dont la section a la forme d'un "V".

Capsule Fruit desséché contenant les graines.

Châssis froid Structure de brique, métal ou bois munie d'une couverture en verre amovible utilisée pour protéger les plantes du mauvais temps ou pour durcir de jeunes plantes.

Chaux Substance contenant du calcium utilisée pour réduire l'acidité d'un sol.

Composée Feuille ou fleur divisée en deux parties au moins.

Compost Mélange de loam, tourbe, sable et engrais utilisé pour le semis ou le rempotage.

Contre-planter Installer de petites plantes au-dessous de grandes.

Corne Petit organe renflé souterrain qui ressemble à un bulbe mais qui ne possède pas d'écailles ; exemples : crocus, glaïeuls.

Corolle Ensemble des pétales.

Corona Coupe ou trompette formée par une fleur ; ce terme est plus souvent utilisé pour désigner l'élément central d'une jonquille.

Couvre-sol Plante basse qui tapisse le sol.

Cultivar Variation d'une plante obtenue en culture. Par exemple, dans *Narcissus cyclamineus* 'February Gold', 'February Gold' est le nom du cultivar.

Division Méthode de multiplication qui coupe les plantes en petites touffes munies chacune de racines.

Dormance Période de repos d'un bulbe. Cet état dépend de la longueur du jour, de la température et de la quantité d'eau disponible.

Double Fleur possédant deux rangées de pétales ou plus.

Écaille Feuille charnue dont l'ensemble forme le bulbe.

Elliptique Feuille large plus étroite à l'extrémité.

Endurcir Acclimater aux températures extérieures une plante élevée sous serre.

Engrais liquide Celui préconisé pour les bulbes est le même que celui donné aux tomates.

Entre-nœuds Section de tige entre deux étages de bourgeons.

Éperon Prolongement creux de la fleur, comme par exemple chez les fleurs de *Corydalis*.

Épi Inflorescence sous forme de racème de fleurs serrées les unes contre les autres.

Espèce Entité particulière au sein d'un genre. Chez *Narcissus cyclamineus*, *Narcissus* est le genre et *cyclamineus* représente l'espèce.

Étamine Organe reproducteur mâle des fleurs comprenant un filet supportant une anthère.

Famille Réunion de plusieurs genres ; par exemple, la famille *Iridaceae* regroupe les genres *Iris*, *Crocus* et *Crocodymia*.

Fleur de soufre Poudre utilisée comme fongicide.

Fongicide Substance utilisée pour combattre les maladies dues à des champignons.

Forcer Mettre en végétation et faire fleurir en dehors de la saison normale.

Fronde Feuille de fougère.

Gélif Sensible au froid.

Genre Groupe d'espèces apparentées partageant des points communs. Exemples : *Crocus sativus*, *Crocus chrysanthus* et *Crocus aureus* appartiennent au genre *Crocus*.

Germination Transformation de la graine en jeune plante.

Glaucque Fleur ou feuille cireuse, blanc bleuté, vert-bleuté ou gris bleuté.

Herbacée Plante ne formant pas de bois, utilisée en massifs. Souvent synonyme de vivace.

Hormone d'enracinement Poudre ou liquide utilisé pour encourager le développement des racines chez les boutures.

Humus Matière organique du sol bien décomposée.

Hybride Plante produite par le croisement de deux espèces ou variantes d'espèces ; exemple : *Anemone hybr. fulgens* est l'hybride de *A. pavonina* et *A. hortensis*.

Incurvé Pétale dont l'extrémité se courbe vers l'intérieur de la corolle.

Indigène Plante poussant à l'état natrel dans une zone considérée.

Inflorescence Partie de la plante qui porte la ou les fleurs.

Léger Se dit d'un sol comprenant beaucoup de sable et peu d'argile.

Loam Sol de texture moyenne contenant des proportions égales de sable, limon et argile ; le meilleur type de sol pour de nombreuses plantes.

Microclimat Zone climatique particulière dans un ensemble plus vaste (par exemple celle proche d'un mur protecteur).

Mulch Matériaux étalés au pied d'une plante pour la protéger, la nourrir et maintenir le sol humide.

Multiplification Production de nouvelles plantes à partir d'une plante mère.

Naturaliser Établir et cultiver les plantes comme elles le feraient dans la nature ; coloniser.

Nœud Point d'un rameau d'où part un bourgeon à feuilles ou à fleurs.

Oeil Bourgeon actif, comme ceux produits par les tubercules.

Ombelle Tête florale aplatie ou en forme de dôme où tous les pétioles des fleurs naissent à partir d'un point situé à l'extrémité de la tige.

Opposé Terme appliqué à des feuilles disposées au même niveau de part et d'autre d'un rameau.

Panaché Se dit d'une feuille marquée d'un motif irrégulier crème, blanc, jaune ou vert.

Pendant Se dit d'une feuille ou fleur qui retombe.

Perlite Petit granulé d'une roche volcanique ajouté aux substrats pour augmenter leur rétention en eau.

Persistant Qui garde ses feuilles toute l'année.

Pesticide Produit chimique utilisé pour le contrôle des maladies et des parasites.

pH Degré d'acidité ou d'alcalinité : au-dessous de 7 sur l'échelle des valeurs, le sol est acide, au-dessus, il est alcalin.

Photosynthèse Synthèse de composés organiques à partir du gaz carbonique et de l'eau grâce à la lumière absorbée par la chlorophylle.

Plante à massif Annuelle ou bisannuelle mise en place pour un décor formel et temporaire.

Plateau Base dure du bulbe qui maintient l'ensemble des écailles et d'où partent les racines.

Pomme Partie de l'arrosoir destinée à affiner le débit de l'eau en pluie, spécialement utile pour les jeunes semis.

Poudre d'os Os d'animaux pulvérisés servant d'engrais.

Préparé Bulbe traité spécialement pour le forçage afin de fleurir plus tôt.

Racème Inflorescence sur laquelle les fleurs apparaissent le long de la tige principale, d'ordinaire les premières à la base.

Réfléchi Pétale récurvé formant un angle aigu avec le pétiole.

Rejeton Jeune plante produite au pied d'une plante mère ; méthode naturelle de multiplication.

Retard Engrais qui ne disperse ses éléments dans le sol que petit à petit, pendant une longue période.

Rhizome Tige horizontale, rampante, qui joue le rôle d'organe de réserve, comme par exemple chez certains iris.

Rosette Bouquet circulaire de feuilles se développant à la base d'une tige.

Rustique Plante capable de survivre aux gelées hivernales sans protection.

Saison de végétation Période durant laquelle une plante produit ses feuilles et ses fleurs.

Sélection Plante possédant un caractère nouveau obtenu par croisement naturel, mutation ou hybridation.

Semi-rustique Plante incapable de survivre aux hivers très froids à l'extérieur, mais qui n'a pas besoin de protection toute l'année.

Sépale Partie extérieure de la fleur ressemblant à une feuille.

Serre alpine Serre non chauffée et bien ventilée servant à la culture des plantes alpines.

Simple Fleur possédant une seule rangée de pétales.

Souche Partie souterraine produisant les racines et la tige.

Spadice Inflorescence formée de petites fleurs disposées sur une tige charnue, l'ensemble étant généralement entourée d'un spathe.

Spathe Grande bractée qui entoure une inflorescence.

Spécimen Arbre, arbuste ou plante vivace cultivée pour son apparence particulière et inhabituelle.

Sphagnum Mousse commune dans les marais utilisée pour ses facultés à retenir l'eau.

Stolon Rameau horizontal et arqué produisant des racines et de nouvelles plantes à l'extrémité.

Substrat Sol ou compost dans lequel sont cultivées les plantes.

Surfaçage Couche de fertilisant ou de compost appliqué à la surface du sol qui n'est pas bêché ; tapis décoratif autour d'une plante pour la mettre en valeur, par exemple de la mousse ou des petits gravillons dans une rocaille.

Terreau de feuilles Feuilles décomposées, riches et fibreuses, utilisées pour améliorer le sol.

Tourbe Matériau décomposé, riche en humus souvent ajouté aux sols légers et sableux pour améliorer leur rétention en eau.

Trompette La coupe (corona) au centre de la fleur ; surtout utilisé pour parler des jonquilles.

Tube Fleur chez laquelle les pétales se rejoignent à la base pour former une sorte de tige creuse.

Tubercule Organe renflé, en général souterrain, utilisé comme réserve ; exemple : les bégonias.

Tunique Membrane fibreuse superficielle entourant les bulbes ou les cornes, que l'on dit alors "tuniqués".

Tuteur Maintenir les bulbes de grande végétation avec des supports en métal, des bâtons ou des cannes de bambou.

Variété En botanique : variation naturelle d'une espèce, par exemple *Narcissus triandrus* var. *albus*. Dans l'usage courant, utilisé pour décrire une variante distincte de l'espèce type, qu'elle soit d'origine cultivée (un cultivar) ou une forme obtenue dans la nature ; par exemple, chez *Narcissus* 'Spellbinder', 'Spellbinder' est la variété.

Végétative Se dit d'un procédé de multiplication qui n'utilise pas les graines.

Verticille Groupe de plus de trois fleurs, bourgeons, feuilles, tiges prenant naissance au même endroit.

Vivace Plante qui vit plus de deux ans.

RÉPERTOIRE D'ADRESSES SÉLECTIONNÉES

LES FOURNISSEURS DE PLANTES BULBEUSES

EN FRANCE

L'Arche de Noé

Route de Montmorency
B.P. 91
95320 Domont Cedex
Tél. : 39 35 11 49
Bulbes, bégonias

Bakker

59456 Lys-lez-Lannoy Cedex
Tél. : 20 75 91 91

Beaumaux

11, rue des Quatre-Églises
54000 Nancy
Tél. : 83 32 01 67
Dahlias, tulipes, jacinthes, narcisses

Bourdillon

Gaëc de Champagne
41230 Soings-en-Sologne
Tél. : 54 98 71 06
Iris, hémérocalles

Jacques Briant

49480 Saint-Sylvain-d'Anjou
Tél. : 41 37 66 33

Bulbes d'Opale

Boerenweg-Ouest
59285 Buysscheure
Tél. : 28 43 04 67
Bulbes, iris botaniques, liliacées, alliées, narcisses

Clause Jardin

26, avenue Pierre-Brossolette
91221 Brétigny Cedex,
Vous pourrez vous procurer à cette adresse la liste de toutes les jardinerie Clause

Cayeux

La Carcaudière
45500 Poilly-lez-Gien
Tél. : 38 67 05 08
Iris

Pépinières du Coudray

Beaumont-le-Hareng
76850 Bosc-Le-Hard
Tél. : 35 33 31 37

Delbard

16, quai de la Mégisserie
75054 Paris Cedex 01
Vous pourrez vous procurer à cette adresse la liste de toutes les jardinerie Delbard

Despalles

76, boulevard Saint-Germain
75005 Paris
Tél. : 43 54 28 98
87, avenue Niel
75017 Paris
Tél. : 47 66 52 99
5, rue d'Alésia (Jardin)
75014 Paris
Tél. : 45 89 05 31

Françoise Decroix

Boulède
47150 Montflanquin
Tél. : 53 36 43 05

Ellebore

«La Chamotière»
61360 Saint-Jouin-de-Blavou
Tél. : 33 83 37 72
Bulbes rares

Établissements horticoles

Goas-Ily
22480 Kerien
Tél. : 96 45 73 20

Iris en Provence

B.P. 53, Route de l'Appie
83402 Hyères Cedex
Tél. : 94 65 98 30
Iris, hémérocalles

Meilland Richardier

50, rue Professeur-Deperet
69160 Tassin-la-demi-lune
Tél. : 78 34 00 34

Schryve Jardin

1315, route du Steentje
59270 Bailleul
Tél. : 28 49 27 40
Bulbes, iris et hémérocalles

Truffaut

Ferme de la Maison-Neuve,
Route de Marolles
91220 Brétigny-sur-Orge
Vous pourrez vous procurer à cette adresse la liste de toutes les jardinerie Truffaut

Willems France

59984 Tourcoing Cedex
Tél. : 20 25 42 25

EN BELGIQUE

Pépinières Billiau

Bellestraat, 2
8954 Westouter
Tél. : 057 44 64 30

A. & R. Rahoens

Voordries, 50
9860 Oosterzele
Tél. : 091 62 56 09

Horticulture du Val d'Argent

21, promenade du Val-d'Argent
1310, La Hulpe-Gaillimarde

Van de Steen Guido

Kapellekouter
Tél. : 091 69 94 33

AU CANADA

Jardinerie Hamel

Ancienne Lorette
(banlieue de Québec)
Tél. : (418) 872-9705

Jardin Marisol

1, rue Marisol, Bromont
Québec, JOE 1 LO
Tél. : (514) 534-4515

W.H. Perron & Cie Ltée

2914 Curé-Labelle
Chomedey, Laval
Québec, H7P 5R9
Tél. : (514) 332-3617

LES JARDINS, À VISITER

EN FRANCE

Parc de Bagatelle

Route de Sèvres
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 45 01 20 10

Parc de la Beaujoire

Route de Saint-Joseph-de-Porterie
44000 Nantes
Tél. : 40 41 98 55

Parc Borely

Allée Borely
13008 Marseille
Tél. : 91 55 14 68

Château de Dampierre

78720 Dampierre
Tél. : 30 52 52 64

Parc de la Gaudinière

Boulevard Robert-Schumann
44000 Nantes
Tél. : 40 41 98 55

Jardin zoologique et botanique de Mulhouse

111, avenue de la 1^{re}-D.B.
68100 Mulhouse
Tél. : 89 44 17 44

Parc floral de Paris

Bois de Vincennes
Route des Pyramides
75012 Paris
Tél. : 43 49 92 95

Château de Saint-Jean-de-Beauregard

91940 Saint-Jean-de-Beauregard
Tél. : 60 12 00 01

Parc de la Source

45100 Orléans
Tél. : 38 48 22 22

AUX PAYS-BAS

Parc de Keukenhof

Lisse

AU CANADA

Jardin botanique de Montréal

4101, rue Sherbrooke Est
Montréal, Québec
Métro Pie IX

Jardins de Métis

200, route 132, Grand-Métis
Québec

EN SUISSE

Jardin botanique de Genève

1, chemin de l'Impératrice
CH 1292 Chambésy-Genève

LES ASSOCIATIONS

Société Française des Iris et Plantes Bulbeuses

19, rue du Docteur-Kurzenne
78350 Jouy-en-Josas
Tél. : 39 56 12 24

Conservatoire du Bégonia

«La Prée Horticole»
17000 Rochefort
Tél. : 46 99 08 26

INDEX

Les chiffres en italique renvoient aux illustrations.

A

Achillea, 126, 130
Achimenes, 46, 48, 49, 138, 142-144, 150
A. 'Flamingo', 150
A. longiflora, 150, 150
A. 'Paul Arnold', 150, 150
A. 'Peach Blossom', 150
A. 'Snow White', 150
A. 'Tarantella', 150
Acidanthera, 26, 150
A. bicolor, 150
A. b. 'Murielae', 150, 150
Aconit d'hiver, voir *Eranthis*
Agapanthus 'Blue Imp', 33
A. Headbourne (Hybrides d'), 189
Ajuga, 126
A. pyramidalis, 192
A. reptans, 65, 192
Albuca, 144, 150
A. canadensis, 150
A. humilis, 150
A. nelsonii, 144, 150
Alchemilla mollis, 35, 148
Allium, 6-7, 22, 23, 31, 39, 87, 125-127, 130, 150-153, 203
A. aflatumense, 42, 126, 126, 150, 150
A. albopilosum, voir *A. christophii*
A. altissimum, 152
A. amabile, 152
A. atropurpureum, 152
A. beesianum, 152, 152
A. caeruleum, 30, 34, 126, 152
A. caesium, 152
A. callimischon, 203, 203
A. carnatum ssp. *pulchellum*, voir *A. pulchellum*
A. cernuum, 152, 152
A. christophii, 34, 126, 152, 152
A. cyaneum, 152
A. cyathophorum farreri, 152
A. elatum, voir *A. maclearii*
A. flavum, 152, 152
A. giganteum, 126-128, 142, 152, 152
A. karataviense, 41, 87, 87
A. maclearii, 152
A. macranthum, 152
A. maiori, 152
A. moly, 126, 153, 153
A. murrayanum, voir *A. uniflorum*
A. narcissiflorum, 137
A. neapolitanum, 73, 87
A. nigrum, 153, 153
A. oreophilum, 65
A. o. 'Zwanenburg', 87
A. pulchellum, 153
A. ramosum, 153
A. rosenbachianum, 126, 153, 153
A. schenoprasum, 153, 153
A. s. 'Forescate', 153
A. schubertii, 153
A. sicutum, voir *Nectaroscordum sicutum*
A. sikkinense, 153, 153
A. sphaerocephalon, 126, 126, 153
A. stipitatum, 153
A. triquetrum, 87, 87
A. tuberosum, 153, 153
A. unifolium, 87, 87
alstroëmière, 35
Amaryllidaceae, 55

Amaryllis, 8, 26, 27, 46, 48, 201, 203, 224, 225
A. belladonna, 43, 186-189, 199-201, 203, 203
A. b. 'Hathor', 203, 203
 Hybr. *Amarcrinum*, 203
Amaryllis, voir aussi *Hippeastrum*
Anaphallis triplinervis, 191
Anemone, 9, 30, 35, 39, 52, 67, 85, 87-88, 186, 224
A. apenina, 87
A. a. 'Alba', 87
A. blanda, 41, 55, 64, 67, 67, 72, 73, 87
A. b. 'Atrocaculea', 87, 87
A. b. 'Charmer', 87
A. b. 'Radar', 87
A. b. 'White Splendour', 87
A. coronaria, 87-88
A. 'Mona Lisa', 201
A. nemorosa, 73
A. pavonina, 88, 88
 annuels (bulbes):
 disposition en massifs, 44
 arrachage, 45
Anomatheca, 137, 154
A. laxa, 154
Anthirrhinum, 136, 136, 138
Arabis, 195
Arbutus unedo, 129
Arenaria balearica, 220
A. caespitosa, 77, 220
Arisaema, 46, 154
A. amurense, 154
A. atrovirens, voir *A. triphyl- lum*
A. candidissimum, 154, 154
A. consanguineum, 154, 154
A. dracontium, 154
A. ringens, 154
A. sikhanianum, 154, 154
A. tortuosum, 154
A. triphylum, 154
Arisarum, 88
A. proboscideum, 88, 88
Armeria maritima, 78
 arrosage:
 des bulbes d'intérieur, 48, 49
 des bulbes forcés, 50
 des paniers suspendus, 47, 48
 des pots, 48
Artemisia schmidtiana, 65, 129
A. s. 'Nana', 195
Arum, 31, 88, 218, 226
A. creticum, 88, 88
A. dioscoridis, 88, 88
A. italicum, 43, 88, 224, 226
A. italicum 'Pictum', 88, 88, 217, 217, 220, 221, 224, 226, 226
arum puant, voir *Dracunculus vulgaris*
Aruncus dioicus, 132
 asperge de Bath, voir *Ornithogalum pyrenaicum*
 aster, 189
Athyrium filix-femina, 131, 196
 azalea, 33, 63, 77
 azote, 45, 46

B

Babiana, 138, 154-155
B. rubrocyanea, 155, 155
Begonia, 9, 155
 à fleurs de camélia, 155
 à massifs, 134, 135-136, 135
 comme plante d'intérieur, 48, 49, 199
 cycle végétatif, 14

en conteneurs, 26, 46, 138, 138, 140-142, 144
 parasites et maladies, 52
 plantation, 41
 multiplication, 53, 55, 56, 56
 sélection, 38
B. 'Bertini', 155, 155
B. 'Bouton de Rose', 155
B. evansiana, voir *B. grandis*
B. 'Fimbriata', 155, 155
B. grandis, 155
B. 'Madame Helen Harms', 155
B. 'Madame Richard Galle', 155
B. 'Marginata Crispa', 155
B. 'Marmorata', 155
B. 'Pendula', 155
B. sutherlandii, 155
B. hybr. tuberhybrida (hybrides tubéreux), 42, 151, 151
Bellis perennis, 76, 196
Bergenia purpurascens, 194
Betula jacquemontii, 68, 194
B. pendula, 218
Bidens ferulifolia, 141
 bordures, en mélange, 22-23, 23
 bouton d'or, voir *Ranunculus Brimerura*, 156
B. amethystina, 156, 156
B. a. 'Alba', 156
Brodiaea, 156
B. ida-maia, 156
B. ixioideis, 156, 156
B. lactea, 156
B. laxa, 156, 156
B. 'Queen Fabiola', 156, 156
B. hybr. tubergeniana, 156
 bruyères, 63, 214
 bulbes (vrais), 8, 9
 achat, 39
 arrachage, 43
 calcifuges, 46, 55
 cycles végétatifs, 9, 10, 10-11
 jeunes, 9, 10, 53
 multiplication, 53-57
 plantation, 40, 40, 44, 44
 stockage, 39, 45, 45
 bulbes à floraison automnale, 184-211
 à l'intérieur, 198-199, 198-199
 descriptions, 202-211
 dormance, 48
 en fleurs coupées, 199-201, 200-201
 en pots et jardinières, 196-197, 196-197
 en rocailles, 195, 195
 naturalisation, 192-194, 192-194
 plantation, 41, 43
 bulbes à floraison estivale, 120-182
 descriptions, 150-182
 dormance, 48
 en fleurs coupées, 145-148, 145-149
 en massifs, 134-136, 135-136
 en pots, 138-145, 138-144
 en rocailles, 137
 naturalisation, 132, 132-133
 plantation, 41, 42
 bulbes à floraison printanière, 58-119
 à l'intérieur, 82, 82-83
 descriptions, 86-119
 dormance, 48

en fleurs coupées, 84-85, 84-85
 en massifs, 74-76, 75-76
 en pots, 78-81, 78-81
 en rocailles, 77, 77
 naturalisation, 67-73, 61-73
 plantation, 41, 41
 bulbes à floraison hivernale, 212-231
 à l'intérieur, 223-224, 224
 descriptions, 226-231
 dormance, 48
 en fleurs coupées, 224, 224-225
 en pots, 222, 222-224
 en rocailles, 220-221
 forçage, 222-223
 naturalisation, 218-220, 218-219
 plantation, 41, 43
Bulbocodium, 88-89
B. vernum, 89

C

Calochortus, 156-158
C. albus, 156-158
C. amabilis, 158
C. barbatus, 158, 158
C. luteus, 158, 158
C. splendens, 158
C. superbus, 158
C. uniflorus, 158
C. venustus, 158, 158
C. vestae, 158, 158
C. weidii, 158
Camassia, 132, 158
C. cusickii, 158, 158
C. leichtlinii, 42, 132, 158
C. l. 'Alba', 158
C. l. 'Atrocaculea', 158, 158
Canna, 25, 136, 141, 159
C. hybr. generalis, 42, 159
C. hybr. g. 'Black Knight', 135, 159
C. hybr. g. 'King Humbert', 159
C. hybr. g. 'Lucifer', 159, 159
C. hybr. g. 'Wyoming', 137, 159
C. indica, 159
 canne à pêche des anges, voir *Dierama*
Cardiocrinum, 159
C. giganteum, 129, 159, 159
Ceratostigma willmottianum, 189
Chamaecyparis lawsoniana, 63, 77, 129
Chasmanthe, 159
C. aethiopica, 159, 159
C. floribunda, 159
 châssis froid, 56
 chaux hydratée, 40
Chionodoxa, 55, 61, 82, 89
C. lucilae, 63, 89, 89
C. l. 'Alba', 89
C. 'Pink Giant', 89
C. sardensis, 89
C. siehei, 89, 89
 Hybr. *Chinosilla*, 89
 Hybr. *C. allenii*, 89, 89
Chlidanthus, 159-160
C. fragrans, 144, 160
Chrysanthemum hosmariense, 135
C. piarmiciflorum, 135
 ciboulette, voir *Allium schenoprasum*
 ciboulette chinoise, voir *Allium tuberosum*
Clematis flammula, 189
C. orientalis, 189

Colchicum, 9, 52, 186, 187, 194, 194, 196, 198, 203-204
C. agrippinum, 34, 203, 203, 204
C. autumnale, 204
C. a. var. alboplenum, 204
C. a. var. album, 186, 194, 198, 204, 204
C. a. var. pleniflorum, 204
C. biononiae, 195, 204, 204
C. bowlesianum, voir *C. biononiae*
C. byzantinum, 204
C. ciliatum, 204, 204
C. 'Conquest', 204
C. 'The Giant', 194, 196, 198, 204
C. 'Lilac Wonder', 194, 196, 198, 204
C. speciosum, 35, 43, 186, 204, 204
C. s. 'Album', 184-185, 186, 192, 204
C. variegatum, 204
C. 'Waterlily', 196, 198, 204, 204
 compost pour conteneurs, 46
 pour les semis, 55
 conteneurs, 26, 26
 pour les bulbes d'automne, 196-197, 196-197
 substrats, 46
 plantation, 46-47
 entretien saisonnier, 48
 pour les bulbes de printemps, 78, 81, 78-81
 pour les bulbes d'été, 138-145, 138-145
 pour les bulbes d'hiver, 222, 222-223
 cormes, 9, 9
 achat, 39
 cycle végétatif, 12
 propagation, 54, 54
 stockage en hiver, 45
Cornus alba, 125
C. mas, 218
C. stolonifera, 63
Corydalis, 89
C. bulbosa, 89
C. b. 'Alba', 89
C. b. 'Cedric Morris', 89
C. cava, voir *C. bulbosa*
C. solida, 89, 89
C. s. 'Beth Evans', 89
C. s. 'George Baker', 89
Cotinus, 198
Cotoneaster, 125
C. cornubia, 224
C. horizontalis, 191
C. salicifolius, 224
 coucou du Cap, voir *Lachenalia*
 couleurs, 28-35
 coupées (fleurs), 26
 avec des bulbes d'automne, 199-201
 avec des bulbes de printemps, 84-85, 84-85
 avec des bulbes d'été, 145-148, 145
 avec des bulbes d'hiver, 224
 tuteurage, 44
 couronne impériale, voir *Fritillaria imperialis*
Crinum, 191, 204-205
C. bulbispersum, 204
C. moorei, 203, 203
C. hybr. pouellii, 43, 191, 191, 197, 203
C. hybr. p. 'Album', 35, 197, 205, 205

Crocodylia, 28, 30, 54, 128, 128, 130, 160
C. 'Bresingham Blaze', 160
C. Citronella, 128, 135, 136
C. 'Emily McKenzie', 160, 201
C. 'Lucifer', 30, 128, 160, 160
C. masonorum, 42, 160, 160
C. paniculata, 160
C. rosea, voir *Tritonia rubrolucens*
C. 'Solfatare', 128
crocus du Chili, voir *Tecophilaea*
Crocus, 9, 20, 23, 89, 92, 205-206, 214, 224, 226
à l'intérieur, 223
en conteneurs, 26, 78, 81, 196
en rocailles, 195, 220
forçage, 50
multiplication, 54, 55, 56
naturalisation, 24, 67, 67, 218
parasites et maladies, 52
plantation, 40
C. ancyrensis, 73, 78, 90, 90
C. a. 'Golden Bunch', 90
C. angustifolius, 90, 90
C. banaticus, 205, 205
C. biflorus, 77, 90, 90
C. b. alexandii, 90
C. b. 'Argenteus', 90
C. b. 'Fairy', 90
C. b. weldenii, 90
C. cancellatus, 205
C. cartwrightianus, 205
C. chrysanthus, 41, 73, 77, 90, 223
C. c. 'Blue Bird', 223
C. c. 'Blue Pearl', 90
C. c. 'Cream Beauty', 90, 90, 223
C. c. 'E.A. Bowles', 90
C. c. 'Ladykiller', 90
C. c. 'Snowbunting', 90, 223
C. c. 'Zwanenburg Bronze', 90, 223
C. corsicus, 90, 90
C. flavus, 91
C. f. 'Dutch Yellow' ('Yellow Giant'; Yellow Mammoth'), 67, 91, 91, 218, 223
C. gargaricus, 91, 91
C. goulmii, 205, 205
C. hadriaticus, 205
C. imperati, 91
C. i. 'Jager', 91
C. korolkowii, 91, 91
C. kotschyanus, 192, 195, 205, 205
C. k. leucopharynx, 205
C. laevigatus, 43, 226, 226
C. l. 'Fontenayi', 214, 218, 220, 226
C. longiflorus, 195, 205
C. minimus, 91, 91
C. niveus, 205
C. nudiflorus, 195, 205, 205
C. ochroleucus, 195, 206, 206
C. olivieri, 91
C. pulchellus, 206, 206
C. sativus, 192, 206, 206
C. serotinus, 206
C. hybr. salzmannii, 206
C. sieberi, 77, 91
C. s. 'Bowles White', 91
C. s. 'Hubert Edelsten', 91
C. s. 'Tricolor', 91, 91
C. s. 'Violet Queen', 91

C. speciosus, 43, 192, 195, 206, 206
C. s. 'Albus', 206
C. s. 'Cassiope', 195
C. s. 'Oxonian', 195, 206
C. s. 'Pollux', 195
C. susianus, voir *C. angustifolius*
C. tommasinianus, 67, 70, 91, 217
C. t. 'Albus', 91
C. t. 'Pictus', 91
C. t. 'Ruby Giant', 91
C. t. 'Whitewell Purple', 91, 91
C. tournefortii, 206, 206
C. vernus, 67, 92, 92
C. v. 'Jeanne d'Arc', 92, 223
C. v. 'Pickwick', 92
C. v. 'Remembrance', 92, 223
C. v. 'Vanguard', 92
C. versicolor, 92
C. v. 'Picturatus', 92
C. zonatus, voir *C. kotschyanus*
crocus écosais, voir *Crocus biflorus*
Cryptomeria japonica, 77
Curtoneus paniculatus, voir *Crocodylia paniculata*
Cyclamen, 9, 14, 85, 92, 206-207, 214, 226-228
à l'intérieur, 224, 224
couleurs, 33
en conteneurs, 26, 196-198, 222, 222
en rocailles, 77
feuillage, 31
naturalisation, 194, 218, 220
parasites et maladies, 52
C. bulbosum, 92, 92
C. cilicium, 195, 206
C. coum, 43, 214, 214, 217, 218, 218, 224, 226, 226
C. c. 'Album', 220, 226
C. c. 'Pewter', 226
C. creticum, 92
C. cyprum, 206, 206
C. europaeum, voir *C. purpurascens*
C. graecum, 197, 207, 207
C. hederifolium, 43, 192, 194, 195, 207, 207
C. h. 'Album', 194, 207
C. libanoticum, 92
C. libanoticum, 92
C. mirabile, 207
C. neapolitanum, voir *C. hederifolium*
C. persicum, 202, 221, 224, 226-228, 226, 228
C. p. 'Decora', 228
C. p. 'Dwarf Fragrant' ('Dwarf Scented', 'Sweet Scented'), 228
C. p. 'Firmament', 228
C. p. 'Kaori', 228
C. pseudibericum, 92, 92
C. purpurascens, 207
C. repandum, 73, 92
C. r. peloponesiacum, 92, 92
C. r. rhodense, 92
C. trochopanthum, 92
cycles végétatifs, 9-17, 9-17
bulbes, 10
cormes, 12
rhizomes, 16
tubercules, 14
Cyclobolus lutea, voir *Calochortus barbatus*
Cypella, 160
C. herbertii, 160, 160

Cyrtanthus purpureus, voir *Vallota speciosa*
Cytisus hybr. *keuensis*, 65
D
Dahlia, 28, 141, 142, 191, 201
Darwin (tulipes hybrides), 76, 85, 118, 118
De Caen (anémones), 85, 86 87-88
Dennstaedtia punctiloba, 131
Dent de chien, voir *Erythronium*
Dianthus, 34, 141, 148
Dichelostemma, 156
D. ida-maria, voir *Brodiaea ida-maria*
Dierama, 160-161
D. dracomontanum, 160, 160
D. pendulum, 160, 160
D. pulcherrimum, 142, 161, 161
dormance, 9, 36, 48, 49
Dracunculus, 161
D. vulgaris, 142, 161, 161
drainage, 40, 46
E
échévéria, 141
écorce broyée, 40, 46, 50
Elaeagnus pungens 'Maculata', 35
embryon de fleurs, 9, 10, 12
Endymion, voir *Hyacinthoides*
entretien, 44-45
pots, 48
bulbes forcés, 50
bulbes d'intérieur, 48-49
Eranthis, 35, 39, 44, 61, 67, 68, 70, 77, 78, 92-94, 214, 214, 216, 220
E. hyemalis, 41, 94, 94
E. hybr. tubergenii, 94, 94
E. hybr. t. 'Guinea Gold', 94
Erica carnea, 63
Erythronium, 30, 65, 94-95, 94
E. americanum, 94
E. californicum, 94
E. c. 'White Beauty', 94
E. dens-canis, 41, 94, 94
E. hendersonii, 94, 94
E. oregonum, 94, 94
E. 'Pagoda', 95, 95
E. revolutum, 94, 94
E. r. 'Johnstonii', 94
E. tuolumense, 95, 95
étoile de Bethléem, voir *Ornithogalum*
Eucharis, 207
E. amazonica, 198-199, 207, 207
Eucomis, 161, 191, 207-208
E. autumnalis, voir *E. undulata*
E. bicolor, 207, 207
E. comosa, 43, 191, 196, 207, 207
E. pallidiflora, 208
E. undulata, 208
E. zambesiaca, 208, 208
Euonymus fortunei 'Silver Queen', 220
F
Felicia, 125
fertilisants, 40, 44-45
pour conteneurs, 48
pour le forçage, 50
pour les bulbes d'intérieur, 48-49
Festuca glauca, 135-192
Ficus pumila, 223

Fleur de soufre, 45, 45, 53, 54, 56
fleurs fanées, 45, 48, 49, 49
fongicides, 49, 53, 56
forçage, 36, 39, 49-50, 49, 222-223
Forsythia, 62
Fothergilla major, 192
fougères, 20, 62, 131, 138, 196-197, 196
frangées (tulipes), 76, 119, 119
Freesia, 147, 161, 224, 228
F. alba, 228
F. armstrongii, 228
F. 'Elegance', 228, 228
F. refracta, 228, 228
F. 'Romany', 228
F. 'Yellow River', 228
Fritillaria, 38-39, 46, 52, 55, 69, 95-97
F. acmopetala, 95, 95
F. affinis, 95, 95
F. armena, 95
F. assyriaca, voir *F. uva-vulpis*
F. bucharica, 95, 95
F. caschateensis, 30, 95
F. crassifolia, 95, 95
F. delphinensis, voir *F. tubiformis*
F. graeca, 96
F. hispanica, voir *lusitanica*
F. imperialis, 41, 65, 77, 78, 96, 96
F. i. 'Argentea Variegata', 96
F. i. 'Aurea', 96
F. i. 'Aureo-marginata', 96
F. i. 'Aurora', 65
F. i. 'Lutea', 64, 65, 96
F. lanceolata, voir *F. affinis*
F. latifolia, 96, 96
F. lusitanica, 96, 162
F. meleagris, 20, 34, 41, 65, 73, 73, 81, 96
F. m. 'Aphrodite', 96
F. m. 'Charon', 96
F. m. 'Saturnus', 96
F. michailovskyi, 96, 96
F. pallidiflora, 96, 96
F. persica, 96
F. p. 'Adiyaman', 65, 96, 96
F. pontica, 97, 97
F. pudica, 97
F. pyrenaica, 97, 97
F. seerzawii, 97, 97
F. tubiformis, 97, 97
F. uva-vulpis, 97
F. verticillata, 97, 97
F. v. thunbergii, 97
Fuchsia, 35, 125
G
Galanthus, 23, 34, 61, 62, 97-99, 208, 214, 216, 220
en conteneur, 78
en fleurs coupées, 85
en rocailles, 77
naturalisation, 44, 67, 67-70, 68, 212-215, 218
parasites et maladies, 52
sélection, 38-39
G. Atkinsii, 99
G. caucasicus, 99, 99
G. c. 'Early Form' ('Hiemale'), 99
G. c. elwesii, 68, 85, 99, 99
G. gracilis, 99
G. graecus, voir *G. gracilis*
G. ikariae, 99, 99
G. latifolius, voir *G. ikariae*
G. 'Magnet', 99
G. nivalis, 41, 68, 99, 99, 210

G. n. 'Flore Pleno', 99
G. plicatus, 99
G. p. byzantinus, 99
G. reginae-olgae, 195, 208
G. 'Sam Arnott' ('S. Arnott'), 85, 99
G. 'Scharlockii', 99
G. 'Viridipicus', 99
Galtonia, 25, 40, 125, 135, 161
G. candidans, 33, 125, 125, 136, 142, 161, 161
G. princeps, 161, 161
G. viridiflora, 161
Gaultheria cuneata, 186
gel, 45, 48, 222
Gladiolus, 9, 20, 29, 44, 129-130, 162-163, 208
en pots, 138
en fleurs coupées, 145-148, 146, 149, 224, 224
cycle végétatif, 12
parasites et maladies, 50, 52
multiplication, 54, 54
sélection, 38
stockage, 45
G. 'Anitra', 163
G. 'Aristocrata', 162
G. 'Avalanche', 163
G. 'Black Lasch', 128
G. 'Bluebird', 163
G. 'Bo Peep', 147, 162, 162, 163
G. callianthus, voir *Acidanthera bicolor*
G. 'Camborne', 163, 163
G. 'Chanson', 147
G. 'Claret', 163
G. 'Colombine', 163
G. hybr. cohullei, 162
G. hybr. cohullei 'The Bride', 34, 125, 147, 162, 162
G. communis ssp. *byzantinus*, 33, 130, 131, 132, 162, 162
G. 'Dancing Doll', 163
G. Early Yellow, 147
G. 'Esta Bonita', 147
G. 'Fidelio', 147, 162, 162
G. 'Greenbird', 163
G. 'Green Woodpecker', 147, 162
G. 'Hunting Song', 147, 148
G. 'Ice Cap', 147, 148
G. italicus, 162
G. 'Lady Godiva', 147, 163
G. 'Leonore', 163, 163
G. 'Mykonos', 163, 163
G. nanus, 42, 162
G. n. 'Amanda Mahy', 147
G. n. 'Nymph', 147-148, 162, 162
G. n. 'Nova Lux', 147
G. 'Pamela', 163
G. papilio, 132, 195, 201, 208, 208
G. 'Peach Blossom', 147
G. 'Perky', 131
G. 'Peter Pears', 42, 135, 162, 162
G. primulinus, 163
G. purpureo-auratus, voir *G. papilio*
G. 'Rose Supreme', 162
G. segetum, voir *G. italicus*
G. 'Tesoro', 128
G. 'Trader Horn', 147, 162, 162
G. 'Vidi Napoli', 147
G. 'White Friendship', 147
Gloriosa, 49, 145, 146, 163
G. superba, 145, 147, 163, 163, 164

- G. s. 'Rotschildiana', 145, 201
Gloxinia, 144, 157, 163-164
Gloxinia, voir aussi *Sinningia*
 Greigii (tulipes hybrides), 76, 119, 119
Grillea robusta, 135
- H**
Habranthus, 165
 H. robustus, 165, 165
 H. tubispathus, 165, 165
Haemanthus, 144, 165-166
 H. albiflos, 144, 165
 H. coccineus, 144, 165, 165
 H. katherinae, 144
 H. magnificus, voir *H. pumiceus*
 H. multiflorus, 165, 165
 H. pubescens, 165
 H. pumiceus, 166
Haemanthus, voir aussi *Scadoxus*
Hamamelis mollis, 218
Hebe brachysiphon, 63
Hedera, 24, 26, 26, 33, 81, 82, 85, 138, 141, 186, 189, 196, 201, 222, 222, 222, 223
 H. helix, 78, 125
Helichrysum, 31, 129, 138
Helleborus, 20, 34, 62, 62, 69, 217
 H. argutifolius, 217
 H. foetidus, 217
 H. niger, 217
 H. purpurascens, 62
Hemerocallis, 125
 H. fulva, 33
 herbe (naturalisation des bulbes dans l'), 24, 44, 44, 45, 67, 132, 192
Hermoadactylus, 99, 166
 H. tuberosus, 99, 99, 166, 166
Hippeastrum, 48, 49, 223, 227, 228-229
 H. 'Appleblossom', 229, 229
 H. 'Belinda', 229
 H. reginae, 228
 H. reticulatum, 229, 229
 H. rutilum, 229
 H. 'Star of Holland', 229
 H. 'White Dazzler', 229
 H. 'White Lady', 227
Hippeastrum, voir aussi *Amaryllis*
Hippophae rhamnoides, 224
 hormones d'enracinement, 56, 56
Hosta, 34, 148, 196-197
 H. crispula, 35
 H. fortunei, 33
 H. glauca, 194
 houx, 31, 186
Hyacinthoides, 33, 41, 56, 62, 68, 99-100
 H. hispanica, 34, 35, 41, 68, 69, 73, 100, 100
 H. h. 'Alba', 100
 H. h. 'Azalea', 100
 H. h. 'Mount Everest', 100
 H. h. 'Myosotis', 100
 H. h. 'Rosca', 100
 H. non-scripta, 68, 73, 100, 100
 H. nutans, voir *H. non-scripta*
Hyacinthus, 20, 25, 31, 35, 62, 100, 229
 comme plante d'intérieur, 82, 82, 83
 en massifs, 75
 en pots, 78, 78, 79, 79, 81, 222, 223
 en fleurs coupées, 85
- forcés, 49-50, 49, 222-223, 222
 parasites et maladies, 52
 multiplications, 57, 57
 sélection, 39
H. 'Amethyst', 75
H. amethystinus, voir *Brimeura amethystina*
H. 'Bismarck', 79
H. 'Blue Peter Stuyvesant', 33
 H. 'Borah', 82, 100
 H. 'Carnegie', 49, 75, 84
 H. 'Chestnut Flower', 75
 H. 'City of Haarlem', 30, 75, 82, 100, 222
 H. 'Delft Blue', 33, 49, 82, 100, 100, 222
 H. 'Dreadnought', 75
 H. 'Hollyhock', 82, 100, 100
 H. 'L'Innocent', 75, 100, 100, 222
 H. 'Jan Bos', 100, 222
 H. 'King of the Blues', 75
 H. 'Ladies Derby', 75, 79
 H. orientalis, 41
 H. 'Ostara', 81, 222
 H. 'Pink Pearl', 49
 H. 'Queen of the Pinks', 33
 H. 'Queen of the Violets', 75
 H. 'Snow Princess', 100
 H. 'Violet Pearl', 75
Hymenocallis, 144, 166
 H. amancaes, 166, 166
 H. hybr. festalis, 166, 166
 H. hybr. macrostephana, 166
 H. narcissiflora, 144, 166, 166
 H. speciosa, 166
 H. 'Sulphur Queen', 144, 166, 166
- I**
 if, 31, 221
Ilex crenata, 186
 insecticides, 49, 50, 53
 intérieur (bulbes d'), 36, 39, 48, 49
 à floraison estivale, 142-145, 144
 à floraison automnale, 198-199
 à floraison hivernale, 222-224
 à floraison printanière, 82, 82-83
 entretien saisonnier, 48-49
 plantation, 48
 voir aussi forcés (bulbes forcés)
Ipheion, 100-101
 I. uniflorum, 77, 100-101
 I. u. 'Alba', 101, 101
 I. u. 'Froyle Mill', 101
 I. u. 'Rolf Fiedler', 101
 I. u. 'Whisley Blue', 101
Iridaceae, 55
Iris, 31, 32, 63, 65, 101-102, 128, 128, 166-167
 cycle végétatif, 16
 en fleurs coupées, 146, 148
 en pots, 26, 223
 naturalisation, 24
 parasites et maladies, 52
 sélection, 38, 39
 I. aucheri, 102
 I. bakeriana, 101
 I. 'Blue Giant', 148
 I. 'Bronze Queen', 167
 I. bucharica, 102, 102
 I. danfordiae, 101, 101, 223, 230
 I. 'George', 102, 102
 I. 'Golden Harvest', 167
 I. graeberiana, 102
 I. histrioides, 101
 I. h. 'Lady Beatrix Stanley', 101
 I. h. 'Major', 63, 77, 101, 223
 I. 'Imperator', 148
 I. 'Katharine Hodgkin', 102, 102
 I. latifolia, 167
 I. magnifica, 102
 I. m. 'Alba', 102
 I. 'Mont Blanc', 148
 I. 'Purple Sensation', 99
 I. 'Professor Blaauw', 167, 167
 I. reticulata, 26, 29, 41, 101
 I. r. 'Cantab', 77, 101
 I. r. 'Clairette', 101
 I. r. 'Harmony', 101, 223
 I. r. 'Jeanine', 101
 I. r. 'Joyce', 77, 101, 223
 I. r. 'J.S. Dijt' (Jacques S. Dijt), 77, 101, 223
 I. r. 'Natascha', 101, 101
 I. hybr. sindpers, 102, 102
 I. tuberosa, voir *Hermoadactylus tuberosus*
 I. hybr. warlsind, 102
 I. 'Wedgwood', 148, 167
 I. 'White Excelsior', 42, 147
 I. 'White Superior', 148
 I. 'Wild Echo', 33, 131
 I. winogradovii, 102
 I. xiphium, 34, 167, 167
 I. 'Yellow Queen', 148
 iris anglais, voir *Iris latifolia*
 iris espagnol, voir *Iris xiphium*
 iris hollandais, 128, 128, 148, 167, 167
 iris veuf, voir *Hermoadactylus*
Ismene calathina, voir *Hymenocallis narcissiflora*
Ixia, 26, 137, 167
 I. maculata, 167
 I. viridiflora, 167, 167
Ixolirion, 102
 I. montanum, voir *I. tataricum*
 I. tataricum, 102, 102
- J**
 jardinières, 26
 avec bulbes d'automne, 196-197
 avec bulbes d'été, 138-141
 avec bulbes d'hiver, 222, 222-223
 avec bulbes de printemps, 78-81
 plantation, 47
Jasminum nudiflorum, 220
 jonquille, voir *Narcissus jonquilla*
- K**
 Kaufmanniana (tulipes hybrides), 119, 119
Kochia scoparia, 135
Kolkwitzia, 126
Korolkowia sewerzowii, voir *Fritillaria sewerzowii*
- L**
Lachenalia, 49, 224, 229-231
 L. aloides, 224, 229, 229
 L. a. var. aurea, 229
 L. a. var. quadricolor, 229
 L. bulbifera, 224, 229, 229
 L. contaminata, 229
 L. glauca, 224, 231, 231
 L. mutabilis, 231
 L. orchoides var. *glauca*, voir *L. glauca*
 L. rubida, 231
 L. tricolor, voir *L. aloides*
Lapeirousia cruenta, voir *Anomatheca laxa*
Laurus nobilis, 129
Lavande, 31, 126, 133, 148, 214
Lavatera alba, 131
Leucocjum, 65, 69, 85, 103, 208
 L. aestivum, 65, 73, 103, 103
 L. autumnale, 208, 208
 L. nicaense, 103
 L. roseum, 208
 L. vernum, 103, 103
 L. v. carpathicum, 103
 L. v. vagnieri, 103
Ligustrum, 125
Liliaceae, 55
Lilium, 9, 20, 23, 30, 120-121, 123-125, 123, 167-174
 couleurs, 31, 34, 35
 en fleurs coupées, 146, 148, 149, 224
 en massifs, 136
 en pots, 46, 140, 141, 197
 naturalisation, 132, 133
 parasites et maladies, 50, 52
 plantation, 40
 multiplication, 54, 54, 55, 57, 57
 sélection, 39
 L. 'African Queen', 174, 174
 L. amabile, 168, 168
 L. 'Amber Gold', 135
 L. auratum, 125, 168, 168
 L. 'Bellona', 172
 L. 'Black Beauty', 174
 L. 'Black Dragon', 141
 L. 'Brandywine', 173
 L. 'Bright Star', 174
 L. bulbiferum, 168, 168
 L. canadense, 46, 57, 168
 L. candidum, 125, 168, 168
 L. 'Casa Blanca', 174
 L. cernuum, 168
 L. chalcedonicum, 168, 168
 L. 'Chinook', 173
 L. 'Citronella', 141
 L. concolor, 169
 L. 'Connecticut King', 173, 173
 L. 'Corsage', 173
 L. davidii, 169, 169
 L. 'Destiny', 173
 L. 'Discovery', 173
 L. duchartrei, 132, 141, 169, 169
 L. 'Enchantment', 123, 148, 173
 L. 'Firecracker', 173
 L. 'Fireking', 173, 173
 L. formosanum, 169
 L. f. pricei, 169, 169
 L. 'Golden Splendour', 174, 174
 L. hansoni, 132, 148, 169, 169
 L. henryi, 169, 169
 L. 'Imperial Gold', 141, 174
 L. 'Jacques S. Dijt', 174
 L. 'Journey's End', 174, 174
 L. 'Lake Tahoe', 174, 174
 L. lancifolium, 145, 170, 170, 201
 L. mackliniae, 170, 170
 L. 'Marhan', 174, 174
 L. martagon, 123, 132, 132, 170, 170
 L. m. 'Album', 170
 L. m. 'Dalmaticum', 170
 L. 'Mrs R.O. Backhouse', 174
 L. monadelphum, 170, 170
 L. 'Mont Blanc', 138
 L. nanum, 170
 L. nepalense, 170, 170
 L. pardalinum, 132, 170, 170
 L. parryi, 171, 171
 L. 'Pink Perfection', 141, 174
 L. 'Pink Sensation', 132
 L. 'Pirate', 173
 L. pomponium, 171, 171
 L. pumilum, 171, 171
 L. pyrenaicum, 171, 171
 L. regale, 31, 34, 42, 122, 123, 125, 139, 141, 171
 L. r. 'Album', 138, 171, 171
 L. rubellum, 171, 171
 L. sargentiae, 171, 171
 L. 'Shuksan', 174
 L. speciosum, 125, 171
 L. s. 'Album', 125, 171
 L. s. 'Rubrum', 148, 171
 L. 'Star Gazer', 141, 147, 174
 L. 'Sterling Star', 173, 173
 L. superbum, 173, 173
 L. szovitzianum, 170
 L. tenuifolium, voir *L. pumilum*
 L. hybr. testaceum, 141, 173, 173
 L. tigrinum, voir *L. lancifolium*
 L. tsingtauense, 173
 L. wardii, 173
Limnanthes douglasii, 195
 liquides (engrais), 45, 48-49, 50
Liriope muscari, 189
 lis de Jacob, voir *Sprekelia*
 lis de Jersey, voir *Amaryllis*
 lis de la Madonne, voir *Lilium candidum*
 lis de l'Amazone, voir *Eucharis amazonica*
 lis de Manipur, voir *Lilium mackliniae*
 lis de Nankin, voir *Lilium hybr. testaceum*
 lis de Pâques, voir *Lilium longiflorum*
 lis de Saint-Bruno, voir *Paradi-sea liliastrium*
 lis des Bermudes, voir *Lilium longiflorum*
 lis des mers, voir *Pancreatum maritimum*
 lis des pluies, voir *Zephyranthes*
 lis des prairies, voir *Lilium canadense*
 lis doré, voir *Lilium auratum*
 lis géant, voir *Cardiocrinum*
 lis léopard, voir *Lilium pardalinum*
 lis martagon, voir *Lilium martagon*
 lis orange, voir *Lilium bulbiferum*
 lis royal, voir *Lilium regale*
 lis (tulipes à fleurs de), 75-76, 78-79, 85, 118, 118
Litonia, 174
 L. modesta, 145, 174
Lonicera, 125
Lunaria, 33, 220
Lychnis chalcedonica, 125
Lysimachia nummularia, 126, 129, 141-142, 192

M

Mahonia aquifolium, 35
M. hybr. media, 65
M. nervosa, 63
martagon (lis hybrides de), 174, 174
massif surélevé, 25
Meconopsis cambrica, 126
Merendera, 208
M. bulbocodium, voir *M. montana*
M. montana, 208, 208
M. pyrenaica, voir *M. montana*
microclimats, 18
dans la rocaille, 25
Millum effusum, 132, 192
Montbretia, voir *Crocus*
Moraea, 175
M. huttonii, 175
M. moggi, 175
M. spathulata, 175
mousse (sphagnum), 47, 50, 223
multiflores (tulipes), 119, 119
Multiplication, 36, 53-57
bulbilles, 54, 54
division, 53, 53
écailles, 57, 57
creusement, 57, 57
semis, 55-56, 55
prolifération, 54, 54
tige, 56, 56
Muscari, 24, 62, 63, 65, 65, 78, 82, 85, 103-104
M. armeniacum, 33, 41, 63, 103, 103, 105
M. a. 'Blue Spike', 62, 63, 76, 103, 105
M. azureum, 103, 103
M. botryoides, 104, 104
M. b. 'Alba', 104
M. latifolium, 104, 104
M. macrocarpum, 104, 104
M. moschatum, voir *M. muscarum*
M. muscarum, 104
M. neglectum, 33, 62, 104, 104
M. racemosum, voir *M. neglectum*
M. tubergenianum, 62, 104
Myosotis, 23, 25, 30, 32, 33, 34, 74, 75, 76
M. 'Blue Ball', 76
M. 'Royal Blue', 76

N

Narcissus, 9, 20, 21, 23, 34, 37, 61, 61, 62, 77, 104-109, 214, 231
cycle végétatif, 10
en fleurs coupées, 84-85, 85, 224
engrais, 45
en plante d'intérieur, 82
en pots, 47, 78, 79, 222
forçage, 50
multiplication, 55
naturalisation, 24, 24, 67, 67, 68-69, 68
parasites et maladies, 52, 53
profondeurs de plantation, 41
sélection, 39
N. 'Actaea', 109, 109
N. alpestris, 107
N. 'Ambergate', 30, 108, 108
N. 'April Tears', 108
N. assoanus, voir *N. requienii*
N. asturiensis, 77, 104, 104
N. 'Baccarat', 84-85, 109

N. 'Barrett Browning', 85, 108
N. 'Birma', 85, 108
N. 'Bridal Crown', 62
N. bulbocodium, 43, 106, 221, 221
N. b. conspicuus, 73, 106
N. b. 'Julia Jane', 106, 106
N. b. romieuxii, 106, 107, 107, 221, 231, 231
N. canaliculatus, 77, 81, 106, 106
N. cantabricus, 106, 106
N. 'Carlton', 85
N. 'Cassata', 84-85, 109, 109
N. 'Cheerfulness', 82, 109, 109, 111
N. 'Chinese Sacred Lily', 109
N. cyclamineus, 41, 61, 73, 76, 77, 106, 106, 214
N. 'Dove Wings', 61, 108
N. 'Dutch Master', 85
N. 'February Silver', 108
N. 'Geranium', 109, 109
N. 'Golden Harvest', 85
N. 'Hawera', 41, 108, 108
N. 'Ice Follies', 85, 108
N. 'Jenny', 61, 76, 81
N. 'Jettie', 108
N. jonquilla, 20, 81, 82, 106, 109
N. 'King Alfred', 108
N. 'Liberty Bells', 81, 108
N. 'March Sunshine', 76
N. minimus, voir *N. asturiensis*
N. 'Minnow', 109
N. minor, 106, 106
N. 'Mount Hood', 85, 108
N. 'Mrs R.O. Backhouse', 85, 108
N. nanus, 106
N. obvallaris, 69, 106
N. 'Orangery', 109
N. papyraceus, 106-107, 106, 222, 223, 224, 231
N. 'Peeping Tom', 81, 108, 108
N. 'Pheasant Eye', 109
N. 'Pipit' ('Pipet'), 82, 109
N. poeticus, 69, 107, 107, 109, 109
N. pseudonarcissus, 69, 107, 107
N. p. moschatus, 107
N. requienii, 107
N. romieuxii, voir *N. bulbocodium romieuxii*
N. 'Rowallan', 108
N. 'Scarlet Gem', 109
N. 'Sir Winston Churchill', 41
N. 'Soleil d'Or', 82, 107, 109
N. 'Spellbinder', 85, 108
N. 'Sundial', 109
N. 'Suzy', 62, 63, 81
N. 'Sweetness', 62, 82, 109
N. 'Tahiti', 33, 62
N. tazetta, 107, 107
N. 'Tête-à-tête', 76, 81, 93, 222
N. 'Thalia', 81, 108
N. 'Trevithian', 82, 109
N. triandrus, 81, 107, 107, 108
N. t. concolor, 107
N. 'Verger', 108
N. 'Waterperry', 81
N. watieri, 107, 107
N. 'Yellow Cheerfulness', 82
naturalisation des bulbes, 24, 44, 44, 45

bulbes d'automne, 192-194
bulbes de printemps, 67-73, 67-73
bulbes d'été, 132, 132-133
bulbes d'hiver, 218-220
couleurs, 33
Nectaroscordum, 175
N. bulgaricum, 175
N. dioscoridis, voir *N. siculum*
N. siculum, 142, 175, 175
N. s. ssp. bulgaricum, 132
Nerine, 196, 196, 198, 209
N. 'Baghdad', 209
N. 'Blancheur', 209
N. bowdenii, 43, 188, 189-191, 196, 199, 209, 209
N. b. 'Alba', 209
N. b. 'Mark Fenwick', 209
N. 'Cousa Major', 209
N. filifolia, 198, 209, 209
N. flexuosa, 209, 209
N. masonorum, 198, 209, 209
N. 'Orion', 30
N. sarmiensis, 198, 209
Nicotiana, 123, 136, 148
nitrates, 45
Nomopharix, 130-131, 175-176
N. aperta, 175, 175
N. farrieri, 175
N. maires, 131, 175, 175
N. pardanthina, 131, 176, 176
N. saluensis, 176, 176
Non Stop (bégonias), 155
Notholirion, 176
N. bulbiferum, 176
N. campanulatum, 176
N. hyacinthinum, voir *N. bulbiferum*
N. macrophyllum, 176, 176
N. thomsonianum, 176

O

oignon d'ornement, voir *Allium*
Oleria hybr. haastii, 63
Ophiopogon planiscarpus, 196
Ornithogalum, 109-110, 149, 176-177
O. arabicum, 132, 176
O. balansae, 110, 110
O. lanceolatum, 110
O. narbonne, 176, 176
O. nutans, 110, 110
O. pyrenaicum, 176
O. thyrsoideus, 35, 42, 148, 176-177, 177
O. umbellatum, 110, 110
Osmanthus, 125
Oxalis, 138, 177
O. adenophylla, 177, 177
O. deppet, voir *O. tetraphylla*
O. enneaphylla, 177
O. tetraphylla, 177, 177

P

Pancratium, 177
P. illyricum, 177
P. maritimum, 177, 177
paniers suspendus, 26, 26
compost, 46
plantation, 46
entretien saisonnier, 48
bulbes de printemps, 81, 81
bulbes d'été, 138-142, 142
paperwhite (narcisse), voir *N. papyraceus*
Paradisea, 177
P. liliastrium, 177
parasites, 36, 50-52, 51
pensées, 35, 75, 76, 78, 79, 79, 81, 196, 223
perlite, 46, 47

perroquet (tulipe), 76, 119, 119
petits bulbes, 25, 82
Philadelphus, 126
phlox, 125, 130
Phormium, 189
phosphates, 45
phosphore, 45, 46
pivoines, 194
planter des bulbes, 40-44, 40-44
à l'intérieur, 48, 48
en jardinières, 47
en paniers suspendus, 47
en pots, 46-47, 46-47
pour le forçage, 50
profondeurs de plantation, 41, 41-43
Polygonum, 178
P. tuberosa, 145, 178, 178
P. t. 'The Pearl', 145
Polygonatum multiflorum, 65
Polygonum vacciniifolium, 195
Polypodium vulgare, 196
Polystichum acrostichoides, 197
P. setiferum, 131
potasse, 45
Potentilla, 128
prairie alpine, 24, 70-73
préparés (bulbes), 39, 49-50, 49
primevères, 32, 62, 75, 76, 79, 81, 196, 222
Prunus, 199
P. triloba, 218
Pteris, 222
Puschkinia, 52, 82, 110
P. libanotica, voir *P. scilloides*
P. scilloides, 110, 110, 223

R

racine à Babouin, voir *Babiana*
racines, 9, 10, 16
Ranunculus, 26, 81, 84, 85, 148, 178, 224
R. asiaticus, 30, 178, 178, 179
Rembrandt (tulipes), 65, 119
Reticulata (iris), 101-102
rhizomes, 9, 9
achat, 39
cycle végétatif, 16
Rhododendron, 68, 69, 77, 81, 194, 220
Rhododendron, 137, 178
R. bawii, 178
R. b. 'Albrighton', 178
R. b. 'Fred Broome', 178
R. b. 'Pictus', 178
R. b. 'Ruth', 178
R. b. 'Susan', 178, 178
Rhustaphina, 192
Ribes sanguineum 'King Edouard VII', 61
rocailles, 25
bulbes d'automne, 195
bulbes de printemps, 77
bulbes d'été, 137
bulbes d'hiver, 220-221
romarin, 65, 214
Romulea, 110
R. bulbocodium, 110, 110
Rosa, 34, 123, 125, 126, 148
R. glauca, 189
R. moyesii, 189
Royaume (lis), voir *Lilium regale*
Rubus coccineus, 217

S

sable, 40, 46
safran, voir *Crocus speciosus*
safran des prairies, voir *Colchicum*
Salix alba, 63

S. matsudana, 217
Sandersonia, 178
S. aurantiaca, 145, 178
Santolina, 31, 126
Sarcococca confusa, 81, 125
Sauromantum, 180
S. gultatum, voir *S. venosum*
S. venosum, 142, 180, 180
Scadoxus, 165-166 (voir aussi *Haemanthus*)
S. multiflorus, voir *Haemanthus multiflorus*
S. puniceus, voir *Haemanthus puniceus*
sceau de Salomon, 148
Schizostylis, 201, 209-211
S. coccinea, 43, 196-197, 209, 211
S. c. 'Alba', 211
S. c. 'Grandiflora', 191
S. c. 'Major', 35, 209-211, 209
S. c. 'Mrs Hegarty', 211, 211
S. c. 'Sunrise', 211
Scilla, 30, 46, 52, 55, 56, 63, 81, 82, 112-113, 186
S. amethystina, voir *S. litardierei*
S. bifolia, 112
S. b. 'Alba', 112
S. b. 'Praecox', 112, 112
S. b. 'Rosea', 112
S. bithynica, 61, 62, 69, 71, 112
S. greilhuberi, 112
S. italica, 112, 112
S. lilio-hyacinthus, 112
S. l. 'Alba', 112
S. litardierei, 112, 112
S. mischtschenkoana, 63, 69, 112, 112, 223
S. m. 'Tubergeniana', 112
S. peruviana, 112-113, 112
S. p. 'Alba', 113
S. pratensis, voir *S. litardierei*
S. siberica, 63, 68, 69, 81, 113, 113
S. s. 'Alba', 113
S. s. 'Spring Beauty', 63, 81, 82, 113, 223
S. tubergeniana, voir *S. mischtschenkoana*
S. verna, 113
Scille du Liban, voir *Puschkinia*
Sedum, 199
S. populifolium, 34
S. spectabile, 35, 191
Selaginella helvetica, 82
S. martensii, 82, 222-223
semences (vernalisations des), 55
semis, 55-56, 55
Simples (tulipes précoces), 76, 118, 118
Simningia, 163-165 (voir aussi *Cloxinia*)
S. 'Blanche de Meru', 165
S. 'Emperor Frederick', 165
S. 'Mont Blanc', 165, 165
S. 'Princess Elisabeth', 165
S. 'Tigrina', 163-165
skimmia, 197
sol, 20, 40
Solanum capsicastrum, 224
Soleirola soleirolii, 142
Sorbus, 194
S. commixta 'Embley', 194
S. casmiriana, 186
S. 'Joseph Rock', 194
Sparaxis, 26, 44, 52, 137, 180
S. elegans, 180, 180
S. grandiflora, 180
S. tricolor, 180, 180

- Sphaigne, 47
Spiraea, 128
Sprekelia, 144-145, 180
S. formosissima, 180, 180
 Saint-Bruno (lis), voir *Paradisea*
liliastrum
Stachys lanata, 65
S. olympica, 62
 Sainte-Brigide (anémones), 85, 87-88
Sternbergia, 95, 211
S. chusiana, 211, 211
S. lutea, 43, 192, 194, 211, 211
S. sicula, 211, 211
 stockage des bulbes, 39, 45, 45
Streptanthus elegans, voir *Sparaxis elegans*
Symphoricarpos albus, 186
- T**
 Tazetta (jonquille hybrides de), 82, 109
Tecophilaea, 113
T. cyanocrocus, 113, 113
T. c. 'Leichtlinii', 113
T. c. 'Violacea', 113
Thymus, 142, 214
T. hybr. citriodorus, 192, 194
T. lanuginosus, 77, 137
T. 'Minimus', 77
T. serpyllum, 77, 137, 214
T. vulgaris, 194
Tigridia, 26, 44, 52, 128, 180, 181
T. pavonia, 181, 181
T. p. 'Alba', 181
T. p. 'Aurea', 181
T. p. 'Canariensis', 181
T. p. 'Liliacea', 181
 tourbe, 40, 46, 50
Trachelospermum jasminoides, 189
Tradescantia virginiana, 142
Triandrus (narcisses hybrides), 108, 108
Trifolium repens, 192
Trillium, 20, 40, 113-114
T. cernuum, 113
T. chloropetalum, 113, 113
T. cuneatum, 113, 113
T. erectum, 114
T. grandiflorum, 114, 114
T. g. 'Flore Pleno', 114
T. g. 'Roseum', 114
T. luteum, 114, 114
T. nivale, 114, 114
T. ovatum, 114
T. rivale, 114, 114
T. sessile, voir aussi *T. cuneatum*
Triteleia, 156
T. hyacinthine, voir *Brodiaea lactea*
T. ixioides, voir *Brodiaea ixioides*
T. laxa, voir *Brodiaea laxa*
Tritonia, 181
T. crocata, 181, 181
T. rubro-lucens, 181
 trompettes (lis), 46
 tubercules, 9, 9
 achat, 39
 cycle végétatif, 14
 plantation, 40
 multiplication, 53, 56
 tubéreuse, voir *Polygonum tuberosa*
 tubéreux (bégonias), voir *Begonia*
Tulipa, 9, 10, 21, 23, 23, 29, 65, 114-119, 126
 couleurs, 31, 31, 32, 34, 35
 en massifs, 25, 25, 74-75, 75-76, 76-77
 en pots, 26, 78-79, 79
 en fleurs coupées, 85, 85, 224, 224
 en plante d'intérieur, 82
 forçage, 50
 naturalisation, 70, 70
 parasites et maladies, 52
 plantation, 41
 sélection, 39
T. acuminata, 78, 114, 114
T. 'African Queen', 118
T. aitchisonii, 115
T. 'Aladin', 81, 85, 118, 118
T. 'Angélique', 119
T. 'Apricot Beauty', 118, 118
T. 'Apricot Parrot', 76
T. 'Artist', 118
T. 'Athlete', 118
T. 'Ballade', 116
T. batalinii, 78, 114, 114
T. b. 'Bronze Charm', 78, 114
T. 'Bellflower', 76
T. 'Bellona', 118
T. 'Berlioz', 78, 119
T. 'Black Parrot', 119, 119
T. 'Blue Heron', 76, 119
T. 'Blue Parrot', 76
T. 'Brilliant Star', 75, 118
T. 'Burgundy Lace', 76, 119
T. 'China Pink', 118
T. 'Clara Butt', 85, 115
T. chusiana, 78, 115, 115
T. c. chrysantha, 115, 115
T. c. stellata, 115
T. 'Cordell Hull', 119
T. 'Corsage', 119
T. 'Crescendo', 75
T. 'Edwin Fisher', 75
T. eichleri, 115, 115
T. 'Elisabeth Arden', 118
T. 'Esperanto', 85, 119
T. 'The First', 75
T. 'Flaming Parrot', 119
T. fosteriana, 76, 82, 115
T. f. 'M^{me} Lefèvre', 115, 115
T. f. 'Orange Emperor', 115
T. f. 'Purissima', 30, 115
T. 'Georgette', 119, 119
T. 'Gluck', 75, 119
T. 'Golden Apeldoorn', 118, 118
T. 'Golden Harvest', 41, 85, 118
T. 'Gordon Cooper', 118
T. 'Greenland', 85, 118-119
T. greigii, 41, 76, 78, 82, 115, 115
T. g. 'Toronto', 33, 65, 65, 78, 119
T. 'Gudoshnik', 85, 118
T. hageri, 117
T. 'Halcro', 85, 118
T. 'Heart's Delight', 75
T. 'Holland's Glorie', 85
T. humilis, 115
T. h. 'Pulchella', 115
T. h. 'Violacea', 115
T. kaufmanniana, 41, 70, 75, 78, 82, 115, 115
T. kolpakowskiana, 115
T. Lady Diana, 41, 118
T. lilifolia, 65, 115, 115
T. marjolettii, 117
T. maximowiczii, 117
T. 'Maytime', 118
T. 'Mr van der Hoef', 118
T. 'Mount Tacoma', 35, 119, 119
T. 'New Design', 118
T. 'Orange Nassau', 118
T. 'Orange Wonder', 65
T. orphnidea, 117
T. 'Peach Blossom', 118
T. 'Plaisir', 119
T. praestans, 82, 117, 117
T. 'Princess Irene', 33, 75
T. 'Queen of the Night', 85, 118, 118
T. 'Red Riding Hood', 78, 119, 119
T. 'San marino', 119
T. saxatilis, 117
T. 'Schoonoord', 118
T. 'Shakespeare', 78, 119
T. 'Snowflake', 84
T. 'Sorbet', 85, 118
T. sprengeri, 117, 117
T. 'Spring Green', 85, 119
T. 'Stresa', 33, 75, 78, 119, 119
T. sylvestris, 117, 117
T. tarda, 117, 117
T. 'Toronto', 119
T. tuckermanni, 117, 117
T. urumiensis, 117, 117
T. 'West Point', 76, 118
T. 'White Dream', 82
T. 'White Parrot', 119
T. 'White Triumphator', 76, 85, 118
T. whittallii, 117
T. 'Wirosa', 119
 Tuteurage, 44, 50
Vallota, 181
V. speciosa, 181
Veltheimia, 49, 231
V. bracteata, 224, 231, 231
V. capensis, 231, 231
V. 'Rosalba', 231
Verbascum olympicum, 123
 vert (transplantation en), 44
Viburnum, 62
V. hybr. bodnantense, 220
V. davidii, 125, 186
V. tinus, 65
Vinca, 33, 197
Viola labradorica, 192
Viridiflora (tulipes), 85, 118-119
 virus et viroses, 36, 51, 52
- W**
Watsonia, 128-129, 181-182
W. angusta, 181, 181
W. 'Arderne's White', 129
W. beatricis, voir *W. pillansii*
W. densiflora, 129, 182, 182
W. meriana, 182
W. pillansii, 129, 182, 182
Weigelia, 126
- Y**
Yucca, 189
- Z**
Zantedeschia, 46, 141-142, 141, 143, 182
Z. aethiopica, 125, 136, 182, 182
Z. a. 'Crowborough', 35, 141-142
Z. a. 'Green Goddess', 182, 182
Z. 'Black Eyed Beauty', 182, 182
Z. rehmannii, 182, 182
Z. 'Solfatara', 182
Zephyranthes, 211
Z. candida, 211, 211
Z. grandiflora, 211, 211
Z. rosea, 211, 211
 zones climatiques, 18, 18-19

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

L'éditeur voudrait remercier tous les particuliers et les sociétés qui ont autorisé la reproduction des photographies de ce livre. L'éditeur et Clive Nichols voudraient aussi remercier tous ceux qui les ont autorisés à photographier leurs jardins. Les numéros des pages sont suivis de codes indiquant leur emplacement à gauche (g), à droite (d), au centre (c), en haut (h) ou en bas (b); l'adresse et les propriétaires des jardins sont donnés entre parenthèses.

Jacques Amand/John Amand, 95 bg, 165 bd; **A-Z Botanical Collection**, 115hd, 153hc, 165hd, 166 g & c, 169 bg, 209 bc, 228hd, 231 c; **Gillian Beckett** 159 d, 177 c, 211 bg; **Eric Crichton** 31h, 128-9 b, 131 d, 178 d, 190-1, 195 d, 207 b & bd, 215, 229hd, 231 fd; **John Fiedling** 87 d, 88 hg, hd & c, 89 g & d, 90hd & b, 91hd & bd, 92hc, 95hd & bd, 97 hg & hd, 99 bg, 100 bc, 101 hg, d & bc, 102 hg, hd, c & gb, 103hc, 106hg, hc, bg, bc & bd, 107hd & c, 108hg & hd, 110bc, 113hd, 114h, cg, c & bg, 115 cg & bd, 117 cd, bc & bd, 118 cg & bg, 137, 150 hg, 152hd, g, cd, 153 hg, hd & bd, 158 hg, c, bg & bc, 160hc & bd, 161hd & bg, 162 c, 165hc & bg, 166 bc, 167 g, 169 bc, 171 bg, 174h, 175 g & c, 176 hg, 178 c, 180 g, 182 c, 1951 g & c, 206 cd, bg & bd, 207 hg, 209hd, 228 bc; **Fleurmerc bv** 154 b, 182 bg; **Garden Picture Library/Linda Burgess** 21, /**Menk Dijkman** 120-1, /**John Glover** 30 b, 76, /**Jerry Pavia** 180 c; **John Glover** 6h, 107 bg, 130 g, 133; **Derek Gould** 126 b, 191 d; **Jerry Harpur** 35 bd, 60, 61, 70 b, 123, 132 bc, 139hd, 186, 188, 189, /**Beth Chatto** 29, 187; **Marijke Heuff** 20, 30 c, 31 b, 68 bg, 122, 124-5, 127, 128-9h, 194, 214, 220; **Centre International des Bulbes à fleurs** 91 hg, 96 hg, 100 cd, 104 bg, 115hc, 118 c & bd, 119h, c & d, 150 g, 155 d & b, 161hc, 162hc, hd, g, cd & bd, 163 hg, hc & bg, 211 bd; **Andrew Lawson** 87hc, 88 bd, 89hd, 90hd & c, 92h g, 94 hg, hd, c & bd, 95 hg, 96hd, bc & bd, 97 bg, 99hc & c, 100hd & bg, 103 cg & bd, 104 hg, c & bd, 107 hg, 108 bg, bc & bd, 109hd, cg, c & bg, 110 hg, hc, d & bg, 112 g, hd & bd, 113 g, c & bd, 114 cg & bd, 115 hg & c, 117 c, 118hd, 119 g & bd, 124hc, 132 bg, 135, 150 bd, 152 c, 153 c, 154 c, 155 g, 158hd & bd, 159 g & c, 160 g & bc, 161 bd, 163hd, 166hd, 167 d, 168 g, hc, hd, bc & bd, 169hc, hd, cg, cg, cd & bd, 170 hg, hc, c, cd, bg & bd, 171hd, hc, cg, 171hd & cd, 173 hg, hd, c & bg, 174 cg, d, bg & bc, 177 hg & d, 178 g, 180 d, 181 g & hd, 182hd, cd & bg, 203 c & d, 204h, cg, c & d, 205hc & bc, 206 c, 207 cd, 208hd & bd, 209h, 211 hg & hd, 226hd & bd, 229 hg, bg & bd, 231 hg; **Brian Mathew** 94 cd, 107 bc, 161 hg, 173 bd, 205hd, 208 g, 211hc, 226 g; **Ian McKinnell** 1, 2, 8, 26-7, 36-7, 38, 80-6, 93, 99, 105, 111, 116, 138 bc, 140-9, 151, 157, 164, 172, 179, 183, 196, hd, 196-7, 198-201, 202, 207, 210, 222hd, 222-3, 223 bd, 224-5, 226, 230; **Clive Nichols** 30h (Abbotswood Garden, Gloucestershire), 68 hg (Mr & Mrs Baker, Old Rectory Cottage, Gloucestershire), 184-5, 192, hd, 73 bd (John Bond, The Saville Garden, Surrey), 58-9, 62h, 70 hg, 71, 217h (Sarah Butt, Bennington Lordship, Hertfordshire), 135 (Capel manor Horticultuural & Environmental C, Middlesex), 66 hg, 66-7, 72, 73 b (Darlington Hall, Devon), 96h (Eggleston Hall Gardens, CO, Durham), 23h, 22, 126h (Wendy Lauderdale, Ashtree Cot-

tage, Wiltshire), 130 (Wendy Francis, The Anchorage, Kent), 192 hg (The Sir Harold Hillier Gardens and Arboretum Hampshire), 64, 65 g, 78h, 78-9b, 76 bg, 79hd (Keukenhoff, Pays-Bas), 126 c (Pam Lewis, Sticky Wicket, Dorset), 138 g, 223hd (The Lygons Arms Hotel, Broadway, Worcestershire), 23h, 34h, 103 g (Elisabeth Macleod Matthews, Chenies Manor, Buckinghamshire), 73hd (Mrs Merton, The Old Rectory, Buckinghamshire), 68-9, 70hd (Mr & Mrs Norton, East Lambrook Manor, Somerset), 33, 63h, 75 c (Ripley Castle, North Yorkshire), 62 b (Mrs H.H. Robinsons and Mrs J. Brookes, Denmans, West Sussex), 16, 23 b, 65 d, 75h, 125 bc (Jardin de la Royal Horticultural Society, Wisley, Surrey), 34 bd (Mr & Mrs Terry, 28 Hillgrove Crescent, Hereford and Worcestershire), 193 (Mrs Thorp, Coates Manor, West Sussex), 138hd (Caroline Todhunter, The Old Rectory, Farnborough, Oxfordshire), 212-3, 216, 218 bg, hg, 218-9 (Colonel Watson, The Door House, Gloucestershire), 67 b (Wolfson College, Oxford), 6, 23 b, 65 d, 75h (Rosemary Verey, Barnsley House, Gloucestershire), 77 (Mrs Voges, Pays-Bas); **Hugh Palmer** 132 bd, **Jerry Pavia** 32, 74, 251, /**Joan Pavia** 25 d, 217 b; **Photo Horticultural/Michael Warren** 91 ac, 97hc & bc, 99 d, 104 bc, 107 bd, 108hc, 112 c, 117 g, 173 cd, 176 cg, 180 bc, 181 bd, 203 g, 208 c, 211 cd, 228 hg & bg, 231; **Reed International Books Limited** 89 c; **Jerry Harpur** 87 bg, 100 cg, /**Georges Wright** 32; **Christine Skelmesdale** 152hc, 153 cg, 154 d, 156 d, 167 c, 176 d, 177 bg, 204 bg, 205 bc, 206 hg, 211 c; **Harry Smith Collection** 87 bc, 88 bg, 90 cg & bg, 91 cg & c, 94 bg, 95hc & bc, 96 bl, 99 hg, 101 c, 102 bd, 109 bc, 112 bc, 150 bc, 156hc & g, 160 cd, 166 bd, 175hd & bd, 176 c, 182hd, 206 bc, 209 c, 226 c, 228 bd; **Curtice Taylor** 24, 62 d; **Elisabeth Whiting associates** 6b, 134; **Timothy Woodcock** 222.

Liste des portraits de plantes pleine page

Page 86 *Anemone* (De Caen)
Page 93 *Narcissus* 'Tête-à-Tête'
Page 98 *Iris* 'Purple Sensation' (hollandais)
Page 105 *Muscari armeniacum*
Page 111 *Narcissus* 'Cheerfulness'
Page 116 *Tulipa* 'Ballade' (à fleur de lys)
Page 151 *Begonia* hybr. *tuberhybrida*
Page 157 *Gloxinia*
Page 164 *Gloriosa superba*
Page 172 *Lilium* 'Bellona'
Page 179 *Ranunculus asiaticus* (fleur double)
Page 183 *Zantedeschia aethiopica*
Page 202 *Cyclamen* de Perse
Page 210 *Galanthus nivalis*
Page 227 *Hippeastrum* 'White Lady'
Page 230 *Iris danfordiae*

Tous les dessins sont de Fiona Bell-Currie.

Brian Mathew a travaillé pendant 25 ans au jardin botanique de Kew, en Grande-Bretagne, comme spécialiste des bulbes et où il a atteint le grade de *Principal Scientific Officer* (Officier scientifique principal). Il est l'auteur de 200 publications et de 13 ouvrages, parmi lesquels : *Le Genre Crocus*, *Le Genre Iris*, *Bulbes d'Europe*, *Une année au jardin de bulbes*, *Bulbes fleuris*.

Parmi les nombreuses distinctions qu'il a reçues, on peut citer la *RHS Lystel Cup* pour ses travaux sur le genre *Liliaceae*, le prix Michael Foster de la Société britannique des Iris pour ses études sur les plantes, une médaille d'honneur de la Société royale d'Horticulture et une médaille de la Société internationale des Bulbes.

Philip Swindells est spécialiste et conseiller pour les jardins historiques, et il a récemment organisé la mise en place de la Collection nationale britannique sur les Jacinthes, dans les jardins du château de Ripley, dans le Yorkshire du Nord.

Désormais conservateur de cette collection, il est responsable de la rédaction des bulletins spécialisés techniques, destinés aux paysagistes et horticulteurs. Il est également conseiller au Centre international des Plantes à fleurs, à Hillegom en Hollande. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Bulbes pour toutes saisons*. En 1965, il a été lauréat du *Year Gold Award*.

BORDAS "CÔTÉ JARDIN"

Créer son jardin

David Stiven et Ursula Buchan

Le Guide des Maîtres jardiniers

Dany Lentin

Les Haies et arbustes du jardin

A.U.D.I.A.R.

Le Jardin en pots

Alan Toogood

Grande Encyclopédie des plantes et fleurs de jardin

Sous la direction de la Société royale d'Horticulture

L'Art des poteries de jardin

Elisabeth de Lestrieux

L'Encyclopédie illustrée des cactus

Clives Innes et Charles Glass

Comment on soigne son jardin

Georges Truffaut

L'Art de tailler

Georges Truffaut

Comment soigner vos plantes d'intérieur

David Longman

SOS Plantes d'intérieur

David Longman

LE GRAND LIVRE DES BULBES

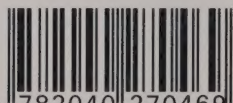
Rhizomes, cormes et tubercules



*Tulipes, jacinthes, narcisses,
lis, crocus,
muscaris, iris, anémones,
glaiëuls, bégonias,
freesias...*

Plus de 750 bulbes, cormes, rhizomes et tubercules classés par saison de A à Z
Des résultats garantis au jardin et à la maison

Où et quand les utiliser
Comment les cultiver
De quelle manière les disposer
Comment les associer aux autres plantes
L'art d'en faire des bouquets



9 782040 270469

ISBN : 2-04-027046-9

Code : 027046